3000

FRANCE Football

MONACO
Le bain turc

Sérieusement décrochés dans la course au titre, l'AS Monaco et Jean-Marc Ferratge accueillent demain soir Galatasaray pour le compte des quarts de finale, match aller, de la Coupe des champions. Dans le grand bain international, le rêve sera-t-il princier ?

COLAK
Le poison pilote

BRÉSIL
Les jongleurs de Bahia

M 0705 - 2238 - 12,00 F
3790705012008 22380

Photo Michel DESCHAMPS

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 28 FEVRIER 1989

12 F

NICE-SAINT-ETIENNE : 1-0 (a.p.)

Le retour de Jules

Éliminés la saison dernière en demi-finale par Sochaux, les Niçois ont posé cette fois un premier pas plus heureux sur l'épreuve. En venant à bout d'une équipe stéphanoise très coriace grâce à un superbe but de Jules Bocandé, héroïque sur terre et dans les airs. Le printemps revient doucement. Jules aussi...

Photo Michel DESCHAMPS

MATRA RACING-MARTIGUES : 1-0 (a.p.)

Le souffle parisien

Comme Bordeaux, le Matra Racing ne disposait pas de droit à l'erreur en Coupe. Il lui fallait passer, histoire de dépasser ses graves soucis du Championnat. Au contraire de Bordeaux, le Matra a franchi l'obstacle. De justesse. Sur un but de Ginola à quelques secondes du terme des prolongations. Le résultat de la rencontre orchestrée à la fois par Michel Vautrot et Vincent Guérin (ci-contre) ressemble à une bouffée d'air frais pour les joueurs de la capitale.

Photo Michel DESCHAMPS

BEAUVAIS-BORDEAUX : 1-1 (3 t.a.b. à 2)

Le brouillon girondin

Laminés en Championnat, les Girondins de Bordeaux ne se referont pas une santé en Coupe. A leurs premiers pas dans l'épreuve, ils ont chuté. A Amiens, face à Beauvais. Victime de la maladresse finale de Cantona (ci-dessus devant Justier) et du brouillon de leur équipe (Gimenez et Allen englués contre Guion).

Photos Jean-Claude PICHON

SOCHAUX-METZ : 1-0

Photos André LECOQ

Lucas, passeur sochalien

La fausse revanche de la finale 1988 n'a pas eu lieu. Faute d'un terrain en bon état, faute d'un vrai public, faute de soleil et d'envie. Dans la grisaille, c'est Sochaux qui a obtenu le droit de poursuivre son chemin dans l'épreuve sur un seul coup de pied. Celui de Thierry Laurey (à gauche, vainqueur à la course de Bernard Zénier), servi par l'intelligent de service, Lucas, passeur n° 1 d'une rencontre à oublier.

Photos Patrick BOUTROUX

Revanche électrique

Depuis la demi-finale de l'an dernier il existe un contentieux entre le PSV Eindhoven et le Real Madrid. Et, comme les caprices du tirage au sort de la C 1 vont de nouveau mettre aux prises les deux adversaires dès demain, il y aura de l'électricité dans l'air au Philips Stadion. Reste que les événements ont beaucoup modifié les forces en présence, et que les Madrilènes partent incontestables favoris de ce choc, plus encore que lors de l'édition précédente. Chez eux, en effet, Bernd Schuster a apporté son expérience et sa puissance en milieu de terrain, et toutes les vedettes sont dans le coup. Du côté néerlandais, en revanche, on compte les blessés qui handicapent le potentiel d'une équipe au bord du désarroi malgré sa première place en Championnat. Au nombre, Van Breukelen, Ivan Nielsen, Koot, Lerby et Kieft, qui traînaient la patte depuis l'Euro et sont sur la touche pour des durées variables. Il n'en demeure pas moins que PSV, avec son 5-0 face à Porto au tour précédent, a prouvé qu'il pouvait se réveiller au bon moment. Histoire de balayer les doutes que certains avaient émis sur sa valeur d'ensemble au moment de son sacre du printemps dernier. Cela va donc sûrement nous valoir un remake acharné où Vanenburg et Gallego (ci-dessus), Van Aerle et Butragueno (ci-dessous) auront encore l'occasion de se mesurer. En espérant simplement pour Hugo Sanchez qu'il ne demeurera pas trop longtemps dans l'expectative, à l'affût d'un but qui l'avait fui l'an passé à Eindhoven.

Que la lumière soit !

Les nains sont des géants

LES chercheurs sont, par définition, des gens sympa mais dangereux. Nous avons le souvenir d'un professeur de physique et chimie qui avait réussi le prodige de nous faire assimiler une partie de ses connaissances, lesquelles figuraient d'ailleurs au programme de première. Il avait la particularité d'être sourd avant l'âge, ce qui lui avait valu d'être collé une demi-douzaine de fois à l'oral de l'agrégation. L'année où, enfin, à plus de quarante ans, le jury l'avait couronné, nous étions dans sa classe. Et, contrairement à tous les usages alors en vigueur, nous l'avions acclamé à lui crever les tympans, ce qui l'avait beaucoup touché.

Un jour, en entrant dans la salle de cours, nous l'avions trouvé un peu fripé, la blouse blanche parsemée de petits trous, la chevelure hérissée et les sourcils braisés. Des éclats de verre jonchaient le parquet et trois vastes cercles concentriques lui faisaient une auréole au plafond. « Je me suis un peu gouré dans les proportions », nous avait-il expliqué, hilare. Cet incident n'avait en rien entamé l'admiration que nous lui portions, mais nous avait tout de même fait percevoir les limites de la confiance que l'on peut raisonnablement accorder aux techniciens-chercheurs.

DEPUIS, nous avons découvert que chaque secteur de la vie économique et de l'expression humaine possède ses Einstein et ses Nimbus, ses philosophes, ses ayatollahs et ses physiciens-chimistes. Le football, qui est devenu à la fois une puissance économique, un outil médiatique, un levier politique, donc un lieu stratégique, tout en essayant de garder une base de jeu, ne pouvait échapper à la recherche : la recherche logique et la recherche transcendantale.

Grâce à cela, le football a progressé dans bien des domaines, surtout dans celui de la technique appliquée. Mais, en voulant peaufiner la certitude de la performance, laquelle passe, nous dit-on, « par la gestion de tous les paramètres », il est en train de perdre sur deux de ses points fondamentaux : l'esprit et le spectacle.

(Photo Franco RICHIARDI)

Rui Barros

Les chercheurs-footeux, qui ne font pas forcément dans la nuance, se sont en effet jetés à la poursuite du rêve intégral, celui d'une équipe (la leur, bien sûr, pas l'autre) formée de dix athlètes supertechniciens-penseurs-créateurs-finisseurs assortis d'un prestidigitateur pas manchot, tous bâtis sur le même moule : cent quatre-vingt-cinq centimètres, quatre-vingts kilos, dix secondes cinq dixièmes au cent mètres en chaussures à crampons, deux heures vingt minutes au marathon, peau de crocodile, articulations oléopneumatiques et poumons en tungstène.

Le drame est qu'en approchant de cette définition deux ou trois allumés de la recherche, servis par les circonstances, aient pu approcher du rêve intégral : Lobanovski avec Kiev, Kovacs avec l'Ajax 1972-1973, Michels avec les Néerlandais 1974 et 1988. Car aussitôt, à travers le monde, est née une vérité selon laquelle le football des temps modernes devait bannir l'irrationnel pour atteindre à la science pure.

EN toutes choses et en toutes expressions, il y a des limites à ne pas dépasser. La gloire du football est d'avoir longtemps su respecter les traditions, les cultures, les tendances ; cultiver les différences ; rester en harmonie avec le public qui est son sang et son cœur.

Les chercheurs-ayatollahs d'aujourd'hui qui enfoncent le clou de leur religion à coups de marteau devraient lire chaque soir, à genoux dans la ruelle de leur lit, un chapitre de l'Histoire du Football. Ils goûteraient aux racines avant de goûter un jour, comme chacun, aux radicules des pissenlits. Ils redécouvriraient que les deux cents ou trois cents plus grands champions footballeurs du siècle et les cinq ou six génies brillaient par l'exploitation parfaite du surmoi de leurs insuffisances. Le don, quoi, et qui va programmer le don par le test de Cooper ?

La culture des différences est indispensable au football, même si l'on peut discuter, par exemple, de la qualité de l'empreinte culturelle « ivicienne » sur le quartier d'Auteuil. Le dribbleur de l'aile, étoile d'hier, fantôme d'aujourd'hui, brûle la scène quand un Johan Cruyff lui rend spontanément son couloir et ses semelles de vent. Le passeur dans l'axe, le propre, le millimétré, à la Kopa ou à la Susic, reste le premier des sourciers quand son entraîneur lui abandonne la clé des champs.

Loin derrière le don et l'esprit est le physique, celui qui va de soi (Batteux dixit) comme la respiration et la course à pied. Et là se heurtent les convictions, avec une forte tendance à la dictature des centimètres. Combien de joueurs de moins de 165 centimètres habitent aujourd'hui l'ensemble des centres de formation ?

SANS épouser la sentence définitive de notre grand-mère qui affirmait que « plus c'est grand, plus c'est bête » pour nous consoler peut-être d'avoir à se hisser dans les cerisiers, nous ne pouvons oublier le rayonnement des petits modules sur le jeu quand ils ont des pieds de virtuose ou une tête de savant, ou l'équipement complet. Kopa-Napoléon est l'un des plus illustres, et des nôtres. Maradona l'a suivi avec son petit ventre de notaire qu'aurait réfuté Raymond. Ferratge va nous montrer mercredi, en Coupe d'Europe, avec Monaco contre Galatasaray, que la vision au ras du sol est aussi proche des réalités que celle des asperges sous les nuages. Tout le monde regrette Giresse que son ami Courbis (ils furent internationaux juniors ensemble) surnomme affectueusement, et avec de l'admiration dans la voix, tout simplement « le Nain ». « Le Nain va une nouvelle fois nous empoisonner la vie », disait-il encore la saison dernière.

Le plus nain de tous les nains fut peut-être Jimmy Johnstone, surnommé « la Puce du Celtic » qui, du haut de ses 155 centimètres, fulgurait et fulminait par tous les pores. Un grand joueur et une vraie teigne qui, un jour de colère, fâché d'être laminé par une grande brute, lui avait cassé deux dents d'un coup de poing avant de se faire expulser.

Rui Barros, le Portugais de la Juventus, culmine à la même hauteur. Mais ses cuisses font le double de celles de l'Écossais. Sa vista est étonnante et elle devait l'être pour convaincre les techniciens turinois de l'engager dans la suite de Ian Rush, autrement pourvu en capacités athlétiques. C'est ainsi que Rui Barros et Maradona vont se rencontrer en Coupe d'Europe et se glisser l'un et l'autre, comme d'habitude, entre les jambes des gratte-ciel.

Les footballeurs de fer programmés par les chercheurs à pensée obsessionnelle devraient s'interroger sur leur avenir de soi-disant artistes. Ils bottent bien, mais il en est qui s'amusent plus qu'eux : des hippies à cannes de serin, nourris au lait du football d'adresse et d'instinct et sacrés nouveaux champions du Brésil. Les artistes de Bahia !

Certains ont de tout petits mollets et même un peu de scoliose. Mais ils ont le regard brillant des magiciens. Comme beaucoup de nains, ce sont des géants, à l'inverse de prétendus colosses qui, malgré leur langue en forme de pédale d'harmonium, sont des pygmées de la Coupe de France.

Sommaire

2 La Coupe de France en couleurs.

4 PSV-Real : le champion en questions.

6 **Ferratge : « Refaire le coup de Bruges. »**

8 Colak est-il une star ?

10 Loinaz : bélier, buteur et basque.

11 Zoff : « Le favori, c'est Naples. ».

12 Forum Coupe de France.

16 **La deuxième chute de la maison bordelaise.**

18 Voyages à travers la Coupe.

19 Hinschberger : « Une triste fin de saison. ».

20 Les chiffres et les noms de la Coupe.

24 Division 1 : les Verts enlèvent le bas.

Encart abonnements

25 Rix : « Caen ne joue pas à l'anglaise. »

26 Division 1 : la 28e journée.

27 Les étoiles de *France Football*.

28 Mulhouse-Brest : l'électrochoc.

30 Division 2 : la 25e journée.

32 Le Loto sportif.

34 Les Championnats étrangers.

38 Les mémoires d'Argentins de France.

40 Classements et challenges.

42 Forum monde.

45 **Bahia, champion des miracles.**

6 Monaco

Le premier grand rendez-vous monégasque de l'année, c'est demain. Monaco-Galatasaray. Avec les interrogations de Jean-Marc Ferratge, le moins connu des champions et des autres. Colak est-il une star ?

16 Coupe

Une seule grande surprise, mais une belle. La deuxième chute des Girondins de Bordeaux, cette fois battus par Beauvais, sur le terrain d'Amiens. Avec *FF*, le tour du problème et de toute l'épreuve.

45 Brésil

Le Championnat du Brésil a offert un champion inattendu : Salvador de Bahia. Le retour nostalgique d'un jeu en voie de disparition. Explications attendries avec photos et texte.

Après Bordeaux, Nimes et Toulouse, Jean-Marc Ferratge connaît la consécration à Monaco. Et s'il tire la langue, ce n'est pas de fatigue...
(Photos PRESSE SPORTS)

Ferratge : « Monaco peut refaire

Monaco-Galatasaray, demain, sera un sommet. Du football français. De l'histoire de l'ASM et aussi de la carrière de Jean-Marc Ferratge. Mais, à vingt-neuf ans, le plus anonyme des artistes de la Côte a d'autres objectifs en tête.

« JEAN-MARC, malgré douze ans de carrière, près de trois cents matches en Division I, trente-neuf buts, vingt-six sélections Espoirs et une A, vous êtes presque un inconnu...

— C'est vrai, je traverse le football un peu dans l'ombre. Mais c'est la conséquence de la ligne de conduite que je me suis fixée : contrairement à certains, je refuse de rechercher une quelconque médiatisation.

— **Pourquoi ce choix ?**

— Question de tempérament. Au moins, je sais que je dois ma carrière à moi-même et à personne d'autre.

— **Vous n'avez jamais eu envie de sortir de l'anonymat ?**

— Non, parce que je constate qu'on ne fait pas de cadeaux aux vedettes. Quand Ferratge fait un mauvais match, on en parle moins que si c'est Cantona. Le fait d'être méconnu garanti ma liberté. Je peux dire ce que je pense vraiment, sans être dépendant d'une image qu'il me faudrait cultiver. Trop de joueurs sont obligés de ne plus être eux-mêmes pour conserver leur image. Je n'envie pas les vedettes.

— **Est-ce qu'on vous reconnaît dans la rue ?**

— Non.

— **Combien signez-vous d'autographes en un an : 50, 500 ou 5 000 ?**

— Plutôt 500. En général après les matches. Mais j'ai pas mal de courrier : je réponds à deux ou trois lettres par semaine.

« Ras-le-bol du football français »

— **Arsène Wenger dit que la presse vous délaisse à tort parce que vous avez beaucoup de choses à dire.**

— J'ai surtout à dire mon rejet, non ce n'est pas le mot, mon ras-le-bol de tout ce qui se passe dans le football français.

— **Ah bon ?**

— Oui, il y a une bande d'inconscients autour du football français. Des gens qui font passer leurs ambitions personnelles avant celles du collectif. Prenez Bordeaux, par exemple : le club a eu des résultats tant que les ambitions personnelles passaient après. Mais à partir du moment où les résultats ont disparu, chacun a peut-être voulu se protéger au lieu de s'impliquer à fond pour redresser la barre.

— **C'est également vrai pour les joueurs ?**

— Oui. Pour moi, un grand joueur, c'est celui qui se met en avant quand ça va mal, quitte à prendre des coups. En France, avec la pression médiatique, on a tendance à faire attention à ce qu'on fait, à ce qu'on dit. Et dans ce cas, moralement, on ne peut pas être libéré. Moi, je le suis. Quel que soit le match que j'aborde, je n'ai jamais de pression.

— **Qui sont ces gens autour du football dont vous parlez ?**

— Certains dirigeants. Même certains hauts dirigeants de certains clubs.

— **Nationaux aussi ?**

— Aussi. *(A lui-même)*. Ça, c'est difficile à dire. Faut faire attention quand même ! *(Il reprend)*. Je ne parle pas souvent mais si je commence à parler comme ça... *(Il rit)*. Si je n'étais plus dans le football, j'aurais davantage de choses à dire. Mais, bon, je ne vais pas cracher dans la soupe. Il ne faut pas faire ce que fait Cantona. Il a souvent raison sur le fond, mais il devrait davantage composer avec la situation. C'est bien d'essayer d'être soi-même, encore faut-il respecter le système.

« Les footballeurs sont des assistés »

— **Vous voulez dire que vous êtes aussi critique que lui, mais que votre mode d'expression est différent ?**

— Oui, moi je choisis de rester en dehors. Ça ne sert à rien de gueuler quand on voit l'inconscience générale des joueurs français. Ça, c'est fou : ils sont complètement inconscients ! Et la majeure partie sont des assistés. A parfir du centre de formation, ils vivent dans la facilité et la légèreté et ne se soucient absolument pas de leur avenir. Comme, à trente, trente-cinq ans, une grosse partie de la vie active est derrière soi, si on n'a rien préparé, on se plante. Côté reconversion, les footballeurs me désespèrent un peu.

— **C'est un sujet qui vous tient à cœur puisque vous êtes l'un des fondateurs de la société Sport Conseil.**

— Cette société est aujourd'hui en liquidation. On est tombé sur un type disons... malin.

— **Vous avez perdu beaucoup d'argent ?**

— Un peu. Mais le plus grave, c'est que certains joueurs n'ont pas retenu la leçon. Personnellement, je continue avec une société qui s'appelle European Sport. On débute en 1989. Il y a Puel, Castaneda, Agerbeck, Krause, Castagnino, Rust, Dreossi, Mahut...

— **De quoi s'agit-il ?**

— De la promotion des sportifs à travers les entreprises. On va leur assurer une formation participative.

— **Soyez plus clair...**

— Autant un joueur est habitué à se battre sur le terrain, autant il ignore ce qu'est lutter dans la vie. Si on lui donne les moyens d'utiliser son état d'esprit sportif de gagneur dans le cadre d'une entreprise, il sera hyper-compétitif. Le tout est de faire le joint. C'est notre ambition.

— **Concrètement ?**

— On prend des jeunes comme Valery, Métais ou Deletang. On ne surcharge pas leur emploi du temps mais on les oblige à penser à l'avenir. On ne leur propose pas du clé en main pour leurs investissements mais, au contraire, on leur apprend à se prendre en charge.

— **Vous voulez éduquer les joueurs ?**

— Ceux qui en ont envie. Je me suis rendu compte que, le jour où un joueur arrête, il est incapable de prendre une autre décision que celle qu'il prenait dans le football, c'est-à-dire d'aller au plus offrant. Tout d'un coup livré à lui-même, il n'a plus l'esprit décisionnel. Il est donc à la merci de n'importe qui.

— **Il paraît que Jean-Marc Ferratge est un homme d'affaires redoutable ?**

— Je n'aime pas ce mot. Je gère des affaires, c'est tout. Je suis actionnaire de deux sociétés

le coup de Bruges »

immobilières : la Sodetec Sud-Ouest et la Compagnie Immobilière. Je travaille en prévision de l'avenir, avec des gens qui m'apprennent le métier. Cela me prend deux à trois heures par jour.

— **Un écho publié dans nos colonnes annonçait que vous aviez acheté une île...**

— *(Il rit).* Pas tout à fait. Seulement un terrain magnifique en bord de mer à Saint-Martin, aux Antilles.

— **Pour vous y retirer ?**

— Non, ce n'est pas mon style ! Nous avons monté une société avec Claude Puel, Patrick Battiston et d'autres partenaires et nous allons construire un club de vacances. Les travaux commencent le 15 mars.

— **Dans combien de temps ne ferez-vous plus que de l'immobilier ?**

— Dans deux ans. J'ai renouvelé mon contrat à l'AS Monaco, en décembre dernier, jusqu'en 1991. Ensuite j'arrête et je vais m'installer à Bordeaux. Mais, à trente-deux ans, je continuerai à jouer dans un petit club amateurs, peut-être à Libourne si je suis encore en bon état.

— **Pourquoi dans deux ans ?**

— J'aurais pu arrêter cette saison. J'ai préféré attendre d'avoir bouclé le remboursement de mes investissements. Le problème de la plupart des footballeurs qui raccrochent, c'est d'être dépendants. Ce ne sera pas mon cas.

« Je gagne 200 000 F par mois »

— **Vous avez gagné beaucoup d'argent au cours de votre carrière ?**

— Beaucoup moins que certains. Mais je ne me plains pas.

— **Votre dernier contrat est un beau contrat ?**

— Superbe, oui.

— **Peut-on savoir combien gagne Jean-Marc Ferratge ?**

— Est-ce qu'il faut le dire ?

— **Pourquoi pas ?**

— Cela ne me gêne pas par rapport au milieu du foot mais par pudeur vis-à-vis des gens qui ont des situations difficiles dans la vie.

— **Vous avez l'impression de voler ce que vous gagnez ?**

— Non, mais cela peut choquer. Vous allez comprendre : si vous me dites votre salaire, je vous le dis le mien.

— **14 000 F par mois.**

— *(Interloqué).* Bon. Moi je gagne 200 000 F. Tout compris. *(Un temps).* Quand on connaît les salaires en France, c'est assez logique pour un joueur en fin de carrière.

« Jouer demi défensif ne me gêne pas »

— **Vous êtes devenu à Monaco ce que Wenger appelle un joueur multiposte ?**

— C'est vrai, j'étais attaquant, je peux aujourd'hui occuper toutes les places du milieu.

— **Mardi dernier, contre le Matra, vous étiez même demi défensif !**

— Je ne le fais pas par goût mais pour les besoins de l'équipe : Dib étant suspendu en Coupe d'Europe, je joue à côté de Poullain. En fait, cela ne me gène pas. Je dirais que j'apprécie cette polyvalence, même si le poste que je préfère reste celui de faux ailier.

— **Une image vous colle à la peau : celle d'éternel remplaçant. En début de saison, dans les journaux, vous ne figurez jamais dans l'équipe type.**

— Même dans les présentations de matches, je suis rarement annoncé parmi les titulaires ! J'ai pourtant participé à trente-six rencontres de Championnat la saison dernière, soit le deuxième total derrière Jean-Luc Ettori. Cette saison, je n'ai manqué que deux fois. C'est simple, j'ai toujours été titulaire au moins vingt-cinq fois par saison et, pourtant, je passe pour un joker.

— **En ce moment, si Hoddle et Bijotat n'étaient pas blessés, vous joueriez ?**

— Ce n'est pas à moi de répondre. Mais en début de saison, quand l'effectif était au complet, je jouais.

— **En ce qui concerne l'équipe de France, on peut pratiquement dire que vous faites partie des non-sélectionnables !**

— *(Il rit).* Effectivement, je ne corresponds pas aux critères de choix des différents sélectionneurs. Mais j'aimerais qu'on me dise un jour quels sont ces critères.

« Les critères de sélection sont médiatiques »

— **On peut supposer qu'ils sont très intuitifs.**

— Moi je fais deux suppositions : ils sont très intuitifs et très médiatiques.

— **Vous voulez dire que les médias font l'équipe de France ?**

— Ils y participent. Peut-être pas activement. Mais par leurs critiques vis-à-vis des uns et leur tolérance vis-à-vis d'autres, ils font apparaître ou disparaître des joueurs.

— **Vous pensez avoir été victime de ce phénomène ?**

— Victime, non. Peut-être pénalisé. J'ai été sélectionné une fois, en 1982 contre les Pays-Bas. On a gagné 2-1 à Rotterdam mais j'ai manqué mon match, je le reconnais. Cela peut arriver. Je ne suis pas le seul à avoir raté ma première sélection. Certains sont revenus, moi pas. *(Il sourit).* Je le dis sans aucune rancœur.

— **La presse vous avait assassiné ?**

— Non, tout s'était passé dans un certain... anonymat !

— **Gardez-vous l'espoir de connaître une deuxième sélection ?**

— Non. Je ne pense pas que cela puisse arriver.

— **Le fait de mesurer 1,64 m vous a-t-il desservi ?**

— Je ne crois pas. La preuve, c'est la taille de Christian Perez.

— **Vous en avez souffert tout au long de votre carrière ?**

— Oui, sur les corners ! *(Il éclate de rire).* Mais j'en ai aussi tiré quelques avantages. Sincèrement, je n'ai jamais fait de complexes. Même si je vais de temps en temps voir les basketteurs de Monaco. Ils me font rêver !

— **Vous a-t-on beaucoup chambré sur les terrains ?**

— Pas mal. Un jour, quand j'avais dix-huit ans, on m'a dit que j'avais poussé sous une armoire ! *(Il rit).* C'était Fugaldi, de Valenciennes, vous vous souvenez ? Et Félix Lacuesta : quand nous étions à Bordeaux, il m'appelait « Ras-le-pied ».

— **Que pensez-vous des difficultés actuelles de l'équipe de France ?**

— *(Redevenu sérieux).* C'est le résultat de l'absence de toute ligne de conduite. Quand on avait une équipe fabuleuse, il fallait penser à préparer la relève. Ce n'est pas sérieux. Ce n'est pas digne d'une nation qui se veut l'une des meilleures d'Europe.

« Qui c'est Colak ? »

— **Mercredi, c'est Monaco-Galatasaray. Que représente ce match dans votre carrière ?**

— C'est un des plus importants. Je n'en ai pas joué beaucoup.

— **Depuis la reprise, on sent les Monégasques entièrement tournés vers cet objectif. Peut-être trop ?**

— Ce n'est pas mon cas. Mais le groupe, c'est vrai, subit cette pression. Reste à savoir comment cela va se traduire sur le terrain. Peut-être par une explosion, comme contre Bruges.

— **Le risque, c'est quand même le blocage.**

— Justement, c'est aux gens d'expérience, dont je fais partie, d'amener quelque chose. Quand quatre ou cinq joueurs comme Amoros ou Battiston se défoncent, les autres suivent.

— **L'absence de Hoddle ?**

— Il ne faut pas se cacher derrière ce genre d'argument. Notre seul vrai problème actuellement, c'est de retrouver la confiance.

— **Vous ne semblez plus aussi compétitifs qu'à l'époque de Bruges.**

— Rien ne dit que nous serons moins conquérants. Si nous sommes mentalement aussi présents, nous pouvons refaire le coup de Bruges.

— **Dans l'absolu, il serait dommage de tomber devant Galatasaray.**

— On ne saura qu'après si c'était un bon tirage. Il est évident qu'il existe une hiérarchie et que Galatasaray n'a rien à voir avec Eindhoven. Mais nous ne devons pas rentrer dans ces considérations-là.

— **Que pensez-vous de Colak ?**

— C'est qui Colak ?

— **Vous plaisantez ?**

— Non. C'est un joueur turc ?

— **Vous ne le connaissez pas !**

— Colak ? Non, pas encore.

— **Même de nom ?**

— Jamais entendu parler (1). C'est l'entraîneur ?

— **Vous savez ce qu'est le Soulier d'Or ?**

— *(Triomphal).* Attendez, c'est le meilleur buteur européen. Quand même !

— **Colak l'a gagné en 1988.**

— Ah ! Et il va jouer contre nous ! *(ironique)* On doit se méfier alors !

— **Vous ne lisez pas les journaux ?**

— Jamais.

— **Vous ne lirez pas cette interview ?**

— Si. Pour vérifier que vous n'avez pas raconté de bêtises. *(Il rit aux éclats.)* Et que je n'ai pas raconté de bêtises ! »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Monaco

1. Entretien réalisé mercredi dernier.

« Gerd, ne vois-tu rien venir ? — Mais si, peut-être un nouveau Muller... » Les deux hommes sont de la même race, d'une morphologie semblable, d'une efficacité comparable. Reste que Colak a encore tout à prouver.
(Photos PRESSE SPORTS)

Colak est-il une star ?

Il vient de si loin, il est encore si peu connu, qu'il suscite toutes les interrogations. Il effraie et il intrigue à la fois. Est-il la terreur que son Soulier d'Or européen annonce ? Quatre grands témoins apportent un début de réponse.

« COMMENT allez-vous ?
— Bof ! Comme ci, comme ça...
— Qu'est-ce qu'il y a ?
— Vous savez, un printemps sans le parfum de la Coupe d'Europe... »

Gilbert Gress, en bout de fil, n'est pas gai, gai. Neuchâtel est passé par Galatasaray et la qualification, bien en poche après aller (3-0), s'est évanouie. La faute à qui ? Au public turc, détestable ce jour-là ? A l'arbitre et à son double rapport ? A la commission d'appel de l'UEFA et sa mansuétude ? Aux faiblesses helvétiques ? Ou au talent de Tanju Colak, le Soulier d'Or Adidas-*France Football*, auteur de trois des cinq buts qui avaient propulsé, à la surprise générale, les hommes de Denizli en quarts ? Inutile de remuer le couteau dans la plaie de l'Alsacien, peu importe finalement d'où lui vient son amertume. Ce qu'il sait, c'est qu'elle lui aura gâché la saison.

Peu importe ? Aux Suisses, sans doute. Mais aux Monégasques, qui, demain, accueillent ces durs de durs à Louis II, la réponse est essentielle, voire vitale. Que représente Tanju Colak dans le potentiel de leurs adversaires ? Est-il une star authentique ou un parvenu surdimensionné ?

« Avec lui, c'est tout ou rien, lâche Gress. A l'aller, on ne l'avait pas vu du tout, au retour, il a encore été inexistant pendant quarante-cinq minutes avant de nous sortir une super-production quand toute sa formation s'est mise à être euphorique. » Confirmation de ce manichéisme dans la performance du côté d'Arsène Wenger : « Personnellement, je l'ai vu trois fois. Les deux premières, il était dans sa période noire, il a même manqué un penalty. La troisième ? Il a marqué un but extraordinaire, dans la préparation comme dans la finition : il a commencé par un amorti orienté de la poitrine avant de frapper. Un bijou. »

Chez Colak point de match moyen ? Voire. Wenger explique : « Même quand il est absent dans la construction du jeu, il est toujours présent sur les points chauds, et c'est très important. » « Il ne rechigne pas aux tâches défensives », précise Didier Six, son ancien partenaire, auquel il a confié l'exclusivité d'un éventuel transfert en France. « C'est un buteur de grand calibre. En jouant pour lui, en se mettant au service de ses qualités spécifiques, on n'est jamais déçu. Il peut très bien être éteint pendant toute une rencontre, avoir une seule occasion de but et la mettre au fond. » Ce qu'a cru déceler l'entraîneur monégasque : « Psychologiquement, il a les qualités des grands buteurs : l'obstination, le fait de ne jamais renoncer et, donc, de sauver un match médiocre par un éclair qui fait la différence. »

Qualités, qualités, quelles qualités ? « Il a un sens inoui de la balle, on dirait qu'il sait où elle va arriver », s'extasie Willfurth, l'Autrichien qui vient de croiser trois fois son chemin, avec le Rapid et la sélection. « Il est très vif, toujours bien placé, possède un excellent jeu de tête malgré sa taille très moyenne. Sans oublier que, balle au pied, il est un technicien de haut niveau. Opportunisme et efficacité sont les deux mots qui le caractérisent. » Dixit Gress. Qui enchaîne : « Il représente l'attaquant type. » C'est bien l'avis d'Arsène Wenger : « Il possède une technique très utile et très efficiente : tout, chez lui, est orienté pour marquer, pour frapper instantanément. »

Dépendant

On en arrive tout doucement à la grande question, celle que posent en pointillé tous les rapports et reportages sur le bonhomme : a-t-il le profil Gerd Müller, son idole et modèle ? « Oui, répond Six. Il a un style comparable à son illustre devancier. Il est, comme lui, irrésistible dans les derniers vingt mètres. » « Oui, renchérit Arsène Wenger. Morphologiquement, déjà, ils se ressemblent. Leurs styles sont comparables. Mais Colak est beaucoup plus présent dans l'élaboration du jeu. Il sait donner de bons ballons, notamment en effectuant des déviations de la tête aussi précises que redoutables. » « Oui, mais, tempère Gilbert Gress, toutes proportions gardées. « Der Bomber » était plus complet. Cependant, c'est vrai, comme lui, il sait parfaitement traquer les ballons qui traînent dans la surface et à ses abords. »

Alors, sa valeur serait-elle un poil surévaluée ? Willfurth croit en tout cas qu'elle n'ira pas plus haut : « Je crois que Colak est à la pointe de ses possibilités, à son zénith. Il possède tous les atouts, actuellement, il connaît une réussite maximale dans une formation qui lui est tout entière dévouée. Par exemple, il bénéficie de l'apport de Prekazi, sur la gauche, qui est d'une valeur intrinsèque supérieure, et qui lui offre des occasions millimétrées. Ugur, aussi, formidable attaquant, joue essentiellement pour lui. » Et il ne finit pas sur une note très tendre : « Il dépend énormément de ses équipiers. Il ne cherche la balle que dans l'axe, il reste au centre. »

Est-ce la dent que cultivent toujours, même inconsciemment, les ex-victimes envers leur bourreau ? Toujours est-il que Gilbert Gress n'est guère plus tendre, concernant l'éventuel transfert de Colak chez un grand d'Europe : « Honnêtement, si j'avais le choix, je ne le prendrais pas, parce que ce qui le définit, c'est une force à domicile. J'ai peur qu'il la perde hors de son environnement familier. »

Didier Six, en revanche, est convaincu de ses capacités à réussir dans un Championnat de haut niveau : « C'est typiquement français (en l'occurrence, un peu autrichien et suisse, NDLR), que de mettre en cause la valeur d'un garçon parce qu'il évolue loin de nos horizons habituels. Excusez-moi, mais on n'est pas cinq ou six fois meilleur buteur de son pays et Soulier d'Or européen par hasard. Tanju a une formidable envie de réussir, et je suis persuadé qu'il y parviendra. Mais il est certain que cela ne peut pas marcher n'importe où : il lui faut un groupe et un entraîneur orientés vers l'offensive. » Avant de conclure : « Il est très orgueilleux. Il n'accepte pas l'échec. Il y arrivera. »

Qui vivra verra. C'est le moyen et long termes, fort incertains. Mais demain, à Louis-II, Colak sera sous le maillot sang et or, décidé et têtu. « Il est de la race des attaquants qui ont une forte capacité à anticiper dans les seize mètres. C'est cela qui le rend très dangereux. »

C'est Arsène Wenger qui parle. Mais qui aura le dernier mot ?

Patrick LAFAYETTE
avec Pierre-Marie DESCAMPS
et Christian FILLITZ

Colak : « C'est du 50-50 »

Tanju Colak n'est pas inquiet à l'idée de rencontrer Monaco. Selon lui, les deux adversaires partent à égalité de chances. Et il espère, en marquant au stade Louis-II, convaincre les recruteurs français.

« ON vous annonce à l'étranger l'an prochain, mais où ?

— J'aimerais jouer en France. Mais, avant tout, il faut que je discute avec les dirigeants de Galatasaray. Parce que j'ai du respect pour mon club, qui m'a permis d'être connu et reconnu aujourd'hui dans toute l'Europe.

— **Des contacts ?**

— Oui, bien sûr. Didier Six m'a parlé de quatre clubs français qui s'intéressent à moi. D'autre part, j'ai rencontré un impresario, M. Santini, lors de mon voyage à Monte-Carlo, à l'occasion de la remise du Soulier d'Or. Il m'a assuré qu'il me mettrait en relation avec la Fiorentina, le Betis Séville et Malaga. J'ai confiance en lui, parce qu'il m'a apporté des garanties. Mais, entre toutes les propositions, je préférerais celles des clubs français.

— **A part ces projets, caressez-vous un rêve particulier ?**

— Pas un, mais deux. Le premier, c'est de marquer au moins un but au stade Louis-II, devant le prince Rainier. Le second, ce serait de jouer le Mondiale 90 en Italie. Pour cela, il faudra battre l'URSS le 10 mai à Istanbul. Tous mes coéquipiers et moi-même nous nous sommes promis d'arracher cette victoire. A domicile, avec l'appui de nos 40 000 supporters, c'est dans nos cordes.

— **Gerd Müller reste votre modèle ?**

— Plus que jamais. Ça m'a fait énormément plaisir de le rencontrer à Monte-Carlo. Mais j'admire également Platini, bien sûr, et aussi cet attaquant blond, Yannick Stopyra, qui m'avait fait une super-impression au Mexique. J'espère pouvoir, un jour, lui serrer la main.

— **Décidément, le football français vous inspire beaucoup...**

— Je suis resté sur l'image superbe qu'il a donnée au Mexique. Chez moi, grâce à une antenne parabolique, je peux capter les chaînes allemandes et françaises. Je suis donc l'enlisement progressif de la sélection tricolore. Je me dis même que si la Turquie rencontrait aujourd'hui la France, elle pourrait la battre. Mais les souvenirs sont si beaux....

« Hateley et Fofana m'impressionnent »

— **Et Monaco, dans tout ça ?**

— C'est une meilleure formation que les deux que nous avons éliminées précédemment, le Rapid et Neuchâtel. La première n'avait pas de meneur de jeu, la seconde ne pouvait compter que sur deux éléments de haut niveau, Smajic et Hermann.

— **Qui craignez-vous particulièrement chez les champions de France ?**

— Hateley et Fofana sont impressionnants. J'ai eu l'occasion de les voir lors d'un entraînement auquel j'ai assisté à Monaco : ils sont très forts. Et leur entraîneur, M. Wenger, m'a paru extrêmement intelligent.

— **Comment cela ?**

— Je l'ai lu dans son regard *(Il rit.)* Non. Plus sérieusement, lorsqu'il a remarqué que j'étais au bord de la touche, ce jour-là, accompagné d'une quarantaine de journalistes turcs, il a changé immédiatement le programme de sa séance. Ils n'ont travaillé que les tirs au but, et nous n'avons rien appris !

— **Quelles sont les chances de Galatasaray contre Monaco ?**

— C'est du 50-50. Notre tâche s'annonce très difficile, mais la motivation, qui est une de nos caractéristiques, sera de notre côté. Et n'oubliez pas que nos supporters vont remplir le stade Louis-II. Croyez-moi, Monaco sera dépaysé ! »

Correspondance Selçuk MANAV

Pas d'angoisse pour les auteurs des six buts face à Bruges, Touré, Fofana et Sonor : Colak ne leur a pas fait perdre le sourire. *(Photo SIPA-PRESS)*

Monaco n'a pas peur

Le tapage fait autour de Colak n'angoisse pas les joueurs monégasques. Mais ils seront très vigilants.

QUESTION simple posée aux joueurs monégasques : « Citez le nom d'un joueur de Galatasaray ? » A cent pour cent, en dehors de la sidérante ignorance de Ferratge (lire pages 6 et 7), ils répondent Colak. Certains disent même Tanju Colak. Rares sont ceux qui peuvent aller plus loin et fournir un autre nom. Pour Monaco comme pour l'Europe, qui découvre l'équipe d'Istanbul, Galatasaray = Colak.

Si on parle beaucoup en Principauté du récent Soulier d'Or européen d'Adidas et de *France Football*, on le connaît peu. Pas un joueur ne l'a vu sur un match entier. Seulement des bribes, ici et là. D'où une connaissance très rudimentaire de la terreur d'en face. « J'ai l'impression de le connaître à la fois peu et beaucoup, confie Manuel Amoros. La Turquie est loin et on n'a vu que ses buts, c'est-à-dire des phases de jeu où il est à son avantage. » Luc Sonor n'est pas plus avancé : « Je n'en connais absolument rien sinon qu'il est de petite taille, qu'il a une bonne frappe et que c'est un très bon remiseur. Il me fait un peu penser au style de Fargeon. »

Cela ne nous sort pas d'un certain flou sur lequel Mark Hateley ne compte pas passer le réveillon : « Je ne sais rien de lui, dit l'Anglais, sauf qu'il est une machine à marquer des buts. Mais ce n'est pas mon problème. »

« Il est bif et crapu »

Les Monégasques ont tout de même déjà vu de leurs yeux le phénomène. C'était le 1er février dernier, quelques heures avant la remise du Soulier d'Or dans les salons du Sporting. A la demande de la télévision de son pays, Colak était monté au centre d'entraînement de La Turbie pour rendre visite à ses futurs adversaires européens. Se sont-ils parlé ? « Non, cela ne se fait pas », dit Rémy Vogel. Il y a un temps pour prendre ses distances et un temps pour prendre son attaquant à la culotte.

Au bout du compte, le carnet de renseignements est presque vide. Même Ettori doit se réfugier dans l'humour, qu'il a coloré. Colak ? « Il est bif et crapu », dit-il en riant, avant d'expliquer : « C'est une appréciation de Ruben Bravo, un jour où il revennait du Sénégal après avoir supervisé un joueur « vif et trapu ». Avec son accent, cela a donné : « bif et crapu ». C'est resté célèbre ici. »

Soyons francs : au coup d'envoi demain soir, les Monégasques en sauront un peu plus long sur le numéro 9 de Galatasaray. Entre-temps, en effet, Arsène Wenger leur aura montré la cassette d'une vingtaine de minutes spécialement fabriquée pour leur présenter l'équipe turque. L'entraîneur monégasque en a, lui-même, dirigé le montage, avec l'aide d'un professionnel, à partir de toutes les images glanées lors de ses voyages en Turquie.

Il n'est pas évident qu'après cette diffusion très privée, les joueurs de l'AS Monaco soient plus rassurés sur ce qui les attend. Mais ils jurent que ce garçon dont on leur rebat les oreilles ne leur fait pas peur. « Il n'y a aucune raison de faire une fixation sur lui, explique Wenger, même si, au niveau de la finition, il se situe un cran au-dessus de ses partenaires. Il est simplement l'homme dont on parle. En Turquie, ils n'ont que le nom de Fofana à la bouche, et pourtant ce n'est pas le seul atout de Monaco. »

Ce qui est sûr, c'est que les Monégasques ne prennent pas Colak à la légère. La référence Soulier d'Or et les quelques images du buteur en action leur inspirent le plus grand respect. « C'est sûrement une pointe extraordinaire pour son équipe », dit Battiston. « Il n'est jamais agréable pour un gardien d'avoir ce genre de buteur en face de lui, poursuit Ettori. Une seconde d'inattention des défenseurs, et c'est le tir assuré. » « Sur le plan psychologique, dit Wenger, sa seule présence est un soutien moral pour l'équipe. Il donne confiance à ses partenaires, qui savent qu'il peut marquer à chaque instant. » « Ce doit être un client, ajoute Poullain. Certainement pas un bidon. Il doit être très fort, très complet. Ce n'est pas pour rien que l'on annonce son transfert dans les plus grands clubs européens. A moi, il ne me fait pas peur, mais à celui qui va le marquer. »

« Ce n'est qu'un homme ! »

Pour exécuter cette tâche périlleuse, il faudra un stoppeur expérimenté. « Nous en avons », dit seulement Wenger, qui choisira entre le titulaire, Vogel, définitivement guéri de sa blessure, et le remplaçant de luxe, Sonor, désormais sélectionné à ce poste. Le premier est sûr de lui : « Je me sens prêt. » Le second est en grande forme : « Sans vouloir être prétentieux, personne ne me fait peur. Avant chaque match, je me dis qu'après tout mon avant-centre n'est qu'un homme ! »

Que l'honneur en revienne à Vogel ou à Sonor, le marquage de Colak ne sera pas une partie de plaisir. Comment le prendre ? Chacun y va de son conseil. Amoros : « Il faut le priver de ballon en permanence. » Poullain : « Il faut voir avec qui il a des affinités et couper son approvisionnement en munitions. » Wenger : « Il ne faudra pas le perdre de vue dans les 20 mètres. Et surtout ne pas se laisser endormir, car il peut sembler hors du coup trente minutes et marquer à la trente et unième. Alors vigilance, notamment sur tous les centres. »

Malgré la renommée de Colak et la crainte qu'il peut inspirer, l'entraîneur monégasque ne modifiera pas son système défensif habituel. Le marquage se fera donc dans la zone et aucun défenseur azuréen ne sera chargé d'effectuer une individuelle stricte sur l'épouvantail d'Istanbul.

Le système et les hommes étant en place, il ne restera plus qu'à espérer. Ce que fait Poullain : « J'espère seulement qu'on parlera plus de Colak avant qu'après le match. Jeudi matin, je préférerais que l'on parle beaucoup, mais alors beaucoup, de la solidité de notre défense. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Monaco

LES QUARTS DE FINALE

C1

Mercredi 1er mars

AS MONACO (France) (V. Reykjavik : 0-1, 2-0) (FC Bruges : 0-1, 6-1)	GALATASARAY (Turquie) (Rapid Vienne : 1-2, 2-0) (Xamax Neuchâtel : 0-3, 5-0)
(Arbitre : M. Pauly, RFA)	
WERDER BREME (RFA) (Dynamo Berlin : 0-3, 5-0) (Celtic Glasgow : 1-0, 0-0)	MILAN AC (Italie) (Vitocha Sofia : 2-0, 5-2) (Et. Rouge Belgrade : 1-1, 1-1 (tab.)
(Arbitre : M. Rosa Dos Santos, Portugal)	
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (Exempt du premier tour) (FC Porto : 5-0, 0-2)	REAL MADRID (Espagne) (Möss : 1-0, 3-0) (Gornik Zabrze : 1-0, 3-2)
(Arbitre : M. Agnolin, Italie)	
IFK GÖTEBORG (Suède) (Pezoporikos : 2-1, 5-1) (Nentori Tirana : 3-0, 1-0)	STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Sparta Prague : 5-1, 2-2) (Spartak Moscou : 3-0, 2-1)
(Arbitre : M. Blankenstein, Pays-Bas)	

C2

Mercredi 1er mars

EINTRACHT FRANCFORT (RFA) (Grasshopper Zurich : 0-0, 1-0) (Sakaryaspor : 3-1, 3-0)	FC MALINES (Belgique) (Avenir Beggen : 5-0, 3-1) (Anderlecht : 1-0, 2-0)
(Arbitre : M. Karlsson, Suède)	
CSCA SREDETS SOFIA (Bulgarie) (Inter Bratislava : 3-2, 5-0) (Panathinaïkos : 2-0, 1-0)	RODA JC KERKRADE (Pays-Bas) (Guimaraes : 2-0, 0-1) (Metallist Karkhov : 1-0, 0-0)
(Arbitre : M. Röthlisberger, Suisse)	
DINAMO BUCAREST (Roumanie) (Kuusysi Lahti : 3-0, 3-0) (Dundee United : 1-0, 1-1)	SAMPDORIA GENES (Italie) (IFK Norrköping : 1-2, 2-0) (Carl Zeiss Iéna : 1-1, 3-1)
(Arbitre : M. Brummeier, Autriche)	
AGF AARHUS (Danemark) (Glenavon : 4-1, 3-1) (Cardiff City : 2-1, 4-0)	FC BARCELONE (Espagne) (Fram Reykjavik : 2-0, 5-0) (Lech Poznan : 1-1, 1-1, tab.)
(Arbitre : M. Stiegler, Tchécoslovaquie)	

C3

Mardi 28 février

VICTORIA BUCAREST (Roumanie) (Sliema Wanderers : 2-0, 6-1) (Dynamo Minsk : 1-2, 1-0) (Turun Palloseura : 1-0, 2-3)	DYNAMO DRESDE (RDA) (Aberdeen : 0-0, 2-0) (Waregem : 4-1, 1-2) (AS Rome : 2-0, 2-0)
(Arbitre : M. Syme, Ecosse)	
VFB STUTTGART (RFA) (Tatabanya : 2-0, 1-2) (Dinamo Zagreb : 3-1, 1-1) (FC Groningen : 3-1, 2-0)	REAL SOCIEDAD (Espagne) (Dukla Prague : 2-1, 2-3) (Sporting Lisbonne : 2-1, 0-0) (FC Cologne : 1-0, 2-2)
(Arbitre : M. Lo Bello, Italie)	
HEART OF MIDLOTH. (Ecosse) (St. Patrick : 2-0, 2-0) (Austria Vienne : 0-0, 1-0) (Velez Mostar : 3-0, 1-2)	BAYERN MUNICH (RFA) (Legia Varsovie : 3-1, 7-3) (Dunajska Streda : 3-1, 2-0) (Inter Milan : 0-2, 3-1)
(Arbitre : M. Kohl, Autriche)	

Mercredi 1er mars

JUVENTUS TURIN (Italie) (Otelul Galati : 0-1, 5-0) (Athletic Bilbao : 5-1, 2-3 (FC Liège : 1-0, 1-0)	NAPLES (Italie (PAOK Salonique : 1-0, 1-1) (Lokomotiv Leipzig : 1-1, 2-0) (Girondins Bordeaux : 1-0, 0-0)
(Arbitre : M. Courtney, Angleterre)	

● **Les matches retour auront lieu les 14 et 15 mars.**

Loinaz : bélier, buteur et

Quart de finale de la Coupe UEFA pour la Real Sociedad face aux Allemands de Stuttgart. Et pour le Basque français Mikel Loinaz, la dernière trouvaille de John Toshack. Un buteur à la fois si près et si loin de chez nous.

SON signe zodiacal était prémonitoire. Mikel Loinaz Balda, qui prétend n'avoir peur de rien, possède la puissance, le sang chaud et le jeu de tête du bélier. Un « Ariete », en espagnol, aux 89 kilos taillés dans la pierre pyrénéenne de la Rhune, à la morphologie idoine du déménageur basque. A vingt et un ans, Mikel, le bélier, est devenu le joker ambitieux de la Real Sociadad, l'idole des 14 000 socios du stade d'Atoxa et la proie favorite des journalistes locaux. Le joueur providentiel qui, en soutenant une moyenne étonnante de deux buts à l'heure en 1988, a largement contribué à qualifier le club de San Sebastian pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Flash-back sur la génèse d'une aventure peu banale, qu'assume avec une décontraction déconcertante le « Franco-Basco-Espagnol ».

Le conte de fée commence le 28 mars 1967, lorsque madame Loinaz mère met au monde l'aîné de ses trois fils. A Andoain, au cœur de la Guipuzcoa, l'une des quatre provinces basques du sud. Deux ans plus tôt, pour des raisons professionnelles, les parents de Mikel ont quitté leur Espagne natale pour venir se fixer à Cambo, de ce côté-ci de la frontière. Le père a trouvé un boulot de mécanicien à Saint-Jean-de-Luz.

Mikel grandit, bercé aux us et coutumes de la culture basque. Mais, restant sourd aux sirènes ancestrales de l'Ovalie, il répond, séditieux, aux appels du ballon rond. Une grande première dans la famille. Après une saison initiatique avec Cambo en Championnat de District, l'émule de Satrustegui — sa référence —, rejoint, à quatorze ans, les rangs d'Hasparren, qui évolue en Honneur Régional. Il y restera cinq années. En 1982, pour facilités administratives, ses parents réclament la double nationalité. Désormais citoyen français, Mike suit pourtant d'un œil distrait les vicissitudes du Championnat hexagonal. Son cœur de supporter est tourné vers l'autre côté du poste de douane et penche déjà pour la Real Sociedad et, à un degré moindre, l'Athletic Bilbao et Osasuna Pampelune, les deux autres clubs basques de la Liga.

Fils de Toshack

A Hasparren, il y a longtemps qu'il a fait ses preuves de buteur invétéré, lorsqu'un ami, qui entretient quelques accointances auprès des dirigeants de San Sebastian, vient lui toucher deux mots. « Il m'a dit que je perdais mon temps à Hasparren, que je devais tenter ma chance au Sanse, la filiale de la Real. Au début, j'ai cru qu'il me racontait des histoires. » Mikel se trompait.

Au moins de juin 1986, il obtient ses CAP de mécanicien entretien et de tourneur, et son BEP de mécanicien moteur. Avant de signer, quelques semaines plus tard, son premier contrat avec le Sanse (Division 2 B, l'équivalent de notre Troisième Division). « Cela ne m'a pas vraiment gêné, dans la mesure où je comptais terminer mes études une fois ces diplômes en poche. » A peine installé à Donostia (San Sebastian en basque, NDLR), Mikel ne perd pas ses bonnes habitudes. Le buteur prodige ne tarde pas à aiguiser la curiosité de John Toshack, l'entraîneur gallois — et seul non-Basque — de la Real. « Je lui dois tout, avoue rétrospectivement Mikel. Dès le début, il a cru en moi et m'a intégré à plusieurs reprises en équipe première. » De l'ancien demi défensif, libero et stoppeur, reconverti avant-centre en 1983 — « Je n'ai plus envie de changer aujourd'hui » — la presse basque s'accorde à voir le fils spirituel de Toshack. Son portrait fidèle. « Je veux bien faire ici la carrière qu'il a réalisée avec Liverpool... », sourit l'« héritier » qui, visiblement, apprécie le compliment.

Buteur européen

Pendant la saison 1987-1988, le jeune néophyte poursuit son apprentissage du professionnalisme et mesure le chemin qu'il lui reste à parcourir pour honorer ce contrat de confiance. Passer en deux ans de la Division d'Honneur à la Division I, n'est pas à la portée du premier venu. Finies les parties folkloriques où l'essentiel consiste à inscrire un but de plus que l'adversaire. Bonjour la poésie des défenseurs ibériques. Le jour et la nuit. Mais Mikel, fort comme tout Basque qui se respecte, a la tête solidement ancrée sur ses larges épaules d'Euskalduna. Le défi ne l'effraie pas. Et puis la famille est là, qui veille sur le « petit », des fois qu'on lui cherche des poux. Aussi posé et imperturbable dans la vie qu'il se montre hargneux sur le terrain, le « bélier » habite chez sa grand-mère à Urnieta. A quelques kilomètres d'Hernani, Andoain et San Sebastian où vivent les autres membres du clan Loinaz.

Arrive le second semestre 1988. Le déclic. Les inconditionnels des « Blanquiazul » s'amourachent soudain du minot baraqué. Treize matches, neuf en Championnat (quatre buts) et quatre en Coupe d'Europe (quatre autres buts), il n'en faut pas plus pour que les spectateurs d'Atoxa se découvrent un nouveau chouchou. Le 7 septembre, à l'occasion de son premier match cette saison avec la Real, Mikel marque deux fois contre le Dukla de Prague. Au retour en Tchécoslovaquie, il inscrit un troisième but. Contre Cologne, où, comme souvent, il entre en cours de seconde mi-temps, un quatrième. Un rendement inespéré.

Grâce à la Coupe d'Europe, Mikel va enfin dépasser l'horizon étriqué des sept provinces basques, dont il connaît par cœur les subtilités. Il prend l'avion et part à l'étranger pour la première fois. Emotions et frissons garantis. Mikel rêve éveillé. Une nouvelle vie démarre. Devant le fronton de Cambo, fiers et quelque peu jaloux, les copains du samedi soir trinquent au succès de celui qui n'a plus de temps à leur consacrer.

Mais les effluves de la gloire naissante ne sauraient lui monter à la tête. Inébranlable, Mikel ne se départit pas d'un calme marmoréen pour affronter un vedettariat dont il commence à débroussailler les arcanes. Il dégage une telle impression de sérénité qu'on imagine presque qu'il ne broncherait même pas si, d'aventure, une rafale de Kalachnikov lui sifflait aux oreilles ou qu'une bombe de l'ETA militaire lui explosait entre les mains. Il est comme ça, Mikel, un tantinet indolent, à l'évidence peu disert. Pas toujours enclin à satisfaire les nombreuses sollicitations auxquelles il doit maintenant répondre. Séances improvisées de dédicaces, coups d'œil inquisiteurs et murmures admiratifs — traditionnels aléas du métier — ne sont pas trop sa tasse de thé et le fatiguent déjà. Il ne s'en cache pas, confessant en catimini son allergie aux représentants de la presse : « Les journalistes, moins j'en vois, mieux je me porte. » A bon entendeur...

D'une lucidité exacerbée, Mikel sait que les difficultés l'attendent forcément au tournant même si, depuis le 8 janvier dernier, il est désormais titulaire à part entière de la Real

Loinaz est chez lui à San Sebastian et dans son jardin au stade d'Atoxa en Coupe d'Europe où il a déjà inscrit quatre buts (ci-contre, face au Sporting de Lisbonne)
(Photos J.-M E. et DANIEL)

basque

Sociedad (1). « J'ai conscience que le jour où la chance va tourner, tout le public me sautera dessus. Alors il faudra patienter jusqu'à ce que les bons moments reviennent, en travaillant sérieusement. C'est tout ! » Il n'en dira pas davantage, sinon qu'il lui faut améliorer une technique jugée par trop rudimentaire et faire attention à ce qu'il mange, lui qui, amateur de bonne chère, aurait tendance à s'enrober facilement de kilos superflus.

Ni Français ni Espagnol

Refusant de spéculer sur l'avenir, Mikel n'a pas envisagé la possibilité de voir un jour débarquer un espion mandaté par Barcelone ou Bordeaux (c'est un exemple), venu jeter son dévolu sur l'idole d'Atoxa. « Mon jeu s'apparente plus au foot espagnol, fait de force et d'agressivité, qu'au foot français, plus technique. Mais, à ce jour, je n'ai eu aucun contact et pour le moment je me plais bien ici. » De toute façon, il ne se considère ni français ni espagnol. Il est d'abord basque... et fier de l'être. Même si, à l'instar de la grosse majorité des habitants d'Euskadi, il demeure indifférent aux revendications des mouvements autonomes du nord et du sud, avec lesquels il se contente de partager la seule maîtrise de la langue.

Seulement voilà, le Pays Basque ne compte pas d'équipe nationale ! Et si, demain, un sélectionneur cherchait à le joindre par téléphone ? « Je n'ai pas le temps d'y songer », répond-il, lapidaire. Concédant, à bout d'arguments, qu'une promotion internationale lui ferait pourtant plaisir...

Au jour d'aujourd'hui, il a concentré toute son énergie sur les soirées de ce 28 février et du 15 mars, où la Real a rendez-vous avec Stuttgart. Les socios voudraient bien que Toshack l'aligne dès le début de la rencontre. Ils espèrent tant du bélier. Aiment tant leur Rambo, leur Conan. Des surnoms que l'intéressé n'a jamais cautionnés, fruits de l'imagination débridée des publicistes basques. Encore eux !

Jean-Marc ESTOURNÈS

(1) Le règlement espagnol stipule que tout joueur d'une filiale ayant, au cours de la même saison, disputé dix matches sous les couleurs de l'équipe première, en devient automatiquement titulaire.

Zoff : « Le favori, c'est Naples ! »

En Championnat comme en Coupe d'Europe, sous les yeux de Dino Zoff, Zavarov est appelé à courir derrière Carnevale.
(Photos PRESSE SPORTS et Franco RICHIARDI)

Après Juventus-Vérone en 1985, la Coupe d'Europe accueille pour la deuxième fois un duel italien entre la Juve de Zoff, en pleine reconstruction, et le Naples de Maradona, tombeur des Girondins de Bordeaux.

L'APRÈS-PLATINI est un drame pour la Juventus qui a investi soixante milliards de lires sans pour autant retrouver une équipe digne de celle que le « fuoriclasse » français a laissée. Aujourd'hui, après les désillusions enregistrées en Championnat, les Bianconeri risquent également de se faire éliminer de la Coupe de l'UEFA. Le sort a désigné Naples comme adversaire de la Juve, et actuellement l'équipe de Bianchi est supérieure à celle de Dino Zoff. Le trio Maradona-Carnevale-Careca a déjà fait la démonstration de son talent en novembre, lors de sa victoire sensationnelle 5-3 à Turin. La Juve n'avait pas subi pareille humiliation depuis trente ans. Le souvenir de cette cuisante défaite risque de peser sur le match de demain, même si Naples n'est pas dans sa meilleure forme et ne pourra aligner l'international De Napoli, suspendu par l'UEFA. Côté Juventus, c'est Cabrini qui fera défaut.

Ce match est le plus important pour Dino Zoff (ancien gardien de but de la squadra azzurra avec 112 sélections, champion du monde à quarante ans) qui est l'homme de tous les records avec six titres de champion en onze saisons avec la Juve, après avoir connu une expérience heureuse avec Naples. Un homme partagé entre deux amours, considéré comme un monument du football, aimé et vénéré un peu partout. Désormais, il doit faire aussi bien en tant qu'entraîneur de la « Signora ».

Juventus-Naples est le deuxième duel européen entre équipes italiennes. Le premier s'était joué en Coupe des champions 1985-86 entre Vérone et la Juventus. Les deux rencontres furent riches de tensions et d'incidents. La Juve s'était qualifiée malgré les protestations de leurs adversaires envers M. Wurtz. Le match retour fut joué à huis clos dans le désert du « Comunale ».

« Dino Zoff, qu'attendez-vous de ce nouveau rendez-vous italien ?

— Naples est le favori logique, au vu des noms qui composent cette équipe et du classement en Championnat. Mais nous allons jouer comme si nous étions à égalité. Sans aucune peur. En Coupe, l'histoire nous enseigne qu'il y a souvent des surprises. La supériorité technique ne suffit pas toujours. Le 5-3 du Championnat n'est pas un résultat normal. Naples avait pris rapidement l'avantage puis avait opéré efficacement en contres. Menés 3-0, nous avions pu remonter à 3-2. Malheureusement, nos erreurs de début de match avaient été décisives. Du match de demain, j'attends un grand spectacle parce que les deux formations ont les hommes pour faire plaisir au public. Mon rêve est d'emmener la Juve en demi-finale. C'est un but excitant ; mais si nous nous faisons éliminer, ce ne serait pas une tragédie. La Juventus a déjà sorti Otelul Galati, Athletic Bilbao et le FC Liège. Elle a rempli son contrat. Ces deux dernières saisons, le parcours européen s'est arrêté au second tour...

— Demain, ce sera le début européen d'Alexandre Zavarov avec le maillot bianconero. Qu'attendez-vous du Soviétique qui jusqu'alors n'a pas répondu aux espérances et a tenté de comprendre le Calcio ?

— Zavarov est un grand joueur. C'est indiscutable. Il faut le comprendre. Il a changé de monde. Entre Kiev et Turin, entre le Dynamo et la Juventus, il y a un gouffre ! De plus, il n'a pas eu beaucoup de vacances et n'a pu s'exprimer comme il le voulait. Mais maintenant, nous avons confiance et connaissons ce qu'il peut apporter. Nous attendons cela avec patience. J'espère qu'il va se retrouver en Coupe. Les motivations ne lui manqueront pas ainsi que l'aide de ses coéquipiers.

— L'équipe n'est plus celle qui a dominé pendant des années le Calcio. Que faut-il faire pour qu'elle revienne à son meilleur niveau ?

— C'est difficile à dire. Nous vivons une époque de transition, de renouvellement. Nous sommes à la recherche de l'équipe idéale des années 90. En attendant, cap sur la Coupe de l'UEFFA ; et en Championnat, nous allons essayer de nous placer juste derrière les meilleurs, en assurant une place qualificative pour la Coupe d'Europe. Quant au futur, nous avons des perspectives intéressantes. Il y aura quelques retouches à apporter à l'équipe actuelle.

— Et vous serez encore à la tête de cette nouvelle Juventus ?

— Oh... la fonction de n'importe quel entraîneur dépend des résultats. C'est aussi valable pour moi. J'ai un contrat qui court jusqu'en 1990, mais je sais très bien que mon sort est lié à tout ce que l'on va faire d'aujourd'hui à juin. En football, en particulier en Italie, on est toujours sous pression. Personne n'y échappe. Croyez-moi, la vie de footballeur est beaucoup plus facile... »

Correspondance Enzo D'ORSI

Coupe

● Dans le contingent de maillots rouges réservé à Hénin figurait pour le gardien Sevin une tunique jaune, de la même couleur que celui des adversaires nantais. Il dut se rabattre sur un maillot vert, mis à l'envers de surcroît, pour cacher une publicité autre que celle autorisée en Coupe de France.

● Les Sochaliens, qui viennent de jouer trois matches difficiles, à chaque fois sur des terrains spongieux, ont eu droit après la rencontre du Parc, à trois jours de congés exceptionnels.

clin d'œil

Sur un nuage

« Et... hop ! Et... hop ! » Sur le corner, Rousset suspend son vol au-dessus de la meute. Reviendra-t-il sur terre après la qualification de Sochaux ?

(Photo André LECOQ)

● Les Toulonnais ont apprécié : en préambule au dernier Toulon-Auxerre, les Auxerrois ont fait savoir qu'ils faisaient don de leur part de recette à l'intention des victimes du tragique et récent effondrement d'un immeuble dans le centre de la cité varoise.

Papin paf

On parle beaucoup de Jean-Pierre Papin depuis mercredi dernier dans les milieux des supporters lensois. Depuis exactement le moment où le bouillant international marseillais a répliqué aux sarcasmes du public et des supporters en envoyant un de ceux-ci, d'une droite sèche, effectuer un court séjour au centre hospitalier de Lens.

● On dit que le Belge Scifo, prêté par l'Inter à Bordeaux en début de saison, pourrait intéresser le Servette Genève.

● Le gardien de but du Stade Héninois, Bertrand Sevin, ne manquait pas de supporters, samedi soir au stade Félix-Bollaert. Professeur d'éducation physique, il était soutenu par tout un car d'élèves. Ainsi, entendait-on les « Allez M'sieur » parmi d'autres encouragements.

● Les Sochaliens Hadzibegic et Bazdarevic sont rentrés rapidement à Montbéliard après le match du Parc. Quelques heures plus tard, ils mettaient le cap sur la Yougoslavie, pour y respirer l'air du pays pendant trois jours.

● Les Sochaliens ont utilisé un moyen inhabituel pour rentrer dans la nuit en Franche-Comté. Ils ont emprunté le train, en couchettes !

● Le FC Sochaux doit disputer prochainement un match amical à Franconville, contre une sélection de Yougoslaves opérant en France.

● Sochaux a été invité par la Fédération américaine de soccer, à se rendre à Miami, durant la trêve de la prochaine saison.

● Aucun ballon d'entraînement n'étant prévu au Parc samedi après-midi, Sochaliens et Messins ont dû en acheter en catastrophe, dans un magasin proche du stade.

● Le Sochalien Benoît Tihy est actuellement blessé. Il souffre de pubalgie.

● A partir de la prochaine saison, le FC Sochaux sera sur le réseau desservi par Minitel. Toutes les formes de dialogue seront donc permises. On pourra également louer ses places pour les matches à Bonal.

● Bien qu'il ait sans doute disputé à Aix son seul match de la saison, le revenant toulousain Philippe Bergeroo a gentiment accepté d'échanger son maillot contre celui de Jallamion, le gardien de Vallauris. Sympa !

● Jacques Santini, malgré la qualification du TFC aux dépens de Vallauris, avait la mine sombre après la rencontre : « Je les avais pourtant prévenus, mais ils n'ont pas été bons et nous aurions pu nous faire éliminer. Seules satisfactions pour moi, Bergeroo pour sa disponibilité et Despeyroux pour son état d'esprit et sa hargne. »

● Vallauris alignait pas moins de six ex-pros face à Toulouse : Jallamion, Bocchi, Cappadona (OGC Nice), Flachi (Martigues), Grax (Montceau) et, bien sûr, Six. Une équipe de D III pas comme les autres, basée plus sur l'expérience et la tech..ique que sur le physique !

● L'excellent avant-centre de Vallauris, Cabezas, a été sollicité par l'AS Saint-Etienne. Les dirigeants étudient la proposition des Verts.

● L'affaire de la « banderole de la honte » du derby Nice-Toulon a eu une suite. L'OGCN et son association de supporters ont condamné énergiquement les voyous responsables de ces actes et ils ont entrepris le grand nettoyage du Ray.

● Au cours d'une assemblée générale exceptionnelle des supporters niçois, les Cops sud ont décidé de reprendre en main leurs brigades et d'y instaurer une autodiscipline. Les populaires sud seront désormais interdits aux agitateurs professionnels.

● Ex-pensionnaire de Beauvais, où joue encore son fère avant que celui-ci ne le rejoigne peut-être un jour à Saint-Etienne, Etienne Mendy avait assuré, lors du dernier Saint-Etienne-Nantes, que ses ex-partenaires éliminaient Bordeaux de la Coupe. Bien vu, Etienne ! Et rendez-vous au tour suivant pour un autre pronostic !

● Succès très mitigé du match Toulon-Nancy à Besançon. Du beau monde néanmoins dans les tribunes, puisque de retour de Courchevel, Michel Platini y avait pris place en tant que vice-président du club nancéien, aux côtés de l'enfant du pays, Michel Vautrot, qui avait arbitré, la veille, le match Matra-Martigues.

● Entre leur déplacement à Metz et leur expédition à Nîmes au titre de la Coupe, les Stéphanois Geiger, Castaneda, Fournier et Garande ont néanmoins pris le temps de venir faire un tour au Palais des Sports de Gerland pour y assister à une soirée du Grand Prix de tennis de Lyon.

Mea culpa

L'adolescent qui avait perturbé la minute de silence précédant Nice-Toulon au stade du Ray, a fait jeudi dernier son mea culpa public et lance une collecte au profit des familles des victimes de l'effondrement de l'immeuble toulonnais.

● A Marseille, la réhabilitation du centre ville bat son plein. Le quartier est devenu très prisé. Éric Di Meco n'y est pas resté insensible. Il vient d'acquérir un appartement au cours d'Estienne-d'Orves, avec double vitrage et insonorisation.

● Un joli geste de Joseph-Antoine Bell, qui a offert ses gants à un handicapé bisontin en préambule au match de Coupe Toulon-Nancy.

● Insolite : après avoir effectué ses débuts en pro cette saison à Saint-Etienne, le jeune Espoir toulonnais Revelles, attaquant de formation, s'est retrouvé... arrière droit au départ du match Toulon-Nancy. Ce qui ne l'a d'ailleurs pas empêché de... marquer le but de la qualification, son premier chez les pros !

● En préambule au match Toulon-Nancy, une émotion de taille puisqu'une alerte à la bombe fut déclenchée à la suite d'un coup de téléphone, qui émanait en fait d'un plaisantin...

● Etait-ce une ruse de guerre ou pas ? Plusieurs joueurs angevins ne portaient pas le même numéro sur leur maillot et sur leur short.

● L'international ouest-allemand Thomas Allofs a déclaré, à propos de son éventuel transfert à Bordeaux que « rien n'était signé ». Il a ajouté : « Je ne veux rien confirmer. Pour moi, une chose est sûre, c'est que Bordeaux est encore un club de niveau européen malgré la crise actuelle que l'équipe traverse. » Thomas Allofs est actuellement meilleur buteur de la Bundesliga.

Galatasaray sans Erhan et Kovacevic ?

Deux des éléments moteurs de Galatasaray ne joueront sans doute pas demain soir à Monaco. Pour l'un, Erhan, le libero barbu, c'est une certitude : il est suspendu en raison de deux cartons jaunes reçus lors des tours précédents. Pour l'autre, Kovacevic, le doute est permis, mais tout porte à croire que l'entraîneur Denizli l'écartera de son onze de départ : « Il est trop lent pour ce genre de choc à l'extérieur », a-t-il expliqué au moment de quitter Istanbul. Lors de la dernière séance d'entraînement en Turquie, Denizli a organisé un match entre titulaires et réservistes qui laisse présager une disposition en 3-5-2 avec les éléments suivants : Simovic — Mohamed, Cuneyt, Youssouf — Prekazi, Semih, Arif, Ismaïl, D. Savas — Colak, Ugur. Semih sera donc probablement reconverti en milieu défensif et Youssouf marquera... Fofana. D'autre part, la Fédération turque a décidé de soutenir son dernier club qualifié en Coupe d'Europe en reportant ses trois prochains matches de Championnat et ses deux rencontres à venir de Coupe nationale. Tout pour la C 1 !

● Un joueur auquel Toulon réussit bien cette saison, c'est l'Auxerrois Bernard Ferrer, auteur de deux buts à l'aller et encore d'un autre — celui de l'égalisation — mercredi soir à Mayol. Commentaire de l'intéressé : « Que voulez-vous, quand on n'est pas titulaire, on fait ce qu'on peut pour le devenir ! » C'est ainsi qu'il a récidivé en Coupe samedi.

● Sur la route d'Aix-en-Provence les Toulousains ont fait un petit détour par Nîmes, où ils ont assisté samedi soir à la rencontre Nice-Saint-Etienne.

● Michel Mézy était en Belgique la semaine dernière. Et il a, paraît-il, ramené des précieuses informations concernant deux joueurs yougoslaves qui intéressent au plus haut point les dirigeants montpelliérains.

● Bébert de Cayenne, un habituel parieur sur les matches de handball, avait joué dix mille francs sur la qualification de Kourou, donné vainqueur à six contre un en Guyane. Bébert de Cayenne a dû se ramasser un bon pactole.

● C'est Sylviane Cedia, célèbre chanteuse guyanaise, qui donna le coup d'envoi de la rencontre Kourou-Sens. Pourtant pas véritablement pro-football, après le match et la victoire, pour rien au monde elle n'aurait voulu rater cela.

● Quarante-huit heures avant Bordeaux-Beauvais, Claude Bez était à Marseille. Il a refusé de donner les raisons de sa présence dans la cité phocéenne : « Voyage d'affaires », s'est-il contenté de dire en précisant toutefois qu'il n'était pas venu pour enrôler un nouvel Olympien dans l'effectif bordelais après Cantona.

● Rolland Courbis diversifie ses activités : ainsi, est-il en train d'élaborer un projet d'installation d'un centre de revitalisation, s'inspirant des méthodes de Maurice Mességué, qui devrait être construit entre Bandol et Six-Fours.

● Dès la fin du match de Coupe contre Nancy, l'un des deux Néerlandais de Toulon, John Lammers s'est précipité comme d'habitude sur son rasoir. Sans savoir que ses équipiers avaient décidé de ne plus se raser jusqu'à l'élimination de Toulon en Coupe. Bref, pour Lammers, le port de la barbe n'aura commencé que... le lendemain.

● Avec la participation de Cannes, Montpellier et Toulouse, l'OM organisera son premier tournoi en salle le 2 mars. La compétition se déroulera sur une seule soirée. Toutes les équipes se rencontreront et les deux premières joueront la finale.

Avantage Valderrama

Carlos Valderrama n'ira ni à Elche ni ailleurs. Confirmant les informations exclusives données par *FF* la semaine dernière, Manuel Garcia, l'impresario du Colombien, a indiqué que Louis Nicollin « construisait » son équipe 1990 autour dudit Valderrama. Et sans Pierre Mosca !

Le stade le plus sympa

Nice va proposer à la Ligue l'instauration d'un Challenge du fair-play qui récompenserait le public le plus sportif de France. Si l'idée était acceptée, un jury composé de journalistes, de sportifs et... d'arbitres pourrait dès la saison prochaine élire le « stade le plus sympa ».

● Du directeur technique monégasque, Henri Biancheri : « C'est Darmon et le Loto qui ont choisi le maillot, rouge à large bande blanche horizontale, que nous portions vendredi soir en Coupe de France. Nous l'aimons bien, mais ils se sont plantés deux fois : le nom du Loto sportif est trop petit et les numéros, blancs, sont placés sur la bande blanche ! »

● Depuis deux ans, Sissi Ouattara (trente-quatre ans) ne joue plus en raison de problèmes cardiaques. Avant Matra-Martigues, il raconta que, commercial au service marketing de Look, il avait dû démissionner, car, 30 000 km en trois mois, souvent en avion, c'était trop pour son cœur. Il cherche à devenir recruteur ou à s'occuper du marketing d'un club de bon niveau. On peut le joindre à Martigues au 42-81-39-04.

● Rémy Vogel n'a joué qu'une dizaine de minutes contre Pont-Saint-Esprit, puis il est sorti en se tenant le haut de la cuisse droite. Arsène Wenger estime cependant que son stoppeur sera prêt pour affronter Galatasaray demain.

L'OM sur Crouz

On ne prête qu'aux riches, c'est bien connu. C'est pourquoi, en moins d'une semaine, Daniel Bravo, Enzo Francescoli et Stéphane Paille ont été annoncés à l'OM la saison prochaine. Il semble en fait que les responsables olympiens soient d'abord et avant tout intéressés par André Crouz, le libero brésilien qui a joué la finale des Jeux Olympiques.

● Entre le football et le rugby, à Marseille, les relations sont au beau fixe. Ainsi, l'OM et Michel Hidalgo ont profité de la venue dans la cité phocéenne du comité de sélection du quinze de France au *Provençal* pour lancer une invitation à Jacques Fouroux et ses amis pour un match de l'OM au mois de mai. Invitation acceptée.

● Les responsables toulonnais apprécient beaucoup Roger Mendy, leur libero. Au point de lui avoir proposé un nouveau contrat de cinq ans.

● Le stade du Parc des Sports d'Avignon, qui accueillait Matra-Martigues samedi après-midi, est lui aussi doté de loges (une dizaine), bien que l'OA ne soit qu'en Troisième Division. Un club d'entreprises est en gestation et, la D II étant en vue, il devrait enregistrer de nombreuses adhésions.

● Victime d'une angine, Cocard ne figurait pas dans l'équipe auxerroise vainqueur de Toulon à Mayol, pas plus que Catalano, plâtré pour dix jours à cause d'un étirement ligamentaire.

● Après Matra-Martigues, Jean-Louis Piette s'est rendu dans le vestiaire martégal. Il y remit un fanion du Matra Racing au président Jean-Marie Bianchi et lui souhaita bonne chance pour la suite du Championnat de D II.

● A Biarritz, dans la tempête, Klaus Allofs a transformé en but deux coups francs d'une trentaine de mètres. Le secret de sa réussite ? « Question de feeling », a dit l'attaquant allemand dans un large sourire. Peut-être aussi question de vent ?

● Rencontré à la mi-temps de Matra-Martigues, Gérard Soler, « homme libre » de l'Olympique Avignonnais, aux compétences administratives, commerciales et sportives : « C'est passionnant, nous restructurons le club de A à Z, afin de lui donner des bases solides pour pouvoir remonter, en D II dans un premier temps puis, pourquoi pas, en D I. » Pour la D II, c'est en bonne voie.

● On dit que le gardien toulonnais, Antoine Bell, intéresserait Nantes en vue de la saison prochaine.

● Georges Heylens et Bernard Gardon seront en fin de contrat en juin. Leur avenir au LOSC ne semble pas encore défini.

● Dans le vestiaire martégal, Jean-Louis Piette demanda à son homologue Jean-Marie Bianchi s'il pouvait avoir un maillot de Martigues. Les joueurs ayant tous échangé le leur, le directeur général du Matra suggéra à Bianchi de lui en envoyer un par la poste. Bianchi lui répondit qu'il l'apporterait lui-même lors de la prochaine réunion de la Ligue.

une-deux

Delayen : « Je vais refaire le match »

L'un des héros du Portel, premier club de District à atteindre le cap des trente-deuxièmes de finale, parle de sa folle soirée. Battu par Lens après prolongation, le gardien portellois, Jean-Marie Delayen, quitte l'épreuve la tête haute. Comme la plupart de ses coéquipiers, il est un peu déçu. Mais il reste surtout très content d'en être arrivé là.

« Quand on est passé par autant de sensations que samedi soir, qu'est-ce que l'on ressent ?

— C'est une sensation étrange, qui mélange un peu tout. C'est sûr, on est quand même un peu déçu d'être passé si près d'un formidable exploit devant Lens. Maintenant, je suis aussi heureux que l'on ait pu prouver que nous n'étions pas allés jusqu'en trente-deuxièmes par hasard. On a poussé Lens aux prolongations, et c'est une belle leçon à ceux qui nous promettaient une sévère correction. D'autant que si l'état du terrain nous a peut-être avantagés, nous ne nous sommes jamais contentés de défendre.

— Comment s'est passé votre retour aux vestiaires à la fin du temps réglementaire ?

— L'ambiance était hyper chaude. Tout le monde se motivait. Personnellement, j'y croyais vraiment. C'était la septième fois de suite que l'on se retrouvait en prolongation. Jusque-là, elle nous avait toujours réussie, même la série des penalties à deux reprises. Alors, dans ces conditions, on y voyait forcément comme un signe. Moi le premier. Dommage que l'on encaisse un but dès la reprise. Un peu comme en début de match. Cela prouve sans doute un petit manque de maturité de notre part. Mais on ne peut pas être parfaits.

— Nerveusement, c'était un match difficile ?

— Un peu, oui. Je voyais les gars qui se défonçaient dans la boue, et moi j'étais bloqué devant ma cage. Jamais de ma vie, sur un terrain, je n'avais eu aussi froid. Ce n'était pas facile.

— Pour un joueur qui évolue généralement au maximum devant trois cents spectateurs, jouer dans un stade

rempli par douze mille personnes, ce doit être comme un rêve qui passe, non ?

— C'est un peu ça, oui. C'est vraiment quelque chose de formidable. J'ai entendu des choses gentilles que je ne suis pas prêt d'oublier. Je tire d'ailleurs un grand coup de chapeau au public qui est resté là, sous la pluie et la tempête, à nous soutenir. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous l'avons également applaudi pendant le tour d'honneur.

— Pour vous, ce devait être un grand moment.

— Oui, un grand moment.

— Ça va être dur maintenant de revenir sur terre, et se replonger dans votre Championnat de District.

— C'est sûr. On s'en est déjà rendu compte dimanche dernier. Tout le monde nous attend désormais.

— En étant la première équipe de ce niveau à atteindre les trente-deuxièmes, vous devez faire rêver des milliers de spectateurs. Vous en rendez-vous compte ?

— Un peu, oui. Déjà parce que, chez nous, nous avons senti un engouement vraiment extraordinaire pour cette rencontre. Et puis quand on voit tout ce monde, autant de télés et de radios défiler, il est impossible de ne pas se dire qu'il se passe quelque chose d'exceptionnel. Même si, de notre côté, nous n'avons pratiquement rien changé à nos habitudes.

— Appréhendez-vous votre retour au quotidien ?

— Quand même pas. Je suis instituteur, et il est certain que mes élèves vont me parler de la Coupe. Mais ça ne va pas me déranger. Au contraire. Ça va me permettre de refaire le match. J'espère simplement que je n'aurai pas à le refaire trop souvent dans ma tête. Je veux qu'il reste un souvenir merveilleux et sans regret. Je crois que ce ne sera pas difficile. »

Gilles AUBERT

Visentin à Toulon

Après avoir manqué un retour en bonne et due forme au Téfécé, Daniel Visentin, toujous flanqué de son ami milliardaire M. Mandaric, aurait les yeux tournés vers Toulon. Au sein du club varois, où l'on ne cracherait évidemment pas sur un pactole tombé du ciel, on se garde néanmoins de verser dans la béatitude.

● Seul rescapé de l'aventure en Coupe de 1984 du CPBNO Rennes, qui avait atteint les seizièmes de finale, Pierrick Desmots a dû à la blessure de Jamaux, dès la deuxième minute, de vivre cent dix-huit nouvelles minutes de l'aventure 1989. L'infortuné Jamaux, lui, touché aux reins, après un premier examen à l'hôpital de Redon, a été conduit au CHU de Rennes.

● Michel Vautrot, fraîchement paré de son titre de meilleur arbitre du monde décerné à Cologne (RFA), a été honoré à l'issue de Cannes-Strasbourg. Outre la médaille de la ville, le numéro 1 des hommes en noir s'est vu remettre par les dirigeants du club de la Croisette, une lithographie représentant un homme endormi et intitulée... « la Sieste ».

● Didier Couécou, l'entraîneur bordelais, mettra à profit la trêve accordée par le match Écosse-France pour faire disputer trois rencontres amicales aux Girondins. Mercredi dans l'après-midi, peut-être contre Niort. Le 4 mars à Londres où ils rencontreront Tottenham. Enfin, trois jours plus tard, à Libourne.

● Jean-Claude Médot continue à aligner des kilomètres pour superviser les futurs adversaires des Caennais et aussi de possibles recrues pour l'exercice prochain. Ainsi le week-end dernier s'est-il rendu en Belgique pour assister au match Malines-Charleroi puis à Reims dimanche pour Strasbourg-Lille.

● Aveu de Philippe Fargeon : « Gagner la Coupe avec Toulon, ce serait fabuleux. Car, en fin de compte, Bordeaux gagnait si souvent lorsque nous l'avons remporté que nous n'en n'avons pas goûté tout le sel ! »

● José Touré, blessé vendredi soir contre Pont-Saint-Esprit, est très incertain pour le quart de finale de C1 de demain contre Galatasaray. Sa cheville gauche a en effet été très endommagée.

● Jean-Philippe Rohr devra un jour ou l'autre repasser sur le billard pour se faire enlever un cal osseux à la cheville gauche. Mais le plus tard possible ! Le milieu de terrain niçois espère bien en effet terminer la saison normalement.

● C'est désormais une certitude : Fernando Zappia, qui a fêté ses trente-quatre ans mercredi dernier au Parc des Princes, ne jouera plus à Lille la saison prochaine.

● Agé de vingt-trois ans, le gardien de Gueugnon, Eric Durand, ne laisserait pas indifférents plusieurs clubs de D I : Nantes et Bordeaux se seraient ainsi intéressés au meilleur joueur gueugnonnais de la saison.

● Jacques Amiot a reçu chacun de ses joueurs la semaine dernière pour évoquer l'avenir. Et signifier notamment à ceux qui sont encore sous contrat que le LOSC ne les transférera pas.

● Yvon Le Roux, sorti dès la 18e minute du match Marseille-Pau, suite à un choc violent avec Commevay, souffre d'un gros hématome au genou gauche. Plus de peur que de mal donc pour le défenseur de l'OM.

● Albert Rust a fait des miracles mercredi soir à Laval. Du coup, il a retrouvé le moral. Et rien ne dit que Montpellier ne lui renouvellera pas son contrat pour une ou deux saisons supplémentaires.

● Un absent de marque au sein du onze de Créteil drivé par Philippe Redon : l'international roumain Boloni, non qualifié en Coupe de France.

● Le gardien du Stade Rennais Pierrick Hiard a disputé à Cherbourg son 251e match officiel. Peut-être tout à la fois un des plus difficiles du point de vue conditions de jeu (pluie, terrain gras, ballon très glissant) et un des plus faciles puisqu'il n'a pratiquement pas touché le ballon.

A qui va perdre paye

Délire à Montélimar : pour assister à Alès-Lyon, le président alésien Bernard Gauthier, l'entraîneur Léonce Lavagne et le médecin du club des Cévennes ont dû payer leur place. Un délégué du district Drôme-Ardèche (paraît-il), malgré leurs pièces d'identité, n'a rien voulu savoir !

Coupe

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, déteste les trente-deuxièmes de finale de la Coupe : « C'est mon plus mauvais match de l'année », dit-il.

● Colère de l'entraîneur niortais Victor Zvunka envers l'arbitre M. De Zayas, après Auxerre-Niort. « Sur le premier but, le ballon que Squaglia met en retrait pour Mérelle n'est pas sorti en corner. Et c'est là que les Auxerrois prennent l'avantage. Ensuite l'arbitre n'a mis des cartons qu'à nous alors qu'il a fermé les yeux sur les fautes auxerroises. »

● Gérard Gili manifesta tout au long de la première demi-heure du match Marseille-Pau, estimant que le match n'était pas jouable vu les conditions météorologiques. Il renonça dès que son équipe prit l'avantage au score...

● Le Conseil des prud'hommes de Rennes a repoussé l'affaire « Castelan-Quimper » au 14 septembre, estimant que le Stade Quimpérois a été avisé trop tardivement des nouveaux arguments présentés par son ancien entraîneur.

Tir piqué avec rétro : la balle ne franchit pas la ligne, Bordeaux est éliminé et Cantona porte sur ses épaules le poids de l'échec girondin.

● Frank Mérelle, le gardien niortais, qui a resigné aux Chamois la saison dernière pour trois ans, ne serait pas contre un départ anticipé. En effet, compte tenu de la situation financière du club des Deux-Sèvres, on doute que l'équipe de Niort soit très compétitive l'an prochain. De nombreux autres Niortais aimeraient bien changer d'air.

● Le Niortais Gilles Peycelon arborait en première mi-temps, contre Auxerre, une protection nasale, souvenir d'un coup de tête à l'entraînement de son coéquipier Oosterveer. Probablement gêné, il l'a ôtée par la suite.

● Michel Hidalgo a profité du déplacement de l'OM à Lens mercredi dernier pour aller à Hem, dans la banlieue roubaisienne, inaugurer le stade qui porte désormais son nom.

● L'an dernier encore, Bruno Zipper et Denis Sacksteder portaient les couleurs mulhousiennes. Samedi, avec Vauban, ils ont failli faire le malheur de leur ancien club : le premier en ouvrant la marque, le second en ratant, par la faute d'un poteau, le but égalisateur à deux minutes de la fin.

● Raymond Hild, le directeur sportif mulhousien, ne manque pas de reépartie. A ceux qui, dans la tribune lors de Mulhouse-Vauban, le titillaient sur le manque d'ardeur de son équipe, il a rétorqué aussi sec : « Mais vous oubliez que, pour les pros, c'est l'heure de la sieste ! »

● Guy Roux avait un souhait samedi soir : tomber au tour suivant sur Sens. « Parce que c'est un petit club ? Non ! Parce que, comme nous, c'est un club de l'Yonne. Notre région serait ainsi à l'honneur.

Beauvais espère

La qualification de l'AS Beauvais aux dépens des Girondins de Bordeaux, samedi soir à Amiens, n'a pas tardé à provoquer des réactions de soutien envers ce club menacé de disparition après le dépôt de bilan du 22 novembre 1988. « Il faut soutenir l'AS Beauvais, a notamment déclaré M. Walter Amsallem, dès la fin de la rencontre. Mais la ville de Beauvais ne doit pas être le seul cheval à tirer. Il doit y en avoir trois : la ville, le département de l'Oise et la région de Picardie. » Voilà qui doit renforcer l'espoir de trouver prochainement une solution au passif de 15 millions de francs affiché par le club.

● De Pierre Neubert, l'entraîneur adjoint de Grenoble qui a battu Epinal : « Grand match de Didier Christophe, complètement retrouvé. Cela fait dix-neuf ans que le club attendait un tel événement. Nous nous améliorons à chacune de nos sorties en Coupe. »

● Victor Zvunka avait emmené quatorze joueurs niortais en Touraine. Le couperet devait tomber sur Stéphane Solomenko. Très déçu, le gaucher niortais, qui figurait dans le treize majeur depuis la reprise.

Bons samaritains

Le car transportant les joueurs du SCO d'Angers à Redon s'est retrouvé dans un fossé, victime d'une violente bourrasque à 25 km du stade. Bons samaritains, leurs adversaires rennais du CPBNO ont proposé leur propre car et accepté, en accord avec l'arbitre M. Lainé, de retarder le coup d'envoi d'une demi-heure. Plus de peur que de mal pour les Angevins : Zvonko Popovic, très légèrement touché à un tibia, a pu tenir sa place. Le kiné du SCO, Yves Toussaint, lui, se plaignait de la main. Le mauvais choix pour un kiné.

● Après le club central des supporters, l'OMA, les Ultras, les Yankees, les Winners, les Fanatics et les Happies Boys, l'OM a désormais un huitième club de supporters ; il s'appelle : « Marseille en avant » et a été créé par un étudiant phocéen, Eric Seroul.

● Puisque cela lui avait réussi avant le match contre Cuiseaux, l'AS Vauban a passé les dernières heures précédant son rendez-vous contre Mulhouse chez Francis Piasecki, désormais hôtelier à Graffenstaden. Avec moins de réussite cette fois-ci.

● Ce n'est pas le grand amour entre les entraîneurs de Vauban et de Mulhouse, Notheaux et Duguépéroux : « Je suis surpris par la rugosité et la tendance des Pierrots à se lamenter après chaque contact », a lâché le premier. « Je me fiche de l'opinion de mon collègue mulhousien », a rétorqué le second.

● 435 spectateurs payants seulement à Poitiers pour Angoulême-La Roche-sur-Yon. Normal : 1. La rencontre de Nationale I de volley-ball Poitiers-Lyon se déroulait en même temps à cent mètres du stade. 2. Il y a près de quinze ans que Poitiers ne possède plus une équipe de football de haut niveau.

● Après quatre rencontres en deux semaines — trois victoires et un nul ! — les Caennais vont pouvoir souffler un peu. Ils ont bénéficié hier d'un jour de repos, après avoir subi des soins dimanche au centre de thalassothérapie de Luc-sur-Mer. Vendredi ils disputeront un petit match amical à une vingtaine de kilomètres de Caen, à Thyry-Harcourt, contre une sélection régionale.

● C'est volontairement qu'après le second but brestois contre Lorient Bernard Maligorne demanda à Cabanas de regagner les vestiaires : « A une semaine du match de Mulhouse, je m'étais déjà privé de Binic et de Bouquet. Pour la même raison, j'avais laissé Etamé au départ sur la touche. »

● L'équipe de Galatasaray est arrivée à Monaco dimanche à midi et a pris ses quartiers à l'hôtel Vista Palace de Roquebrune. Son premier entraînement a eu lieu dans la soirée au tout nouveau stade de Beausoleil. Le déplacement est entièrement orchestré par Hayim Fresko, un milliardaire turc installé en Principauté.

● Le bras gauche de Dominique Bijotat est plâtré pour quarante-cinq jours et cela gêne doublement le Monégasque : d'abord parce qu'il ne peut pas trottiner en raison des vibrations. La chose sera néanmoins possible après quelques jours de consolidation de l'os. Ensuite, et c'est lui qui le dit, « parce que je n'arrive plus à me gratter le nez ! »

● La guérison du Matracien Alim Ben Mabrouk est en bonne voie. Il a repris un entraînement normal et espère être opérationnel pour la réception de Metz au Parc le 11 mars.

Olmeta à Montpellier ?

Pascal Olmeta va-t-il signer à Montpellier ? La présence de Louis Nicollin, Michel Mézy et Fleury Di Nallo mardi dernier au match Monaco-Matra fait enfler la rumeur. Commentaire du gardien corse : « J'ai envie de revenir dans le Midi. Après trois années en demi-teinte est née en moi une sorte de rage. Je ne demande qu'à exploser. » Du Olmeta dans le texte, rapporté par notre confrère « Nice-Matin ».

● Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, était présent samedi soir dans les tribunes du stade d'Aguilera de Biarritz pour assister à Marseille-Pau. Il a estimé que le match était jouable malgré la tempête : « Le vent n'entre pas dans les causes d'impraticabilité », a-t-il dit. Même à 120 km/h ?

● Rentré à Lens en fin de match, le Marseillais Patrice Eyraud a touché un ballon. Un seul. Et il l'a mis au fond des filets de Baiocco. C'est sans doute ce qu'on appelle avoir la réussite. Inversement pour Lens, c'est la guigne. Puisque c'était le premier but de Eyraud cette saison en Division I.

● Le coup d'envoi du match Marseille-Pau a été donné par Serge Blanco, venu en voisin puisqu'il habite Anglet, à quelques kilomètres de Biarritz, là où il est licencié. Mercredi, l'arrière du XV de France tirera au sort les seizièmes de finales de la Coupe avec Linda de Suza.

télévision

PROGRAMMES

Mercredi 1er mars :
20 h 05 : Canal Plus, Coupe d'Europe des clubs champions, quart de finale aller, Monaco-Galatasaray en direct du stade Louis-II. Commentaires Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
22 h 35 : TF 1, Monaco-Galatasaray en diffiré du stade Louis-II.
Jeudi 2 mars :
17 h 15 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Madrid-Betis Seville en différé de Madrid.
Vendredi 3 mars :
20 h 05 : Canal Plus, Championnat de France de Deuxième Division, groupe A, Mulhouse-Brest en direct du stade de l'Ill. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Samedi 4 mars :
22 h 45 : La 5, Télématches.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
Dimanche 5 mars :
11 h 30 : TF 1, Téléfoot.
16 h 50 : La 5, Télématches.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 30 : TF 1, Sport Dimanche.
Lundi 6 mars :
21 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Madrid-Real Oviedo en différé de Madrid.

Pro ? Non, merci

L'avant-centre de Pont-Saint-Esprit, Stéphane Boesso, qui a marqué un but face à Monaco, est convoité par plusieurs clubs de D I (Monaco, Saint-Étienne) et de D II (Lyon). Mais devenir professionnel ne l'intéresse pas : « Je suis bien à Pont, et il y a une bonne ambiance à mon boulot », dit-il. Boesso s'occupe de l'entretien d'une HLM à Bagnols-sur-Cèze...

chronique

Les entraîneurs et leur destin

COMME nous étions beaucoup à le penser, l'Olympique de Marseille a affirmé au cours des dernières rencontres ses prétentions au titre. Grâce à un sans-faute, mais non sans quelques difficultés, l'OM s'est installé à la première place, avec des perspectives d'avenir pleines d'espérance.

D'abord parce que le calendrier lui est très favorable, mais aussi parce que ses adversaires directs ne semblent pas avoir bien profité de la trêve. A l'issue de laquelle la plupart d'entre eux nous sont apparus plus émoussés qeu revigorés, à l'exemple du P-SG qui paraît aujourd'hui beaucoup moins bien installé dans son système.

Rien n'est évidemment joué. On retiendra simplement que les Marseillais ont très bien digéré la mini-crise du tout début de saison, caractérisée par le changement d'entraîneur. Ce qui est à mettre beaucoup plus à l'actif de Gili, le nouveau que l'on découvre, qu'au passif de Banide qui n'eut guère le temps de confirmer des qualités que personne ne lui conteste.

Ce changement d'entraîneur nous amène fatalement à évoquer l'autre événement de l'actualité, celui du bouleversement qui est intervenu à Bordeaux, avec une fois de plus une victime expiatoire, l'entraîneur. Appartenant l'un et l'autre à cette catégorie d'entraîneur ayant été un jour ou l'autre limogés, remerciés, virés ou dégradés, ce qui veut dire la même chose en des termes différents, je discutais il y a peu de temps de ce problème avec Lucien Leduc. Lequel, avec l'humour qui le caractérise, mais aussi avec une certaine rancœur, revendiqua la meilleure performance en la matière : entraîneur de l'OM, il y a un peu plus de quinze ans, il fut limogé à quatre journées de la fin de la saison, alors que son équipe possédait sept points d'avance en Championnat et était en demi-finale de Coupe. Pour ne pas avoir accepté d'incorporer un joueur que le président du moment lui imposait !

Cette mésaventure est évidemment exceptionnelle, mais elle est symtomatique de la fragilité de la fonction. A plus forte raison quand les résultats sont décevants. Ce qui était le cas, il faut en convenir, des Girondins de Bordeaux depuis une longue période. Et alors peut se poser effectivement le problème de l'efficacité de l'entraîneur dans ses diverses fonctions ; physique, technique, tactique et psychologique. Plus encore quand l'usure du temps fait son effet et que la routine peut atteindre tout le monde.

Je voulais le demander à Aimé Jacquet. Entre autres choses. Je n'ai pas voulu le contrarier et je préfère imaginer ce qu'il aurait pu me dire, à savoir qu'il avait passé plusieurs années exceptionnelles à Bordeaux, qu'il ne contestait pas une très nette baisse de régime de l'équipe dont il assumait une certaine part de responsabilité, qu'il ne s'attendait pas vraiment à cette décision qui le privait d'un certain bonheur, mais qu'il souhaitait sincèrement la meilleure réussite à ses très récents anciens partenaires, joueurs et dirigeants. Tout cela avec une sincérité absolue, dont je suis sûr, comme je suis sûr qu'elle s'accompagne d'une certaine amertume. Car l'homme est encore meilleur que le technicien, ce qui est évidemment un compliment.

Jacquet, les entraîneurs et leur destin, c'est une chose. Mais, pour les clubs, est-ce vraiment nécessaire de prendre des décisions dont le président girondin a honnêtement reconnu qu'elles pouvaient être regrettables (euphémisme) ?

Ce qui est sûr, c'est que la révolution girondine a très mal débuté avec, après quinze jours de traitement, l'élimination en Coupe de France par Beauvais. La seule surprise de ces trente-deuxièmes de finale de Coupe de France.

Bordeaux, pendant longtemps, nous a souvent étonnés et surpris, mais pas de cette manière !

Albert BATTEUX

● Brian Stein est inspiré par la Coupe : lors de sa dernière prestation dans la Coupe de la League en Angleterre, il avait inscrit deux buts en finale, son équipe Luton l'emportant 3 à 2. Samedi, pour son premier match en Coupe de France, Stein a inscrit trois des quatre buts caennais.

● « J'ai toujours été bien habillé à la ville comme sur le terrain, c'est mon style de vie », a dit Gaétan Huard. Le gardien de but de l'OM se fournit en Adidas Allemagne et paie lui-même ses équipements, se contentant de les faire floquer par le club.

● Annonay, la cité des Papetiers, berceau de la montgolfière, était pour la première fois le théâtre d'un trente-deuxième de Coupe. L'occasion rêvée de promouvoir le ballon rond auprès d'un public ardéchois, sevré de football de haut niveau.

Le 188e

Une absence de marque dans la liste des 187 joueurs qui ont participé à la série des mille matches disputés consécutivement en D I par Bordeaux. Celle de Marc Pascal, privé bien malencontreusement de ses 35 matches joués sous les couleurs girondines. Mea culpa.

● Clive Allen, l'attaquant anglais des Girondins, contacté par Trevor Francis, le manager-joueur de son ancien club Queen's Park Rangers, a déclaré qu'il souhaitait rester à Bordeaux. Trevor Francis, qui a assisté à Bordeaux-Nice (2-0), a avoué s'être déplacé pour rien. « J'ai envie de rester à Bordeaux, a indiqué Allen. Je n'ai jamais pensé retourner en Angleterre, surtout depuis l'arrivée d'Alain Giresse. »

Prieur à Mulhouse

L'attaquant valenciennois Philippe Prieur, vingt-neuf ans, a signé hier un contrat le liant (pour une durée encore non déterminée) au FC Mulhouse. On savait que l'ex-Caennais n'était plus du tout en odeur de sainteté dans le Nord, son départ ayant déjà été envisagé à plusieurs reprises depuis le début de la saison. Un renfort de choix en tout cas pour le club alsacien dans la perspective du choc qui doit l'opposer au Brest-Armorique vendredi soir. Didier Notheaux, l'entraîneur, ne cachait d'ailleurs pas sa satisfaction : « J'ai eu Philippe sous ma direction pendant trois ans au Havre. Avec lui, Mulhouse se donne une assurance tous risques dans l'optique de la montée. »

● Le Portel aime les prolongations. Depuis le troisième tour, le cendrillon des trente-deuxièmes avait toujours dû patienter au-delà du temps réglementaire pour se qualifier. Après Mazingarbe (District), Hazebrouck (D. IV), Coudekerque (PH), Fécamp (D. III) et Saint-Lô (D. III), le RC Lens a été contraint comme les autres à en passer par là. Mais, cette fois, le Portel n'a pas eu le dernier mot...

Les punis

Division I . — 1 match ferme : Michel Bibard (Paris-SG), Bertrand Reuzeau (Laval), Frank Lebœuf, Frédéric Pons (Toulon), Thierry Taberner (Toulon).

Division II. — 3 matches ferme : Pierre Bianconi (Bastia). — 1 match ferme : Philippe De Houck (Annecy), Thierry Desportes (Beauvais), Patrick Soler (Dijon), Philippe Mahut (Quimper), Jean-François Richard (Rouen), Mario Tannai (Dunkerque), Jean-Christophe Cano (Rennes), Serge Le Dizet (Rennes), Didier Gilles (Bastia), Jean-Philippe Faure (Le Puy).

● Robert Pintenant, l'ancien avant-centre de Rouen, Nîmes, Sochaux, Nancy, Toulouse et de l'équipe de France (trois sélections en 1976) est entraîneur au Gabon depuis 1986. Vainqueur de la Coupe 1986-1987, puis champion 1987-1988 avec l'USM Libreville, il s'occupe actuellement du Locomotive FC, mais désire revenir en France dans un club de D I, D II ou D III. Diplômé, âgé de trente-neuf ans, Pintenat est joignable au 43-43-31-95 (Paris) ou au 90-87-67-55 (Avignon).

● Le terrain pour le moins marécageux de Boulogne-sur-mer a laissé des traces dans l'effectif lensois contre le Portel. Touché au genou, le jeune Leroy a dû quitter le terrain en fin de première mi-temps. Quant à Tobollik, victime de crampes, il fut lui aussi contraint à sortir. Ce qui a permis à Baudry d'effectuer sa première apparition chez les pros en match officiel.

● Depuis 1960 et un certain Boulogne-Lille (10 200 spectateurs), on n'avait jamais vu autant de monde au stade de la Révolution, à Boulogne-sur-Mer. Il aura fallu dix-neuf ans, le formidable parcours du Portel en Coupe et la venue de Lens pour que le record soit battu. Dès le premier jour de location, les dix mille billets mis en vente avaient été vendus.

● La présence de Glenn Hoddle mercredi contre Galatasaray est plus qu'incertaine. Le stratège de l'AS Monaco n'a repris l'entraînement que mardi dernier. Et il n'a plus joué depuis deux mois et demi, exactement depuis le 15 décembre et sa blessure face à Mulhouse.

● C'est désormais une certitude : Luxembourg-Belgique de Coupe du monde sera disputé à Lille début juin.

Louis-II sous surveillance

Le choc Monaco-Galatasaray de mercredi est répertorié « match à hauts risques ». En conséquence, des mesures draconiennes ont été prises, comme la fermeture du stade Louis-II deux jours avant la rencontre. Mercredi soir, le quartier de Fontvieille ressemblera à Fort Knox : la police monégasque sera renforcée par deux compagnies de CRS français, les immeubles alentour seront évacués et le filtrage des spectateurs sera extrêmement rigoureux. La rencontre se jouera à guichets fermés et près de cinq mille supporters turcs sont attendus, ce qui explique ces précautions qui semblent quand même un peu excessives.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Equipe de France — Major des Entraîneurs

Ouverts à tous les jeunes footballeurs (licenciés ou non)
Aux mois de Juillet et Août 1989

CENTRE D'ENTRAINEMENT DE SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Jeunes de 12 à 18 ans

DE CAMBO-LES-BAINS :
Jeunes de 8 à 12 ans

COMPETENCE — Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ avec une équipe d'éducateurs diplômés (encadrement 24 h/24 h)

QUALITE — Installations Sportives Modernes — Terrains gazonnés
Matériel individuel fourni (Ballons, Maillots, etc...)

PROGRES — Appui de moyens vidéos — Tests personnalisés —
Bilan technique et physique de chaque stagiaire

EXCLUSIF — Recrutement pour les équipes de Jeunes et le Centre de Formation du MATRA RACING

1 400 F tout compris le stage d'une semaine.

REALISATIONS MALARDEAU - ONZE - SUD-RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer

— A remplir en lettres capitales S.V.P.

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TELEPHONE : _____ AGE au 1/07/89 : _____

A retourner à : Jean-Michel LARQUE
B.P. : 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
Tél. : (1) 34.62.94.30

Cantona sous l'extrême surveillance de Justier, Ferreri sous le feu croisé de Mendy et Platto, le résultat est simple : l'élimination.
(Photos Jean-Claude PICHON)

Si les symptômes

Avec l'arrivée du docteur Cantona, on pensait les Girondins en bonne voie de guérison. La rechute en Coupe de France, samedi soir devant Beauvais, a rappelé que leur convalescence était loin d'être achevée. Même si les spécialistes bordelais cherchent à minimiser l'importance du mal.

ON s'était dit qu'il serait peut-être possible de ne pas parler de lui. Pour une fois. On l'espérait sincèrement. Mais une fois de plus, on se trompait. D'une manière ou d'une autre, tout nous ramène à Eric Cantona. D'une manière ou d'une autre, Eric Cantona ramène tout à lui, aussi. Alors, à qui la faute ? A la pluie, à la boue, au vent, à cette « cour de ferme » de Moulonguet où le coq n'a pas chanté pour Bordeaux, à l'AS Beauvais, à Caullery ? A Cantona ?

Vous aurez tous vu ce fameux cinquième tir au but exécuté par le néo-Bordelais samedi soir après deux heures d'un match sérieux et appliqué de sa part. Sans que l'on ait pu lui reprocher quoi que ce soit, sinon d'avoir été, à l'image de ses coéquipiers, trop peu incisif. Le geste technique tenté par Cantona était aussi difficile qu'anachronique, aussi raté qu'incohérent. A-t-on le droit de conditionner ainsi une qualification en Coupe de France à la réussite d'une telle prouesse ? Certains diront que l'on prend un plaisir sordide à enfoncer ce clou du spectacle mais puisque le marteau nous est fourni.

Plus qu'un reproche, c'est une incompréhension qui est ici exprimée. Nombreux sont ceux qui la partageaient à Amiens le week-end dernier. Eddy Caullery d'abord. Avant l'essai de Cantona, le gardien beauvaisien avait déjà tenu Olsen et Dewilder en échec. Son témoignage est prioritaire : « Ce que Cantona a tenté de réaliser est assez surprenant. Je m'attendais plutôt qu'il assure en frappant fort. Lorsque je l'ai vu ouvrir le pied je ne pensais vraiment pas à ce « piqué ». Je crois qu'il a dû taper dans la terre. De toute façon, avec le vent, c'était une erreur d'essayer ça. Même si je ne reviens pas, le ballon ne rentre pas. Mais cela lui ressemble assez et, si ça marche, c'est un petit coup de génie. »

Déjà copieusement sifflé par le public picard à l'annonce de son nom, qu'aura voulu prouver Cantona en s'approchant du point de penalty sous les huées, se distinguant par quelques jonglages et d'un signe de la main à l'adresse de ses pourfendeurs ? « Je ne sais pas trop ce qui s'est passé dans sa tête, confie Bruno Metsu, l'entraîneur beauvaisien. Il a sans doute voulu en faire un peu trop vis-à-vis des spectateurs. S'il réussit, c'est l'exploit. Malheureusement pour lui... »

L'exutoire Cantona

Adossé au mur du couloir, sanglé dans son imper, Alain Giresse parle à voix basse. Le nouveau directeur sportif des Girondins est visiblement très déçu. Et vite agacé par les inévitables références à l'extravagant dénouement des tirs au but. Le ton monte : « Les gens vont encore ajouter ça sur leur liste, alors que cela n'a rien à voir avec les autres événements. S'il avait frappé comme un fou et que le gardien avait repoussé, on lui ferait les mêmes reproches. Pour un oui ou pour un non, on le siffle. Il sert d'exutoire. Ça doit réchauffer les gens. Le pourquoi, le comment, on peut en parler plus longtemps, cela ne changera rien. » Plus loin, Didier Couécou préfère éluder la question : « Ce penalty, je l'ai vu de loin. Je crois qu'il a voulu prendre le gardien à contre-pied. »

Et puis, de toute façon, c'est vrai, cela ne change rien. Bordeaux est éliminé de la Coupe de France. Par un bien plus petit que lui. Leur président doit apprécier. Voilà qui achève de noircir un tableau girondin bien sombre déjà en cette saison. Sous un ciel chargé de pluie, les joueurs bordelais ont tristement regagné un vestiaire où Cantona avait rapidement fui avant eux, puis refermé une porte lourde de peine. Roger Zaba et les Beauvaisiens pourront frapper longtemps. Elle ne s'ouvrira pas. Ils n'échangeront pas leurs maillots. Aucun bruit ne filtrera du panneau de bois, aucun cri, aucun écho. Silence, on souffre.

Seuls Alain Giresse et Didier Couécou laisseront remuer le couteau. Gigi se voudra réaliste : « Dans la période actuelle, on sait que les résultats positifs sont difficiles à obtenir. Et ce n'est pas parce qu'on avait battu Nice le mercredi précédent et pris trois points, qui font du bien en Championnat, qu'il fallait croire que les jours heureux étaient revenus. Nous sommes toujours en phase de convalescence, et cette équipe a encore besoin de beaucoup de remèdes. Cette élimination n'est pas une catastrophe. Alors ne la ressassons pas et réagissons au plus vite. »

« On tourne la page »

Le nouvel entraîneur bordelais adoptera un profil plus fataliste : « Cette saison, il nous faut tout avaler. Après le Championnat, on pose une croix sur la Coupe. La page est tournée. A présent, il convient d'assurer le maintien, de s'accrocher avant de repartir sur d'autres bases l'année prochaine. » Une croix sur le match aussi ? « Les trente-deuxièmes de finale sont ainsi faites : un terrain trop petit pour développer notre football, un adversaire qui ne fait pas du tout le jeu, qui ne se crée pas d'occasions, qui marque par miracle, qui se recroqueville et on est éliminé aux tirs au but... En 1974, en même temps que l'OM de Skoblar et Magnusson, Béziers nous avait sortis 1 à 0 de cette manière. Je le répète, c'est la Coupe et sa glorieuse incertitude. »

Une incertitude que l'on doit aussi au comportement exemplaire de l'AS Beauvais. Et bien plus que ne veut l'admettre Didier Couécou. Tout autant qu'à la faiblesse conjoncturelle et structurelle de la formation girondine. Certes, les Bordelais n'ont pas mal joué. Ils ne se sont jamais découragés, stimulés par l'activité du Danois Olsen et les ébauches d'organisation de Cantona. Mais ils ont montré leurs limites et leurs faiblesses. En défense notamment où Sénac et Dewilder eurent trop souvent recours à d'illicites expédients face au seul attaquant beauvaisien, Guy Platto. Plus encore en attaque où Stopyra et Ferreri flirtèrent avec l'inexistence.

persistent...

Didier Couécou le sait. « Ne marquer qu'un seul but à cette équipe de Beauvais n'est pas brillant. On a raté trop d'occasions, notamment en seconde mi-temps. On ne s'est pas montrés assez incisifs. Mais tout le monde est à englober dans ces reproches. Les gars ont fait ce qu'ils ont pu avec leurs moyens du moment. Physiquement, ils ne peuvent pas tenir cent vingt minutes, et, psychologiquement, ils restent faibles. Et ce soir, nous n'étions pas au complet (NDLR : Scifo, Tigana, Roche, Péan, Vujovic étaient absents). De toute façon, la Coupe ne rapporte rien, si ce n'est de la notoriété et éventuellement une Coupe d'Europe. Dans les circonstances actuelles, c'était vraiment utopique d'y penser. Je ne suis entraîneur que depuis dix jours et si j'étais un magicien, cela se saurait, non ? »

« Bordeaux aura une grande équipe »

Comme à leur habitude, les Girondins effectueront une sortie en rangs serrés. Les visages fermés ont la couleur de leurs gabardines. Blanc cassé. En file indienne, ils quittent les lieux un par un. Sans un mot. La tête haute, le regard sombre, Cantona ignore les sollicitations. Ferreri les décline : « Non, non... » Christian Delachet est pressé de regagner le car des Bordelais : « Chaud devant ! Chaud devant ! » Le cortège s'en est allé. Didier Couécou répond encore à quelques interrogations : « Une nouvelle crise ? Non, non. Mais on va en parler avec le président et j'espère que cela débouchera sur quelque chose. Sur quoi, je ne sais pas encore... »

L'inauguration du centre d'entraînement de la plaine du Maillan, dimanche, n'apporta guère d'éclaircissements sur les mesures immédiates que l'entraîneur bordelais souhaite ainsi voir prendre. On put néanmoins constater combien les joueurs paraissaient abattus et tristes. Apparemment peu affectés par l'élimination des siens, Claude Bez assura simplement, confiant : « Tout va mal en ce moment. Mais Bordeaux aura une grande équipe la saison prochaine. Promis. » À l'unisson de M. Jacques Chaban-Delmas, le maire de la cité d'Aquitaine qui claironna : « Le soleil revient toujours ! Vive la saison prochaine ! »

A Beauvais, le soleil n'attendra pas la saison prochaine pour briller. Les cris de joie auront certainement résonné jusqu'aux oreilles des Girondins cloîtrés dans leur vestiaire, enivrés dans leur mutisme samedi soir. Beauvais, qui ne sait toujours pas de quoi demain sera fait après le dépôt de bilan du 22 novembre et tire de ses malheurs une force supplémentaire. L'argent ne fait plus le bonheur. La Coupe de France si. Et une qualification aux dépens de Bordeaux plus encore. Bruno Metsu : « Extraordinaire ! Pour les joueurs, les dirigeants et tous les gens qui se défoncent dans l'ombre, Bernard Quesnel en particulier, dont la débauche d'énergie est fantastique. Un travail de fourmi de tout un club qui n'intéresse personne en temps normal, mais qui trouve aujourd'hui sa récompense. C'est dans ce sens qu'il faut savourer cette victoire. »

Sur le terrain, elle ne fut pas acquise sans souffrir, sans ployer sous les assauts bordelais, sans initiatives et intelligence non plus. « Les joueurs ont respecté à la lettre le schéma tactique mis au point. Ils ont été réceptifs, chacun a accompli sa tâche avec courage mais aussi, et c'est important, avec panache. Ils sont tous à féliciter. Avez-vous vu comment Bernard Mendy a pris Ferreri en charge ? A dix-huit ans ! Ce que fait le Paris-SG en défense, on a essayé de le faire au milieu en plaçant cinq joueurs pour éviter les brèches. Quand un attaquait, un autre couvrait. Cela a marché au-delà de mes espérances. Mais jusqu'à la dernière seconde j'ai eu peur. Jusqu'au dernier tir au but, je n'y ai pas cru. Après Le Havre et Bordeaux, on peut rêver à tout. »

A quoi Bordeaux rêve-t-il aujourd'hui ?

Philippe MAYEN, à Amiens

Dropsy : « Nous sommes abattus »

Les Girondins ont enterré leur saison à Amiens. Ils ne seront pas européens la saison prochaine. Dominique Dropsy envisage du bout des lèvres les conséquences de ce nouvel échec. Il ne s'alarme pas plus que ça.

A Amiens, Dropsy (numéro 1, de dos) n'a pu que constater les dégâts. La saison 1988-1989 des Girondins est ruinée. *(Photo Jean-Claude PICHON)*

« **J'AIMERAIS vous poser quelques questions au sujet de l'élimination des Girondins...**

— Ça va être vite fait, parce que notre entraîneur nous a demandé de ne pas faire de commentaires.

— **Donc, vous ne voulez pas parler ?**

— Ben... Pfff...

— **Sur le match d'Amiens et ses conséquences ?**

— Ben... Allez ! On y va, alors...

— **Qu'est-ce que va changer cet adieu d'entrée à la Coupe ?**

— On reportait tous nos espoirs sur la Coupe pour être européens après notre mauvais début de saison, puisque maintenant la Coupe UEFA est pratiquement hors d'atteinte.

— **Est-ce un premier signe de faiblesse de la nouvelle organisation mise en place à Bordeaux ?**

— Je pense que c'est la saison qui est comme ça. Il n'y a rien à faire cette année. On a la poisse et jusqu'au bout on l'aura. Mais je n'ai pas à juger de ce qui se passait avant, ce n'est pas mon problème.

— **Mais vous estimez que l'arrivée aux affaires de Couécou et l'apport de Cantona ont été un bon stimulant ?**

— C'est sûr qu'Éric est un grand joueur. Pour le reste, je n'ai pas à juger. Que ce soit X ou Y, je suis là pour donner le meilleur de moi-même.

« Qui ne commet pas de fautes ? »

— **Vous avez fait une faute sur le but encaissé devant Beauvais. Vous vous sentez responsable de cet échec ?**

— Le football est un jeu qui ne demande que fautes. Qui n'en commet pas ? Au poste de gardien, la moindre erreur peut être irréparable, comme samedi soir. Mais nous sommes onze joueurs, tous solidaires, dans la victoire comme dans la défaite.

— **L'événement semble avoir beaucoup marqué les esprits, puisque Couécou vous a recommandé la plus grande réserve vis-à-vis de la presse...**

— Il a demandé en sortant des vestiaires de ne pas faire de commentaires, et je crois qu'il avait raison car, sur le coup de la déception, on peut dire beaucoup de choses qui dépassent la pensée.

— **Ne pensez-vous pas que cette contre-performance risque de briser le renouveau constaté devant Nice ?**

— Je ne sais pas. On va tout faire pour éviter ça et on avait tout fait pour que ça se passe aussi bien en Coupe qu'en Championnat. Mais il y avait une autre équipe en face, qui voulait également la qualification, qui était aussi déterminée que nous, et puis voilà...

— **Vous êtes abattus ?**

— Nous sommes abattus, c'est vrai. Tout professionnel qui se respecte, après une défaite, est très déçu. D'autant plus que nous misions tout sur cette Coupe.

— **Vous connaissez assez bien les Girondins pour savoir sur quel compte il faut mettre tous ces ratés ?**

— Si on le savait, nous aurions résolu le problème depuis longtemps.

— **Il n'y a pas d'usure morale ou psychologique ?**

— Pas de mon côté. Je suis là pour gagner et pas pour accumuler les déceptions. À nous de nous accrocher jusqu'au bout.

— **Le président Bez annonce une grande équipe pour l'an prochain. Vous en serez ?**

— Je viens de resigner pour un an. Maintenant, ce n'est pas moi qui choisit les titulaires. Alors, je ne peux pas vous dire qui sera sur le terrain.

— **Pourtant, sans Coupe d'Europe il convient de revoir ses ambitions à la baisse...**

— Ça n'empêche qu'il faudra reconquérir une place parmi les meilleurs du football français le plus vite possible.

— **Vous pensez que les Girondins peuvent être quand même compétitifs dès la saison à venir, malgré les difficultés enregistrées ces derniers temps ?**

— Je ne peux pas vous le dire. On verra.

— **La nouvelle mentalité que veut inculper Couécou vous plaît ?**

— Je n'ai aucun problème particulier. De plus, il m'a donné de nouvelles responsabilités puisque j'assume le rôle de capitaine en l'absence de Jean Tigana. J'essaye de mettre encore un peu plus de moi-même pour essayer d'apporter plus au groupe par la voix, par l'amitié...

— **Concrètement, comment allez-vous trouver une motivation pour les trois ou quatre mois à venir ?**

— On va essayer de gagner tous les matches qui nous restent à jouer *(rire)*.

— **L'inauguration du centre du Haillan a confirmé que l'atmosphère n'est pas dégradée ?**

— Oui, c'était bien. Une bonne ambiance.

— **Ça vous donne donc le moral pour la saison prochaine ?**

— Mais celle-ci n'est pas finie ! Je ne vois pas pourquoi on parlerait déjà de la suivante. A nous de bien conclure l'exercice en cours.

— **On a quand même l'impression qu'elle est bel et bien fichue...**

— Il est certain qu'on ne pourra pas ranger 1988-1989 parmi les meilleurs millésimes bordelais. Mais nous sommes payés par le club et nous devons faire ce qui est en notre pouvoir pour terminer à la meilleure place possible.

— **A aucun moment vous n'avez regretté le départ précipité d'Aimé Jacquet ?**

— Je n'ai pas à juger ce que le président a fait. S'il l'a fait, c'est qu'il estimait que c'était nécessaire. Je peux dire que je n'ai jamais eu aucun problème avec Aimé et que j'ai passé quatre ans et demi avec lui qui ont été merveilleux. Cela dit, le président est le seul juge des décisions à prendre. »

Patrick LAFAYETTE

Poullain le Monégasque qui tacle un joueur spiripontain (ci-contre), Mattio le Niçois qui casse la course du Stéphanois Tibeuf (en haut, à droite) et Guérin le Parisien qui s'offre le mollet du Martégal Deletang... Il n'y avait pas cent façons de se qualifier ce week-end.
(Photos Michel DESCHAMPS)

La Coupe rend fou mais ça se soigne

D'Alès à Aix-en-Provence en passant par Avignon et Nîmes, un week-end Coupe, Coupe, Coupe, vécu par l'envoyé spécial de France Football. Et pas d'indigestion au bout.

LA Coupe, c'est comme un diamant dont la taille n'est pas terminée. Il y a de la pierre brute, pas très belle mais qui ne demande qu'à le devenir, pour peu qu'on fasse des efforts pour elle. Et puis, des facettes travaillées, polies, transparentes et brillantes. Il y a enfin, par terre, les chutes, éclats dérisoires dont personne ne voudrait, trop petits, trop laids pour rappeler la pierre précieuse qu'ils auraient pu être et qu'ils ne seront jamais. De vendredi à dimanche, plusieurs diamantaires, plus ou moins talentueux, étaient à leur ouvrage dans le quadrilatère Nîmes-Alès-Avignon-Aix-en-Provence. Quatre matches sous les yeux, onze dans les oreilles grâce à la radio, plus des images et du son cathodiques : on devient fou, ou on tombe amoureux, ce qui est de toute façon une forme de folie. En tout cas, on ne reste pas indifférent.

Même devant la Coupe sombre. Celle-là, c'était samedi après-midi en Avignon, entre le Matra et Martigues. Ça a mal commencé. Le premier quart d'heure a bien mérité son cliché de round d'observation. Car si les deux équipes se sont observées sans rien tenter en attaque, on s'est permis tous les coups. Les rectangles jaunes que Michel Vautrot a sortis pour Henri Canet le Martégal — fauchage féroce sur Francescoli — et Stéphane Blondeau le Parisien — plusieurs accrochages avec les milieux de terrain jaune et rouge — n'y ont rien changé. Notre meilleur sifflet, pas très à l'aise dans la Cité des papes, eut beau réunir les deux capitaines, Canet et Casoni, sa leçon de morale s'est évaporée dans l'air gris du Parc des Sports.

Les filets tremblent de honte

Martigues, bien sûr, était un peu chez lui en Avignon. « Voisin » des Bouches-du-Rhône, il comptait aussi dans ses rangs deux anciens membres de l'Olympique avignonnais. Son entraîneur Paul Orsatti en avait gardé les buts et son avant-centre Richard Martin en fut quelque temps le buteur. Les remplaçants et dirigeants du FC Martigues occupaient donc logiquement le banc de l'OA, laissant celui des visiteurs aux gens de la capitale.

Dans les tribunes, le parler était beaucoup plus « chaud » que « pointu », et on vivait la rencontre avec un a-priori provençal. Sur les dégagements d'Olmeta, on restait correct en première mi-temps, mais les « ho ! hisse ! » de la seconde période et de la prolongation étaient salement... prolongés. Sur ceux de Sabonnadière — directement en touche trois fois de suite ! — l'indulgence prévalait. Avec raison car le champion d'Europe juniors 1983 sauvait plusieurs fois les Martégaux par la suite.

Dans la boîte de verre et de bois réservée à la presse, le « spectacle » affligeant donné par le Matra, surtout, et Martigues, un peu, alourdissait les paupières. Pour ne pas s'endormir complètement pendant près de quarante minutes, de la vingtième à la soixantième, on s'insurgeait devant les toiles de la défense parisienne, l'inutilité des dribbles de Ginola et la timidité incompréhensible d'Anziani. Ou bien on se racontait des anecdotes, histoire de tuer le temps.

« Pont-Saint-Esprit en Écosse ! »

Parfois, heureusement, Francescoli nous ramenait au rectangle vert par un contrôle orienté admirable ou la dentelle gracile de ses dribbles. Mais il était trop seul, Enzo. Malgré tout son talent, il ne pouvait convertir son équipe en vainqueur indiscutable et moins encore le public en supporter azur et blanc. Celui-ci demeurait d'autant plus jaune et rouge que Martigues se mettait en quatre pour le charmer. Le Malgache Haja Andrianasolo et le Réunionnais Alexi Vandomele par leurs ondulations exotiques. Ali Benarbia par ses inspirations. Et Eric Deletang par la belle clairvoyance de son pied gauche.

Hélas ! pendant que nous notions le troisième carton jaune de la partie, notre optimisme délirant nous sautait aux yeux. Nous avions tracé une colonne « buts »... Finalement, les filets tremblèrent tout de même, mais de honte, quand Ginola marqua le penalty généreusement accordé par Michel Vautrot, à une minute de la fin de la prolongation.

Vendredi soir, à Alès, c'était un tout autre plat. Une Coupe aux fruits de la passion. Celle des très « honorables » joueurs de Pont-Saint-Esprit, qui leur permit, trente minutes durant, de mener 1 à 0 devant le champion de France, le quart-finaliste de la Coupe des champions. Et qui les autorisa à rêver à la réussite de leur mission impossible jusqu'à la soixante-douzième minute et au troisième but de Youssouf Fofana.

Jusque-là, le stade Pierre-Pibarot était totalement spiripontain. Cette ville de 7 000 habitants, distante de 60 kilomètres à peine, avait délégué plus de 3 000 supporters dans treize autobus et des dizaines de voitures ! Un enthousiasme débordant qui faisait hurler à l'un d'entre eux : « Les Vert et Noir en Écosse ! » Et ses coreligionnaires de reprendre l'hymne en chœur.

A quelques mètres de nous, de l'autre côté de la vitre sale séparant les journaleux de la foule, un souvenir flottait à la surface de la houle humaine. Au milieu des casquettes vert et noir estampillées « Pont », tout simplement, et de quelques écharpes vert et blanc à la gloire de Saint-Étienne, un chapeau en carton : « Pont-Saint-Esprit - Olympique de Marseille, 15 et 19 février 1986, seizièmes de finale de la Coupe de France. » Le couvre-chef bougeait au rythme du métronome qui, sur la droite, tapait méthodiquement sur sa grosse caisse. Il restait encore quelques images et mots frappants.

Un coupe-Coupe, s'il vous plaît.

Le poids des mots, quand un Spiripontain échevelé se leva et cria : « Merci, monsieur l'arbitre ! » Rare, même si le remerciement va au juge de touche qui a oublié de signaler un joueur vert et noir hors jeu de plusieurs mètres. Le choc des images, lorsque Frédéric Roche, le jeune et talentueux gardien remplaçant gardois, reçut les félicitations en même temps que le

maillot de son idole, Jean-Luc Ettori. Puis lorsqu'il se joignit à ses coéquipiers, retrouvant miraculeusement quelques forces pour un tour d'honneur mérité. Ceux-là se sont dépouillés pour faire avancer leur schmilblic. On les reverra avec joie.

Nice - Saint-Étienne, samedi soir, à Nîmes, dans un stade des Costières sentant la peinture fraîche, c'était la Coupe de champagne. Étrange, dans une arène portant le nom d'un vin du Gard ayant fortement contribué à son édification... Le mélange des alcools montant à la tête, les bulles éclataient de toute part, au cours d'un affrontement musclé mais également de haute tenue technique. Une tribune stéphanoise contre une tribune niçoise, des occasions de but et de se réjouir d'un bout à l'autre des 120 minutes, l'ambiance était chaude quand le temps se contentait du frisquet minimum.

Nous avons vécu ce match un casque sur les oreilles, à l'écoute du multiplex de France Inter et de *France Football*. La tête et le stylo à cent choses à la fois, un coupe-Coupe n'eût pas été de trop dans cette luxuriante jungle. Cherbourg, Montélimar, Amiens, Biarritz, Nevers, Lens, Quimper, Boulogne, Meaux : un Tour de France en trois minutes, les cyclards sont largués.

Avec quelques belles émotions. Le Portel qui fait sentir à Lens que dans la boue, un footeux de district vaut bien un futur ex-membre de l'élite. Les jeunots de l'INF Clairefontaine qui n'ont pas peur du conflit de générations qui les oppose aux vieux pros du Paris Saint-Germain. Le formidable bras de fer de Nîmes entre les Aiglons et les Verts. Les penalties favorables à Cannes et Amitrano. Enfin, la goutte qui fait déborder la Coupe, la qualification surprise de Beauvais-la-faillite devant Bordeaux-le-redressement-fiscal. Savoureux, non ? En tout cas, épuisant. Et à ce moment-là, nous serions presque prêts à demander une semaine de vacances. Mais, chacun le sait, la nuit est là qui va nous glisser quelques bons conseils et résolutions.

Quelques heures plus tard, le coquet petit stade Georges-Carcassonne d'Aix-en-Provence accueille les chasseurs de coups d'Etat. « Toulouse n'est pas en forme, Vallauris avec ses anciens pros devrait pouvoir les embêter » : les vampires astiquent leurs canines. Les supputations se vérifient, mais les Violets n'en prennent pas moins l'avantage, très rapidement. Et si les protégés de Richard Conte tiennent bien la balle au milieu du terrain, ils ne sont guère dangereux. Les gradins sont tristes et abattus, et ils ne reprennent vigueur que lorsque Despeyroux puis Ruty malmènent la petite merveille Cabezas, avant de replonger dans leur demi-torpeur.

Mi-temps, sandwiches, boissons, causette avec les copains : « Tu crois qu'ils vont réussir à en mettre un au fond ? Et Six, à quoi sert-il ? » C'est vrai que « Dundar » est plutôt à côté de ses crampons, et on remarque plus René Bocchi, sa calvitie naissante, sa petite bedaine et ses malins coups de patte... Pendant la pause, les ramasseurs de balles font leur boulot : ils envoient des dizaines de ballons en plastique vers le public, et vive le foot ! On attend les scores des autres rencontres et on espère quand le speaker empoigne son micro : « Mesdames et Messieurs, les résultats de... la tombola ! » Merci beaucoup. Il ferait mieux d'annoncer le pire remplacement de l'après-midi : des nuages noirs supplantent le soleil, revenu pour seulement quelques heures après la pluie des derniers jours.

La seconde période déroule sa morosité jusqu'au penalty réussi par Six. Les supporters blanc et noir, qui disaient juste avant : « Ils laissent tomber, ils ne jouent plus », retrouvent la foi. Ça hurle, ça chante, ça jette des pétards, ça descend des gradins pour voir le match de plus près, à travers le grillage. Et puis, trois minutes avant la fin, Paillard met Toulouse à l'abri, et le stade se vide tristement.

M. Girard met bientôt fin à notre week-end Coupe, Coupe, Coupe. Déjà ! Oublions la semaine de vacances, Matra-Lens nous appelle ce soir, et demain c'est Monaco-Galatasaray. Le spectacle continue !

Karim JBARA, à Alès, Avignon, Nîmes et Aix-en-Provence.

Hinschberger : « Une triste fin de saison »

Sochaux-Metz ne fut en rien la revanche attendue : un temps de chien, un terrain lamentable, aucune ambiance, un enjeu impalpable, et finalement des débats très médiocres. Les Messins ont perdu leur Coupe anonymement, et leur capitaine, Philippe Hinschberger, se demande ce qui va les faire courir en cette fin de saison.

« **Un temps, un terrain et un résultat pourris, Philippe, non ?**

— Oui. On se serait cru huit jours plus tôt avec les rugbymen. La pelouse était à la limite du praticable. Et le problème, sur ce genre de terrain, c'est de ne pas prendre le premier but, parce qu'après il est pratiquement impossible de revenir. Ça a basculé pour Sochaux, ça aurait pu basculer pour nous, c'est comme ça, c'est la vie.

— **On a eu l'impression, au moins pendant une heure, que les deux équipes se craignaient terriblement, hésitaient à s'engager...**

— C'est vrai, nous nous sommes peu livrés. Metz et Sochaux se connaissent, tactiquement, sur le bout des doigts. Depuis que nous nous rencontrons, avec de part et d'autre le même système de jeu, nous ne pouvons pas nous surprendre les uns les autres. De plus, voilà deux matches où nous nous faisons transpercer de tous les côtés, à Montpellier et contre Saint-Etienne. Alors, nous avions décidé de resserrer les boulons, de ne plus nous exposer aux contres comme on l'a trop fait en Championnat.

— **Au bout du compte, ça fait peu d'occasions de but à se mettre sous la dent...**

— On s'était dit qu'on aurait le temps d'attaquer... En première période, on les a bien contrecarrés, on a essayé de développer quelques actions offensives, mais, en effet, ça n'a pas été bien loin. Quant à eux, ils ne se sont pas approchés de nos buts. Ça n'a pas donné une rencontre très ouverte. Mais, sans chercher d'excuses, franchement, l'état du terrain nuisait vraiment à la pratique d'un football agréable.

— **Vous vouliez avant tout vous préserver. C'est le signe d'un état d'esprit un peu frileux. Qu'est-ce qui arrive au FC Metz ?**

— Nous venons de subir trois défaites consécutives qui nous replongent dans l'anonymat le plus complet. Pour la fin de saison, ce n'est pas très réjouissant. Je ne sais pas ce qu'il y a. Ce soir, on était mieux organisé, alors que les deux matches d'avant ça n'allait pas du tout. Ce sont des phénomènes collectifs qu'on a du mal à expliquer.

— **Un manque de motivation ?**

— Non, non, la motivation y était. Après en avoir pris cinq à la Mosson, avoir reçu une leçon de football de la part des Verts, lorsqu'on aborde un 32e, on est forcément motivé. Ce n'est pas un problème psychologique, on a simplement du mal à retrouver nos principes de jeu.

« Je suis désabusé »

— **Aussi bien en Coupe d'Europe que là, dès votre entrée, cette Coupe conquise l'an dernier s'est évanouie très vite.**

— On n'a pas fait bon usage de notre trophée. Nous ne sommes peut-être pas encore assez mûrs pour cela. Contre les Belges d'Anderlecht nous avons été baladés. Pourtant, nous avions les moyens de les prendre, au moins à domicile. Là, nous pouvions au moins arguer d'un manque d'expérience à ce niveau. Mais ce soir Metz, c'est tout ou rien, les 32e ou la finale. Cette année, c'est rien !

— **Le vestiaire est triste. Vous avez laissé échapper la dernière occasion de sauver votre saison.**

— Il ne nous restait plus que la Coupe. Mais on a pris Sochaux, qui n'est pas n'importe qui. Si on avait eu le bonheur d'ouvrir la marque, le match était fini de la même façon. Parce qu'on se serait mis derrière et on cassait, c'était pareil.

— **Alors, qu'est-ce qui va vous faire courir désormais, jusqu'en juin prochain ?**

— Il va falloir le trouver, ce qui va nous faire courir, le problème est là. Quelques affiches à Saint-Symphorien, comme la venue de Marseille, Nantes, Monaco et, avec quelques bons résultats à l'extérieur, essayer de faire un peu de monde chez nous et retrouver si possible l'ambiance de fête qu'on aime en Moselle : voilà le programme. C'est le seul espoir auquel on va se raccrocher. C'est tout. Ce n'est guère encourageant. C'est même triste, à trois mois de la fin.

— **Vous serez toujours le capitaine du FC Metz en 89-90 ?**

— Je dois rencontrer le président sous peu. Je ne sais pas. Actuellement, je suis un peu désabusé. Il me semblait que ça allait vraiment mieux avant la trêve. Est-ce qu'on a trop donné à ce moment-là et que nous sommes cuits les six derniers mois ? Difficile à dire. J'avais plus d'emprise sur le jeu avant Noël, et là ce n'est plus du tout le cas.

Patrick LAFAYETTE, au Parc des Princes

Rendez-vous à Kourou !

Les Guyanais du Geldar sont les premiers joueurs d'outre-mer à se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe. Un problème, peut-être, pour le club de Première ou Deuxième Division qui devra effectuer huit mille kilomètres pour jouer le prochain tour.

UNE page d'histoire a été écrite samedi dernier au stade de la Faisanderie, à Fontainebleau. Raymond Ruffinel, l'entraîneur du Geldar, fidèle à son look, à savoir une canne en « bois tailli » et une pipe à la bouche, s'est, au contraire du public, enfin assis. Avant d'être porté en triomphe dès la fin du match par ses joueurs et par huit mille supporters. Geldar de Kourou venait de se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe.

Plein comme un œuf, le stade bellifontain était acquis à 90 % à la cause des joueurs d'outre-mer, d'où la réflexion de Joël Guezet, l'entraîneur de Sens : « D'entrée, j'ai senti mes garçons très crispés, tendus comme jamais ils n'avaient été. » Il est vrai que le contexte était impressionnant, et quand Amaranthe reprit victorieusement de volée le centre de Jean-Gilles Assard dès la septième minute, inutile de dire qu'il fallut un certain temps pour éteindre le feu que venaient d'allumer les Guyanais. D'autant que neuf minutes plus tard, Henri Amet attisait la flamme kourousienne en doublant la mise après un cafouillage dans la surface bourguignonne.

Certes, le reste de la partie fut à mettre au crédit des hommes de Joël Guezet qui réussissaient à réduire la marque par Touré juste avant la pause (44e). Mais malgré une certaine fébrilité en défense, les Guyanais tinrent bon.

Kourou qualifié pour les seizièmes de finale, il paraîtrait qu'à la fédération on n'avait jamais envisagé le cas de figure. Toujours est-il que M. Rimane Eustache, maire de Kourou, président du Geldar, sponsorisé par Ariane-Espace, est prêt à faire face à la situation : « Dans un premier temps, je me plierai aux décisions de la fédération. Mais j'aimerais quand même jouer un des deux matches en Guyane. Même s'il nous faut aller disputer le match à Cayenne. » Kourou ou Cayenne, c'est huit mille kilomètres pour venir de la métropole, ce qui n'alarme personne et encore moins Raymond Ruffinel : « Il faut que nous jouions en Guyane. Pour tous les Guyanais, rendez-vous compte de la récompense ! »

Correspondance Jean LE FÈVRE

Coupe

LAVAL 1 (0) — CANNES 1 (0)

Guédé (65') — Mengual (68' s.pen.)

ROUSSEAU	AMITRANO
REUZEAU	HERRERO
SEKANA	BURNIER
STECK	PRIMORAC
LEBŒUF	FERRI
POULIQUEN	POORTVLIET
(MORGANTE, 72')	MARTINEZ
P. PLANCQUE	LACUESTA
LAMBERT	DANIEL
GUÉDÉ	(DURIX, 110')
OMAM-BIYIK	Z. VUJOVIC
(PHILIPPE, 110')	MENGUAL
BRISSON	

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Fernandez.

1 930 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.

65' : sur un centre de Brisson, Guédé subtilise le ballon à Ferri, se bat, tombe sur Amitrano qui relâche et pousse le ballon au fond des filets. Un but « à l'arraché » (1-0).

68' : centre travaillé de Martinez. Rousseau ne sort pas. Reuzeau, si ! Des deux mains le défenseur lavallois cueille le ballon au dessus de la tête de Mengual. Penalty transformé en force par Mengual (1-1).

Cannes élimine Laval 4 tirs au but à 2.

SOCHAUX 1 (0) — METZ 0

Laurey (66')

ROUSSET	RODOLPHE
CROCI	PAUK
SILVESTRE	CARTIER
HADZIBEGIC	KASTENDEUCH
BRICON	GAILLOT
LUCAS	ZANON
THOMAS	HINSCHBERGER
LAUREY	RIO
BAZDAREVIC	(KRAWCZYK, 79')
(LADA, 88')	ZENIER
PAILLE	(ROMANO, 75')
MORIN	MICCICHE
(HENRY, 72')	BLACK

Entr. : Takac — Entr. : Husson

4 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Morin (31'), Bazdarevic (31') à Sochaux ; Pauk (84'), Cartier (86') à Metz.

66' : Lucas, opportuniste, subtilise le ballon à Cartier, s'échappe sur la gauche et centre en retrait. Laurey, du plat du pied et au point de penalty, glisse la balle hors de portée de Rodolphe (1-0).

STRASBOURG 0 — LILLE 3 (0)

Vandenbergh (55')
Mobati (70')
Pelé (74')

FLUCKLINGER	LAMA
PERON	GALTIER
ROLLING	BUISINE
GILLOT	ZAPPIA
BADE	(GUION, 77')
PLANCQUE	FIARD
(CHRISTEN, 65')	PÉRILLEUX
ANDRIEUX	ANGLOMA
V. COBOS	(DA SILVA, 7')
MÈGE	PELÉ
REICHERT	VANDENBERGH
DIDAUX	MOBATI
	DESMET

Entr. : Banide — Entr. : Heylens

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissement : V. Cobos (43') à Strasbourg.

55' : long centre de Mobati sur Fiard dans la surface qui de la tête donne en arrière pour Vandenbergh qui reprend de volée (0-1).

70' : passe de Desmet à Mobati qui trompe Fluckinger (0-2).

74' : nouveau service de Desmet pour Pelé qui marque du pied gauche (0-3).

BORDEAUX 1 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Allen (42') — Dropsy (26' c.s.c.)

DROPSY	CAULLERY
THOUVENEL	CARREAU
LIZARAZU	MOUYABI
SENAC	DELARGILLIERE
DEWILDER	PINOT
GIMENEZ	JUSTIER
OLSEN	MENDY
FERRERI	ZABA
CANTONA	RAKELA
STOPYRA	PLATTO
(THOMAS, 91')	(MAZERAND, 106')
ALLEN	GUION
	(MUSQUERE, 106')

Entr. : Couécou — Entr. : Metsu

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Féret.

Avertissements : Platto (90'), Mendy (94'), à Beauvais.

26' : corner pour Beauvais tiré de la gauche par le Yougoslave Rakela. Le ballon monte très haut devant le but bordelais. Dropsy veut s'en saisir, mais le relâche dans ses propres buts malgré l'intervention de Thouvenel (0-1).

42' : montée et changement d'aile de Sénac à destination de Jesper Olsen qui dévie de la tête pour Allen dans les seize mètres. L'attaquant bordelais contrôle et marque au ras du poteau de Caullery (1-1).

Beauvais élimine Bordeaux : 3 tirs au but à 2.

NICE 1 (0) — ST-ÉTIENNE 0

Bocandé (98')

PIVETEAU	BEAUFRETON
BOSSER	SIVEBAEK
(BONNEVAY, 95')	PRIMARD
OLEKSIAK	(GARANDE, 90')
ELSNER	HAON
MATTIO	GROS
GUÉRIT	COURAULT
ROHR	GEIGER
EL HADDAOUI	FOURNIER
BRAVO	MORICE
BOCANDÉ	TIBEUF
DJELMAS	CHAOUCH

Entr. : Bjekovic — Entr. : Herbin.

11 955 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Bosser (20'), Guérit (66'), Elsner (104'), Bravo (115') à Nice ; Morice (41') à Saint-Étienne.

98' : Guérit récupère le ballon sur l'aile droite puis centre vers Bocandé qui glisse le ballon au-dessus de Beaufreton (1-0).

TOULON 1 (0) — NANCY 0

Revelles (88')

BELL	MATRISCIANO
REVELLES	BERTRAND
ALFANO	DEPLANCHE
(MENDY, 55')	ZAREMBA
BOSZ	HONORINE
TABERNER	BELLISI
PARDO	GAVA
ZAHOUI	GERVAL
DUPRAZ	NIKOLIC
COLLOT	ZITELLI
FARGEON	STEPHEN
(MANGIONE, 89')	
LAMMERS	

Entr. : Courbis — Entr. : Dewilder

2 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Collot (31'), Fargeon (61') à Toulon.

88' : Toulon bénéficie d'un corner, tiré depuis la gauche par Pardo. Renvoi de la défense nancéienne sur Revelles embusqué aux 16 mètres, qui sans contrôle, tente sa chance et marque (1-0).

NIORT 0 — AUXERRE 3 (0)

Vahirua (52', 85')
Mlinaric (90')

MERELLE	MARTINI
SQUAGLIA	DARRAS
REVELLI	(MAZZOLINI, 85')
AUDEBRAND	PRUNIER
CERVETTI	BOLI
CADU	BARRET
PEYCELON	MATYSIK
BOURDONCLE	DUTUEL
N'DOUMBA	(GUERREIRO, 85')
(FOFANA, 54')	FERRER
LARRE	MLINARIC
THOLOT	MONCZUK
	VAHIRUA

Entr. : Zvunka — Entr. : Roux

2 377 spectateurs. Recette : 140 000 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertisssements : Tholot (41'), Squaglia (68') à Niort.

52' : Squaglia remet en retrait pour Merelle qui n'arrive pas à bloquer le ballon à temps. Corner tiré par Mlinaric et repris d'une aile de pigeon par Vahirua au premier poteau (0-1).

85' : contre de Mlinaric qui offre à Vahirua, du plat du pied et sous le ventre de Merelle, le deuxième but auxerrois (0-2).

90' : frappe énorme de Mlinaric sous la barre (0-3).

MONTPELLIER 3 (2) — MONTCEAU 2 (2)

Blanc (36') — Baré (8', 19')
Julio Cesar (47')
Bernardet (92')

RUST	SZATNY
BAILLS	BRUYNAERT
DER ZAKARIAN	UDOVTSCH
JULIO CESAR	MASTROIANNI
LOWITZ	SORIANO
LEMOULT	BABIC
FERAHOUI	MASSON
BLANC	DESBROSSES
BERNARDET	(PANIAGUA, 97')
BUSCHER	LECLERCQ
BELLONE	BARE
(LUCHESI, 100')	SKUBISZEWSKI
	GARCIA (71')

Entr. : Mosca — Entr. : Stephan

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Baills (40'), Lemoult (40'), à Montpellier ; Masson (93') à Montceau.

8' : centre de l'aile droite de Babic pour Baré qui contrôle le ballon et marque d'un tir en pivot du gauche (0-1).

19' : centre de l'aile droite de Skubiszewski pour Baré qui marque d'une tête plongeante (0-2).

36' : petite passe de Bernardet pour Blanc qui marque du gauche à ras de terre sans contrôle (1-2).

47' : coup franc côté droit tiré par Bernardet sur la tête de Julio Cesar qui égalise (2-2).

92' : Bellone sert Bernardet qui dribble Szatny et marque du gauche dans un angle réduit (3-2).

MATRA RACING 1 (0) — MARTIGUES 0

Ginola (119' s.p.)

OLMETA	SABONNADIÈRE
DEBU	LOPEZ
CASONI	KNAYER
BOSSIS	SALOU
IRAZOQUI	P. BLONDEAU
S. BLONDEAU	CANET
(DOGON, 78')	BENARBIA
GUERIN	DELETANG
GINOLA	ANDRIANASOLO
AID	(ADEMIR, 112')
(UMPIERREZ, 63')	MARTIN
FRANCESCOLI	VANDOMELE
ANZIANI	(GOMEZ, 70')

Entr. : Hauss — Entr. : Orsatti

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : S. Blondeau (13') au Matra ; Canet (10'), Knayer (87') à Martigues.

119' : faute peu évidente de Knayer sur Francescoli : penalty très contesté par les Martégaux. Ginola s'élance, hésite puis tire et marque sur la gauche de Sabonnadière. M. Vautrot fait retirer le penalty : Ginola change de côté et marque (1-0).

INF. 0 — PARIS-SG 3 (0)

Jeannol (47')
Calderon (82')
Susic (89')

CHAUMIN	BATS
RUYS	TANASI
(LEFICHANT, 76')	PILORGET
RAUTURIER	BIBARD
GIRAUDO	JEANNOL
HYZY	POLANIOK
HOFFER	SENE
ROMAIN	SUSIC
BRANGER	CALDERON
DEKERGRET	PEREZ
PICKEU	XUEREB
BENARD	

Entr. : Filho — Entr. : Ivic

1 630 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.

47' : échappée de Perez qui passe entre trois défenseurs et centre. Jeannol reprend de la tête (0-1).

82' : ouverture de Susic pour Calderon qui trompe Chaumin d'un tir tendu (0-2).

89' : Chaumin étant sorti, Susic bien lancé n'a plus qu'à contrôler le ballon avant de marquer dans le but vide (0-3).

TOULOUSE 3 (1) — VALLAURIS 1 (0)

Despeyroux (17') — Six (78' s.p.)
Casini (69')
Paillard (87')

BERGEROO	JALLAMION
PASSI	SINTEIS
RUTY	MANDRICK
KHIDIATOULINE	ASCERY
CASINI	BOURAKMA
DESPEYROUX	CAPPADONA
DURAND	GAMBERT
PAILLARD	SALOUH
MARCICO	(FLACHI, 88')
ASSADOURIAN	BOCCHI
DA FONSECA	(GRAX, 46')
	CABEZAS
	SIX

Entr. : Santini — Entr. : Buffat.

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissement : Khidiatouline (65') à Toulouse.

17' : coup franc violemment tiré par Marcico dans les bras de Jallamion qui relâche le ballon. Despeyroux surgit et marque (1-0).

69' : Paillard lance sur la droite Assadourian dont le centre est repris victorieusement par Casini (2-0).

78' : Khidiatouline commet une faute sur Salouh. Six transforme le penalty (2-1).

87' : Marcico centre de la droite pour Casini dont le tir est repoussé par Ascéry sur Paillard qui marque (3-1).

MARSEILLE 4 (3) — PAU 0

Papin (26' s.p.)
Allofs (30', 41', 49')

HUARD	MARTINS
THYS	KINGUÉ
FÖRSTER	(MONTERO, 85')
LE ROUX	GRUEL
(DIALLO, 18')	MARQUES
EYRAUD	COMMEVAY
(CAUET, 18')	ZAÏDI
SAUZÉE	AUGÉ
VERCRUYSSE	ZAHI
GASTIEN	(MIGUEL, 54')
GERMAIN	LOPEZ
PAPIN	GRAVELAINE
ALLOFS	LOUSTAUNAU

Entr. : Gili — Entr. : Escudé

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissement : Germain (45') à Marseille.

26' : tentative de plaquage d'Augé sur Allofs. M. Zagni siffle un penalty indiscutable que Papin transforme en prenant Martins à contre-pied (1-0).

30' : coup franc des vingt-cinq mètres sur la droite, qu'Allofs convertit en but d'un tir en pleine lucarne avec l'aide du vent (2-0).

41' : action similaire à la précédente. Allofs du même endroit marque exactement le même but (3-0).

49' : contre Vercruysse-Papin ponctué d'un centre de ce dernier repris de la tête par Allofs esseulé (4-0).

MONACO 6 (2) — PT-ST-ESPRIT 1 (1)

Fofana (37', 42', 72')
Amoros (77'), Valéry (85')
Hateley (86')
S. Boesso (9')

ETTORI	ROCHE
SONOR	LOZANO
VOGEL	(TUDURI, 76')
(VALÉRY, 11')	ORSONI
BATTISTON	FONTANELLI
AMOROS	GOURAT
POULLAIN	BARTHELOT
PUEL	ROFFINO
TOURÉ	MOREL
(DIB, 3')	CARROT
WEAH	S. BOESSO
HATELEY	(DAUDÉ, 48')
FOFANA	J.-C. BOESSO

Entr. : Wenger — Entr. : Carrot

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Puel (49') à Monaco ; Roffino (14'), Lozano (30') à Pont-Saint-Esprit.

9' : sur l'aile droite, S. Boesso échappe à la défense monégasque, entre dans la surface et devance d'un tir lobé la sortie d'Ettori, qui touche néanmoins le ballon (0-1).

37' : Weah ouvre sur la droite pour Dib dont le centre est repris victorieusement du pied gauche par Fofana (1-1).

42' : suite à une passe de Weah, Fofana, à trente mètres des buts spiripontains, dribble Fontanelli et Orsoni puis tire violemment du gauche (2-1).

72' : centre d'Amoros, belle remise de la tête de Hateley pour Fofana qui marque encore du gauche (3-1).

77' : une-deux Amoros-Hateley ; de l'intérieur du pied droit, Amoros lobe Roche venu à sa rencontre (4-1).

85' : percée solitaire de Valéry qui place la balle au-dessus de Roche (5-1).

86' : centre de Fofana pour Hateley qui marque du gauche (6-1).

NANTES 4 (1) — HENIN-BEAUMONT 0

Kombouaré (38')
Amisse (66')
Youm (69', 75')

MARRAUD	SEVIN
AYACHE	PEYRONNET
KOMBOUARÉ	TALAGA
DESCHAMPS	RODRIGUEZ
BRACIGLIANO	WALLYN
DEBOTTÉ	(LEWANDOWSKI,
(YOUM, 65')	75')
BURRUCHAGA	WIART
VERCAUTEREN	IDRI
HENRY	TRANCHANT
(EYDELIE, 78')	SZEKULA
AMISSE	(LEMAIRE, 33')
	DEMARLE

Entr. : Blazevic — Entr. : Tavernier

5 076 spectateurs. Recette : 196 050 F. Arbitrage de M. Poulain.

38' : tir de près de trente mètres du stoppeur nantais Kombouaré. Dévié par Talaga puis Rodriguez, le tir trompe Sevin pris à contre-pied (1-0).

66' : une ouverture de Vercauteren atteint William Ayache relayé par Youm qui centre pour Amisse. Le capitaine nantais contrôle de la poitrine et reprend instantanément pour placer le ballon entre les jambes du gardien nordiste (2-0).

69' : nouvelle ouverture de Vercauteren pour Amisse, côté gauche, qui évite la sortie de Sevin et centre en direction de Jorge Burruchaga dont le tir est stoppé par un défenseur nordiste sur sa ligne ; mais le ballon revient vers Youm qui seul à cinq mètres marque dans le but vide (3-0).

75' : encore Vercauteren. L'international belge ouvre sur Youm qui, d'un contrôle orienté et d'un demi-tour sur lui-même, trompe Sevin pour la seconde fois de la soirée (4-0).

LE TOUQUET 0 — RENNES 4 (3)

Le Dizet (3')
L. Delamontagne (6', 29')
P. Delamontagne (55')

LEROY	HIARD
MEERSCHAERT	CANO
JACQUEMIN	NOEL
ELLIOT	DENIS
(GHIGNET, 80')	GARABA
DUPUIS	(BRUSSEAU, 61')
SENOUSSI	GOUDET
MARTIN	GUILLOCHON
CALINSKY	P. DELAMONTAGNE
TURQUET	LE DIZET
(LELIÈVRE, 75')	VAN DEN BOOGAARD
FRAPPART	L. DELAMONTAGNE
HALLE	(AUDRAIN, 65')

Entr. : Baraffe — Entr. : Keruzoré

595 spectateurs. Recette : 25 000 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissements : Frappart (23'), Dupuy (57') au Touquet.

3' : tir de vingt mètres de Patrick Delamontagne. Leroy relâche le ballon, Serge Le Dizet surgit et dans un angle fermé réussit à trouver le chemin des buts (0-1).

6' : Patrick Delamontagne fixe la défense centrale du Touquet et démarque idéalement son frère Laurent qui trompe imparablement Leroy sorti de ses buts (0-2).

29' : cafouillage devant les buts du Tôuquet. Van den Boogaard dévie le ballon de la tête pour Laurent Delamontagne qui marque (0-3).

55' : Elliot ne parvient pas à contrôler un long ballon de Laurent Delamontagne. Son frère Patrick en profite pour déborder la défense et pour tromper Leroy dans un angle très fermé (0-4).

LENS 4 (1) — LE PORTEL 2 (1)

Oudjani (5', 118')
Hochart (92')
Arsène (96')
Goliot (25' s.p., 112' s.p.

BAIOCCO	DELAYEN
SIKORA	CHARLES
FURLAN	CAZIN
WALLEMME	DOURDIN
LEROY	J.-P. PEREZ
(AVENET, 42')	LENELLE
LE MAGUERESSE	MILLE
ARSÈNE	GOLIOT
DUBOIS	P. LEDEZ
HOCHART	(HERBEZ, 98')
OUDJANI	CABOCHE
TOBOLLIK	LEPRÊTRE
(BAUDRY, 80')	(WADOUX, 112')

Entr. : Parisseaux — Entr. : Dagbert

11 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

5' : longue touche sur l'aile droite de Sikora. Hochart tente de prolonger vers Oudjani qui, dos au premier poteau, contrôle et reprend de volée en retourné un ballon qui surprend Delayen (1-0).

25' : slalom sur l'aile droite de Leprêtre qui s'écroule dans la surface au milieu de trois Lensois. M. Salon accorde un penalty que Goliot transforme à ras de terre dans le coin droit (1-1).

92' : attaque lensoise, le ballon s'arrête sur une flaque d'eau à vingt mètres du but du Portel. Hochart prend bien sa chance du pied droit et Delayen ne peut que dévier le ballon à l'intérieur de son but (2-1).

96' : après un corner repoussé par la défense portelloise, Sikora tente sa chance. Le ballon est contré à six mètres de la ligne de but mais Arsène récupère et marque d'un tir en pivot (3-1).

112' : une passe de Sikora à Baiocco est stoppée par une flaque d'eau. Caboche intercepte, dribble Baiocco avant de se faire étendre par ce dernier. Goliot transforme le penalty (3-2).

115' : débordement et centre depuis l'aile gauche de Baudry qui trouve Oudjani, seul au deuxième poteau pour pousser le ballon au fond (4-2).

ST-GAUDENS 0 — CAEN 4 (1)

Domergue (41')
Stein (49', 70', 86')

BARHE	MONTANIER
LACOSTE	PASTINELLI
SALIS	BALA
LASSALLE	DOMERGUE
GUERS	FALL
MATHIEU	POINT
DE MOLÉON	DUMAS
TUYBENS	RIX
(MARQUE, 72')	LEBOURGEOIS
ALMENDOZ	STEIN
(CLAVERIE, 53')	DIVERT
DIAZ	
IBOS	

Entr. : Tuybens — Entr. : Nouzaret

1 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

41' : Domergue monte, s'appuie sur Lebourgeois et en pleine course tire à ras de terre. Barthe est battu (0-1).

49' : Rix sert Stein décalé et esseulé à droite qui d'un tir croisé surprend le portier saint-gaudinois (0-2).

70' : suite à un coup franc de Rix, Stein trompe à nouveau Barthe (0-3).

86' : Stein, dans l'axe, d'un tir à ras de terre inscrit son troisième but personnel (0-4).

ALES 1 (0) — LYON 6 (3)

Martinez (88') — Kabongo (9', 14', 36', 84', 86')
Benyahia (55' s.p.)

PALU	LEMASSON
CARPENTIER	KNAPP
LECLERC	CABANEL
MUJICA	ZAGO
CRISTOL	LASSAGNE
ELIE	FRÉCHET
(ZAGAR, 61')	COLIN
DALL'OGLIO	FUGIER
PASQUALETTI	BENYAHIA
MARTINEZ	BOUAFIA
CANGINI	KABONGO
JACQUET	
(THIAM, 61')	

Entr. : Lavagne — Entr. : Domenech

2 500 spectateurs environ. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Zago (32') à Lyon, Mujica (34'), à Alès.

9' : Bouafia récupère le ballon dans sa surface de réparation, le transmet à Colin sur la gauche ; ce dernier centre pour Kabongo qui ouvre le score d'un tir croisé (0-1).

14' : Au milieu de trois défenseurs alésiens, Kabongo bat une nouvelle fois Palu (0-2).

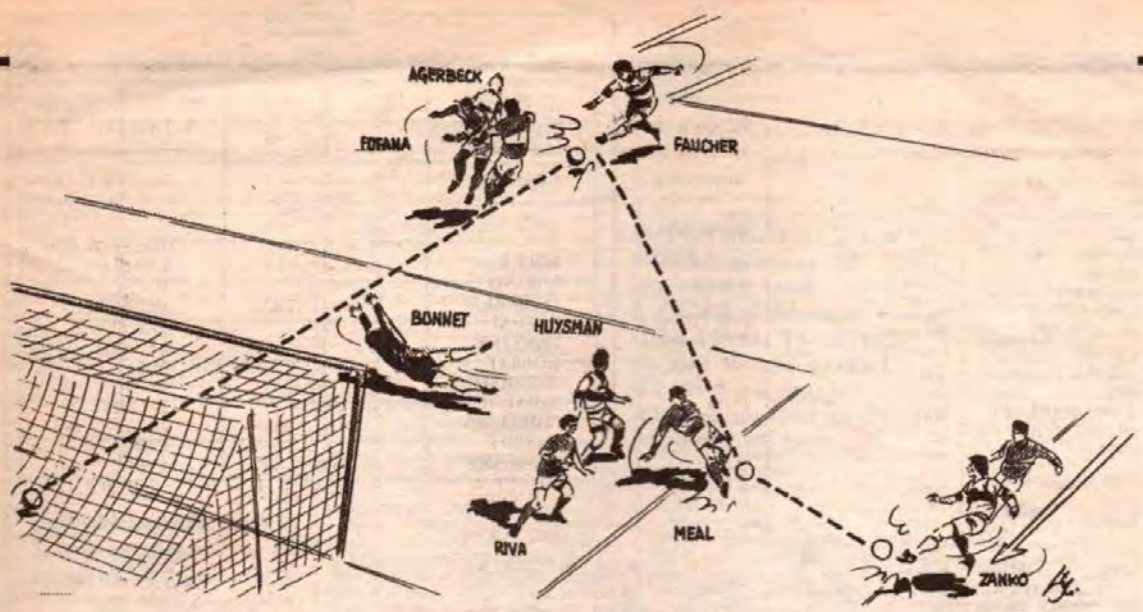
36' : Knapp, sur la droite du terrain, effectue un relais avec Benyahia. L'avant-centre lyonnais conclut une troisième fois (0-3).

55' : Palu ceinture Kabongo ; Benyahia transforme le penalty (0-4).

84' : Frechet rate son tir. Kabongo, encore lui, marque son cinquième but dans un angle très fermé (0-5).

86' : Ecœurée, la défense alésienne semble figée ; tir en finesse de Kabongo et sixième but lyonnais (0-6).

88' : Coup franc de Martinez, qui se loge dans la lucarne de Lemasson (1-6).



DUNKERQUE-VERSAILLES : 2-0. — Un débordement de Zanko, un ballon mal dégagé par le Versaillais Neal, une reprise de Faucher superbement ajustée et Dunkerque est en route pour le tour suivant.

VERSAILLES 0 — DUNKERQUE 2 (1)

	Faucher (14') Huysman (74'
BONNET	SCHUTH
BLANKENSHIP	HALIFA
SIGOT	GOFFIN
MEAL	GÉ
FOFANA	ASENCIO
RIVA	ZANKO
DE GEORGI	AGERBECK
G. BADOUAL	TANNAI
ZIOUI	(FURIC, 82')
(ANELKA, 67')	PILLON
BURINI	HUYSMAN
BLIN	FAUCHER
(MENHABI, 76')	(FEGIC, 65')
Entr. : Tharaud	Entr. : Smerecki

390 spectateurs. Recette : 15 440 F.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Halifa (11') à Dunkerque ; Zioui (54'), à Versailles.

14' : A l'issue du premier quart d'heure dominé par les Dunkerquois, Pillon sur le flanc gauche, et, à hauteur de la surface versaillaise, résiste à la défense, et centre en retrait pour Faucher, au point de penalty. Ce dernier, d'un tir à ras de terre, trompe Bonnet (0-1).

74' : Splendide ouverture de Fegic, légèrement sur la droite, pour Agerbeck. Centre du Danois, jaillissement de Huysman qui lobe le gardien (0-2).

MULHOUSE 3 (0) — VAUBAN 1 (0)

Perion (73') Priou (82') Subiat (88')	Zipper (72')
ROHN	T. FROELIGER
PERION	GEROLT
STOJKOVIC	SCHMITT
DIRINGER	P. FROELIGER
FICHAUX	CONRATH
JENNER	(MOUAKIT, 56')
BOJOVIC	MARX
(PRIOU, 13')	DROEHNLÉ
KELLER	(SACKSTEDER, 84')
(DUVERNOIS, 75')	STEINMETZ
STEPHAN	MAENNEL
SUBIAT	GUERRA
	ZIPPER
Entr. : Notheaux	Entr. : Dugueperoux

2 346 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Fichaux (23'), Diringer (85'), Rohn (89') à Mulhouse ; Steinmetz (75'), Schmitt (82') à Vauban.

72' : rageuse montée de Marx. En bout de course, il parvient à glisser le ballon sur sa droite à Zipper dont le tir croisé a raison de Rohn (0-1).

73' : faute peu évidente de Mouakit sur Stephan. Coup franc sur le flanc droit de Stephan. Périon percute de la tête le ballon brossé et marque (2-0).

82' : Schmitt retient des deux bras Subiat qui filait au but. Coup franc. Priou trouve la lucarne en dépit du mur des Pierrots (2-1).

88' : Zipper et Sacksteder, seuls devant le but vide, se gênent et le second nommé met sur le poteau. Dans la continuité du mouvement, le ballon parvient à Subiat qui file tout seul, contourne Froeliger et marque dans le but vide (3-1).

LORIENT 0 — BREST 3 (1)

	Cabanas (23', 54' s.p.) Coiffier (90')
LE GARREC	BARRABÉ
HADO	COIFFIER
LE LAY	KANE
GOUVENNEC	SORIN
LE TALLEC	COLLETER
B. BOUGER	LE GUEN
(Y. BOUGER, 61')	PIERRE
LE ROUX	CABANAS
(LE BOHEC, 61')	(CLOAREC, 66')
FUHRMANN	GUÉGAN
JEHEL	SALAUN
DAVID	DANIELOU
BOSKOVIC	(ÉTAME, 57')
Entr. : Thibault	Entr. : Maligorne

3 263 spectateurs. Recette : 206 395 F.
Arbitrage de M. Nouet.

Avertissements : Boskovic (39'), Fuhamann (55'), Le Roux (55') à Lorient.

23' : sur un coup franc donné dans l'axe par Le Guen, Cabanas devance la sortie de Le Garrec (0-1).

54' : faute de Le Garrec sur Cabanas qui se fait justice en transformant le penalty (0-2).

90' : alors que Brest domine de plus en plus une équipe lorientaise réduite à dix depuis la blessure de Hado, Coiffier de 25 mètres réussit un tir tendu au ras du poteau gauche de Le Garrec (0-3).

CONCARNEAU 0 — QUIMPER 2 (2)

	Picot (17') Slijepcevic (27')
OLLIVIER	ETTORE
LE GUERNIC	FRANCINI
REILLER	MAHUT
PERROT	GILET
DIZAY	GOADEC
TOULHOUAT	ABREU
LE CANDRE	PICOT
PIRIOU	(PRAT, 46')
RAPHALEN	SOKAL
FALAUN	EKEKE
THOMAS	SLIJEPCEVIC
	RIBAR
Entr : Guillou. Entr. : Garcia.	

3 751 spectateurs. Recette : 226 305 F.
Arbitrage de M. Legrain.

Avertisssement : Raphalen (59') à Concarneau ; Prat (63') à Quimper.

17' : tir de Slijepcevic repoussé par Ollivier. Le ballon revient dans les pieds de Picot qui marque (0-1).

27' : Picot alerte Slijepcevic sur la droite. Le Yougoslave se rabat vers le centre et lobe Ollivier sorti pour parer au danger (0-2).

ANGOULÊME 1 (0) — AEPB LA ROCH. 3 (0)

Hruska (112' s.p.)	Auneau (97', 114') Bossis (109')
CHEMIER	BATELLI
FONS	MOREAU
ROY	BLANCHARD
TISCHNER	OBRY
MAURIN	ROBERT
PAULHAC	AUNEAU
LAVARAGNE	MEUDIC
(TOURAINE, 106')	BORN
SALOMAO	GOHI
ZINSZ	(BOSSIS, 93')
AOUIRIRI	BASIC
HRUSKA	(PASQUEREAU, 67')
	ZAJAROS
Entr. : Bargas	Entr. : Marx

435 spectateurs. Recette : 95 968 F.
Arbitrage de M. Tellene.

Avertissement : Hruska (37') à Angoulême.

97' : Auneau obtient un coup franc aux 20 mètres et se trouve à la réception du ballon expédié par Obry (0-1).

109' : la défense charentaise attaque par Bossis qui expédie un tir tendu du pied gauche au ras du poteau (0-2).

112' : faute de Batelli sur Zinsz. Penalty que Hruska transforme en force (1-2).

114' : devant une défense livrée à elle-même, Auneau reprend un ballon repoussé du pied par Chemier (1-3.

REIMS 1 (1) — MONTLUÇON 2 (1)

Kundé (44')	Charvillat (42') Slimani (47')
VELUD	BONNAUD
MASCLAUX	GAYON
SANTAMARIA	ROFFET
VALLEAU	DEBAUT
THIÉBLEMONT	KERESOVIC
KUNDE	STAMM
(DAVID, 52')	CHARVILLAT
DIAZ	BERTHELIER
BADJIKA	(DE MIRANDA, 76')
CALDERARO	KUTERMAK
ORTS	SLIMANI
LAFOND	IBANEZ
Entr : Bathenay	Entr. : Pfertzel

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertisssement : Thiéblemont (26') à Reims.

42' : Kunde perd un ballon qui est récupéré par Berthelier. Ce dernier ouvre pour Charvillat qui marque (0-1).

44' : Kunde hérite aux dix-huit mètres d'un ballon qu'il propulse au milieu d'une forêt de joueurs (1-1).

47' : Slimani efface deux joueurs et bat Velud d'un tir à ras de terre (1-2).

SÈTE 0 — CRÉTEIL 2 (0)

	Bridier (76') Chebel (88')
SANSONE	SIDAINE
BRUSSEAU	LEPROVOST
KRAUSE	MASSING
TOUTAIN	MARTIN
BEAUMIAN	G'BALA
(RIOUST, 82')	WESTERLOPPE
HARMAND	BONORA
ALCARAZ	(HAGEMAN, 63')
VINUESA	DUMONTEL
DUFLOT	CHEBEL
(ABBES, 86')	(LEMARRE, 89')
BEN SALAH	WISS
CHARRIER	BRIDIER
Entr. : Calabuig	Entr. : Redon

961 spectateurs. Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Duflot (6'), Brusseau (83') à Sète ; Massing (50') à Créteil.

76' : une hésitation coupable de l'axe central sétois permet à Bridier de tromper en deux temps Sansone (0-1).

88' : un contre mené sur le flanc droit par Hageman est conclu victorieusement à bout portant par Chebel (0-2).

SEDAN 0 (1) — GUEUGNON 2 (1)

Prun (50' s.p.)	Perche (22') Caveglia (103' s.p.)
POURCHAUX	DURAND
HALLOU	ACEDO
LOUVARD	BOY
(LEFEBVRE, 108')	(BUISSON, 101')
FOUZARI	GRANGER
JACQUIER	YÉ
J.-L. LEFEBVRE	BARTHÉLEMY
PINHO	STROPOLI
(GUERY, 108')	GARCIA
PRUN	(CONSTANTINI, 73')
BAUDRILLARD	PERCHE
M'BIDA	MAZZEO
IOVINO	CAVEGLIA
Entr. : Le Flochmoan	Entr. : Chay

1 703 spectateurs. Recette : 70 890 F.
Arbitrage de M. Jannot.

Avertissements : Mazzeo (5'), Caviglia (54'), Acedo (68') à Gueugnon ; Prun (36') à Sedan.

22' : sur une remise en touche gueugnonnaise cafouillée par la défense de Sedan, Perche, aux six mètres, n'a aucune peine à pousser le ballon dans les buts (0-1).

50' : Baudrillard s'échappe à l'aile et se présente seul devant Durand qui n'a d'autre ressource que de lui saisir la jambe. C'est le penalty indiscutable que transforme Prun (1-1).

103' : pour une faute, semble-t-il imaginaire, sur Mazzeo, l'arbitre accorde un penalty longtemps contesté par les Sedanais que Caveglia convertit en but (1-2).

ROUEN 3 (3) — CHOLET 1 (0)

Roux (4') Horlaville (19') Peltier (45')	Brossier (67')
LECHEVALLIER	JEANNET
RICHARD	SAMSON
JOUANNE	(PROHOULY, 45')
(ABAUZIT, 45')	DROUET
HAVET	MANCEAU
LUMOVIC	DAVID
HITOTO	PICHETTI
LECONTE	BROSSIER
TITECA	BOISDRON
(ALIBERT, 69')	BENNIES
HORLAVILLE	PAMPANAY
PELTIER	(GRAVOUELLE, 76')
ROUX	BOISSINOT
Entr. : Dos Santos	Entr. : Ibrahim

443 spectateurs. Recette : 16 000 F.
Arbitrage de M. Pauchard.

Avertissement : Bichetti (45') à Cholet.

4' : sur un centre de Titeca, Roux reprend de volée et ouvre la marque (1-0).

19' : coup franc sur l'aile droite tiré par Lumovic trouvant Horlaville à la réception qui marque de la tête (2-0).

45' : Peltier, lui aussi de la tête trompe Jeannet (3-0).

67' : Brossier réduit la marque sur une action personnelle (3-1).

EPINAL 0 — GRENOBLE 1 (1)

	Noubia (63')
FERRY	MOTTET
SAP	BLANC
BENMERIOUMA	S. GARCIA
CECUTTI	PERDRIEAU
POIROT	CHRISTOPHE
LAURENT	NOUBIA
PATERNO	DAVID
BÉNIER	(ROBIN, 77')
OKONGO	C. GARCIA
DEMOULIN	DJORKAEFF
WEISS	POYET
	(ELMIRA, 88')
Entr. : Pleimelding	Entr. : Markov

2 574 spectateurs. Recette : 100 000 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Bénier (61'), Sap (88') à Épinal ; David (44'), Perdrieau (45') à Grenoble

65' : servi par Djorkaeff, Noubia esseulé au centre de la défense vosgienne marque d'un tir à ras de terre (0-1).

ORLÉANS 4 (1) — INTR. ANGERS 0

Béasse (37') Germain (65') Hatrijan (75') Hénault (81')	
VIOT	LEVRON
BÉASSE	F. LABARTHE
RABAT	MAILLOCHON
(HÉNAULT, 32')	CHARRUEAU
BOYER	DOUGUET
ZAMBELLI	CHOUTEAU
BACCONNIER	RANGEARD
LERAT	L. LABARTHE
LANGERS	(NAUDIN, 67')
GERMAIN	POQUET
LANTHIER	LEQUEUX
(MATRIJAN, 59')	(LEBRETON, 41')
POUCAN	TRICHET
Entr. : Bordas	Entr. : Stievenart

374 spectateurs. Recette : 14 560 F.
Arbitrage de M. Femenia.

37' : centre de Langers du côté gauche. Germain laisse filer le ballon pour Béasse, démarqué au second poteau, qui, d'une frappe à ras de terre bien croisée trompe Levron (1-0).

65' : ouverture parfaite d'Hénault dans l'axe du but et, après 40 mètres de course, Germain fusille Levron (2-0).

75' : Germain, sur la droite, centre pour Leroy, celui-ci avise un adversaire et offre le ballon du troisième but à Matrijan (3-0).

81' : tir canon d'Hénault de 25 mètres (4-0).

ANGERS 0 — NOCPB RENNES 0

PAGEAUD	ROUAULT
PERROCHEAU	JAMAUX
MAILLET	(DESNOTS, 2')
CHELLAT	PICHONNIÈRE
(EYQUEM, 49')	CHEVILLARD
ROLLAIN	LHERMITTE
JACQUINOT	GIQUEUL
MOULIN	BILLON
POPOVIC	LE MEUR
MOTTIN	BRETEL
SAUVAGET	ELAIN
GUILLOT	AUREGAN
(LAGRANGE, 90')	(MORIÈRES, 74')
Entr. : Gauthier	Entr. : Leseur

Recette : 23 885 F.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissement : Maillet (72') à Angers.

Angers élimine NOCPB Rennes : 3 tirs au but à 1.

DIVISION I ENTRE EUX

A Nîmes: Nice b. Saint-Étienne ..... 1-0 (a.p.)
A Nevers : Cannes b. Laval ..... 1-1 (4 tab à 2).
A Paris : Sochaux b. Metz ..... 1-0.
A Reims : Lille b. Strasbourg ..... 3-0.

DIVISION I - DIVISION II

A Besançon : **Toulon** b. Nancy 1-0
A Amiens : Beauvais b. **Bordeaux** ..... 1-1 (3 tab à 2).
A Tours : **Auxerre** b. Niort ..... 3-0.
A Avignon : **Matra Racing** b. Martigues ..... 1-0 (a.p.).
A Dijon : **Montpellier** b. Montceau ..... 3-2 (a.p.).

DIVISION I - DIVISION III

A Meaux : **Paris-SG** b. INF ..... 3-0.
A Aix-en-Provence : **Toulouse** b. Vallauris 3-1
A Biarritz : **Marseille** b. Pau ..... 4-0.

DIVISION I - DIVISION D'HONNEUR

A Lens : **Nantes** b. Hénin ..... 4-0.
A Alès : **Monaco** b. Pont-Saint-Esprit ..... 6-1.
A Tarbes : **Caen** b. Saint-Gaudens ..... 4-0.

DIVISION I - DISTRICT

A Boulogne : **Lens** b. Le Portel ..... 4-2 (a.p.)

DIVISION II ENTRE EUX

A Cherbourg : Rennes b. le Touquet ..... 4-0.
A Montélimar : Lyon b. Alès ..... 6-1.
A Annonay : Créteil b. Sète ..... 2-0.

DIVISION II-DIVISION III

A Mantes : **Dunkerque** b. Versailles ..... 2-0.
A Montaigu : **Rouen** b. Cholet ..... 3-1.
A Quimper : **Brest** b. Lorient ..... 3-0.
A Lorient : **Quimper** b. Concarneau ..... 2-0.
A Poitiers : **AEPB La Roche** b. Angoulême ..... 3-1 (a.p.).
A Moulins : Montluçon b. **Reims** ..... 2-1.
A Vittel : **Grenoble** b. Épinal ..... 1-0.
A Strasbourg : **Mulhouse** b. Vauban Strasbourg ..... 3-1.
A Troyes : **Gueugnon** b. Sedan ..... 2-1 (a.p.).

DIVISION II-HONNEUR

A Thouars : **Orléans** b. Intrépides Angers ..... 4-0.
A Redon : **SCO Angers** b. NOCPB Rennes ..... 0-0 (3 tab à 1).

DIVISION III ENTRE EUX

A Mazamet : Mt-de-Marsan b. USJOA Val. ..... 2-2 (5 tab à 3).

HONNEUR ENTRE EUX

A Fontainebleau : Geldar Kourou (Guyane) b. Sens ..... 2-1.

- En gras, les clubs hiérarchiquement supérieurs.
- Le tirage au sort des seizièmes de finale (par matches aller et retour disputés les 22 et 29 mars) aura lieu demain à 12 h 30 au Palais des Congrès de Paris. Il sera effectué par la chanteuse Linda de Souza et le rugbyman Serge Blanco.

Coupe

USJOA VALENCE 2 (1)	MT-DE-MARS. 2 (0)
Lambert (22e) Frappa (96e)	Valour (50e, csc) P. Romac (105e)
JACQUEMET	PILATI
ROMANET	DULAC
TREMBLAY	LAMAISON
VALOUR	DUPIN
MIRA	MEOULE
TROITTINO	LAJUS
FRAPPA	WIECZORECK
CHAPON	DARRIBEAU
(MERULLA, 68e)	(ST-MARTIN. 105e)
SÈNE	V. ROMAC
PERLIN	MARQUET
LAMBERT	P. ROMAC
(MATRAS, 105e)	
Entr. : Ferrazzi	Entr. : Darcos

1 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.

Avertissements : Romanet (28e), Merulla (93e), Sène (117e) à Valence.

22e : reprise de la tête de Chapon sur la transversale et reprise de Lambert qui marque (1-0).

50e : sur un tir de P. Romac, Valour dévie le ballon dans ses buts en prenant le gardien Jacquemet à contre-pied (1-1).

96e : but de Frappa sur un coup franc à une vingtaine de mètres des buts légèrement à gauche (2-1).

105e : sur un centre de V. Romac, le gardien est trompé par le vent et relâche le ballon, ce dont profite son frère Polinko pour égaliser (2-2).

Mont-de-Marsan élimine Valence 5 tirs au but à 3.

G. KOUROU 2 (2)	SENS 1 (1)
Amaranthe (7e) H. Amet (16e)	Touré (44e)
CABERIA	KUMEK
CLET	LUCQUIN
HORTH	CHAFFARD
H. AMET	LENOIR
M. AMET	CARILLON
STANISLAS	PETIT
GERSON	JEAN
DEVLESHOWER	BARBOSA
(SAINBERT, 82e)	LABOYE
AGLAÉ	(ATAMANIUK, 70e)
ASSARD	TOURÉ
(HERMIN, 26e)	THAMARD
AMARANTHE	
Entr. : Ruffinel	Entr. : Guézet

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

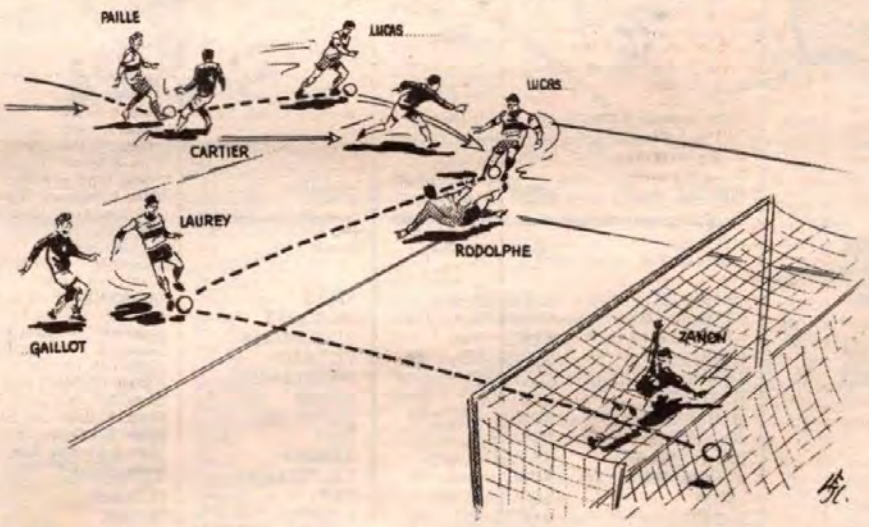
Avertissements : Thamard (47e), Chaffard (82e) à Sens ; Gerson (65e), puis expulsion (83e) à Kourou.

7e : centre de la droite d'Assard et reprise de volée d'Amaranthe qui marque à bout portant (1-0).

16e : suite à un corner et à un cafouillage dans la défense sénonaise, Henri Amet double la mise du pied droit (2-0).

44e : Touré, parti de la ligne médiane, bénéficie d'un contre sur une sortie du gardien Caberia et glisse le ballon dans la cage complètement vide (2-1).

SOCHAUX-METZ 1-0. 66e minute : Paille pour Lucas qui arrache le ballon à Cartier et centre pour Laurey plutôt que de frapper au but. Tir victorieux de Laurey. Sochaux est qualifié.



Chiffres

Répartition des qualifiés pour les seizièmes

SAISONS	D. I	D. II	D. III	Autres
1980-1981	16	8	5	3
1981-1982	14	11	3	4
1982-1983	18	6	4	4
1983-1984	15	11	4	2
1984-1985	15	13	3	1
1985-1986	14	11	2	5
1986-1987	13	14	1	4
1987-1988	13	14	3	2
1988-1989	15	14	2	1

Moyenne de buts inscrits par match en 32es de finale

1978-1979 : 4,09
1979-1980 : 2,65
1980-1981 : 2,15
1981-1982 : 2,37
1982-1983 : 2,28
1983-1984 : 2,34
1984-1985 : 2,84
1985-1986 : 2,72
1986-1987 : 2,66
1987-1988 : 2,56
1988-1989 : 3,15

Les clubs de D I éliminés

1978-1979 : 3
Sochaux (par Lens, D II)
Nîmes (Montpellier, D II)
Sochaux (Alès, D II)

1979-1980 : 8
Angers (US Montagnarde, D III)
Bastia (Martigues, D II)
Bordeaux (Le Havre, D II)
Brest (Fontainebleau, D III)
Laval (Rennes, D II)
Lyon (Angoulême, D II).
Marseille (Cannes, D II)
Nancy (Besançon, D II)

1980-1981 : 4
Laval (Le Havre, D II)
Lyon (Martigues, D II)
Nice (Montpellier, D II)
Valenciennes (Châteauroux, D II)

1981-1982 : 6
Lens (Tours, D I)
Lille (Lisieux, D III)
Montpellier (Sanary, Prom.)
Nantes (Nœux, D II)
Sochaux (Metz, D I)
Strasbourg (Lyon, D I)

1982-1983 : 2
Auxerre (Saint-Etienne, D I)
Sochaux (Lyon, D I)

1983-1984 : 5
Auxerre (Saint-Etienne, D I)
Brest (Bordeaux, D I)
Lille (Caen, D III)
Nîmes (Bastia, D I)
Paris-SG (Mulhouse, D II)

1984-1985 : 5
Auxerre (Metz, D I)
Laval (Lille, D I)
Strasbourg (Bastia, D I)
Toulon (Nice, D II)
Tours (Saint-Etienne, D II)

1985-1986 : 6
Metz (Sochaux, D I)
Monaco (Le Havre, D I)
Nancy (Strasbourg, D I)
Nantes (Limoges, D II)
Toulon (Evry, DH)
Toulouse (Bordeaux, D I)

1986-1987 : 7
Le Havre (Lens, D I)
Metz (Reims, D II)
Nancy (Paris-SG, D I)
Nantes (Brest, D I)
RC Paris (Bordeaux, D I)
Sochaux (Mulhouse, D II)
Toulon (Toulouse, D I)

1987-1988 : 7
Brest (Lille, D I)
Bordeaux (Nantes, D I)
Cannes (Endoume, DH)
Laval (Toulouse, D I)
Marseille (Bastia, D II)
Niort (Dunkerque, D II)
Saint-Etienne (Mulhouse, D II)

1988-1989 : 5
Bordeaux (Beauvais, D II)
Laval (Cannes, D I)
Metz (Sochaux, D I)
Saint-Etienne (Nice, D I)
Strasbourg (Lille, D I)

Flashes

● Lens, qualifié pour les seizièmes après sa victoire sur Le Portel, a atteint les quarts de finale à quatre reprises lors des cinq dernières éditions.

● Cinq clubs ont dû avoir recours aux tirs au but pour obtenir leur qualification, soit deux de plus que l'année dernière (Nantes, Mulhouse, Cholet) et qu'en 1987, année où Brest, Gueugnon et l'UCK Vannes disposèrent respectivement de Nantes, Beauvais et Concarneau.

● Treize anciens vainqueurs de la Coupe se retrouvent qualifiés pour les seizièmes. Il s'agit de : Marseille (vainqueur en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976), Lille (1946, 1947, 1948, 1953, 1955), Matra Racing (RC Paris vainqueur en 1936, 1939, 1940, 1945, 1949), Monaco (1960, 1963, 1980, 1985), Lyon (1964, 1967, 1973), Nice (1952, 1954), Paris-SG (1982, 1983), Rennes (1965, 1971), Cannes (1932), Montpellier (le SOM, vainqueur en 1929), Nantes (1979), Sochaux (1937), Toulouse (1957).

● Depuis 1972, Metz et Sochaux se sont affrontés à cinq reprises, dont quatre fois à l'occasion des trente-deuxièmes de finale (1972, 32es : Sochaux-Metz, 1-0 ; 1982, 32es : Metz-Sochaux, 1-0 ; 1986, 32es : Sochaux-Metz, 2-1 ; 1988 ; finale : Metz-Sochaux, 1-1 (5-4) ; 1989, 32es : Sochaux-Metz, 1-0) pour un bilan favorable aux Sochaliens qui l'on emporté à trois reprises.

● Depuis son accession en Première Division, en 1976-1977, Laval, sur treize participations à la Coupe de France, s'est incliné huit fois dès les 32es : 1977 (Lorient : 0-1), 1978 (Toulouse : 1-3), 1979 (Lens : 2-3), 1980 (Rennes : 0-2), 1981 (Le Havre : 0-1), 1985 (Lille : 0-4), 1988 (Toulouse : 0-2), 1989 (Cannes : 1-1, 4-2).

● C'est seulement la seconde fois en cinq ans que Toulon accède aux seizièmes de finale, puisque, en 1985, 1986 et 1987, les Toulonnais tombèrent dès leur entrée dans la compétition.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.89.74

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS
ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPÉCIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*
VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)
SAC DE SPORT OFFERT PAR LARCHER SPORTS DIFFUSION 02310 ROMENY/MARNE

PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
..... Tél. .....
Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

OFFRES

Club amb. Rhône-Alpes offre à joueurs emplois : Mécano voit. conn. électr. Electricien voit., autobus, P.L. Maçons. O.P. mécanique générale. Agent bur. étude mécanique (C.A.O. niveau BTS-DUT). Employé fromagerie. Étudierait toutes propos. Écr. s./réf. 1274, à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

DHR S.-O. cherche joueurs niv. D. IV mini. Titul. 1er ou 2e degré. Emploi sport. municipal. Joueurs avec empl. poss. Bâtiment et représent. Env. CV sportif et prof. s/réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club amateur Paris 17e contacte pour saison 89-90. Vétéran pour 1re et réserve. Tous postes. Belles installations. Entraînements. Tél. : 42-70-98-16 ou 42-70-46-68 (soir).

Club DHR Manche-Centre recherche entraîneur 1er ou 2e degré saison 1989-1990. Env. CV et conditions. Age minimal : 25 ans. Écr. s./réf. 1268, à : Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Ex-gardien but D. III, 30 ans, ch. club saison 1989-1990. Etudie ttes propos. mut. Tél. : 47-85-68-12 de 12 heures à 13 heures, après 17 heures.

Ex-joueur D. III cherche club pour saison 89/90. Etudie ttes propositions. Tél. : 25-03-57-50.

Junior première année, évoluant en PH, cherche centre de formation ou club D. III, saison 1989-1990. Tél. : 40-85-09-36.

Entraîneur-joueur niv. D. III, très sérieux. Ecrire s./réf. 442, à : Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

DIVERS

Achats par Minitel 36-15 disquel cette semaine
GRATUIT
un maillot de
L'OLYMP. MARSEILLE

Istres Sports Football, organ. des détect. jeunes, pour la saison 89-90 : minimes, 29-3-89 ; cadets, 30-3-89 ; juniors 1re année 89-90, 31-3-89. Tél. : 42-55-11-07.

Régionaux

ALSACE
(16e journée)

*Hochfelden et Biesheim 0-0
*Vaudan b. Mutzig 2-0
*Wissembourg et Reipertswiller ..... remis
*Sundhoffen b. RC Strasbourg 4-0
*Saint-Louis b. Gundershoffen 2-0
*AS Strasbourg b. Colmar 2-1
*Schiltigheim b. Westhouse 1-0

Class. : 1. Vauban, 23 pts. 2. Schiltigheim, 23 pts. 3. Reipertswiller, 20 pts. 4. AS Strasbourg, 19 pts. 5. Biesheim, 19 pts. 6. Sundhoffen, 18 pts. 7. Hochfelden, 17 pts. 8. Wissembourg, 17 pts. 9. Colmar, 14 pts. 10. Mutzig, 14 pts. 11. Gundershoffen, 11 pts. 12. RC Strasbourg, 9 pts. 13. Westhouse, 9 pts. 14. Saint-Louis, 7 pts.

AQUITAINE
(15e journée)

*Pau FC et St-Seurin 1-1
*Chambéry et Trélissac ..... remis
*SBUC et Arcachon ..... remis
St-Jean-de-Luz b. *Mérignac 2-1
*Lormont b. Libourne 3-1
*Pauillac b. Pau Bleuets 2-1

Class. : 1. Trélissac, 39 pts. 2. SBUC, 34 pts. 3. St-Seurin, 34 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 33 pts. 5. Pau Bleuets, 30 pts. 6. Lormont, 30 pts. 7. Arcachon, 29 pts. 8. Mérignac, 28 pts. 9. Libourne, 27 pts. 10. Pauillac, 27 pts. 11. Pau FC, 26 pts. 12. Chambéry, 15 pts.

BOURGOGNE
(17e journée)

*Auxerre Stade b. Le Creusot 6-2
*Charnay et Cuiseaux-L. ..... remis
*Sens et St-Florentin ..... remis
*Dijon PTT et La Machine 1-1
*Montceau b. Auxerre AJ 1-0
*Tonnerre et Joigny 1-1
*Selongey et Gueugnon FC 1-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 42 pts. 2. Auxerre AJ, 40 pts. 3. St-Florentin, 38 pts. 4. Dijon PTT, 37 pts. 5. Le Creusot, 36 pts. 6. La Machine, 36 pts. 7. Selongey, 33 pts. 8. Charnay, 32 pts. 9. Gueugnon FC, 32 pts. 10. Sens, 31 pts. 11. Tonnerre, 30 pts. 12. Auxerre Stade, 29 pts. 13. Montceau, 27 pts. 14. Joigny, 21 pts.

CENTRE
(15e journée)

*St-Christophe b. St-Symphorien 3-2
Amilly b. *Chartres 2-1
Blois b. *St-Jean 2-1
*Salbris et St-Pierre 2-2
*Beaugency et Mer 2-2
*Tours b. Dreux 2-1

Class. : 1. St-Christophe, 43 pts. 2. Blois, 38 pts. 3. Amilly, 36 pts. 4. Dreux, 36 pts. 5. St-Symphorien, 31 pts. 6. St-Pierre, 30 pts. 7. Beaugency, 30 pts. 8. Tours, 27 pts. 9. St-Jean, 25 pts. 10. Salbris, 23 pts. 11. Mer, 21 pts. 12. Chartres, 20 pts.

CORSE
(15e journée)

*CA Propriano et Borgo FC 0-0
AS Porto-Vecchio et *SC Bastia 0-0
EO Cervione b. *Ajaccio Gazelec 1-0
*Ét. F. Bastia et Ol. Ajaccio 2-2
*Furiani b. FC Alèria 3-0
US Corte b. *US Ghisonaccia 3-2

Class. : 1. EO Cervione, 35 pts. 2. Ajaccio Gazelec, 33 pts. 3. Ol. Ajaccio, 33 pts. 4. US Corte, 31 pts. 5. Furiani, 29 pts. 6. Ét. F. Bastia, 27 pts. 7. CA Propriano, 27 pts. 8. US Ghisonaccia, 25 pts. 9. SC Bastia, 24 pts. 10. AS Porto-Vecchio, 24 pts. 11. Borgo FC, 22 pts. 12. FC Alèria, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(14e journée)

Nîmes b. *Balaruc-les-B. 3-2
*Lunel et E. Castelnau 0-0
*Pont-St-Esprit et Grau-du-Roi ..... remis
Uzès b. *PSC Montpellier 1-0
*Le Crès b. Devèze-Béziers 4-0
*Vauvert et Sète 3-3

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 21 pts. 2. PSC Montpellier, 18 pts. 3. Le Crès, 16 pts. 4. Lunel, 16 pts. 5. Grau-du-Roi, 15 pts. 6. Uzès, 15 pts. 7. Nîmes, 14 pts. 8. Devèze-Béziers, 13 pts. 9. Vauvert, 12 pts. 10. Sète, 11 pts. 11. E. Castelnau, 10 pts. 12. Balaruc-les-B., 5 pts.

MÉDITERRANÉE
(17e journée)

*Orange et Salon ..... remis
*Saint-Tropez b. Antibes 1-0
Saint-Antoine b. *Nice 2-0
*Port-de-Bouc et Cannes 3-3
Martigues b. *Saint-Cyr 2-1
*USLL 1er et Gap 0-0
*Sainte-Marthe b. Cagnes 3-0

Class. : 1. Martigues, 43 pts. 2. Saint-Cyr, 39 pts. 3. Sainte-Marthe, 38 pts. 4. Gap, 37 pts. 5. Antibes, 34 pts. 6. Saint-Antoine, 33 pts. 7. Orange, 33 pts. 8. Saint-Tropez, 33 pts. 9. Cannes, 33 pts. 10. USLL 1er, 32 pts. 11. Salon, 30 pts. 12. Port-de-Bouc, 30 pts. 13. Nice, 29 pts. 14. Cagnes, 25 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(18e journée)

*Lavaur b. Albi 1-0
Cahors b. *Millau 1-0
*Réquista b. Colomiers 1-0
*Saint-Alban et Tarbes 1-1
*Mazamet et Toulouse-Font. 1-1
*Saint-Simon b. Cugnaux 1-0

Exempt:Saint-Gaudens

Class. : 1. Tarbes, 25 pts. 2. Cugnaux, 24 pts. 3. Colomiers, 21 pts. 4. Saint-Alban, 19 pts. 5. Cahors, 18 pts. 6. Lavaur, 18 pts. 7. Saint-Simon, 17 pts. 8. Toulouse-Font., 17 pts. 9. Albi, 15 pts. 10. Réquista, 15 pts. 11. Saint-Gaudens, 11 pts. 12. Mazamet, 10 pts. 13. Millau, 4 pts.

NORD-EST
(15e journée)

*Chevillon et Bourg-Fidèle ..... - remis
*Revin et Romilly ..... - remis
*Eclaron b. Châlons 2-0
*Épernay b. Reims 4-1
*Sedan-Ard. et Bar-Bayel ..... - remis
*Charleville et Vendeuvre ..... - remis
*Tinqueux et Valcourt ..... - remis

Class. : 1. Épernay, 40 pts. 2. Reims, 37 pts. 3. Sedan-Ard., 37 pts. 4. Eclaron, 32 pts. 5. Châlons, 31 pts. 6. Revin, 29 pts. 7. Vendeuvre, 27 pts. 8. Bourg-Fidèle, 26 pts. 9. Charleville, 25 pts. 10. Bar-Bayel, 24 pts. 11. Tinqueux, 23 pts. 12. Romilly, 23 pts. 13. Chevillon, 21 pts. 14. Valcourt, 21 pts.

NORMANDIE
(19e journée)

*Broglie b. Rouen 2-0
*Bihorel b. Bernay 5-1
*Pavilly b. Dieppe 1-0
*Vaudreuil et Elbeuf 0-0
Romilly b. *Oissel 1-0
*Bolbec b. HAC 1-0
*Césaire b. Lillebonne 1-0

Class. : 1. Elbeuf, 46 pts. 2. HAC, 43 pts. 3. Dieppe, 41 pts. 4. Césaire, 41 pts. 5. Pavilly, 39 pts. 6. Broglie, 38 pts. 7. Lillebonne, 37 pts. 8. Bernay, 37 pts. 9. Bihorel, 36 pts. 10. Vaudreuil, 35 pts. 11. Bolbec, 33 pts. 12. Oissel, 33 pts. 13. Romilly, 29 pts. 14. Rouen, 28 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)

Echirolles b. *Moutiers 2-1

Jeunes

NATIONAL CADETS
16e JOURNÉE

GROUPE A

Lille b. *Calais 7-0
Joinville b. *Abbeville 3-2
*Meaux b. Dunkerque 2-0
*Valenciennes b. Créteil 2-1
*Sedan et Chauny ..... remis
*Reims et Lens ..... remis

Class. : 1. Lille, 28 pts. 2. Lens, 23 pts. 3. Valenciennes, 23 pts. 4. Dunkerque, 17 pts. 5. Reims, 16 pts. 6. Créteil, 16 pts. 7. Abbeville, 16 pts. 8. Joinville, 16 pts. 9. Meaux, 14 pts. 10. Sedan, 11 pts. 11. Chauny, 6 pts. 12. Calais, 2 pts.

GROUPE B

*Metz FC b. Sochaux 3-0
*Mulhouse et Strasbourg AS ..... remis
*Metz ASPTT et Strasbourg RC ..... remis
*Champagnole et Saint-Dizier ..... remis
*Nancy-Lorr. et Haguenau ..... remis
*Epinal et Besançon 1-1

Class. : 1. Metz FC, 25 pts. 2. Mulhouse, 23 pts. 3. Nancy-Lorr., 22 pts. 4. Strasbourg RC, 18 pts. 5. Champagnole, 18 pts. 6. Saint-Dizier, 18 pts. 7. Sochaux, 15 pts. 8. Besançon, 14 pts. 9. Metz ASPTT, 13 pts. 10. Epinal, 8 pts. 11. Haguenau, 7 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C

*Villefranche b. Dijon FC 3-1
*Le Puy et Villeurbanne 2-2
*Moulins b. Clermont-Ferr. 2-1
*Auxerre b. Saint-Etienne 2-0
Montceau b. *Annecy FC 3-1
*Oullins b. Bourg-Pér. 8-0

Class. : 1. Auxerre, 31 pts. 2. Saint-Etienne, 21 pts. 3. Montceau, 21 pts. 4. Villefranche, 21 pts. 5. Oullins, 20 pts. 6. Clermont-Ferr., 16 pts. 7. Villeurbanne, 15 pts. 8. Moulins, 12 pts. 9. Bourg-Pér., 11 pts. 10. Annecy FC, 9 pts. 11. Dijon FC, 8 pts. 12. Le Puy, 7 pts.

GROUPE D

*Alès b. Sète FC 2-1
*Martigues b. Avignon 4-2
*Monaco AS et Marseille 1-1
*Toulon SC b. Mazargues 1-0
Montpellier b. *Nîmes Ol. 4-1
*Lyon b. Aix 3-2

Class. : 1. Montpellier, 30 pts. 2. Lyon, 24 pts. 3. Nîmes Ol., 23 pts. 4. Martigues, 19 pts. 5. Toulon SC, 17 pts. 6. Monaco AS, 16 pts. 7. Marseille, 15 pts. 8. Avignon, 14 pts. 9. Alès, 11 pts. 10. Aix, 10 pts. 11. Mazargues, 8 pts. 12. Sète FC, 5 pts.

GROUPE E

*Mérignac b. Libourne AS 3-0
*Montauban b. Lourdes FC 2-1
*Albi b. Bordeaux Gir. 2-1
*Aurillac et Brive ..... remis
*Toulouse FC b. Angoulême AS 2-0
*Toulouse-Font. b. Mont-de-Marsan 3-1

(Match avancé)
(17e journée)

Albi b. *Mont-de-Marsan 1-0

Class. : 1. Toulouse FC, 25 pts. 2. Bordeaux Gir., 23 pts. 3. Mérignac, 22 pts. 4. Lourdes FC, 20 pts. 5. Angoulême AS, 17 pts. 6. Montauban, 16 pts. 7. Toulouse-Font., 15 pts. 8. Albi, 14 pts. 9. Brive, 13 pts. 10. Aurillac, 12 pts. 11. Mont-de-Marsan, 11 pts. 12. Libourne AS, 4 pts.

GROUPE F

*Nantes FC b. La Roche AEPB 5-0
*La Rochelle b. Rezé 4-1
Guingamp b. *Nantes ASPTT 4-0
*Rennes et Niort ..... remis
Angers b. *Brest 1-0
Tours b. *Lorient 3-2

Class. : 1. Niort, 26 pts. 2. Rennes, 26 pts. 3. Nantes FC, 24 pts. 4. Guingamp, 21 pts. 5. Brest, 17 pts. 6. La Roche AEPB, 17 pts. 7. Angers, 17 pts. 8. La Rochelle, 15 pts. 9. Lorient, 12 pts. 10. Tours, 9 pts. 11. Nantes ASPTT, 4 pts. 12. Rezé, 2 pts.

GROUPE G

*Cherbourg et Le Havre CSSM ..... remis
*Le Mans UC 72 b. Mayenne CA 4-1
*Alençon et Laval ..... remis
*Caen b. Versailles 3-0
*Le Havre AC b. Alfortville 5-2
*Paris-SG et Viry-Châtillon ..... -

Class. : 1. Paris-SG, 26 pts. 2. Caen, 23 pts. 3. Le Havre AC, 20 pts. 4. Laval, 20 pts. 5. Viry-Châtillon, 16 pts. 6. Alfortville, 15 pts. 7. Le Mans UC 72, 14 pts. 8. Versailles, 14 pts. 9. Le Havre CSSM, 11 pts. 10. Alençon, 9 pts. 11. Mayenne CA, 8 pts. 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE H

*Paris FC b. Bourges 5-0
*Bihorel et Lucé ..... -
*Matra Racing b. Orléans 2-0
*Amiens b. Beauvais 6-2
*Melun b. Poissy 1-0
*Troyes et Rouen ..... remis

Class. : 1. Matra Racing, 30 pts. 2. Paris FC, 27 pts. 3. Rouen, 21 pts. 4. Orléans, 20 pts. 5. Troyes, 16 pts. 6. Poissy, 14 pts. 7. Bourges, 13 pts. 8. Beauvais, 12 pts. 9. Melun, 11 pts. 10. Bihorel, 11 pts. 11. Amiens, 9 pts. 12. Lucé, 2 pts.

GROUPE I

*Bastia AJ b. Furiani 1-0
*Ajaccio ACC b. Porto-Vecchio 3-0
Bastia SEC b. *Bastia EF 3-1
*Ajaccio GFC et Lucciana ..... remis
*Ajaccio JS b. Bastia ASTOCA 1-0
*Cervione b. Vescova 3-0

Class. : 1. Bastia SEC, 27 pts. 2. Lucciana, 25 pts. 3. Ajaccio JS, 25 pts. 4. Ajaccio GFC, 24 pts. 5. Bastia AJ, 22 pts. 6. Bastia EF, 21 pts. 7. Vescova, 14 pts. 8. Ajaccio ACC, 10 pts. 9. Cervione, 8 pts. 10. Furiani, 8 pts. 11. Bastia ASTOCA, 5 pts. 12. Porto-Vecchio, 1 pts.

CADETS EURO 89
France - Luxembourg à Yutz

En accueillant, demain après-midi (15 heures) à Yutz (Moselle) son homologue luxembourgeoise, l'équipe de France cadets devrait assurer sans problème sa qualification pour la phase finale du prochain Championnat d'Europe qui débutera le 4 mai prochain au Danemark. Vainqueurs à l'aller trois buts à un, le 7 décembre dernier, les joueurs de Jean-Pierre Morlans aborderont cette rencontre l'esprit d'autant plus serein qu'ils ont brillamment remporté, tout récemment, le tournoi d'Algarve, battant notamment l'Espagne et le Portugal.

Gardiens : Dutruel (Paris-SG), Weber (Strasbourg).

Défenseurs : Boli (Paris-SG), Cretier (Nice), Flachez (Lyon), Lassudrie (Reims), Leclercq (Lille).

Milieu de terrain : Bouteiller (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Goma (Auxerre), Johansen (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Viot (Rennes).

Attaquants : Cassese (Toulon), Martin (Auxerre), Sanchez (Montpellier).

Entraîneur : J.-P. Morlans.

JUNIORS
FRANCE-PAYS-BAS : 1-1
Et de trois...

Pour l'équipe de France juniors, les matches se suivent et ne diffèrent pas. Ainsi, après l'Espagne (2-2) et le Portugal (1-1), les Tricolores ont enregistré, mercredi dernier à Rouen, un nouveau résultat nul (1-1), face aux Pays-Bas cette fois. Les joueurs de Marc Bourrier pourront regretter de n'avoir pas su s'engouffrer dans la brèche ouverte dès la dixième minute par le Toulousain Anthony Bancarel suite à un coup franc sur la transversale de David Rinçon. De la sorte, ils permirent aux Hollandais de revenir dans la partie, puis de combler leur handicap, grâce à un joli coup de tête de Kreek (47e).

Le 22-2-89 à Rouen :

FRANCE et PAYS-BAS : 1-1 (1-0) — 7 000 spect. env. Arbitre : M. Feret. Buts : Bancarel (10e), pour la France ; Kreek (47e), pour les Pays-Bas.

FRANCE : Poitrinal (Lafon, 46e) — Sutter, Rabarivony, Giuliano, Petit — Leduc, Delbarre (Giquel, 46e), Lagaronne — Rincon, Debeve, Bancarel. Entr. : Bourrier.

PAYS-BAS : Den Otter — Van Basel, Sab, Lazupeikissa, Kruys — Gobbel (Gorré, 46e), Mathaei, Kamerling — De Jong, Sion (Kreek, 46e), Tebbenhof.

Féminines

13e JOURNÉE

GROUPE A

*Bruay-Lab. b. Metz 2-1
*Poissy b. Strasbourg 3-1
Paris b. *Orléans 2-1
*Reims et Juvisy ..... remis
Hénin-B. b. *St-Pierre 6-0

Class. : 1. Hénin-B., 25 pts. 2. Poissy, 22 pts. 3. Paris, 16 pts. 4. Juvisy, 12 pts. 5. Strasbourg, 11 pts. 6. Bruay-Lab., 9 pts. 7. Orléans, 9 pts. 8. Reims, 9 pts. 9. St-Pierre, 8 pts. 10. Metz, 7 pts.

Rendez-vous

Paris - Bruay-Lab.
Juvisy - St-Pierre
Hénin-B. - Orléans
Metz - Poissy
Strasbourg - Reims

GROUPE B

Saint-Clair-C. b. *Flace 2-1
*Lyon b. Valence 6-0
*Toulouse OAC et Balma 0-0
Besançon b. *Toulouse OMI 3-0
Monaco b. *Toussieu 3-0

Class. : 1. Monaco, 24 pts. 2. Lyon, 23 pts. 3. Flace, 19 pts. 4. Saint-Clair-C., 16 pts. 5. Besançon, 14 pts. 6. Toulouse OAC, 11 pts. 7. Toulouse OMI, 9 pts. 8. Balma, 7 pts. 9. Toussieu, 5 pts. 10. Valence, 2 pts.

Rendez-vous

Balma - Flace
Besançon - Toussieu
Monaco - Toulouse OAC
Saint-Clair-C. - Lyon
Valence - Toulouse OMI

GROUPE C

Soyaux b. *Saint-Maur 2-0
*Passirac b. Villaines 5-2
*Saint-Brieuc b. Condé 2-0
*Saint-Herblain et Montfaucon 1-1
*Tours et Quimper 1-1

Class. : 1. Saint-Maur, 23 pts. 2. Saint-Brieuc, 19 pts. 3. Quimper, 17 pts. 4. Soyaux, 17 pts. 5. Tours, 14 pts. 6. Montfaucon, 12 pts. 7. Saint-Herblain, 11 pts. 8. Condé, 7 pts. 9. Passirac, 6 pts. 10. Villaines, 4 pts.

Rendez-vous

Condé - Saint-Maur
Montfaucon - Tours
Quimper - Saint-Brieuc
Soyaux - Passirac
Villaines - Saint-Herblain

3615 EQUIPE

FAITES LE 3615 ÉQUIPE

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Division 4

GROUPE A

(Matches en retard)

Wasquehal b. *Poissy 1-0
Tourcoing b. *Creil 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	23	16	11	1	4	25	16
2. Valenciennes	20	16	8	4	4	24	16
3. Corbeil	19	16	7	5	4	21	17
4. Boulogne	18	16	7	4	5	29	17
5. Béthune	18	16	7	4	5	20	17
6. Wasquehal	18	16	6	6	4	18	17
7. Poissy	17	16	6	5	5	15	16
8. Amiens	16	16	6	4	6	15	16
9. Roubaix	15	16	6	3	7	24	22
10. Tourcoing	15	16	4	7	5	15	20
11. Hazebrouck	12	16	4	4	8	18	20
12. Creil	12	16	3	6	7	15	20
13. Malakoff	11	16	2	7	7	18	31
14. Cambrai	10	16	4	2	10	17	29

GROUPE E

(Match avancé)

*Chalon et Baume-L'Isle 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAUME-L'ISLE	23	17	10	3	4	29	16
2. Roanne	22	16	9	4	3	30	12
3. Lyon-Duch.	21	16	8	5	3	24	14
4. Besançon	20	16	7	6	3	29	16
5. Thonon	19	16	5	9	2	21	16
6. Chalon	18	17	6	6	5	15	20
7. Beaune	16	15	7	2	6	20	16
8. NORCAP Gren.	15	16	5	5	6	18	21
9. Cournon	15	16	6	3	7	25	31
10. Jojo Grenoble	14	16	3	8	5	20	27
11. Villefranche	13	16	2	9	5	12	18
12. Le Puy	12	16	3	6	7	12	23
13. Tavaux	8	15	1	6	8	10	22
14. Dampierre	8	16	2	4	10	16	29

Rendez-vous

GROUPE A
Hazebrouck - Malakoff
Béthune - Corbeil
Creil - Wasquehal
Poissy - Saint-Omer
Tourcoing - Amiens
Roubaix - Boulogne
Cambrai - Valenciennes

GROUPE B
US Normande - Cherbourg
Condé - Avranches
Chantilly - Lucé
Fécamp - St. Laval
Rouen - ASPTT Caen
Châteaudun - Alençon
Bayeux - Senlis

GROUPE C
Belfort - Blénod
Florange - FC Mulhouse
FC Strasbourg - Yutz
AS Mulhouse - ASPTT Metz
St-Dié - St-Avold
Thionville - RS Mulhouse
Merlebach - Saint-Dizier

GROUPE D
La Pallice - St-Pol-Léon
Ingrandes - Carhaix
Saint-Sébastien - FC La Roche
La Flèche - Ancenis
Segré - Redon
FC Nantes - Pont-l'Abbé
Perros-Guirec - Guingamp

GROUPE E
Dampierre - Tavaux
Villefranche - Beaune
Jojo Grenoble - Besançon
Le Puy - Thonon
Chalon - Baume-L'Isle
Roanne - Cournon
Lyon-Duch. - NORCAP Gren.

GROUPE F
FC Dijon - Paris FC
Decize - INF
AJ Auxerre - Tours
Fontainebleau - Troyes
Bourges - Moulins
Police Paris - Jouè-lès-Tours
Gien - Viry-Châtillon

GROUPE G
Bordeaux - Isle
Arpajon - Périgueux
Poitiers - Toulouse Font.
Limoges - Aurillac
Blagnac - Montauban
Orthez - Castets
Rodez - Niort-St-Ligu.

GROUPE H
Sète - La Gd-Combe
Fréjus - Grasse
L'Ile-Rousse - Béziers
Bastia - Le Puget
Lucciana - Cagnes
Arles - Endoume
Hyères - Aix-en-Prov.

Division 3

EST

CHAUMONT b. CHARLEVILLE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 28 380 F. Spectateurs : 845. Buts : Fuckala (6e) pour Charleville ; Thiam (10e, 45e), Sogues (70e) pour Chaumont.

CHAUMONT : Liss — Mignon, Contant, ***SIRI,** Bezaz (Baubonne, 46e) — Groslevin, Gay, Sogue, Galley — Thiam, Tabti. Entr. : Bezaz.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet, Ottato, ***ANDRY,** Schaller — Suray, Duric, Dzieciol, Fuckala — Breny, Abdellak. Entr. : Compère.

● A la suite de ce résultat, Chaumont se retrouve deuxième du groupe Est avec 24 points.

NORD

BEAUVAIS b. ARQUES : 4-2 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Essabik (14e), F. Magny (41e), Dia (59e), Ferrière (87e) pour Beauvais ; Germain (62e), Ben Erradi (85e) pour Arques.

BEAUVAIS : Clozier — Bisson, Rigault, Oblet, Boix — Dupont, Lyczak, Essabik, ***FERRIÈRE** — F. Magny, Dia (Pica, 76e). Entr. : Desmenez.

ARQUES : Denisselle — Lemaitre, Decoul, Lelièvre (Petit, 76e), Pogorzelczyk — Betourne, ***BEN ERRADI,** Germain, José (Priest, 76e) — Deletang, Krawczyk. Entr. : Ostrowski.

● A la suite de ce résultat, Beauvais reste lanterne rouge du groupe Nord avec 11 points.

OUEST

LAVAL b. ANGERS : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sénéchal. Joué en lever de rideau d'Angers-Abbeville. Buts : Deverge (23e) pour Angers ; Grosbois (48e et 86e) pour Laval.

ANGERS : Pageaud — Bain, Gehia, Gaumit, Eyquem — Viaud, Legall, Levenard (Bodet, 60e), ***DEVERGE** (Discolle, 73e), Couffin, Schomeafel. Entr. : Guesdon.

LAVAL : Osmond — Malabry, ***GROSBOIS,** Ferron, Metivier — Geffroy, Coulibaly, Leroux, Saar, Bouvier, Peres. Entr. : Hudanski.

● A la suite de ce résultat, la réserve de Laval occupe la deuxième place du groupe Ouest avec 23 points.

Rendez-vous

CENTRE
Nevers - **Auxerre**
Orléans - Saint-Étienne
Annemasse - **Lyon**
Saint-Priest - **Châteauroux**
Grenoble - Monceau
Cluzes-Scionzier - Bourges
Tours - Versailles
Gueugnon - Montluçon

CENTRE-OUEST
Thouars - Châtellerault
Pau - Libourne
Muret - **Toulouse**
La Rochelle - Angoulême
Saint-Seurin - **Niort**
Bordeaux - Brive
Mont-de-Marsan - Cholet
Labège - Villenave

EST
Vauban - Sarreguemines
Chaumont - **Mulhouse**
Épinal - **Metz**
Sochaux - Saint-Dizier
Forbach - **Matra Racing**
Reims - Strasbourg
Sedan - **Nancy**
Meaux - Charleville

NORD
Compiègne - Evry
Red Star 93 - Melun
Fécamp - Arques
Calais - **Lille**
Saint-Leu - Maubeuge
Paris-SG - Saint-Quentin
Lens - Le Havre
Villecresnes - **Beauvais**

OUEST
INF - Angers
Laval - **Caen**
Montagnarde - Vél. Vannes
UCK Vannes - **Brest**
Saint-Lô - Saint-Malo
Nantes - Concarneau
Évreux - Lorient
Rennes - Lisieux

SUD
Nîmes - Monpellier
Toulon - **Cannes**
Ajaccio - Canet
Perpignan - **Marseille**
Monaco - Vallauris
USJOA Valence - **Alès**
Avignon - **Nice**
Saint-Raphaël - Valence FC

LA PLANÈTE FOOT DE
CARLOS BIANCHI
5 TITRES DE MEILLEUR BUTEUR DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE 1re DIVISION
1973/74 - 1975/76 - 1976/77 - 1977/1978 - 1978/79
SOULIER DE BRONZE EUROPÉEN 1973/74
SOULIER D'ARGENT EUROPÉEN 1975/76 - 1977/78
25 FOIS INTERNATIONAL ARGENTIN
AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel
1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR
SPÉCIAL "GOLEADOR" TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU BUTEUR
INAUGURATION DES STAGES DE PAQUES AVEC LA PRÉSENCE DE
DIEGO MARADONA
JEUNES DE 12 à 18 ANS — LICENCIÉS ou NON
STAGE DE 9 JOURS : 2.000 F
Du 27 Mars à 11 H 00 au 4 Avril à 17 H 00
ÉTÉ DU 10 JUILLET AU 26 AOUT : PRIX : 1 400 F
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM ____ Prénom ____
Adresse ____
Code postal ____ Ville ____
Tél. ____
Coupon à retourner :
LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
B.P. 527 / 51060 REIMS CEDEX / TÉL. 26.47.55.55
WASTEELS
PUMA

Herbin regarde ses nouveaux Verts et il est heureux et soulagé. Chaouch (ci-contre) et Tibeuf (à droite) envoient doucement Saint-Etienne vers un classement plus conforme à ses ambitions.
(Photos PRESSE SPORTS)

Les Verts enlèvent

Malgré une élimination en Coupe, l'AS Saint-Etienne, brillante en Championnat, a échappé à la fois au bas du classement et à une nouvelle crise. Autour de Robert Herbin et de son effectif, les raisons d'un parcours en accordéon.

EN partant en vacances d'été, on avait laissé l'AS Saint-Etienne à portée de ces étoiles après lesquelles le club court depuis 1982. Quatrièmes du Championnat 1987-1988, les Verts ont-ils alors eu tort de croire au père Noël en pleine fournaise estivale ? Sans trop regarder au passage que jamais avant eux le quatrième du hit-parade ne s'était retrouvé en fin d'exercice avec une différence de buts négative (-2)... Toujours est-il que lorsque, au bout de septembre, il s'agit de faire les premiers comptes, le point zéro était pratiquement atteint. Avec cinq matches nuls et huit défaites en treize matches, la lanterne rouge avait trouvé preneur. C'était profil bas en abscisse, si vous préférez. Au soir du 12 novembre, à mi-parcours, le bilan était à peine moins inquiétant avec deux victoires en tout et pour tout, et la seule toute petite consolation c'était d'avoir laissé le bonnet d'âne aux Lensois.

Au-delà d'une grosse chute de tension, voilà donc que les Stéphanois toussaient et éternuaient beaucoup. Encore une histoire de sinus ? Plus sûrement, c'était à force de s'époumoner dans le vide, puisque, aussi bien le seul reproche qu'il interdit de leur faire, c'était bien celui de s'abandonner coupablement sur le terrain. Au contraire, un type comme Alain Geiger, débarqué en juin à Geoffroy-Guichard, avec ses cinquante sélections en équipe nationale suisse et un solide bagage technico-tactique, était alors sidéré de voir, depuis son poste de libero, que tant d'efforts étaient consentis par tous pour autant de déchets, de courses inutiles et de... contre-performances en série.

Sans trop vouloir insister sur ce passé récent, le pourquoi et le comment de cette galère été-automne ? Une organisation de jeu laissant donc passablement à désirer, la confirmation que, l'an passé, les Verts étaient probablement en surrégime et avaient bénéficié un peu partout de l'effet de surprise. Sans oublier le coup du doute qui s'insinue un peu plus chaque semaine. « Et aussi le fait, rappelle Robert Herbin, que pendant longtemps je n'ai tout simplement pas pu aligner ma meilleure équipe. » A cause des blessures, des suspensions, ou du temps qu'il a fallu pour que l'international marocain Mohamed Chaouch — le plus apte du groupe à garder le ballon tout en pouvant déséquilibrer l'adversaire grâce à ses dribbles — obtienne la double nationalité et puisse jouer en même temps que Sivebaek et Geiger, les deux étrangers du club.

Aussi bien que l'OM...

Maintenant, n'est-ce pas un peu grâce à cette période de vaches maigres que les Foréziens se sont retrouvé des ailes qui font que, depuis le début des matches retour, ils ont presque fait carton plein. Au point qu'un illusoire classement depuis le 26 novembre dernier les situerait tout bonnement, à égalité avec... Marseille, leur seul vainqueur depuis, au premier rang. Rien que ça ! Les victimes ? Ce furent successivement le Matra Racing, Laval, Bordeaux à Geoffroy-Guichard, mais surtout Strasbourg et Lens en déplacement, à un moment où il s'agissait d'authentique matches à six points voués à laisser le battu dans le pire cloaque. A l'extérieur encore, les Verts sont allés prendre, durant ces trois derniers mois un point à Monaco, auxquels s'ajoutèrent, mercredi dernier, les trois glanés à Metz. Et tout ça, en n'oubliant pas qu'en toutes ces circonstances l'attaque stéphanoise ne resta jamais en panne. Ce qui indique assez que pour remonter le courant de la sorte, l'ASSE ne se replia surtout pas frileusement sur elle-même pour tenter d'aller « carotter » un peu de points par-ci et par-là. Au contraire, c'est à grands coups d'enthousiasme, de culot et de fraîcheur que l'opération fut menée. Pour être en passe de réussir pleinement. Et pour donner l'impression que, décidément, les Verts constituent bien, depuis le retour de Robert Herbin, l'armada la plus imprévisible du pays.

Le Sphinx se prendrait-il alors parfois pour le professeur Cosinus ? Mélomane averti, on le sait depuis belle lurette, il semble plutôt qu'Herbin ai eut en priorité le souci de réaccorder ses instruments. En pouvant mesurer au passage le bienfait qu'il y a d'être payé par un président, André Laurent, qui, prenant le contre-pied d'une mode ayant encore sévi à Marseille, Lens, Strasbourg et Bordeaux depuis le début de la saison, s'est évertué à contrôler le feu qui couvait, à jouer les arbitres, à ouvrir ses oreilles en même temps que son cœur pendant un trimestre pourtant très difficile à vivre. Pour estimer au bout du compte que lorsqu'on donne, professionnellement parlant, dans la boulonnerie industrielle, le mieux à faire est encore de serrer aussi les... boulons de son propre club, plutôt que de déchirer de la tôle pour le plaisir de la casse ou l'hypothétique espoir d'un coup de baguette magique venu d'ailleurs.

Le refus du chambardement

Dieu sait pourtant si, dans la coulisse, ça s'est agité dur pour essayer de faire basculer la tête de l'entraîneur stéphanois ? graffiti sur les murs de la ville, lettres-sanctions, crachats de venin çà et là, tout l'arsenal de la bonne vieille pression qui mousse jusqu'à passer par-dessus bord. Mais André Laurent a tenu bon. Assurément encouragé par Casino, le principal — et incontournable — parrain de la maison, le président forézien prit même carrément le problème à l'envers de ceux qui lui suggéraient un

RECEVEZ chez vous chaque mardi FRANCE Football

vous bénéficiez de 15 % de remise

vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro

ciale du nnat

ball

us, chaque mardi

all

BONNEMENT
HAMPIONNAT

all - Service Abonnements
ris

om :

rénom :

dresse :

ode postal

ille :

ffre valable uniquement en France Métropolitaine

Offre spéciale reprise du championnat

FRANCE Football

L'hebdo du Foot chez vous, chaque mardi

FRANCE Football

BULLETIN DE PREMIER ABONNEMENT SPÉCIAL REPRISE DU CHAMPIONNAT

à retourner sous enveloppe affranchie à France Football - Service Abonnements
36, rue de Picpus - 75012 Paris

Oui, je souhaite profiter de cette offre spéciale

1 AN (52 numéros) **544 F** au lieu de 640 F* (prix de vente au numéro)

Je choisis de régler

☐ **544 F** par chèque bancaire à l'ordre de France Football

☐ **136 F** par prélèvement trimestriel

(Remplissez le bulletin de prélèvements ci-contre, et joignez un Relevé d'Identité Bancaire (RIB))

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

Offre valable uniquement en France Métropolitaine

EJ 03

AUTORISATION DE PRÉLEVEMENTS. J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever, sur ce dernier, si sa situation le permet, les prélèvements trimestriels ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur de mon compte. Je règlerai le différend directement avec le créancier.

N° national d'émetteur
260 665

FRANCE Football

TITULAIRE DU COMPTE ◆ 1

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

S.N.C. l'Équipe
4, rue Rouget-de-l'Isle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex

COMPTE A DÉBITER ◆ 2

CODES

ETABLISSEMENT	GUICHET	N° DU COMPTE	CLÉ RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DÉBITER ◆ 3

Nom : _____

Agence : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_|

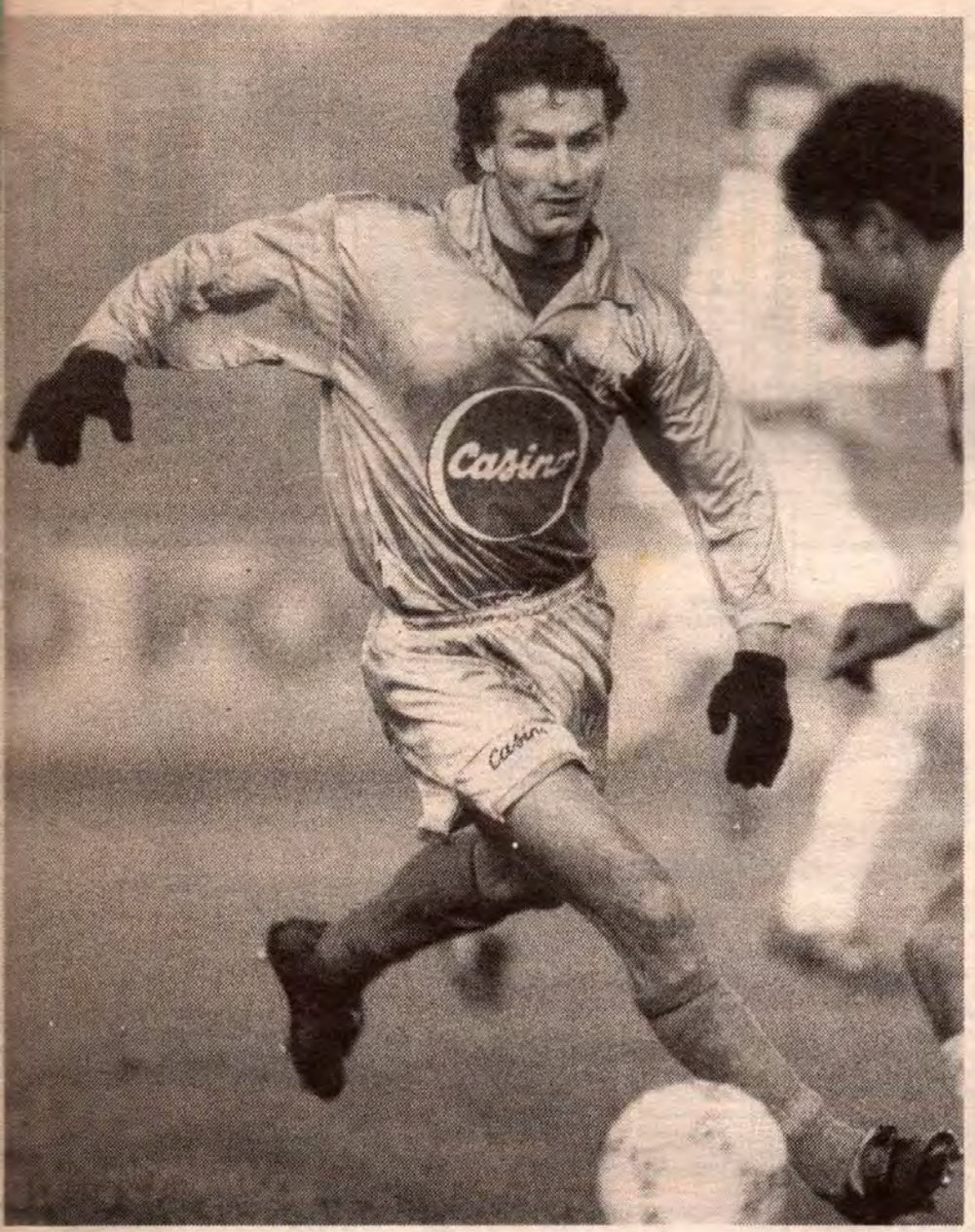
Ville : _____

4 ◆ Date : Signature :

IMPORTANT : N'oubliez pas de joindre à votre autorisation un Relevé d'Identité Bancaire ou Postal (à découper dans votre carnet de chèque)

Comment bénéficier de cette offre : Indiquez en ① vos nom, prénom, et adresse complète sans oublier votre code postal. Indiquez en ② les coordonnées de votre Relevé d'Identité Bancaire ou Postal. Indiquez en ③ le nom de votre banque, ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence. En ④ datez, signez et retournez à France Football l'autorisation.

FRANCE Football



le bas

vaste chambardement. Ainsi, sautant à la fois sur le fait que les « personnalités » de l'équipe (Castaneda, Garande, Geiger, etc.) avaient très envie de s'impliquer dans l'opération redressement, sur l'opportunité du prêt de l'ex-Niortais Pierre Motrice pour rééquilibrer l'entrejeu sur sa gauche et sur la mini-trêve de novembre pour expédier alors son petit monde en Afrique, histoire de soigner le collectif tous azimuts, M. Laurent réussit-il à l'époque une espèce d'exploit !

Bien sûr, le plus dur restait à faire. A savoir prendre des points sans délai. Mais comme Saint-Etienne décrocha donc illico une capitale victoire à Strasbourg, le 26 novembre, le coup réussit bientôt à merveille. Les autres ingrédients susceptibles d'expliquer les spectaculaires retrouvailles de l'ASSE avec la victoire ? Les bienfaits de la permutation Haon-Geiger, le premier visiblement heureux de rejouer libero, le second ayant admis que, pour la bonne cause, son expérience, son calme et son autorité valaient mieux dans l'entrejeu qu'à mi-chemin entre Castaneda ou Beaufreton et Primard ou Courault ; les vertus du 4-3-3, rendu possible par la naturalisation de Chaouch et par... le rééquilibrage du milieu de terrain (arrivée de Morice, montée de Geiger, installation de Fournier sur le flanc droit). Enfin, c'est peu dire que le retour de Philippe Tibeuf a changé le décor. Non pas que l'ex-Monégasque a vocation de messie ou qu'il ait l'impact de Maradona. Mais avec son dynamisme, sa mobilité, Tibeuf, en lequel Garonnaire a d'ailleurs toujours beaucoup cru, a probablement optimisé, en bout de chaîne, le processus de revitalisation de l'ensemble.

Un détail qui en dit long. L'autre jour, juste avant le départ pour Metz, Laurent Fournier, l'un des actuels leaders de la rébellion verte, nous disait : « Bien sûr qu'un match nul en Lorraine serait déjà le bienvenu. Mais croyez-moi, nous irons d'abord là-bas pour gagner. » En l'écoutant, il nous semblait au surplus entendre ses équipiers claironner la même chose. Ce qui incite à croire que, quand bien même leurs moyens ne sont pas énormes cette année, les Stéphanois ont bel et bien de quoi piéger n'importe qui. Ne serait-ce que parce que peu d'équipes ont ce fol enthousiasme, une direction aussi portée à l'équilibre et à écouter la vie et le passé pour orienter la manœuvre.

Tant pis pour la Coupe

Et l'on n'oublie surtout pas le public de Geoffroy-Guichard, qui ne cesse par exemple de forcer l'admiration d'Alain Geiger, quinzaine après quinzaine. Il faut dire que, vu ce qui s'est passé en début de saison dans ce coin de France, il y a probablement peu d'endroits où l'on recenserait de telles assistances (21 048 pour la récente venue de Nantes, 20 104 pour celle de Bordeaux, jamais moins de 11 000 en règle générale). Ce qui confirme bien que la force de Saint-Etienne, encore et toujours c'est en Saint-Etienne qu'elle se trouve. Saint-Etienne pris comme un tout. Une entité. Sans compter que, après avoir vécu ce qu'ils ont vécu, le club, les supporters, André Laurent, peut-être plus encore que tout le monde, ont la peau dure. Ce n'est pas Bernard Bosquier, le successeur désigné de Pierre Garonnaire, qui dira le contraire, lui qui a vu un très heureux présage dans le fait que Geiger et les siens soient allés prendre un point à Monaco pour son premier déplacement officiel avec la délégation stéphanoise. Et tant pis, d'une certaine façon, pour la Coupe que les Verts ont donc déjà quittée, car il y a quelques semaines, c'était bien là le cadet de leur soucis.

Claude CHEVALLY, à Saint-Etienne

Rix : « Caen ne joue pas à l'anglaise »

A trente et un ans, Graham Rix décida de franchir le Channel l'été dernier. Avec sa solide expérience d'ancien international anglais et capitaine d'Arsenal, il jette sur le football français un regard sans concessions... Avec en particulier une incompréhension totale pour certaines de ses expressions.

Un Anglais chez les Normands. Graham Rix a apporté le « fighting spirit » à Caen. (Photo PRESSE SPORTS)

« GRAHAM RIX, pourquoi être venu en France ?

— J'étais depuis quatorze ans à Arsenal. Mon contrat était terminé, j'étais libre. Il y a bien sûr beaucoup d'équipes intéressantes en Angleterre, mais, depuis l'âge de vingt-deux vingt-trois ans, j'avais envie de voir autre chose, de venir jouer en France, en Allemagne ou en Italie...

— Mais pourquoi plus spécialement Caen ?

— Je ne connaissais pas la France, si ce n'est pour avoir joué contre elle en Espagne le 16 juin 1982 lors du Mundial ! Les premiers contacts avec le président Fiolet, Robert Nouzaret, Bobby Brown, Jean-Claude Médot et Didier Chausse ont été excellents à Londres. J'ai tout de suite apprécié la mentalité du club !

— En un peu plus de six mois, vous avez dû découvrir d'importantes différences entre le football britannique et celui pratiqué dans l'Hexagone ?

— Oui ! Grosse différence, notamment sur le plan défensif. Ici, toutes les équipes évoluent avec un libero. En conséquence, le jeu se développe sur 60/70 mètres. Davantage d'espace donc, alors qu'outre-Manche tout le jeu se concentre sur 30/40 mètres.

« Les équipes françaises manquent d'audace »

— Revenons au stade Malherbe et au début de saison : ce fut particulièrement difficile ?

— En Angleterre, nous bénéficions de deux mois de repos entre deux saisons. Cette année, je n'ai eu que deux semaines de vacances, compte tenu de la reprise très rapide du Championnat français. J'ai un peu souffert, mais, au bout de sept-huit semaines, j'avais retrouvé tous mes moyens.

— Il n'empêche ! Après ces six rencontres sans le moindre point, l'ambiance n'était pas forcément « follichonne ». Avez-vous eu peur à ce moment-là ?

— Au bout de ces six journées, « Stinny » *(c'est le surnom de Brian Stein)* et moi on s'est un peu demandé où nous étions tombés. Mais, après chaque match, Robert, notre coach, avait le don de nous rassurer avec le sourire.

— Malherbe vient de se créer la réputation de pratiquer un football à l'anglaise, ce n'est pourtant pas tout à fait votre avis ?

— C'est vrai, je connais bien le football anglais pour l'avoir pratiqué pendant quatorze ans : un jeu sans contrôle avec un important jeu de tête et beaucoup de contacts. Caen, par contre, joue également court, même si nous abusons parfois de balles longues. Ce fut par exemple le cas contre Toulouse mardi dernier : le ballon passait au-dessus du milieu de terrain. Par contre, face à Auxerre, nous avions mieux joué.

— Quel serait pour vous l'idéal pour une équipe comme Caen ?

— Un mélange de technique et d'esprit offensif français avec la mentalité « fighting spirit » anglais. Tout le match et à chaque match.

— Justement. Vous êtes très étonné par la façon de se comporter des formations françaises lorsqu'elles jouent à l'extérieur ?

— Tout à fait ! Ce n'est pas normal ! Une simple question : pourquoi, avec le ballon, ne pas essayer de marquer un but, que ce soit à domicile ou à l'extérieur ? Nous sommes, dans les deux cas, à onze contre onze !

— Ces principes, vous avez réussi en partie à les faire passer à vos partenaires, les jeunes en particulier ?

— Oui : Fabrice *(Divert)*, Franck *(Dumas)*, Christophe *(Point)*, Jean-Pierre *(Avrillon)*, notamment, ont parfaitement compris. Vrai surtout pour les quatre derniers matches de Championnat depuit la reprise. Franck, par exemple, possède toutes les qualités pour jouer en milieu de terrain dans n'importe quelle équipe anglaise. Avec même une supériorité technique par rapport à beaucoup de mes compatriotes.

— Sur le terrain, vous encouragez vos partenaires en anglais ou en français ?

— En français ! Dans un mauvais français sans doute, mais mes partenaires me comprennent parfaitement...

« L'Ecosse ? Comme Arsenal »

— Avant le match de l'équipe de France contre Arsenal, vous aviez prédit un match difficile pour les Tricolores. Comment voyez-vous la rencontre capitale face à l'Ecosse ?

— J'avais été agréablement surpris par l'opposition française devant l'Eire. Par contre, face à Arsenal — avec des joueurs, mes anciens partenaires, habitués à jouer ensemble — vous aviez souffert, beaucoup souffert. Si Michel Platini joue avec un libero (Battiston) contre l'Ecosse, ce sera une bonne chose.

— Comment voyez-vous le match de mercredi prochain ?

— Du même genre que celui face à Arsenal. Pas plus difficile à mon avis ! La France peut accrocher un résultat nul, malgré le public terrible d'Hampden Park...

— Vous êtes grand copain avec Glenn Hoddle, le Monégasque. Les champions de France peuvent-ils se qualifier pour la demi-finale de la Coupe de d'Europe ?

— Je le pense. Monaco aura l'avantage de jouer le match retour à Cologne et non en Turquie. Hoddle est blessé pour l'instant, mais il pourrait effectuer sa rentrée. Je serai en tout cas de tout cœur avec eux mercredi soir. »

Michel Le NEEL, à Caen

Division 1

Quatre Parisiens entourent Pelé, mais Lille finira par passer au Parc. Encore une fois.
(Photo Patrick BOUTROUX)

28e JOURNÉE — MARDI 21 ET MERCREDI 22 FÉVRIER 1989

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
14	11	3	0	14	4	7	3	28	15	10	3	1. Marseille	55	31	13	11	11	42	24	+ 18
14	8	5	1	14	7	3	4	28	15	8	5	2. Paris-SG	53	19	10	15	10	34	20	+ 14
14	11	3	0	14	5	2	7	28	16	5	7	3. Auxerre	53	19	3	15	20	34	23	+ 11
14	9	4	1	14	4	6	4	28	13	10	5	4. Sochaux	49	23	8	12	11	35	19	+ 16
14	6	7	1	14	7	1	6	28	13	8	7	5. Nantes	47	20	13	16	17	36	30	+ 6
14	8	5	1	14	4	5	5	28	12	10	6	6. Monaco	46	24	11	16	17	40	28	+ 12
14	11	3	0	14	1	4	9	28	12	7	9	7. Nice	43	24	10	9	22	33	32	+ 1
14	8	5	1	14	3	4	7	28	11	9	8	8. Montpellier	42	26	14	13	23	39	37	+ 2
14	8	3	3	14	3	5	6	28	11	8	9	9. Lille	41	20	11	13	17	33	28	+ 5
15	12	1	2	13	0	4	9	28	12	5	11	10. Cannes	41	31	13	6	23	37	36	+ 1
14	7	6	1	14	2	5	7	28	9	11	8	11. Toulouse	38	22	9	12	24	34	33	+ 1
14	7	3	4	14	3	4	7	28	10	7	11	12. Metz	37	18	12	15	19	33	31	+ 2
14	7	5	2	14	2	5	7	28	9	10	9	13. Toulon	37	12	5	9	16	21	21	0
14	7	5	2	14	1	5	8	28	8	10	10	14. Bordeaux	34	26	8	10	23	36	31	+ 5
13	5	4	4	15	3	3	9	28	8	7	13	15. Saint-Étienne	31	15	14	13	28	28	42	— 14
14	6	4	4	14	1	3	10	28	7	7	14	16. Caen	28	17	13	8	29	25	42	— 17
13	6	2	5	14	0	5	9	27	6	7	14	17. Matra Racing	25	22	15	12	26	34	41	— 7
14	5	2	6	14	1	2	11	28	7	4	17	18. Strasbourg	25	24	20	10	28	34	48	— 14
14	4	3	7	14	1	5	8	28	5	8	15	19. Laval	23	13	15	10	23	23	38	— 15
14	1	5	8	13	1	0	12	27	2	5	20	20. Lens	11	14	21	13	33	27	54	— 27

LENS 0 — MARSEILLE 1 (0)

Eyraud (85')

BAIOCCO	3	HUARD	4
SIKORA	3	THYS	3
FURLAN	4	FÖRSTER	4
WALLEMME	4	LE ROUX	3
MAGNIER	3	GERMAIN	3
(RABAT, 70')		CAUET	4
PAGAL	3	GASTIEN	3
DUBOIS	2	(MEYRIEU, 64')	
(AVENET, 46')	3	SAUZÉE	3
ARSÈNE	2	VERCRUYSSE	2
SLISKOVIC	2	(EYRAUD, 80')	
OUDJANI	2	PAPIN	3
HOCHART	3	ALLOFS	3
Total	32	Total	35

Entr. : Parisseaux — Entr. : Gili

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Sauzée (32') à Marseille ; Dubois (42'). Wallemme (82') à Lens.

14' : Papin, d'une passe lobée, alerte Vercruysse dans la surface. Ce dernier amortit de la poitrine, mais voit son tir repoussé par Baiocco.
43' : coup franc de Sauzée à vingt mètres. Arrêt de Baiocco.
63' : coup franc d'Allofs à vingt mètres. Arrêt de Baiocco.
76' : mis en bonne position par Oudjani, Avenet se présente seul devant Huard qui s'interpose brillamment.
85' : coup franc sur la droite près du poteau de corner. Allofs donne en retrait pour Eyraud à la limite de la surface. Le tir du Marseillais échappe à Baiocco et s'en va mourir dans le coin opposé du but (0-1).

6/20

PARIS-SG 1 (1) — LILLE 1 (0)

Calderon (44' s.p.) — Mobati (67')

BATS	4	LAMA	4
BIBARD	3	GALTIER	4
PILORGET	4	BUISINE	4
JEANNOL	4	ZAPPIA	3
TANASI	3	GUION	3
CALDERON	3	(MOBATI, 57')	
CHARBONNIER	3	ANGLOMA	3
SÈNE	3	(DA SILVA, 67')	
(POLANIOK, 56')		FIARD	4
SUSIC	4	PELÉ	4
XUEREB	3	PÉRILLEUX	4
PEREZ	3	DESMET	4
		VANDENBERGH	3
Total	37	Total	40

Entr. : Ivic — Entr. : Heylens

10 702 spectateurs + 298 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 2
Avertissements : Pelé (25'), Buisine (47') à Lille ; Tanasi (29'), Sène (55') au Paris-SG.

15' : main suspecte de Buisine sur un centre de Susic. Sur le corner, nouvelle main de Zappia, cette fois. L'arbitre ne dit rien.
39' : Lama, sorti loin de son but, est pris de vitesse par Xuereb. Celui-ci croise trop son tir.
44' : ouverture de Susic pour Bibard, incontestablement bousculé par Guion. Calderon transforme le penalty (1-0).
52' : bien lancé par Galtier, Vandenbergh tergiverse et finit par se faire contrer.
59' : Desmet pour Vandenbergh qui enlève trop son tir.
67' : contre de Lille, Mobati profite d'une ouverture de Vandenbergh (1-1).
73' : débordement de Xuereb, Susic rate sa reprise de la tête.
84' : Susic passe le ballon à Xuereb contré au point de penalty.

10/20

TOULON 1 (0) — AUXERRE 2 (0)

Taberner (52') — Ferrer (72'), Monczuk (85')

BELL	3	MARTINI	4
BERENGUIER	3	DARRAS	4
(TESTA, 87')		PRUNIER	3
TABERNER	4	BOLI	5
MENDY	3	BARRET	3
DUPRAZ	3	MATYSIK	3
(ALFANO, 75')		GUERREIRO	3
PARDO	3	(FERRER, 68')	
ZAHOUI	3	DUTUEL	3
BOSZ	4	MLINARIC	4
BOGNAR	4	MONCZUK	3
FARGEON	2	VAHIRUA	3
COLLOT	3	(MAZZOLINI, 88')	
Total	35	Total	38

Entr. : Courbis — Entr. : Roux

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
6' : parti à la limite du hors-jeu, Monczuk tente sa chance aux 12 mètres. Bell repousse... sur Vahirua, qui manque complètement sa reprise.
52' : aux 30 mètres, Taberner hérite d'un ballon apparemment anodin. Le stoppeur toulonnais tente le coup. Il est gagnant, le ballon, sèchement frappé, passe par la lucarne droite des buts auxerrois (1-0).
72' : coup franc pour Auxerre sur le côté gauche. Mlinaric l'exécute sous forme de centre aérien. A la réception, Ferrer, entré en jeu depuis quatre minutes, saute plus haut que tout le monde et trompe Bell de la tête (1-1).
75' : Martini est tout heureux de se trouver sur la trajectoire d'une reprise de la tête d'Alfano sur corner.
82' : nouveau coup franc pour Auxerre sur le côté gauche. C'est encore Mlinaric qui le tire. A la réception, cette fois, c'est Prunier qui émerge. Mais sa reprise de la tête ricoche successivement sur le poteau droit de Bell puis sur le dos du gardien toulonnais
85' : Vahirua s'échappe sur le côté gauche, glisse à Monczuk dans l'axe. Le tandem Taberner-Mendy tergiverse. L'Auxerrois en profite pour marquer en force le but de la victoire (1-2).

11/20

NANTES 0 — SOCHAUX 0

MARRAUD	3	ROUSSET	3
BRACIGLIANO	3	CROCI	3
(YOUM, 73')		SILVESTRE	3
KOMBOUARÉ	4	HADZIBEGIC	3
DESCHAMPS	4	BRICON	3
BONALAIR	3	LUCAS	3
DESAILLY	3	LAUREY	4
AMISSE	4	THOMAS	4
BURRUCHAGA	3	BAZDAREVIC	3
(DEBOTTÉ, 67')		(HENRY, 70')	
HENRY	5	MORIN	3
JOHNSTON	4	PAILLE	3
ROBERT	2		
(Expulsé, 28')			
Total	38	Total	35

Entr. : Blazevic — Entr. : Takac

15 056 spectateurs. Recette : 799 844 F.
Arbitrage de M. Salon 3
Avertissements : Croci (32'), Laurey (51') à Sochaux. Expulsion : Robert (28') à Nantes.

9' : Amisse décale Bonalair dont la frappe vient heurter la base du montant gauche de Rousset.
12' : échappée de Robert qui trompe l'arrière-défense sochalienne grâce à une flaque d'eau qui freine le ballon mais les Nantais ne profitent pas de leur supériorité numérique.
15' : intervention efficace de Marraud devant Laurey.
28' : expulsion de l'attaquant nantais Robert qui réplique à un vilain geste de Morin devant les yeux de l'arbitre.
42' : Kombouaré tacle parfaitement dans sa surface Thomas qui filait au but sur le flanc gauche.
64' : bon débordement d'Amisse suivi d'un centre en retrait que personne au FCN ne peut reprendre.
78' : Henry s'enfonce dans la défense sochalienne mais est déséquilibré par un défenseur doubiste. M. Salon estime qu'il n'y a pas penalty.
84' : coup de tête à côté de Koumbouaré.
89' : tentative de Laurey qui échoue également.

13/20

MONACO 1 (0) — MATRA RACING 0

Weah (72')

ETTORI	3	OLMETA	4
VALERY	4	SILOOY	4
SONOR	4	CASONI	3
BATTISTON	4	BOSSIS	4
AMOROS	4	DEBU	3
POULLAIN	3	IRAZUKI	3
FERRATGE	3	BLONDEAU	3
TOURÉ	2	GUÉRIN	2
WEAH	3	AÏD	3
(DIB, 77')		(LIMA, 80')	
HATELEY	2	GINOLA	3
FOFANA	3	ANZIANI	2
Total	35	Total	34

Entr. : Wenger — Entr. : Hauss

3 676 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 2
Avertissement : Siloov (60') au Matra RP.

11' : Valery lance parfaitement Weah qui écrase son tir au lieu de servir un partenaire.
19' : Fofana se présente seul face au « libero » Olmeta qui dégage du pied à trente mètres de ses buts.
29' : centre de Valery et tête de Weah qui lobe Olmeta. Saut carpé arrière du gardien parisien.
34' : Hateley, lancé au cœur de la défense, crochète Bossis et s'ouvre le chemin du but mais croise trop son tir.
35' : Ginola, à l'extrême limite du hors-jeu, lobe Ettori sorti à sa rencontre. Le ballon retombe sur la transversale.
43' : débordement et centre en retrait de Fofana que ni Hateley ni Poullain ne peuvent transformer.
55' : débordement et centre en retrait d'Amoros. Weah est contré. Touré, qui arrive lancé, n'a plus qu'à conclure aux dix mètres. Il tire au-dessus !
64' : Weah efface Olmeta et tire dans le but vide. Casoni, revenu en catastrophe, sauve.
72' : centre de la gauche d'Amoros. Sur la ligne des dix-huit mètres, peut-être hors-jeu, Weah place une spectaculaire tête lobée. Olmeta, légèrement avancé, est battu (1-0).

9/20

BORDEAUX 2 (0) — NICE 0

Stopyra (53')
Allen (65')

DROPSY	3	PIVETEAU	3
THOUVENEL	4	BOSSER	3
SENAC	3	BONNEVAY	3
DEWILDER	3	ELSNER	3
LIZARAZU	4	MATTIO	3
GIMENEZ	4	OLEKSIAK	3
FERRERI	3	GUÉRIT	2
CANTONA	4	BRAVO	4
OLSEN	5	ROHR	2
STOPYRA	3	DJELMAS	4
(THOMAS, 73')		(REMPP, 71')	
ALLEN	3	BOCANDÉ	3
		(EL HADDAOUI, 60')	
Total	39	Total	33

Entr. : Couécou — Entr. : Bjekovic

16 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissement : Rempp (87') à Nice.

3' : tir de Gimenez qui passe à côté.
21' : Allen servi par Olsen réussit à tirer. Son essai est contré.
35e : tête de Stopyra. Bonnevay détourne sur sa ligne.
36' : Allen puis Olsen échouent de peu.
40' : Djelmas se fait subtiliser la balle par Ferreri alors qu'il menaçait la défense bordelaise.
47' : coup franc d'Olsen pour Lizarazu. Piveteau s'empare du ballon.
53' : belle combinaison Gimenez-Allen. Stopyra hérite du ballon et marque. (1-0).
65' : belle ouverture de Cantona pour Allen qui fusille d'une reprise du droit Piveteau. (2-0).
79' : passe en retrait de Gimenez pour Allen qui tire hors du cadre.

12/20

LAVAL 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Buscher (90')

ROUSSEAU	3	RUST	6
REUZEAU	4	BAILLS	3
SEKANA	4	DER ZAKARIAN	3
STECK	3	JULIO CESAR	3
LEBŒUF	4	LOWITZ	3
POULIQUEN	3	LEMOULT	4
LAMBERT	3	BLANC	3
PLANCQUE	3	BERNARDET	3
GUÉDÉ	3	FERHAOUI	3
(PHILIPPE, 68')		BELLONE	2
OMAM-BIYIK	4	(LUCCHESI, 70')	
(MORGANTE, 82')		BUSCHER	3
BRISSON	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Mosca

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3

14' : Reuzeau ouvre à droite pour Lambert qui centre. Au deuxième poteau, la tête à bout portant de Guédé trouve Rust qui effectue un arrêt miracle.
20' : Brisson seul devant Rust voit son tir repoussé du pied par le gardien. Le ballon lui revient. Nouvelle frappe, nouvel arrêt décisif de Rust.
33' : corner de Bellone mal repoussé. Der Zakarian reprend. Pouliquen sur sa ligne sauve Rousseau.
43' : Reuzeau tire des vingt-cinq mètres. Rust se détend bien sur sa gauche.
80' : frappe à ras de terre de Reuzeau trop croisée. Du bout du pied, Philippe effleure un ballon qu'il ne peut redresser.
90' : Pendant que tous les Lavallois se ruent à l'attaque, Ferhaoui part en contre accompagné de Buscher qui n'a plus qu'à ajuster Rousseau : (0-1).

15/20

CANNES 4 (0) — STRASBOURG 1 (0)

Vujovic (46', 57', 60')
Daniel (47')
Didaux (83')

AMITRANO	3	FLUCKLINGER	2
HERRERO	3	ANDRIEUX	2
FERRI	3	J. COBOS	2
PRIMORAC	3	GILLOT	2
BURNIER	3	(BADE, 55')	
POORTVLIET	4	ROLLING	3
MARTINEZ	3	PLANCQUE	3
LACUESTA	3	V. COBOS	2
DANIEL	4	MÈGE	3
(DURIX, 73')		DIDAUX	3
MENGUAL	4	PERON	2
(HARMBRUSTER, 77')		(CHRISTEN, 59')	
VUJOVIC	5	REICHERT	2
Total	38	Total	26

Entr. : Fernandez — Entr. : Banide

5 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 3

17' : tête de Reichert. Amitrano détourne d'un réflexe.
46' : Vujovic hérite d'un ballon de Daniel, dribble trois défenseurs strasbourgeois avant de marquer d'un tir tendu croisé à ras de terre (1-0).
47' : sur la remise en jeu, Vujovic transmet le ballon à Daniel qui bat le gardien strasbourgeois (2-0).
57' : passe en profondeur de Daniel pour Vujovic qui prend de vitesse Rolling puis lobe Flucklinger sorti à sa rencontre (3-0).
60' : Vujovic file au but, se présente devant Flucklinger et marque (4-0)
83' : Didaux parti à la limite du hors-jeu lobe Amitrano venu fermer l'angle de tir (4-1).

12/20

CAEN 3 (1) — TOULOUSE 0

Dumas (28')
Rix (50')
Divert (85')

MONTANIER	5	HUC	3
FALL	5	F. PASSI	2
AVRILLON	4	RUTY	3
(PASTINELLI, 71')		KHIDIATOULINE	3
DOMERGUE	4	LESTAGE	3
BALA	4	CASINI	3
POINT	3	(MARCICO, 58')	
DUMAS	4	DESPEYROUX	3
RIX	4	PAILLARD	4
DIVERT	3	DELPECH	3
STEIN	3	(ASSADOURIAN, 38')	
(PHILIP, 58')		DA FONSECA	3
LEBOURGEOIS	4	ROCHETEAU	2
Total	43	Total	32

Entr. : Nouzaret — Entr. : Santini

6 835 spectateurs + 800 scolaires invités.
Recette : 289 680 F.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissement : Divert (55') à Caen.

28' : coup franc de Rix. Dumas reprend de la tête au second poteau (1-0).
33' : coup franc de Paillard. Montanier détourne en corner.
50' : coup franc de 25 mètres de Rix. Paillard dévie involontairement de la tête (2-0).
51' : Da Fonseca se présente seul devant Montanier. Le gardien caennais réussit une bonne sortie et écarte le danger.
52' : tête de Paillard qui passe au ras du poteau.
85' : contre caennais mené par Lebourgeois puis par Divert qui devance la sortie du gardien toulousain (3-0).

11/20

METZ 1 (0) — ST-ETIENNE 2 (1)

Rio (56') — Tibeuf (44'), Garande (87')

RODOLPHE	3	BEAUFRETON	3
PFRUNNER	3	SIVEBAEK	4
(ROMANO, 82')		HAON	3
CARTIER	3	PRIMARD	3
KASTENDEUCH	3	GROS	3
GAILLOT	4	COURAULT	3
KRAWCZYK	3	GEIGER	4
HINSCHBERGER	3	FOURNIER	3
ZÉNIER	3	MORICE	4
RIO	3	CHAOUCH	3
KANA-BIYIK	3	TIBEUF	4
(DEZA, 65')		(GARANDE, 77')	
MICCICHÉ	4		
Total	35	Total	37

Entr. : Husson — Entr. : Herbin

9 112 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissement : Sivebaek (80') à Saint-Etienne.

15' : long centre de Morice. Fournier manque sa reprise de volée.
18' : bon centre de Micciche. Beaufreton se déchire sans dommage pour les Stéphanois.
22' : Fournier se joue de Kastendeuch et sert Tibeuf en position idéale. Le gardien messin réussit à bloquer le tir du Stéphanois.
26' : coup franc de Kastendeuch. Beaufreton repousse.
44' : centre de Sivebaek. Tibeuf bat Rodolphe d'un lob (0-1).
56' : action Micciche-Kana-Biyik. Michel Rio de la gauche de la surface adresse un tir canon qui se loge sous la transversale de Beaufreton (1-1).
87' : touche jouée par Morice, relais de Gros, Garande récupère le ballon et bat Rodolphe (1-2).

12/20

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Zlatko, au triple galop

A peine trois ans après son arrivée, Zlatko Vujovic a pleinement confirmé chez nous sa réputation de buteur, acquise il y a longtemps déjà sur d'autres terrains européens. Et Zlatko qui se façonne au fil des ans une place de choix parmi les grands buteurs de notre Championnat, au même titre que Skoblar et Halilhodzic, seuls Yougoslaves à avoir remporté un titre de meilleur buteur en France. Vingt buts en deux saisons avec les Girondins et déjà quinze avec Cannes depuis juillet dernier, Zlatko laisse son empreinte partout où il passe. Et le plus souvent sur sa pelouse. Treize de ses buts pour Cannes ont été inscrits à domicile, contre deux seulement en déplacement, à Lens et à Toulouse. Quand on sait que ce constat s'applique également à ses deux saisons bordelaises (16 buts à Bordeaux, 4 à l'extérieur) on comprend mieux le mauvais quart d'heure enduré par Flucklinger mercredi dernier à Cannes.

Zlatko VUJOVIC
(Cannes)
né le 26 juillet 1958
à Split
1,80 m, 77 kg
Premier match en D I :
Le 5 août 1986,
Bordeaux-Metz : 1-0
Premier but en D I :
Le 12 août 1986,
Bordeaux - Matra Racing : 2-0 (38e)
BORDEAUX :
1986-1987 : 35 matches, 12 buts
1987-1988 : 30 matches, 8 buts
CANNES :
1988-1989 : 26 matches, 15 buts
Total : 91 matches, 35 buts

- **Champion de France 1987**
- **Vainqueur de la Coupe de France 1987**
- **14 matches de Coupe d'Europe avec Bordeaux**
- **3 buts en Coupe d'Europe avec Bordeaux**
- **International yougoslave**

Sa saison 1988-1989 :
Buts : 15 ; (Toulouse, (2) ; Lille, Sochaux (2) ; Matra Racing (2) ; Lens, Laval, Monaco, Toulouse, Nice, Strasbourg (3).

Passes décisives : 3 (Laval, Bordeaux, Strasbourg).

Penalties : 3 tirés, 2 réussis (contre le Matra Racing), 1 manqué (contre Strasbourg).

Avertissements : 5 (5e journée, doublé par la commission), 15e, 20e, 25e).
Expulsion : néant.

Flashes

- Avant de l'emporter à Toulon, Auxerre restait sur trois défaites consécutives en déplacement (Metz, Cannes, Caen).
- Christophe Robert, renvoyé aux vestiaires dès la 28e minute de jeu. Le Nantais a pris le numéro dix-huit dans la liste des expulsés de la saison.
- C'est bien reparti pour les Caennais qui, après avoir aligné six matches sans victoire, sont maintenant invaincus depuis trois rencontres.
- Nouvelle performance de Lille au Parc des Princes. On y est habitué. Les Nordistes ont obtenu là leur quatrième match de suite sans défaite.
- Sept. C'est le nombre de buts encaissés par Strasbourg pour ses deux derniers déplacements, à Marseille et à Cannes.
- Toulon, battu à domicile par Auxerre, était déjà tombé sur son terrain face au Paris-SG lors de la huitième journée.

Quand Paris manque de reprise

Depuis le début de l'année, le Championnat s'amuse à bouleverser les valeurs, établies avant la trêve. Paris boitille, Auxerre trottine et Marseille se met à allonger la foulée. En quatre journées disputées depuis la reprise, l'OM s'est forgé une solide première place, avec douze points sur douze possibles. Mais, c'est aux clubs classés en fin de tableau à la trêve qu'il convient de s'intéresser. Parmi ceux-là, Saint-Etienne, Caen et Strasbourg ont fait la bonne opération en distançant Laval, Lens et le Matra Racing. Le Paris-SG, quant à lui, en dix-septième position, n'a pris que trois points, et possède depuis la reprise l'une des plus faibles attaques

CLASSEMENT A LA TRÊVE

1.	Paris-SG	50 pts
2.	Auxerre	48 pts
3.	Marseille	43 pts
4.	Sochaux	42 pts
5.	Monaco	41 pts
6.	Nice	39 pts
	Nantes	39 pts
8.	Cannes	35 pts
9.	Toulouse	34 pts
10.	Metz	33 pts
	Lille	33 pts
	Toulon	33 pts
	Montpellier	33 pts
14.	Bordeaux	30 pts
15.	Matra Racing	25 pts
16.	Saint-Etienne	23 pts
17.	Caen	21 pts
18.	Laval	20 pts
19.	Strasbourg	19 pts
20.	Lens	11 pts

CLASSEMENT DEPUIS LA TRÊVE

1.	Marseille (1er)	12 pts
2.	Montpellier (8e)	9 pts
3.	Nantes (5e)	8 pts
	Saint-Etienne (15e)	8 pts
	Lille (9e)	8 pts
6.	Sochaux (4e)	7 pts
	Caen (16e)	7 pts
8.	Cannes (10e)	6 pts
	Strasbourg (18e)	6 pts
10.	Auxerre (3e)	5 pts
	Monaco (6e)	5 pts
12.	Nice (7e)	4 pts
	Toulouse (11e)	4 pts
	Metz (12e)	4 pts
	Toulon (13e)	4 pts
	Bordeaux (14e)	4 pts
17.	Paris-SG (2e)	3 pts
	Laval (19e)	3 pts
19.	*Matra Racing (17e)	0 pt
	*Lens (20e)	0 pt

*1 match en moins. Entre parenthèses, la place occupée actuellement au classement.

Rendez-vous

Mardi 28 février
à 20 h 30
Match en retard
Matra Racing - Lens

La question

Mercredi Bordeaux a renoué avec la victoire en battant Nice. Depuis quand les Girondins n'avaient-ils plus gagné en Championnat ?
Depuis la venue de Nantes au Parc de Lescure le 14 octobre dernier. Cinq à zéro pour Bordeaux à la fin du temps réglementaire et la série noire débuta. De la 17e à la 27e journée les Girondins obtiendront cinq matches nuls et six défaites (8 buts pour, 16 buts contre).
A l'inverse, en début de saison, Bordeaux resta invaincu pendant huit matches avant de tomber pour la première fois à Nice.

Fair-play

(28e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : néant.
Laval : néant.
Lens : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Matra Racing : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : 5 pts.
Nice : 1 pt.
P-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 21 pts ; 2. Bordeaux, 33 pts ; 3. Saint-Étienne, 35 pts ; 4. Laval, Metz, 38 pts ; 6. Montpellier, 39 pts ; 7. Lens, Marseille, 45 pts ; 9. Caen, Toulon, 49 pts ; 11. Sochaux, 51 pts ; 12. Cannes, 52 pts ; 13. Nice, Monaco, 54 pts ; 15. Toulouse, 55 pts ; 16. Nantes, 59 pts ; 17. Lille, 63 pts ; 18. Paris-SG, 67 pts ; 19. Matra Racing, 71 pts ; 20. Strasbourg, 73 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts ; 3 cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

Buteurs

Joueurs	28e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	11	1	0	4	27	16
2. Zl. Vujovic (Cannes)	+3	5	5	3	2	26	15
3. Blanc (Montpellier)	0	8	1	1	4	27	13
4. Bravo (Nice)	0	6	1	1	4	25	12
5. Xuereb (Paris-SG)	0	5	2	4	0	28	11
Paille (Sochaux)	0	3	2	5	0	28	10
Hoddle (Monaco)	0	2	6	2	0	24	10
Vandenbergh (Lille)	0	4	3	2	1	22	10
Oudjani (Lens)	0	3	1	5	1	23	10
Reichert (Strasbourg)	0	6	1	3	0	26	10
Monczuk (Auxerre)	+1	6	3	0	1	28	10

12. Allen (Bordeaux), Johnston (Nantes), Garande (St-Etienne) : **9.**
15. Divert (Caen), Francescoli (Matra Racing), Laurey (Sochaux), Mège (Strasbourg) : **8.**
19. Anziani (Matra Racing), Youm, Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7.**
24. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Desmet (Lille), Vercruysse (Marseille), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Hinschberger, Relmy (Metz), Fofana, Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Susic (Paris-SG), Assadourian (Toulouse) : **6.**
38. Scifo (Bordeaux), Savic (Cannes), Pelé (Lille), Allofs (Marseille), Zanon, Micciche (Metz), Weah (Monaco), Milla (Montpellier), Robert (Nantes), Calderon (Paris-SG), Tibeuf (St-Etienne), Morin (Sochaux), Paillard, Marcico (Toulouse) : **5.**
52. Ferrer, Cocard (Auxerre), Dewilder, Ferreri (Bordeaux), Domergue, Rix (Caen), Tobollik (Lens), Mobati (Lille), Fernier, Krimau (Matra Racing), Amoros, Touré (Monaco), Buscher (Montpellier), Rohr, Bocandé (Nice), Pita, Sattler (Strasbourg) : **4.**

Passeurs

(28e JOURNEE)

Auxerre : Vahirua.
Bordeaux : Allen, Cantona.
Caen : Lebourgeois.
Cannes : Vujovic, Daniel.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : Vandenbergh.
Marseille : Allofs.
Matra Racing : néant.
Metz : Kana-Biyik.
Monaco : Amoros.
Montpellier : Lucchesi.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Sivebaek, Gros.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **11.**
2. Tobollik (Lens), **8.**
3. Rix (Caen), **7.**

4. Desmet, Vandenbergh (Lille), Vercruysse (Marseille), Zanon (Metz), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **6.**

11. Brisson (Laval), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré (Monaco), Mège (Strasbourg), **5.**

15. Ferreri (Bordeaux), Allofs (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Hoddle, Ferratge (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), G. Passi (Toulouse), Laurey (Sochaux), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), **4.**

25. Mlinaric (Auxerre), Dewilder, Scifo (Bordeaux), Vujovic (Cannes), Diallo, Papin (Marseille), Ginola, Dogon (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Hateley, Amoros (Monaco), Baills (Montpellier), Bocandé (Nice), Xuereb (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Etienne), Didaux, Péron (Strasbourg), Zahoui (Toulon), Rocheteau, Assadourian (Toulouse), **3.**

Etoiles

La défense tient bon

Les défenseurs Basile Boli, Didier Deschamps et Karl-Heinz Förster sont toujours en tête du classement des étoiles.

109 étoiles : Boli (Auxerre).
108 étoiles : Deschamps (Nantes).
106 étoiles : Förster (Marseille).
103 étoiles : Sène (Paris-SG).
102 étoiles : Bats, Calderon, Xuereb (Paris-SG).
101 étoiles : Rousseau (Laval).
100 étoiles : Domergue (Caen), Paille (Sochaux), Mendy (Toulon).
99 étoiles : Rust (Montpellier), Lucas (Sochaux), Amitrano, Vujovic (Cannes).
98 étoiles : Martini (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Périlleux (Lille), Vercruysse (Marseille), Kastendeuch (Metz), Ettori (Monaco), Guérit (Nice).
97 étoiles : Bossis (Matra Racing), Rodolphe (Metz), Bell (Toulon).
96 étoiles : Barret (Auxerre), Pouliquen (Laval), Cartier (Metz), Amoros (Monaco).
95 étoiles : Tigana (Bordeaux), Huard, Thys (Marseille), Sonor (Monaco), Bernardet, Blanc (Montpellier), Bravo (Nice), Rousset, Bazdarevic (Sochaux).
94 étoiles : Matysik (Auxerre), Kombouaré (Nantes), Elsner (Nice), Geiger (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux).
93 étoiles : Papin (Marseille), Hinschberger (Metz), Johnston (Nantes).
92 étoiles : Dumas (Caen), Sekana (Laval), Rohr (Nice), Pilorget, Susic (Paris-SG), Huc (Toulouse).
91 étoiles : Prunier (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Brisson (Laval), Wallemme (Lens), Lama (Lille), Le Roux (Marseille), Vercauteren (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Burnier (Cannes).
90 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Fiard (Lille), Germain (Marseille), Pons, Pardo (Toulon).
89 étoiles : Marraud (Nantes), Bosser (Nice), Sivebaek (Saint-Étienne), Khidiatouline (Toulouse), Poortvliet (Cannes), Flucklinger (Strasbourg).
88 étoiles : Gaillot, Zanon (Metz), Der Zakarian, Lemoult (Montpellier).
87 étoiles : Monczuk, Vahirua (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Rix (Caen), Sikora (Lens), Hoddle (Monaco), Fournier (Saint-Étienne), Paillard (Toulouse).
86 étoiles : Oleksiak (Nice), Silvestre (Sochaux).
*Lens et le Matra Racing ont un match en moins.

CLASSEMENT DES MONEGASQUES

1.	Ettori	98 ét.
2.	Amoros	96 ét.
3.	Sonor	95 ét.
1.	Hoddle	87 ét.
	Battiston	87 ét.
6.	Dib	82 ét.
7.	Ferratge	71 ét.
8.	Poullain	70 ét.
9.	Touré	67 ét.
10.	Hateley	60 ét.
	Fofana	60 ét.
12.	Vogel	18 ét.
13.	Valery	18 ét.
14.	Bijotat	33 ét.
15.	Weah	25 ét.
16.	Puel	9 ét.
17.	Salomon	3 ét.
18.	Raschke	2 ét.

Équipe type

RUST
(Montpellier, 6 ét.)

FALL (Caen, 5 ét.)	**TABERNER** (Toulon, 4 ét.)	**BOLI** (Auxerre, 5 ét.)	**AMOROS** (Monaco, 4 ét.)
CAUET (Marseille, 4 ét.)	**GEIGER** (St-Etienne, 4 ét.)	**OLSEN** (Sochaux, 5 ét.)	**HENRY** (Nantes, 5 ét.)
TIBEUF (St-Etienne, 4 ét.)		**VUJOVIC** (Cannes, 5 ét.)	

Télescope

Le réveil d'Albert

Les spectateurs du stade Francis-Le-Basser ont trépigné de rage mercredi dernier en voyant les actions mayennaises échouer inlassablement sur Rust redevenu, l'espace d'un soir, « Maître Albert ». Celui qui faisait, il y a quelque temps, la loi dans les buts sochaliens. Arrivé dans l'Hérault en juin 1987, Albert a réussi une bonne première saison réalisant des exploits qui faisaient bondir de joie Louis Nicollin. Ce n'est pratiquement plus le cas cette année. Montpellier a piqué du nez et quelques joueurs, dont Rust, se sont faits tirer les oreilles un peu avant la trêve. Depuis, tout est rentré dans l'ordre, mais le Montpelliérain, en fin de contrat, portera-t-il encore le même maillot la saison prochaine ?

Albert RUST
Né le 10 octobre 1953 à Mulhouse
1,82 m, 79 kg
Gardien de but
Détail :
6 étoiles : Laval.
5 étoiles : Marseille.
4 étoiles : Bordeaux (2), Paris-SG, Auxerre, Monaco, Cannes, Saint-Etienne, Caen, Metz.
3 étoiles : Nice, Strasbourg (2), Caen, Matra Racing (2), Lens (2), Nantes (2), Laval, Toulon, Lille, Sochaux, Toulouse.
2 étoiles : Nice.

(Photos Jackie DELORME)

A notre droite, Mulhouse, 56 pts, meilleure attaque, leader du groupe A. A notre gauche, Brest, 56 pts, meilleure défense, leader ex aequo du groupe A. Rendez-vous vendredi soir, 20 h 30.

L'électro

Dewilder : « Mulhouse l'emportera »

Les Nancéiens n'oublieront pas de sitôt le passage du FC Mulhouse au stade Marcel-Picot, lors de la journée précédente. L'entraîneur lorrain, Robert Dewilder, se livre au même exercice que son homologue valenciennois.

« Robert Dewilder, Nancy est tombé sur un drôle d'os mercredi dernier...

— Voyez-vous, j'avais eu l'occasion d'assister au match contre La Roche le vendredi et, hormis un gros capital chance, j'avais trouvé que cette équipe mulhousienne n'avait rien de plus que nous. Elle jouait « petit ».

— Vous avez dû changer d'avis ?

— Contre nous, j'ai surtout vu un FC Mulhouse jouissant d'une part de réussite exceptionnelle... Il est vrai qu'il faut aussi savoir la provoquer. Alors que nous menions 1 à 0, on se retrouve K.-O. debout avec trois buts en quatre minutes. !

— Il n'y a pas que la réussite.

— Non. Mais le facteur chance fait qu'actuellement cette équipe joue en pleine confiance. Solidité, solidarité, motivation, état d'esprit, tout suit. Ils sont très compétitifs, maîtrisent complètement leur sujet, sans douter. Résultat : on est passé à la casserole, crucifiés en contre.

— On vous sent impressionné ?

— Ce Mulhouse-là est en effet impressionnant de force, de caractère, d'esprit d'entreprise. Une véritable machine qui nous a ballottés.

— Rayon individualités, qui avez-vous remarqué plus spécialement ?

— Les deux attaquants, Priou et Subiat. Ils sont toujours dangereux et physiquement très forts. Je ne crois pas qu'un duo d'attaquants aussi performants existe ailleurs, même en Division I. Avec Bojovic, N'Diaye et Stojkovic, Mulhouse possède aussi trois gaillards de plus de trente ans qui sont capables de donner le ton, de lire le jeu, d'indiquer les lignes directrices au reste de l'équipe. Dans son ensemble, l'effectif est, d'ailleurs, de qualité. On pourrait parler des jeunes comme Fichaux, Peuget, Stephan, Diringer, des autres aussi.

— C'est un tout ?

— Oui. Un ensemble soudé, qui fait corps, un amalgame très au point. De surcroît, l'équipe évolue dans un environnement extrêmement favorable. J'avais eu l'occasion de voir Mulhouse-Valenciennes en début de saison. Eh bien, même menés 3 à 0, les joueurs n'ont pas entendu le moindre sifflet dans les tribunes. Ailleurs, le public leur serait tombé sur la gueule.

— Le tableau alsacien est donc élogieux. Qu'en est-il au sujet de Brest ?

— J'ai entraîné cette équipe pendant deux années. Certains des titulaires actuels ont débuté avec moi. Aussi ce petit côté affectif et humain me fait-il tout de même préférer le jeu brestois.

— Des raisons plus objectives à cela ?

— Avec Cabanas et Binic dans ses rangs, Brest est capable de tout. Mais ils ne sont pas seuls. Barrabé, Sorin, Colleter, Bouquet, Le Guen, Guégan sont autant de joueurs de niveau D I. Le parcours en Championnat atteste de leur valeur. Dommage qu'il y ait toujours certains éléments extérieurs pour troubler cette équipe...

— On dit justement que le doute s'est insinué au sein du groupe.

— Si vous faites référence à la défaite d'Abbeville, je puis vous assurer que d'autres tomberont dans ce traquenard.

— Conclusion ?

— Si l'on prend en compte la forme du moment — et bien que cela ne soit pas toujours évident sur le terrain — la confiance et la réussite, je pense que Mulhouse va l'emporter.

— Mais...

— Mais Brest me paraît être de par son potentiel, l'équipe la plus apte à pouvoir tenir un rang honorable en Division I et donc le candidat le mieux armé pour la montée. »

Ph. M.

A chaque saison son affiche. A chaque Championnat son match de l'année. Dans un passé proche, il y eut ainsi Nice-Saint-Étienne, Mulhouse-Niort ou Strasbourg-Caen. Le sommet de l'exercice 1988-1989 est lui aussi des plus somptueux. Et ingrédient, des plus relevés. Vendredi soir, au stade de l'Ill, le FC Mulhouse et le Brest-Armorique, coleaders de leur groupe, seront face à face pour un affrontement qui pourrait décider de l'accession en Division I. L'enjeu est capital. Il va bien au-delà de la lutte pour la suprématie que les deux équipes ont engagée depuis le 16 juillet dernier.

« Pour le scénario, on ne pouvait pas faire mieux. Tout incite à se surpasser », souligne Bernard Maligorne, le coauteur brestois. Dans les faits comme dans les chiffres (voir tableaux), l'écriture de l'événement doit, en effet, combler les amateurs de sensations et de suspense. Mulhouse et Brest se regardent aujourd'hui les yeux dans les yeux ! Côté breton, on aurait évidemment préféré voyager en Alsace nanti d'un capital de points sécurisant. Comme c'était justement le cas en décembre. Inversement, dans les rangs alsaciens, on apprécie que la situation ait soudainement évolué favorablement. Didier Notheaux confirme : « En étant optimistes, nous avions prévu de recevoir Brest avec un retard de trois points, soit moitié moins qu'avant la trêve. Aujourd'hui, on est devant sans vraiment s'y attendre. C'était inespéré. »

« Tout baigne ! »

Un changement de paysage contenu dans une brusque variation de tendances. A la hausse pour Mulhouse qui reste sur quatre victoires (Le Mans, Le Touquet, La Roche AEPB et Nancy). « Tout baigne », constate simplement l'entraîneur haut-rhinois. A la baisse pour les Brestois, battus à deux reprises (à Quimper et à Abbeville) et difficilement qualifiés en Coupe de France au huitième tour. « Faisons preuve d'humilité, avoue Maligorne, nous ne sommes pas au mieux de notre forme. »

Une fois encore, l'interruption hivernale semble avoir eu une influence sur la reprise de la compétition. Le gros travail foncier entrepris par le FC Mulhouse (stage de montagne aux Contamines, puis séjour à Mandelieu) se révèle extrêmement profitable. Notheaux s'en félicite : « J'ai exigé des joueurs une énorme préparation physique. Ce n'était pas évident. Pourtant, ils l'ont accepté dans leur tête et digéré dans leur corps. Aujourd'hui, ils sont au top ! Tenez, un exemple avec Fichaux. A Nancy, il fait un appel de balle de quarante mètres, puis une nouvelle course de quarante mètres avec le ballon et finit par un geste technique parfait pour marquer. »

Les Brestois, eux, regrettent à présent d'avoir choisi l'exotisme du Cameroun pour égayer leur inactivité. Leur entraîneur ne le cache pas. « Combiner l'aspect sportif et les intérêts financiers n'est pas toujours rationnel. D'autres explications existent, mais on ne les maîtrise pas très bien. Comme en début de Championnat, on a pris un départ assez laborieux. A Abbeville, j'ai ainsi vu une équipe brestoise assez incohérente, un ensemble incertain. La seconde mi-temps contre Valenciennes était beaucoup plus convaincante, en revanche. »

Mercredi dernier, et cela ne doit certainement pas rassurer l'entraîneur breton, les Mulhousiens ont, pour ainsi dire, fait joujou avec les Nancéiens à Marcel-Picot. Inscrire cinq buts sur la pelouse lorraine constitue une performance peu commune. « Sans doute notre meilleur match de la saison, commente Didier Notheaux. On est mené 1 à 0, et, malgré cela, on se met à jouer avec de l'ambition et de la qualité. Très faciles. » Jamais les Alsaciens n'avaient paru aussi libérés, aussi sûrs d'eux, aussi confiants en leurs moyens. « On s'est fait une grosse frayeur devant La Roche et je pense qu'un déclic s'est produit à ce moment-là. Il fallait simplement se convaincre nous-mêmes que l'on est capable de beaucoup de choses. De tout. Et que le hasard n'a rien à voir avec ça. Regardez : on a la meilleure attaque de toute la Division II avec Lyon, le plus grand nombre de victoires et le plus grand nombre de points. Si un quelconque complexe existait, ce n'était pas vis-à-vis de Brest mais de nous-mêmes. »

La veillée d'armes

Le 3 septembre dernier, Mulhouse ne s'était incliné en terres brestoises que sur une ultime prouesse de Roberto Cabanas (3-2). Déjà, la rencontre s'était révélée passionnante. Engagée. Tendue. On ne s'était pas ménagé. Les quatre-vingt-dix minutes de vendredi prochain n'en seront que plus exaltantes encore. Le meneur de jeu paraguayen peut ainsi se préparer à une étroite surveillance, sans politesse et sans égards. Notheaux sait pertinemment où réside la force des Finistériens. Il définit son objectif : « Bloquer le milieu et l'attaque et surprendre une défense qui est la meilleure du groupe. » Très simple. « Sur le papier, il y a du bon et du beau monde dans cette équipe. Mais, sur le

L'un rit, l'autre pas. Notheaux a la moustache heureuse : le FC Mulhouse est au top ! Maligorne est en proie au doute. Brest n'est pas au mieux. L'explication promet d'être animée sur le terrain. Cabanas, Binic et l'Alsacien Duvernois ont pris date. Depuis longtemps.

ro choc !

fait un appel
une nouvelle
ballon et finit
r marquer. »
ésent d'avoir
r égayer leur
cache pas.
ntérêts finan-
'autres expli-
trise pas très
ionnat, on a
Abbeville, j'ai
incohérente,
de mi-temps
ucoup plus

certainement
les Mulhou-
ijou avec les
cinq buts sur
performance
otre meilleur
ier Notheaux.
, on se met à
qualité. Très
'avaient paru
ssi confiants
t une grosse
e qu'un déclic
fallait simple-
que l'on est
e tout. Et que
egardez : on a
vision II avec
victoires et le
n quelconque
vis-à-vis de

ouse ne s'était
ur une ultime
3-2). Déjà, la
ante. Engagée.
é. Les quatre-
prochain n'en
Le meneur de
réparer à une
esse et sans
ent où réside
t son objectif :
et surprendre
du groupe. »
a du bon et du
Mais, sur le

terrain, on sera là aussi. Avec notre talent, notre courage, notre enthousiasme. Ce match, on en rêve depuis longtemps et je vous garantis que l'on saura tenir notre rôle. Mais il faudra que le stade soit plein. Les joueurs ont consenti beaucoup d'efforts pour offrir un bon spectacle cette saison. Le public doit le leur rendre. »

A chacun ses armes. Mulhouse a déjà fourbi les siennes. Sans nuances. « On connaît les difficultés qui nous attendent, admet Bernard Maligorne. Mulhouse est euphorique actuellement, sa puissance s'exprime pleinement, il faudra éviter de craquer. J'attends de mes joueurs qu'ils soient irréprochables dans leur détermination, leur solidarité, leur engagement, leur abnégation, qu'ils soient généreux dans l'effort. La manière viendra ensuite. » Un discours que l'entraîneur brestois a dû tenir régulièrement la saison passée en Division I alors que son équipe luttait pour échapper à la relégation. Chaque match de Championnat était ainsi un match... au sommet, si l'on ose dire.

Un vécu qui s'inscrit aujourd'hui au crédit des Bretons, à la veille de ce match capital « et d'un caractère très particulier, poursuit Maligorne. L'aspect émotionnel et psychologique n'est pas négligeable. L'expérience accumulée par certains joueurs peut se révéler bénéfique. Mais j'ai aussi de très jeunes éléments dont on peut craindre qu'ils soient impressionnés. En tout cas, ce serait aller vite en besogne de prétendre que celui qui gagnera le match montera obligatoirement en Division I. »

Mais il s'en rapprochera beaucoup...

Philippe MAYEN

- Meilleure attaque : Mulhouse (52 buts).
- Meilleure défense : Brest (18 buts).
- Plus grand nombre de victoires : Mulhouse (18).
- Plus petit nombre de défaites : Brest (3).
- Buteurs. — Mulhouse : Priou (13 buts), Subiat (11 buts). Brest : Cabanas (17 buts), Binic (14 buts).

AGENDA

	MULHOUSE	BREST
3-3	Reçoit Brest	Va à Mulhouse
11-3	Va à Angers	Reçoit Le Mans
18-3	Reçoit Beauvais	Va à Rennes
25-3	Va à Dunkerque	Va à La Roche
1-4	Reçoit Créteil	Reçoit Nancy
12-4	Va à Rouen	Va à Angers
22-4	Reçoit Guingamp	Reçoit Créteil
6-5	Va à Quimper	Va à Beauvais
13-5	Reçoit Reims	Reçoit Dunkerque

● En plus d'un calendrier qui l'amènera à se déplacer cinq fois (contre quatre à Mulhouse), le programme des Brestois s'avère particulièrement copieux. Avec notamment, dans la foulée, deux rencontres difficiles (Rennes et La Roche) puis la venue de Nancy.

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Pts	Diff.
1.	12	10	0	2	13	8	2	3	25	18	2	5	Mulhouse	27	10	25	12	52	22	56	+ 30
2.	13	11	2	0	12	6	3	3	25	17	5	3	Brest	27	4	21	14	48	18	56	+ 30
3.	12	9	3	0	13	5	3	5	25	14	6	5	Quimper	25	6	15	16	40	22	48	+ 18
4.	13	11	0	2	12	3	5	4	25	14	5	6	Rennes	27	9	17	14	44	23	47	+ 21
5.	13	10	1	2	12	3	3	6	25	13	4	8	Nancy	27	11	11	17	38	28	43	+ 10

Peyroche : « Attention à Cabanas ! »

Mercredi dernier, Valenciennes se déplaçait à Brest. Nous avons demandé à Georges Peyroche ses impressions sur le comportement de l'équipe bretonne, victorieuse 3 buts à 1.

« Après ce match, comment jugez-vous l'équipe de Brest ?

— Je ne peux évidemment la juger qu'en fonction de notre propre prestation. Sans prétention, j'estime que Valenciennes a réalisé un super-match. Dans ce contexte, j'ai vu une formation bretonne incontestablement en proie au doute et qui risque d'avoir des problèmes à Mulhouse.

— **Les Brestois se sont tout de même imposés.**

— Oui, parce que dans cette équipe, il y a un monstre sacré qui fait la différence à lui tout seul : Roberto Cabanas. Il emmène tout le monde derrière lui, donne confiance à l'ensemble et est toujours en mesure d'exploiter la moindre faute de l'adversaire. Avec Binic, qui ne m'a toutefois pas semblé en grande forme, Cabanas a souvent fait pencher la balance du côté de Brest cette saison.

— **A lui tout seul, il représentera donc une clé de ce sommet ?**

— De par sa classe et sa valeur certainement. Il sait tout faire, marquer, organiser, distribuer le jeu, revenir derrière chercher les ballons...

— **Quels sont les autres points forts de Brest ?**

— Essentiellement son très bon milieu de terrain avec Le Guen en particulier, un garçon rapide, efficace, infatigable et dont la frappe du pied gauche est redoutable. Bouquet également. Ces gars-là ont le niveau de D I, ils sont capables de porter le danger devant le but en deux ou trois passes.

— **Malgré cela, vous ne semblez pas impressionné outre mesure ?**

— Exact. Offensivement, nous leur avons créé de gros problèmes. Derrière, ils m'ont paru très prenables. A Mulhouse, il faudra qu'ils serrent sérieusement la garde. Je pense à Colleter notamment qui, à force de se comporter en arrière offensif, oublie qu'il est d'abord un arrière.

— **Votre avis sur Mulhouse à présent ?**

— Comparativement à Brest dont la force tient en quatre ou cinq individualités, Mulhouse est une équipe très complète, solide dans toutes ses lignes. Avec des joueurs expérimentés et des jeunes qui cavalent, complémentaires les uns des autres.

— **La victoire 5 à 2 à Nancy vous inspire quelles réflexions ?**

— Cela m'impressionne. D'autant que, le match précédent, ils avaient déjà été chercher la victoire dans les dernières minutes contre La Roche. Cela dénote l'existence de sacrés ressources et d'un état d'esprit particulier : les matches nuls ne les intéressent pas. Ils jouent pour gagner.

— **Comment voyez-vous ce sommet ?**

— Tout va dépendre de la capacité de Mulhouse à affermir son emprise sur le match. Si les Alsaciens ont le malheur de trop de se livrer sans s'être assurés le contrôle de la partie, ils vont inévitablement s'exposer aux terribles contres de Cabanas et Binic.

— **Un pronostic ?**

— J'ai un petit penchant pour Mulhouse. Il joue chez lui, devant les caméras de Canal Plus et avec un gros capital confiance.

— **Peut-on dire que le vainqueur de ce match — si vainqueur il y a — aura pris une option sur le titre ?**

— Psychologiquement, cela sera important. En tout cas, une chose est sûre : le perdant n'aura, par la suite, plus droit à l'erreur. — Ph. M.

Division 2

Groupe A

25e JOURNÉE — MERCREDI 22 FÉVRIER 1989

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	12	10	0	2	13	8	2	3	25	18	2	5	1. Mulhouse	56	27	10	25	12	52	22	+ 30
2	13	11	2	0	12	6	3	3	25	17	5	3	2. Brest	56	27	4	21	14	48	18	+ 30
3	12	9	3	0	13	5	3	5	25	14	6	5	3. Quimper	48	25	6	15	16	40	22	+ 18
4	13	11	0	2	12	3	5	4	25	14	5	6	4. Rennes	47	27	9	17	14	44	23	+ 21
5	13	10	1	2	12	3	3	6	25	13	4	8	5. Nancy	43	27	11	11	17	38	28	+ 10
6	13	7	4	2	12	1	5	6	25	8	9	8	6. Reims	33	28	11	5	14	33	25	+ 8
7	12	6	5	1	13	2	4	7	25	8	9	8	7. Guingamp	33	23	13	16	26	39	39	0
8	13	6	4	3	12	2	4	6	25	8	8	9	8. Dunkerque	32	12	8	9	23	21	31	— 10
9	12	5	4	3	13	3	3	7	25	8	7	10	9. Valenciennes	31	19	13	11	17	30	30	0
10	13	6	4	3	12	1	6	5	25	7	10	8	10. Créteil	31	14	10	8	17	22	27	— 5
11	12	7	3	2	13	1	4	8	25	8	7	10	11. Abbeville	31	22	15	7	23	29	38	— 9
12	12	4	5	3	13	2	6	5	25	6	11	8	12. Rouen	29	12	10	10	14	22	24	— 2
13	13	6	5	2	12	1	3	8	25	7	8	10	13. Beauvais	29	16	9	4	19	20	28	— 8
14	13	5	3	5	12	2	4	6	25	7	7	11	14. Gueugnon	28	8	9	10	22	18	31	— 13
15	12	5	3	4	13	2	2	9	25	7	5	13	15. La Roche AEPB	26	17	8	7	19	24	27	— 3
16	12	3	7	2	13	0	7	6	25	3	14	8	16. Angers	23	18	15	11	20	29	35	— 6
17	12	2	6	4	13	2	1	10	25	4	7	14	17. Le Mans	19	13	18	7	32	20	50	— 30
18	13	2	6	5	12	1	0	11	25	3	6	16	18. Le Touquet	15	12	17	2	28	14	45	— 31

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Vendredi 3 mars
(20 h 30)
Mulhouse - Brest
Samedi 4 mars
(18 heures)
Le Mans - Rennes
(20 h 30)
Reims - Beauvais
Rouen - Le Touquet
Gueugnon - Dunkerque
Valenciennes - La Roche AEPB
Guingamp - Créteil
Abbeville - Nancy
Quimper - Angers

Créteil-Rouen (0-0) : le raid du Cristolien Bridier aux dépens de Szklarek ne changera rien à l'issue des débats. Ils resteront improductifs.
(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)
BRISSON (Dunkerque, 5 ét.) — BLANCHARD (La Roche, 4 ét.) — FRAPPART (Le Touquet, 4 ét.) — MANDART (Valenciennes, 5 ét.)
LE DIZET (Rennes, 5 ét.) — FICHAUX (Mulhouse, 5 ét.) — N'DIAYE (Mulhouse, 5 ét.) — P. DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.)
SANTOS (Valenciennes, 5 ét.) — AGERBECK (Dunkerque, 5 ét.)

NANCY 2 (1) — MULHOUSE 5 (3)

Bertrand (23e), Stephen (44e) — Subiat (32e), Priou (34e s.p., 81e), Fichaux (36e, 89e)

MATRISCIANO	3	ROHN	4
BERTRAND	3	NEVEU	4
MILLOT	3	DUVERNOIS	4
ZAREMBA	3	STOJKOVIC	4
HONORINE	3	DIRINGER	4
DEPLANCHE	3	FICHAUX	5
GAVA	3	PEUGET	3
STEPHEN	3	(JENNER, 65e)	
LEUREGANS	3	BOJOVIC	4
(GERVAL, 71e)		N'DIAYE	5
ZITELLI	4	SUBIAT	4
BUREAU	3	PRIOU	5
(MOUSLIM, 63e)		(STEPHAN, 81e)	
Total	34	Total	46

Entr. : Dewilder — Entr. : Notheaux

5 571 spect. Recette : 197 455 F
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Gava (43e), à Nancy ; Stojkovic (30e), Duvernois (30e), N'Diaye (40e), à Mulhouse.

23e : interception de Bertrand qui s'en va battre Rohn **(1-0)**.
32e : ballon rapidement joué sur N'Diaye côté gauche, dont le centre parfait arrive sur la tête de Subiat, qui égalise **(1-1)**.
34e : Zaremba, poussé dans le dos, touche le ballon du bras. Penalty que Priou transforme **(1-2)**.
36e : rapide offensive de Mulhouse. Bojovic donne un ballon en or à Fichaux, qui trompe Matrisciano **(1-3)**.
44e : tir de Zitelli dévié en corner par Rohn. Honorine tire le corner. Tête de Stephen **(2-3)**.
81e : N'Diaye lance Priou en profondeur. Le Mulhousien trébuche, mais se relève pour battre Matrisciano **(2-4)**.
89e : Subiat, côté gauche, alerte Fichaux par une longue balle. Le milieu alsacien s'en va battre Matrisciano sans opposition **(2-5)**.

BREST 3 (1) — VALENCIENNES 1 (1)

Binic (33e), Cabanas (60e, 74e) — Santos (43e)

BARRABÉ	3	TEMPET	3
PIERRE	3	FOULON	4
KANE	4	RÉGIS	2
SORIN	3	MANDART	5
COLLETER	3	DEMAIN	3
LE GUEN	4	GROSSELIN	3
ETAMÉ	5	LOPEZ	2
BOUQUET	3	NERRIÈRE	2
(CLOAREC, 76e)		(ALLAIS, 67e)	
CABANAS	3	SANTOS	5
BINIC	3	CORROYER	4
GUÉGAN	3	PRIEUR	3
(SALAUN, 51e)			
Total	37	Total	36

Entr. : Maligorne — Entr. : Peyroche

5 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.

17e : ouverture pour Binic, qui efface deux défenseurs mais pousse trop son ballon en dribblant Tempet.
20e : Santos, lancé par Prieur côté droit, file seul vers le but. Barrabé anticipe bien et détourne.
33e : longue balle en cloche que se disputent Binic et Foulon. L'attaquant brestois prend le dessus et trompe Tempet **(1-0)**.
43e : Corroyer lance sur la droite Prieur, qui centre pour Santos, lequel devance la sortie de Barrabé et égalise **(1-1)**.
60e : coup franc de Le Guen. Reprise d'une tête piquée de Cabanas, qui marque **(2-1)**.
74e : lancé par Le Guen, Cabanas contrôle, fixe la défense et adresse un tir tendu qui trompe Tempet **(3-1)**.

BEAUVAIS 1 (1) — QUIMPER 3 (0)

Rakela (41e) — Ekéké (60e), Ribar (62e), Slijepcevic (87e)

CAULLERY	3	ETTORE	3
MENDY	4	FRANCINI	3
(DESPORTES, 72e)		MAHUT	4
DELARGILLIÈRE	3	GOADEC	4
JUSTIER	4	GILET	3
MOUYABI	4	ABREU	4
RAKELA	4	SOKAL	4
ZABA	3	SLIJEPCEVIC	4
GUION	3	RIBAR	4
(CARREAU, 75e)		LAGUILLER	3
MAZERAND	3	(PRAT, 46e)	3
PLATTO	3	ÉKÉKÉ	4
MUSQUÈRE	3		
Total	37	Total	40

Entr. : Metsu — Entr. : Garcia

1 500 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nolet.
Avertissements : Mendy (37e), Guion (39e) à Beauvais ; Goadec (57e) à Quimper.

1re : Mahut intervient en catastrophe sur un centre de Platto convoité par toute l'attaque beauvaisienne.
14e : superbe coup franc de Slijepcevic détourné par Caullery.
41e : faute de Gilet sur Musquère. Coup franc : Rakela arme sa frappe Ettore ne peut rien **(1-0)**
48e : Musquère adresse un centre de la gauche. Mazerand, Platto et Zaba, pourtant seuls, manquent la reprise.
60e : coup de franc de Ribar remisé par Mahut, Ekéké égalise **(1-1)**.
62e : Ribar s'approche tranquillement de la surface. Son tir, pourtant anodin, surprend Caullery **(1-2)**.
87e : au terme d'un centre et d'une action quelque peu confuse, Slijepcevic inscrit un troisième but **(1-3)**.

RENNES 2 (2) — GUEUGNON 1 (1)

P. Delamontagne (19e, 38e) — Caveglia (8e)

HIARD	3	DURAND	5
FALETTE	3	BUISSON	4
DENIS	4	YÉ	4
GARABA	3	GRANGER	4
NOEL	3	BOY	4
GOUDET	4	BARTHELÉMY	2
GUILLOCHON	4	STROPOLI	3
LE DIZET	5	GARCIA	2
P. DELAMONTAGNE	5	(GAUGÉ, 46e)	2
V. DEN BOOGAARD	3	ACEDO	2
L. DELAMONTAGNE	3	CONSTANTINIAN	2
(AUDRAIN, 78e)		(MAZZÉO, 46e)	2
		CAVEGLIA	3
Total	40	Total	35

Entr. : Keruzoré — Entr. : Chay

2 830 spectateurs. Recette : 111 275 F.
Arbitrage de M. Lalu.

4e : beau centre d'Acedo, qui a débordé sur l'aile droite, mais Constantinian arrive trop tard.
6e : tir lointain de Goudet qui ne trompe pas Durand.
8e : contre anodin sur la ligne médiane de Caveglia qui accélère sur l'aile gauche, prend de vitesse toute la défense bretonne et marque dans un angle difficile **(0-1)**.
19e : Rennes, qui ne s'est pas paniqué mais a tardé à réagir, égalise grâce à Patrick Delamontagne, qui combine avec Guillochon un une-deux meurtrier **(1-1)**.
23e : magnifique cabriole de Durand sur un tir de Laurent Delamontagne.
30e : Durand est sauvé par son poteau sur un centre-tir de Noël.
38e : bien servi dans l'axe par Goudet, Patrick Delamontagne marque avec un beau sang-froid le but de la victoire **(2-1)**
64e : Durand est une nouvelle fois sauvé par le poteau sur un tir de Laurent Delamontagne.

LE TOUQUET 1 (0) — REIMS 0

Martin (80e)

LEROY	4	VELUD	4
FRAPPART	4	MASCLAUX	4
TRICOCHE	4	VALLEAU	4
CALINSKY	4	KUNDÉ	3
SENOUSSI	4	TUSSEAU	4
MEERSCHAERT	4	(LAFOND, 65e)	
JACQUEMIN	4	THIEBLEMONT	4
ELLIOT	4	BADJIKA	4
(GHIGNET, 76e)		DANIO	3
MARTIN	4	ORTS	4
HALLÉ	4	BASAY	4
TURQUET	4	CALDERARO	4
(LEFEUVRE, 70e)			
Total	44	Total	42

Entr. : Baraffe — Entr. : Bathenay

128 spectateurs. Recette : 4 780 F.
Arbitrage de M. Tellene
Avertissements : Hallé (35e) au Touquet. Masclaux (43e), Velud (89e) à Reims. Expulsion : Basay (85e) à Reims.

1re : Basay marque mais il était hors-jeu.
8e : puissant tir de Jacquemin des vingt mètres au ras du poteau.
30e : corner de Martin, Senoussi reprend deux fois de la tête mais chaque fois Velud sauve.
33e : Turquet tire dans un angle fermé. Velud met en corner.
36e : superbe manchette de Leroy sur une reprise à bout portant de Orts.
45e : Leroy détourne de justesse un tir puissant de Valleau.
80e : coup franc de Jacquemin, Martin saute très haut et marque d'une reprise de la tête en pleine lucarne **(1-0)**.
85e : expulsion de Basay pour violence sur un adversaire.
90e : Lefeuvre dribble Velud, celui-ci le rattrape et le ceinture mais hors de la surface. Coup franc qui ne donne rien.

DUNKERQUE 2 (1) — GUINGAMP 0

Agerbeck (35e), Tannai (83e)

SCHUTH	4	NADON	4
BRISSON	5	LE FOL	3
(HALIFA, 73e)		(AMANALLAH, 60e)	
ASENSIO	4	PRINCE	4
GOFFIN	3	VIDOT	3
GÉ	3	JOUAN	3
ZANKO	4	LANDRÉ	3
TANNAI	4	CARNOT	4
PILLON	4	ROLLAND	3
AGERBECK	5	GOUDARD	5
HUYSMAN	4	FUHRMANN	4
FAUCHER	3	(LE SAUX, 46e)	3
(FEGIC, 78e)		REPCIC	4
Total	43	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Rabier

466 spectateurs. Recette : 6 646 F.
Arbitrage de M. Bachellez.

1re : tir à ras de terre de Agerbeck qui passe de peu à côté.
6e : Schuth intervient sur un corner de Rolland.
11e : Nadon plonge dans les jambes de Faucher lancé par Asensio.
13e : sur un centre de Agerbeck, la tête de Tannai trouve Nadon.
14e : un retourné de Huysman au point de penalty est dévié en corner.
20e : Schuth stoppe un tir de Le Fol.
35e : Zanko ouvre sur Huysman qui, de la tête, lance Agerbeck dont le tir a raison de Nadon **(1-0)**.
42e : lancé par Huysman, Agerbeck échoue sur le gardien breton.
75e : un coup franc de Le Saux sort de peu.
83e : Tannai s'échappe et bat Nadon **(2-0)**.

CRÉTEIL 0 — ROUEN 0

SIDAINE	3	LECHEVALLIER	3
G'BALA	3	HAVET	4
MASSING	4	LUMOVIC	3
MARTIN	3	JOUANNE	3
DUMONTEL	3	SZKLAREK	4
WESTERLOPPE	5	LECOMTE	3
BONORA	4	ABAUZIT	3
CHEBEL	4	TITECA	4
BÖLÖNI	4	HITOTO	3
WISS	3	ROUX	3
BRIDIER	3	PELTIER	4
(LE MARRE, 76e)			
Total	39	Total	37

Entr. : Redon — Entr. : Dos Santos

986 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Masse

15e : sur un bon service de Bonora, Wiss, de demi-volée, met le ballon au-dessus des buts rouennais.
19e : faute sur Bridier à vingt mètres du but normand. Le tir de Chebel rase la transversale.
25e : Bölöni lance Chebel en profondeur, mais Lechevallier intervient dans les pieds du Cristolien.
29e : montée de Szklarek sur le flanc droit qui centre pour Titeca. L'attaquant rouennais déchire sa reprise.
44e : cafouillage dans la surface rouennaise. Créteil obtient un corner tiré par Bölöni qui frôle la transversale.
45e : reprise acrobatique de Bonora, bien captée par Lechevallier.
53e : Chebel sert Westerloppe qui centre. Bölöni est déséquilibré, mais l'arbitre laisse jouer.
78e : tir croisé de Peltier qui frôle le poteau.
85e : débordement de Wiss, talonné par Havet. La frappe de l'attaquant val-de-marnais oblige Lechevallier à s'employer.

ANGERS 1 (0) — ABBEVILLE 1 (0)

Maillet (68e) — Marlot (61e)

AUBRY	3	PÉGORER	3
PERROCHEAU	3	CANOSI	4
MAILLET	3	HEYMAN	3
CHELLAT	3	GARRAUD	3
ROLLAIN	3	GEFFRIAUD	3
MOTTIN	3	MARLOT	3
JACQUINOT	3	HENRIKSEN	4
MOULIN	4	GIANNETTA	3
BACCONNIER	3	MONTIBELLER	3
(POPOVIC, 80e)		(HANQUEZ, 79e)	
MELHI	3	FALL	3
(GUILLOT, 67e)		(DRIEU, 65e)	
SAUVAGET	4	WINIESKI	4
Total	35	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Gonfalone

1 634 spect. Recette : 49 342 F
Arbitrage de M. Massé.
Avertissement : Heyman (63e) à Abbeville.

3e : but d'Henriksen annulé pour hors-jeu de position.
10e : Bacconnier, après un slalom, échoue sur Pégorer.
30e : après une erreur de Canosi, Sauvaget manque le cadre.
45e : Aubry intervient en catastrophe devant Giannetta.
49e : Pégorer détourne in extremis un boulet de Bacconnier.
55e : Pégorer de nouveau met en corner un essai de Sauvaget.
61e : sur un coup franc de Giannetta consécutif à une faute inutile de Chellat sur Fall, Aubry relâche le ballon qu'Henriksen pousse au fond **(0-1)**.
66e : Moulin place le ballon sur le montant suite à un centre de Rollain.
68e : égalisation du SCO par Maillet, reprenant un corner de Moulin après une déviation de la tête de Jacquinot **(1-1)**.

LA ROCHE AEPB 3 (1) — LE MANS 0

Moreau (29e), Mendie (46e), Blanchard (75e)

BATELLI	3	JACOTIN	4
AUNEAU	4	JARNO	3
MOREAU	4	SAVIGNARD	3
BLANCHARD	4	BEUNARDEAU	3
ROBERT	4	DOSTANIC	3
BORN	4	TRINITA	3
GOHI	3	BEGANOVIC	4
MEUDIC	5	VERIEN	3
(ZAJAROS, 76e)		AFFAIRE	4
BASIC	4	LEMONNIER	3
BOSSIS	4	(PAPILLON, 63e)	
PASQUEREAU	4	LARVARON	3
		(GARRAULT, 75e)	
Total	41	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Letard

1 200 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : Moreau (32e) à La Roche AEPB.

16e : Jacotin est contraint de sortir hors de sa surface devant Pasquereau. Le gardien manceau récidivera trois minutes plus tard devant le même joueur.
21e : un tir soudain de Larvaron frôle la transversale. Ce sera pour ainsi dire l'unique action des Manceaux.
29e : Moreau ouvre la marque à la suite d'une belle action collective associant Pasquereau et Bossis **(1-0)**.
46e : d'une remarquable talonnade, Basic dévie sur Meudic, dont le tir croisé surprend Jacotin. **(2-0)**.
52e : Basic, seul devant le gardien manceau, manque une superbe occasion.
71e : Jacotin, très sollicité, est encore efficace devant Pasquereau.
75e : Meudic ouvre en profondeur pour Blanchard, qui réalise le troisième et dernier but des Vendéens **(3-0)**.

Les étoiles

101 étoiles : Mahut (Quimper).
100 étoiles : Durand (Gueugnon).
98 étoiles : Bouquet (Brest).
97 étoiles : Goudard (Guingamp).
96 étoiles : Hiard (Rennes).
94 étoiles : Batelli (La Roche AEPB), Ettore (Quimper).
93 étoiles : Le Guen (Brest), Dostanic (Le Mans), Ribar (Quimper).
92 étoiles : Zanko (Dunkerque), Fichaux (Mulhouse), Gava (Nancy), Goudet et P. Delamontagne (Rennes).
91 étoiles : Chebel (Créteil), Tempet (Valenciennes).
90 étoiles : Marlot (Abbeville), Agerbeck (Dunkerque), Leroy (Le Touquet), Stojkovic (Mulhouse), Corroyer (Valenciennes).
89 étoiles : Caullery (Beauvais), Jacotin (Le Mans), Diringer (Mulhouse), Deplanche (Nancy), L. Delamontagne (Rennes).

Buteurs

17 buts : Cabanas (Brest).
14 buts : Binic (Brest).
13 buts : Priou (Mulhouse), Zitelli (Nancy), Basay (Reims).
12 buts : Subiat (Mulhouse), Van den Boogaard (Rennes).
11 buts : Picot (Quimper), L. Delamontagne (Rennes), Corroyer (Valenciennes).
10 buts : Beganovic (Le Mans), P. Delamontagne (Rennes).
9 buts : Ribar (Quimper).
8 buts : Sauvaget (Angers), Rolland (Guingamp), Bossis (AEPB La Roche).

25e JOURNÉE — MERCREDI 22 FÉVRIER 1989

Groupe B

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Lyon	54	12	11	1	0	13	5	5	3	25	16	6	3	35	2	17	12	52	14	+ 38
2. Le Havre	47	13	9	3	1	12	4	5	3	25	13	8	4	21	5	14	11	35	16	+ 19
3. Nîmes	44	12	9	2	1	13	4	3	6	25	13	5	7	20	6	14	17	34	23	+ 11
4. Bastia	43	12	11	1	0	13	1	6	6	25	12	7	6	28	9	8	17	36	26	+ 10
5. Dijon	40	13	7	3	3	12	5	1	6	25	12	4	9	20	11	11	18	31	29	+ 2
6. Martigues	39	12	8	3	1	13	3	3	7	25	11	6	8	16	7	5	17	21	24	— 3
7. Annecy	34	13	8	2	3	12	2	2	8	25	10	4	11	18	9	9	22	27	31	— 4
8. Alès	33	13	5	7	1	12	2	5	5	25	7	12	6	17	12	7	12	24	24	0
9. Orléans	33	12	6	4	2	13	2	5	6	25	8	9	8	21	12	14	26	35	38	— 3
10. Istres	32	13	4	5	4	12	3	6	3	25	7	11	7	13	11	11	13	24	24	0
11. Grenoble	31	12	6	3	3	13	3	1	9	25	9	4	12	16	6	9	24	25	30	— 5
12. Cuiseaux-L.	31	12	7	4	1	13	1	3	9	25	8	7	10	16	9	7	24	23	33	— 10
13. Niort	30	13	6	5	2	12	0	7	5	25	6	12	7	16	10	9	15	25	25	0
14. Montceau	28	13	5	6	2	12	1	4	7	25	6	10	9	24	15	5	15	29	30	— 1
15. Sète	27	12	7	2	3	13	0	4	9	25	7	6	12	19	8	6	20	25	28	— 3
16. Clermont-F.	22	13	2	6	5	12	2	4	6	25	4	10	11	12	17	7	17	19	34	— 15
17. Rodez	21	13	3	7	3	12	1	2	9	25	4	9	12	15	12	9	26	24	38	— 14
18. Le Puy	17	12	2	5	5	13	1	3	9	25	3	8	14	7	12	11	28	18	40	— 22

Équipe type

GENIÈZ (Rodez, 5 ét.)

BABIC (Montceau, 4 ét.) — LEVASSEUR (Le Havre, 4 ét.) — GILLES (Bastia, 4 ét.) — GENESIO (Lyon, 4 ét.)

PANIAGUA (Montceau, 4 ét.) — HAHMOUD (Istres, 5 ét.) — LERAT (Orléans, 5 ét.) — CHIESA (Clermont-F., 5 ét.)

BYRNE (Le Havre, 5 ét.) — MOTA (Rodez, 5 ét.)

Comme au match aller, Alès et Nîmes n'ont pu se départager (1-1) mercredi dernier. Un match nul que les Cévenols doivent à Dall'Oglio (à droite) aux prises ici avec Bénédet.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

26e JOURNÉE
Vendredi 3 mars
(20 h 30)
Lyon - Niort
Samedi 4 mars
(20 h 30)
Nîmes - Montceau
Cuiseaux-L. - Alès
Sète - Istres
Martigues - Annecy
Grenoble - Le Havre
Le Puy - Rodez
Orléans - Clermont-F.
Bastia - Dijon

MONTCEAU 1 (1) LYON 1 (0)

Babic (14') — Colin (53', s.p.)

SZATNY	3	LEMASSON	3
BABIC	5	KNAPP	4
UDOVTSCH	4	N'GOTTY	3
MASTROIANNI	4	FUGIER	4
SORIANO	4	LASSAGNE	3
PANIAGUA	4	GENESIO	4
DESBROSSES	4	GARDE	4
MASSON	3	COLIN	3
C. LECLERCQ	4	(ROCHE, 73')	
BARÉ	3	GARCIA	4
SKUBIZEWSKI	3	KABONGO	3
(GARCIA, 75')		BOUAFIA	4
Total	41	Total	39

Entr. : Stephan — Entr. : Domenech

2 692 spectateurs. Recette : 100 000 F
Arbitrage de M. Biguet
Avertissement : N'Gotty (79') à Lyon.

3' : sur un corner tiré par Leclercq, tête de Skubizewski que Genesio repousse sur la ligne.
14' : corner de Leclercq dévié de la tête par Skubizewski pour Babic, dont le tir face au but ne laisse aucune chance à Lemasson (1-0).
16' : Kabongo, à la réception d'un corner tiré par Genesio, contrôle et tire en force trouvant Skubizewski pour repousser in extremis.
38' : à la suite d'une combinaison Babic-Baré, Skubizewski se retrouve seul face à Lemasson mais hésite trop à tirer.
53' : Genesio lance Bouafia, qui se présente seul sur la gauche à l'entrée des seize mètres avant de se heurter à Szatny venu à sa rencontre. M. Biguet siffle un penalty transformé par Colin (1-1).
78' : charge suspecte de N'Gotty sur Baré dans la surface, mais l'arbitre ne bronche pas.

LE HAVRE 3 (2) MARTIGUES 0

Levasseur (23')
Byrne (28')
Stapleton (47')

CASANOVA	4	SABONNADIÈRE	3
UVENARD	3	LOPEZ	3
LEVASSEUR	4	KNAYER	3
SCIPION	4	SALOU	4
MALBEAUX	3	PETRUCCI	3
DELAUNAY	3	(VANDOMELLE, 46')	3
BARONCHELLI	4	DUPUY	3
(CYPRIEN, 69')		BLONDEAU	4
BYRNE	5	DELÉTANG	4
PAIN	4	GOMEZ	4
(TIEHI, 76')		MARTIN	3
STAPLETON	4	CASIMIRI	3
MOREAU	4	(ADEMIR, 46')	3
Total	45	Total	37

Entr. : Mankowski — Entr. : Orsatti

3 684 spectateurs. Recette : 145 618 F
Arbitrage de M. Poulain
Avertissement : Dupuy (84') à Martigues.

23' : à la suite d'une faute sur la droite sur Uvenard, Le Havre bénéficie d'un coup franc tiré par Moreau. Levasseur, au second poteau, trompe Sabonnadière de la tête (1-0).
28' : débordement de Pain sur la gauche. L'attaquant havrais adresse un centre tendu que Byrne reprend de volée sans laisser l'ombre d'une chance au portier martégal (2-0).
47' : Byrne part du milieu de terrain, lance en profondeur Stapleton, lequel dribble et inscrit, malgré un angle impossible, le troisième but normand (3-0).

ALÈS 1 (0) NIMES 1 (1)

Dall'Oglio (75') — Maharzy (10')

PALU	4	DEBATY	4
CARPENTIER	4	JANNUZZI	3
CRISTOL	3	SIRVENT	4
LECLERC	4	ALBERTO	3
ÉLIE	3	NINOT	3
DALL'OGLIO	4	GIRARD	4
ZAGAR	3	GARCIN	3
PASQUALETTI	4	(BARDOT, 46')	3
MARTINEZ	3	MÉNAD	4
VANDECASTEELE	3	BÉNÉDET	3
(THIAM, 66')		MAHARZI	4
JACQUET	4	BELLUS	3
Total	39	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Boissier

3 631 spect. Recette : 138 155 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Cristol (48') à Alès ; Bardot (64'), Maharzi (76'), à Nîmes.

10' : Ménad ouvre en profondeur sur le jeune Maharzi, qui contrôle et, avec sang-froid, trompe le gardien alésien d'une frappe de l'intérieur du pied droit (0-1).
65' : superbe envolée de Philippe Debaty sur une reprise de la tête de Jacquet, qui prenait tout droit le chemin de la lucarne.
70' : mésentente dans la défense nîmoise. Thiam, rentré en jeu depuis peu, hérite du ballon seul face au but quasiment vide. Il décoche une frappe violente qui s'écrase sur le poteau.
75' : belle ouverture de Leclerc à destination de Dall'Oglio, qui s'avance et trompe Debaty (1-1).

CLERMONT 1 (0) BASTIA 2 (1)

Grumelon (70', s.p.) — Traoré (7'), Marquet (82')

D'ANGELO	4	CECARELLI	4
FABRY	2	OTTAVIANI	4
TRÉFOND	3	GILLES	4
DAVID	2	TRICKI	4
COLLADO	3	XAVIER	4
TOFFOLO	2	FAYE	4
GRUMELLON	3	(MORACCHINI, 77')	
BRU	3	PANTALONI	3
CHIESA	5	MARQUET	3
SEVCENKO	4	MARIINI	3
(CHOLLIER, 73')		TRAORÉ	
HANTZ	3	(PADOVANI, 17')	3
		BRACCONI	3
Total	34	Total	38

Entr. : Gardien — Entr. : Gransard

6 631 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Ottaviani (47') à Bastia.
7' : Traoré grille la politesse à toute la défense clermontoise pour reprendre victorieusement un centre venu de Bracconi (0-1).
12' : tête de Grumellon, mais pas assez appuyée et bien arrêtée par le gardien Ceccarelli.
20' : tir de vingt-cinq mètres de Pantaloni, qui s'écrase sur la transversale de D'Angelo.
24' : frappe de Chiesa sur le montant gauche des buts de Bastia.
30' : sauvetages de Fabry et de David sur des tentatives de Marquet et de Mariini.
45' : Padovani, de la tête, trouve la transversale clermontoise.
62' : contre de Marquet, qui s'ouvre le chemin du but, mais D'Angelo sort bien et ferme l'angle de tir.
70' : penalty très généreux en faveur de Clermont, Grumellon le transforme (1-1).
82' : nouveau contre de Marquet, qui passe D'Angelo sorti de sa surface et marque sans opposition (1-2).

DIJON 1 (0) GRENOBLE 2 (1)

Zivkovic (86') — C. Garcia (11'), Poyet (62')

JEAULT	3	MOTTET	4
HENRIOT	3	GUILLOT	3
GOUSSET	4	BLANC	4
LOPEZ	3	PERDRIEAU	4
P. SOLER	3	S. GARCIA	3
MANSOURI	3	CHRISTOPHE	3
DURAND	4	SÉCHET	4
ZGUTCZYNSKI	3	(DAVID, 51')	
ANDEVSKI	3	DJORKAEFF	4
(MORALES, 65')		NOUBIA	4
ZIVKOVIC	3	C. GARCIA	4
(KERJEAN, 88')		BELLAL	
LOBÉ	4	(POYET, 9')	3
Total	37	Total	40

Entr. : Herbet — Entr. : Markov

2 640 spectateurs. Recette : 117 640 F.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Noubia (17'), Blanc (64'), Garcia (50'), Christophe (90') à Grenoble.
11' : corner de Djorkaeff repris par Noubia. Jeault repousse mais Clément Garcia récupère et marque (0-1)
18' : montée de Gousset qui transmet à Zivkovic. Celui-ci talonne pour lui-même et se retrouve seul face à Mottet mais croise trop son tir.
35' : reprise de volée de Durand qui frôle le cadre.
62' : Poyet surgit entre deux défenseurs pour intercepter une passe en retrait trop molle. Jeault contre sa reprise mais Poyet récupère et marque dans le but vide (0-2)
75' : lobe de Djorkaeff, manchette de Jeault qui met en corner.
80' : centre de Patrick Soler, Blanc est tout prêt de tromper son propre gardien.
86' : centre de Durand, première tête de Lobé sur la barre, remise de la tête de Mansouri, tête encore de Zivkovic qui rentre avec le ballon dans les buts (1-2)

ANNECY 0 SÈTE 0

LAURICELLA	4	SANSONE	4
DEHOUCK	4	BRUSSEAU	3
MARINKOV	4	TOUTAIN	4
MARZOLINO	4	KRAUSE	4
CANTON	3	ABBES	3
AVRIL	4	HARMAND	3
SIMON	4	ALCARAZ	4
CONTAT	3	DUFFLOT	3
VANDENBERGH	3	BENSALAH	4
CASINO	3	CHARRIER	3
(CHANLOT, 61')		(RIOUST, 65')	
BERTHOLLET	3	VINUESA	4
Total	39	Total	39

Entr. : Korac — Entr. : Milo/Calabuig.

2 327 spectataurs. Recette : 93 948 F.
Arbitrage de M. Flossi.
Avertissements : Berthollet (60') à Annecy ; Dufflot (74') à Sète.

29' : boulet des vingt-cinq mètres de Bensalah qui trouve le montant droit de la cage de Lauricella.
42' : percée de Vandenberghe, mais Sansone le devance.
52' : nouvelle menace de Bensalah qui tire dans un angle trop fermé.
62' : Vandenberghe offre un but sur un plateau à Casino, mais celui-ci manque sa frappe à deux mètre de Sansone.
68' : coup franc pour Annecy dans les seize mètres. Berthollet le tire, la balle part dans le coin droit où le gardien, dans un ultime réflexe, ira la chercher.
72' : Avril, lancé par Simon, manque son tir.
86' : Simon part sur la droite. Il s'échappe. Son tir croisé et puissant ne trouve que le petit filet.

RODEZ 2 (1) ORLÉANS 3 (2)

Scala (8') — Germain (10')
Mota (77') — Langers (32', sur pen.)
Poucan (68')

GENIEZ	5	VIOT	3
ÉON	3	BEASSE	3
GUITARD	3	BACCONNIER	4
(expulsé 41')		ZAMBELLI	4
PASTUREL	3	RABAT	3
AUREJAC	3	(expulsé 41')	
ESPITALIER	2	TRASSARD	4
(BOBECK, 80')		POUCAN	3
BROUARD	2	LANTHIER	3
(RICARD, 57')		(HÉNAULT, 58')	
SCALA	4	LERAT	5
MENEZIC	3	LANGERS	4
MOTA	5	GERMAIN	3
HÉRAUD	2	(MATRIJAN, 84')	
Total	38	Total	39

Entr. : Poisson — Entr. : Bordas

2 672 spectateurs. Recette : 113 000 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Espitalier (27') et Aurejac (32') à Rodez ; Beasse (29') à Orléans.
Expulsions : Guitard (41') à Rodez ; Rabat (41') à Orléans.

8' : Scala ouvre pour Mota qui transmet à Eon dont le centre sur le poteau est repris victorieusement par Scala (1-0).
10' : Lerat, parti à la limite du hors-jeu, déborde et centre pour Germain qui, aux six mètres, fusille Geniez (1-1).
12' : Germain bat Geniez de près. M. Zagni refuse ce but pour un hors-jeu préalable.
32' : malencontreuse main de Brouard. Langers transforme le penalty (1-2).
61' : Lerat, parti à la limite du hors-jeu, s'échappe et sert Langers sur un plateau. Poteau !
68' : Poucan dribble plusieurs adversaires, puis efface Geniez (1-3).
77' : ballon en profondeur de Ricard pour Mota qui devance la sortie de Viot (2-3).

ISTRES 1 (0) CUISEAUX-L. 0

Vandeputte (47')

RAVEL	4	MONNOT	3
PÉTRON	4	DELANDE	3
GAUTIER	4	HÉLY	4
DJEFAFLIA	4	KRUAJITCH	4
LAVERNY	4	LEJPOJEVIC	4
POPOVIC	4	MOREL	3
VANDEPUTTE	4	MAKITA	3
ÉTOT	3	(N'LANDU, 70')	
(BECKER, 86')		LOPEZ	3
MILOSEVIC	4	HOFFER	4
MAHMOUD	5	MEILLEY	4
AMOUYAL	3	TOURNAY	4
(PAPINI, 64')			
Total	43	Total	39

Entr. : Roussel — Entr. : Le Lamer

411 spectateurs. Recette : 15 050 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Popovic (61') à Istres ; Kruajitch (85') à Cuiseaux-Louhans.

9' : centre de la gauche de Vandeputte, la balle navigue devant la ligne de Monnot sans que trois Istréens, pourtant bien placés, ne puissent la pousser au fond.
47' : extraordinaire numéro de dribbles de Milosevic qui, sans avoir l'air d'y toucher, passe trois défenseurs bressans et centre en retrait sur la cuisse de Vandeputte qui marque (1-0).
58' : Vandeputte, à l'intérieur des seize mètres de Cuiseaux-Louhans, dribble Monnot et Delanoë, mais alors qu'il vient de faire le plus difficile, il perd la balle...
77' : Vandeputte écrase sa reprise alors qu'il est seul devant la cage.
88' : Hoffer, sur un contre, hérite d'un ballon à l'entrée de la surface, mais gaspille cette occasion en or d'égaliser.

NIORT 1 (0) LE PUY 0

Tholot (85')

MÉRELLE	3	CHÂTREFOUX	3
SQUAGLIA	3	FORGÉ	3
REVELLI	3	BONIN	3
OOSTERVEER	3	N'DIORO	3
(COLOMBO, 76')		BARBIER	3
CERVETTI	3	WATHELET	3
PEYCELON	3	CHAINTREUIL	3
BOURDONCLE	3	FAURE	3
N'DOMBA	3	DI FRAYA	3
LARRÉ	3	PASTOR	3
THOLOT	3	GUILLEMET	3
SOLOMENKO	3		
(CADU, 54')			
Total	33	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Briet

2 352 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Marian.

6' : centre de N'Domba, Tholot est contré in extremis par N'Dioro.
18' : corner de Solomenko, la reprise de la tête de Larré passe de peu à côté.
52' : Le Puy montre le bout du nez sur un contre de Pastor, mais Mérelle s'en tire sans dommage.
63' : à la suite d'un beau mouvement collectif, Squaglia adresse un bon tir qui passe de peu au-dessus des buts penots
85' : à la suite d'une erreur de la défense adverse, Tholot se saisit d'un ballon et donne une victoire difficile mais laborieuse à Niort (1-0).
89' : le même Tholot, à la suite d'un cafouillage, est bien près de doubler la mise.
90' : chaude alerte pour Mérelle, mais Guillemet et Pastor ne peuvent conclure.

Les étoiles

102 étoiles : Sansone (Sète).
98 étoiles : Mottet (Grenoble).
97 étoiles : Laverny (Istres).
96 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand).
95 étoiles : Langers (Orléans).
94 étoiles : Palu (Alès), Geniez (Rodez).
93 étoiles : Ravel (Istres), Lemasson, Colin (Lyon).
92 étoiles : Toutain (Sète), Fugier (Lyon).
91 étoiles : Ceccarelli (Bastia).
90 étoiles : Marzolino (Annecy), Deletang (Martigues), Casanova (Le Havre), Bellus (Nîmes).
89 étoiles : Lauricella (Annecy), Mahmoud (Istres), Genesio (Lyon).
88 étoiles : Lopez (Dijon), Krause (Sète), Leclerc (Alès).
87 étoiles : Volpatti (Clermont), Deplagne (Dijon), Kabongo (Lyon), Soriano (Montceau), Scipion (Le Havre).

Buteurs

19 buts : Kabongo (Lyon).
16 buts : Langers (Orléans).
12 buts : Traoré (Bastia), Dominguez (Nîmes).
10 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres), Baré (Montceau).
9 buts : Garcia (Lyon).
8 buts : Mariini (Bastia), Lobé (Dijon), Djorkaeff (Grenoble).
7 buts : Tholot (Niort), Bouafia (Lyon).
6 buts : Casino (Annecy), Vandenberghe (Annecy), Etot (Istres), Pastor (Le Puy).

Sylvain Sansone, gardien du FC Sète et de la sélection Espoirs, en tête du classement des étoiles de Division II, multiplie les exploits pour faire remonter son club. Face à Istres, il devra gagner pour éviter le retour possible des relégables. (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Ph. REDON Créteil	P. MANKOWSKI Le Havre
N° 1	N	N
N° 2	N	1
N° 3	1	1
N° 4	N	1
N° 5	1	1
N° 6	1	N
N° 7	N	2
N° 8	1	1
N° 9	N	N
N° 10	1	N
N° 11	2	N2
N° 12	1	1
N° 13	1	1

La treizième cible

France Loto serait en train de nous préparer une petite nouveauté pour la reprise 1989-1990. Pour réveiller le parieur et gonfler les gains.

SIX victoires à l'extérieur sur la grille n° 8 de mercredi dernier, un jeu Coupe de France samedi, et cette semaine une grille entièrement consacrée à la Division II. En somme, quinze jours difficiles à gérer pour le parieur. A moins d'être toujours prêt à jouer sa chemise pour espérer gagner. Depuis la reprise du Championnat et les résultats particulièrement surprenants, la mise simple à 5 F apparaît de plus en plus lourde pour le joueur moyen. Une seule grille de Loto national coûte un franc, une grille simple de Quinelas revient à environ un franc en Espagne et un bulletin simple de Totocalcio est facturé environ deux francs cinquante en Italie. C'est largement suffisant. Les Espagnols vont même jusqu'à proposer des systèmes réduits pour faire diminuer le prix des multiples, qui sont déjà cinq fois moins chers qu'en France. Pourquoi les enjeux du Loto sportif ne dépasse plus les 33 millions de francs depuis la reprise du Championnat ? Les joueurs se lassent ? L'attrait de la nouveauté est passé ? Ou ils n'ont plus d'argent à consacrer au LS ?

France Loto s'en inquiète certainement et on peut même dire, l'avait prévu. En effet, une nouveauté devrait apparaître à la reprise 1989-90. Destinée sans doute à donner un nouveau piment au jeu. Il serait question de demander aux joueurs de trouver le score d'un des treize matches figurant sur les grilles. Ce pronostic ferait l'objet d'un gain indépendant, d'un autre rang de gains. Pourquoi une telle innovation ? Le jeu actuel est trop facile ? C'est vite dit. Des mises élevées sont nécessaires pour atteindre les premiers rangs. Alors ? Certainement pour relancer l'intérêt envers le jeu, remotiver les parieurs par l'apport de ce gadget. Et du même coup arriver à faire diminuer le nombre de gagnants à treize. Ce qui aurait pour effet obligatoire de faire monter les gains au premier rang. Techniquement, une telle modification est sûrement possible avec les moyens informatiques dont dispose tout le réseau. L'ordinateur se fera un plaisir de lire ce qu'on lui demandera de lire.

Reste une question : cette innovation remplacera-t-elle le numéro pactole si sympathique ou viendra-t-elle en plus ? Le numéro pactole répond à une obligation légale qui stipule qu'un élément de hasard doit apparaître dans les concours de pronostics. Or le score d'un match de football ne peut pas être considéré comme un élément de hasard, à moins d'être tiré au sort. Donc on peut penser que cette nouveauté, si elle apparaît, laissera vivre le numéro pactole. Mais naîtra-t-elle ? France Loto n'a pas confirmé mais n'a pas non plus infirmé. Des études seraient en cours. Probablement depuis un certain temps pour tester correctement ce plus, dans l'esprit des concepteurs et auprès des joueurs de fond. Il se pourrait que les services du Loto aient été victimes d'une fuite. Cela arrive. Nous en saurons plus au mois de mai lors de la prochaine conférence de presse. Si nouveauté il y a, elle sera annoncée à cette époque-là. Nous vous conseillons cependant de vous entraîner dès maintenant à trouver certains scores.

On peut quand même se demander si cette nouveauté, cette autre nouveauté, ne va pas irriter les parieurs. A force de vouloir faire mieux, ne va-t-on pas lasser ? L'avenir tranchera. Le futur immédiat, c'est la Division II, et une grille n° 10 comportant un maximum de matches équilibrés. Le tableau de *FF* en atteste. Néanmoins, certaines autres données peuvent vous aider à choisir. Par exemple, Nancy a connu un gros retour de manivelle et a perdu deux fois à domicile en dix jours, contre Quimper et Mulhouse, deux sérieux prétendants. Ce même Quimper est en pleine bourre avec cinq victoires consécutives à son actif, et huit matches sans défaite. Gueugnon n'a pas gagné depuis cinq matches et Dunkerque n'a gagné qu'une fois en cinq matches : match nul ? Angers en est à son cinquième nul de suite et sa dernière victoire remonte au 17 septembre dernier, à la 12e journée. Beauvais est en pleine chute depuis la reprise alors que l'équipe fonctionnait plutôt bien avant. La Roche-sur-Yon n'avait pas gagné pendant cinq matches puis a fait exploser Le Mans en plein freinage (3-0). Etc.

Dans le groupe Sud de cette étonnante Division II, Cuiseaux et Alès se maintiennent, Sète et Istres aussi, Martigues et Annecy également. Nîmes court après une victoire depuis cinq matches, Le Havre joue la montée ou les barrages, Bastia reste sur deux victoires consécutives, son adversaire du jour, Dijon, sur deux défaites. Orléans n'a pas perdu depuis six matches, Clermont n'a pas gagné depuis le même laps de temps. Bonne chance.

Pascal THIBERT

Record battu

Le record des gains avec la nouvelle formule à treize matches, inaugurée le 16 juillet dernier, a été battu la semaine dernière à l'occasion du tirage n° 8 de mercredi, portant sur le Championnat. Un joueur de la Guadeloupe a gagné la somme de 6 945 144 F grâce à ses treize bons pronostics, dont six victoires à l'extérieur, un bulletin à 80 F et l'aide du numéro-pactole.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. GUEUGNON-DUNKERQUE
Match aller :
Gueugnon b. *Dunkerque : 2-1
● **Gueugnon :** 14e, 28 pts.
J.25 ; G.7 ; N.7 ; P.11 ; p.18 ; c.31.
● **Dunkerque :** 8e, 32 pts.
J.25 ; G.8 ; N.8 ; P.9 ; p.21 ; c.31.
***Duels 82-83 :** 1-0 (1-1 au retour) ;
● Gueugnon (dom.) : 46 % de réussite.
● Dunkerque (ext.) : 28 % de réussite.

2. ABBEVILLE-NANCY
Match aller :
*Nancy b. Abbeville : 4-2
● **Abbeville :** 11e, 31 pts.
J.25 ; G.8 ; N.7 ; P.10 ; p.29 ; c.38.
● **Nancy :** 5e, 43 pts.
J.25 ; G.13 ; N.4 ; P.8 ; p.38 ; c.28.
***Duels 87-88 :** 1-1 (2-2 au retour).
● Abbeville (dom.) : 67 % de réussite.
● Nancy (ext.) : 33 % de réussite.

3. VA - LA ROCHE-SUR-YON
Match aller :
Valenciennes b. *La Roche : 1-0
● **Valenciennes :** 9e, 31 pts.
J.25 ; G.8 ; N.7 ; P.10 ; p.30 ; c.30.
● **La Roche :** 15e, 26 pts.
J.25 ; G.7 ; N.5 ; P.13 ; p.24 ; c.27.
***Duels 86-87 :** 0-0 (0-0 au retour) ; **87-88 :** 1-0 (1-1).
● Valenciennes (dom.) : 53 % de réussite.
● La Roche (ext.) : 21 % de réussite.

4. GUINGAMP-CRÉTEIL
Match aller :
*Créteil b. Guingamp : 2-1
● **Guingamp :** 7e, 33 pts.
J.25 ; G.8 ; N.9 ; P.8 ; p.39 ; c.39.
● **Créteil :** 10e, 31 pts.
J.25 ; G.7 ; N.10 ; P.8 ; p.22 ; c.27.
***Duels :** Créteil en Division III les saisons passées.
● Guingamp (dom.) : 64 % de réussite.
● Créteil (ext.) : 25 % de réussite.

5. QUIMPER-ANGERS
Match aller :
*Angers b. Quimper : 2-1
● **Quimper :** 3e, 48 pts.
J.25 ; G.14 ; N.6 ; P.5 ; p.40 ; c.22.
● **Angers :** 16e, 23 pts.
J.25 ; G.3 ; N.14 ; P.8 ; p.29 ; c.35.
***Duels 85-86 :** 2-1 (4-0 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (0-2) ; **87-88 :** 1-1 (0-2).
● Quimper (dom.) : 83 % de réussite.
● Angers (ext.) : 18 % de réussite.

6. REIMS-BEAUVAIS
Match aller :
*Beauvais et Reims : 0-0
● **Reims :** 6e, 33 pts.
J.25 ; G.8 ; N.9 ; P.8 ; p.33 ; c.25.
● **Beauvais :** 13e, 29 pts.
J.25 ; G.7 ; N.8 ; P.10 ; p.20; c.28.
***Duels 85-86 :** 0-0 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (0-1) ; **87-88 :** 3-0 (2-2).
● Reims (dom.) : 64 % de réussite.
● Beauvais (ext.) : 17 % de réussite.

7. CUISEAUX-L. - ALÈS
Match aller :*Alès b. Cuiseaux-Louhans : 2-0
● **Cuiseaux :** 12e, 31 pts.
J.25 ; G.8 ; N.7 ; P.10 ; p.23 ; c.33.
● **Alès :** 8e, 33 pts.
J.25 ; G.7 ; N.12 ; P.6 ; p.24 ; c.24.
***Duels 84-85 :** 0-1 (0-3 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-2) ; **87-88 :** 2-0 (0-2).
● Cuiseaux (dom.) : 69 % de réussite.
● Alès (ext.) : 31 % de réussite.

8. NIMES-MONTCEAU
Match aller :
Nîmes b. *Montceau : 2-1
● **Nîmes :** 3e, 44 pts.
J.25 ; G.13 ; N.5 ; P.7 ; p.34 ; c.23.
● **Montceau :** 14e, 28 pts ;
J.25 ; G.6 ; N.10 ; P.9 ; p.29 ; c.30.
***Duels 85-86 :** 3-1 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 3-3 (0-2) ; **87-88 :** 0-1 (3-1).
● Nîmes (dom.) : 81 % de réussite.
● Montceau (ext.) : 19 % de réussite.

9. SÈTE-ISTRES
Match aller :
*Istres et Sète : 1-1
● **Sète :** 15e, 27 pts.
J.25 ; G.7 ; N.6 ; P.12 ; p.25 ; c.28.
● **Istres :** 10e, 32 pts.
J.25 ; G.7 ; N.11 ; P.7 ; p.24 ; c.24.
***Duels 85-86 :** 2-0 (1-4 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (0-1) ; **87-88 :** 3-3 (0-0).
● Sète (dom.) : 64 % de réussite.
● Istres (ext.) : 42 % de réussite.

10. MARTIGUES-ANNECY
Match aller :
*Annecy b. Martigues : 1-0
● **Martigues :** 6e, 39 pts.
J.25 ; G.11 ; N.6 ; P.8 ; p.21 ; c.24.
● **Annecy :** 7e, 34 pts.
J.25 ; G.10 ; N.4 ; P.11 ; p.27 ; c.31.
***Duels :** Annecy en Division III les saisons passées.
● Martigues (dom.) : 75 % de réussite.
● Annecy (ext.) : 22 % de réussite.

11. GRENOBLE-LE HAVRE
Matches aller :
*Le Havre b. Grenoble : 2-0
● **Grenoble :** 11e, 31 pts.
J.25 ; G.9 ; N.4 ; P.12 ; p.25 ; c.30.
● **Le Havre :** 2e, 47 pts.
J.25 ; G.13 ; N.8 ; P.4 ; p.35 ; c.16.
***Duel :**Le Havre en Division I la saison passée.
● Grenoble (dom.) :58 % de réussite.
● Le Havre (ext.) : 47 % de réussite.

12. BASTIA-DIJON
Matches aller :
*Dijon b. Bastia : 2-1
● **Bastia :** 4e, 43 pts.
J.25 ; G.12 ; N.7 ; P.6 ; p.36 ; c.26.
● **Dijon :** 5e, 40 pts.
J.25 ; G.12 ; N.4 ; P.9 ; p.31 ; c.29.
***Duels 87-88 :** 3-2 (0-1 au retour) ;
● Bastia (dom.) : 89 % de réussite.
● Dijon (ext.) : 44 % de réussite.

13. ORLÉANS-CLERMONT-F.
Match aller :
*Clermont et Orléans : 2-2
● **Orléans :** 9e, 33 pts.
J.25 ; G.8 ; N.9 ; P.8 ; p.35 ; c.38.
● **Clermont :** 16e, 22 pts.
J.25 ; G.4 ; N.10 ; P.11 ; p.20 ; c.35.
***Duel:** Clermont-Ferrand en Division III les saisons passées.
● Orléans (dom.) : 61 % de réussite.
● Clermont (ext.) : 28 % de réussite.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 10

1	GUEUGNON	DUNKERQUE	1 N 2	11	GRENOBLE	LE HAVRE	1 N 2
2	ABBEVILLE	NANCY	1 N 2	12	BASTIA	DIJON	1 N 2
3	VALENCIENNES	LA ROCHE SUR YON	1 N 2	13	ORLEANS	CLERMONT FERRAND	1 N 2
4	GUINGAMP	CRETEIL	1 N 2				
5	QUIMPER	ANGERS	1 N 2				
6	REIMS	BEAUVAIS	1 N 2				
7	CUISEAUX LOUHANS	ALES	1 N 2				
8	NIMES	MONTCEAU	1 N 2				
9	SETE	ISTRES	1 N 2				
10	MARTIGUES	ANNECY	1 N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

VALIDATION : 2, 3 et 4 Mars 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 09

1	NICE (Division 1)	ST-ETIENNE (Division 1)	X N 2	11	SETE (Division 2)	CRETEIL (Division 2)	1 N X
2	LAVAL (Division 1)	CANNES (Division 1)	1 X 2	12	CONCARNEAU (Division 3)	QUIMPER (Division 2)	1 N X
3	STRASBOURG (Division 1)	LILLE (Division 1)	1 N X	13	SEDAN (Division 3)	GUEUGNON (Division 2)	1 N X
4	TOULON (Division 1)	NANCY (Division 2)	X N 2				
5	NIORT (Division 2)	AUXERRE (Division 1)	1 N X				
6	MONTPELLIER (Division 1)	MONTCEAU (Division 2)	X N 2				
7	LENS (Division 1)	LE PORTEL (District)	X N 2				
8	LE TOUQUET (Division 2)	RENNES (Division 2)	1 N X				
9	LORIENT (Division 3)	BREST (Division 2)	1 N X				
10	ALES (Division 2)	LYON (Division 2)	1 N X				

ATTENTION
Pour les résultats, le LOTO SPORTIF prendra les scores à la fin du temps réglementaire ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en compte.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 GUEUGNON	Durand — Buisson, Granger, Yé, Boy — Barthélemy, Bandera, Stropoli, Constantinian — Caviglia, Garcia. Entr. : Chay.	4	18 buts Moyenne : 0,72	2	31 buts Moyenne : 1,24	3	869 étoiles Moyenne : 36,2	3	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 9	3	*Angers et Gueugnon ..... 1-1 *Gueugnon et Nancy ..... 0-0 *Rennes b. Gueugnon 2-1	2	17 ★
DUNKERQUE	Schuth — Brisson, Goffin, Gé, Asencio — Zanko, Tannai, Fégic, Agerbeck — Huysman, Faucher. Entr. : Smerecki.	4	21 buts Moyenne : 0,84	2	31 buts Moyenne : 1,24	3	920 étoiles Moyenne : 38,33	4	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 23	2	*Dunkerque et Créteil ..... 0-0 *Rouen b. Dunkerque ..... 2-0 *Dunkerque b. Guingamp 2-0	3	18 ☆
2 ABBEVILLE	Pegorer — Geffriaud, Heyman, Garraud, Canosi — Henriksen, Marlot, Giannetta, Winieski — Fall, Montibeller. Entr. : Gonfalone.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	38 buts Moyenne : 1,52	3	921 étoiles Moyenne : 38,37	4	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 15	4	*Rennes b. Abbeville ..... 1-0 *Abbeville b. Brest ..... 2-1 *Angers et Abbeville 1-1	3	21 ★
NANCY	Matrisciano — Bertrand, Millot, Zaremba, Honorine — Deplanche, Gava, Stephen, Leuregans — Zitelli, Bureau. Entr. : Dewilder.	4	38 buts Moyenne : 1,52	4	28 buts Moyenne : 1,12	3	926 étoiles Moyenne : 38,58	4	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 17	2	Quimper b. *Nancy ..... 2-1 *Gueugnon et Nancy ..... 0-0 Mulhouse b. *Nancy 5-2	2	19 ☆
3 VALENCIENNES	Tempet — Demain, Régis, Mandart, Foulon — Grosselin, Lopez, Legret — Corroyer, Prieur, Santos. Entr. : Peyroche.	4	30 buts Moyenne : 1,2	3	30 buts Moyenne : 1,2	3	908 étoiles Moyenne : 37,83	4	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 13.	3	*Le Mans et Valenciennes ..... 1-1 *Valenciennes et Rennes ..... 1-1 *Brest b. Valenciennes 3-1	2	19 ★
LA ROCHE-YON	Batelli — Poireaud, Blanchard, Obry, Moreau — Robert, Gohi, Born, Meudic — Basic, Zajoros. Entr. : Marx.	4	24 buts Moyenne : 0,96	3	27 buts Moyenne : 1,08	3	899 étoiles Moyenne : 37,45	4	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 19	2	*La Roche-sur-Yon et Reims ..... 0-0 *Mulhouse b. La Roche-sur-Yon ... 3-2 *La Roche-sur-Yon b. Le Mans 3-0	3	19 ☆
4 GUINGAMP	Nadon — Le Foll, Vidot, Prince, Jouan — Landré, Carnot, Amanallah — Goudard, Fuhrmann, Repcic. Entr. : Rabier.	4	39 buts Moyenne : 1,56	4	39 buts Moyenne : 1,56	2	917 étoiles Moyenne : 38,2	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 23 ; c 13	4	*Brest b. Guingamp ..... 2-0 *Guingamp b. Beauvais ..... 3-1 *Dunkerque b. Guingamp 2-0	2	20 ★
CRÉTEIL	Sidaine — G'Bala, Massing, Martin, Dumontel — Westerloppe, Bonora, Chebel, Boloni — Wiss, Bridier. Entr. : Redon.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	27 buts Moyenne : 1,08	3	923 étoiles Moyenne : 38,45	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 17	2	*Dunkerque et Créteil ..... 0-0 *Créteil b. Le Mans ..... 3-1 *Créteil et Rouen 0-0	4	19 ☆
5 QUIMPER	Ettore — Francini, Mahut, Goadec, Gilet — Abreu, Sokal, Slijepcevic, Ribar — Ekéké, Laguillier. Entr. : Garcia.	5	40 buts Moyenne : 1,6	4	22 buts Moyenne : 0,88	4	970 étoiles Moyenne : 40,41	5	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 6	5	Quimper b. *Nancy ..... 2-1 *Quimper b. Le Touquet ..... 4-0 Quimper b. *Beauvais 3-1	6	29 ★
ANGERS	Aubry — Bacconnier, Maillet, Chellat, Rollain — Jacquinot, Mottin, Moulin, Popovic — Sauvaget, Melhi. Entr. : Gauthier.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	35 buts Moyenne : 1,4	3	886 étoiles Moyenne : 36,91	3	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 20	2	*Angers et Gueugnon ..... 1-1 *Reims et Angers ..... 3-3 *Angers et Abbeville 1-1	3	18 ☆
6 REIMS	Velud — Masclaux, Valleau, Kundé, Tusseau — Thiéblemont, Badjika, Danio, Lafond — Orts, Basay. Entr. : Bathenay.	4	33 buts Moyenne : 1,32	4	25 buts Moyenne : 1	4	903 étoiles Moyenne : 37,62	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 28 ; c. 11	4	*La Roche-s/Yon et Reims ..... 0-0 *Reims et Angers ..... 3-3 *Le Touquet b. Reims 1-0	2	22 ★
BEAUVAIS	Caullery — Desportes, Delargillière, Mouyabi, Mendy — Justier, Guion, Zaba, Mazerand — Platto, Musquère. Entr : Metsu.	4	20 buts Moyenne : 0,8	2	28 buts Moyenne : 1,12	3	928 étoiles Moyenne : 38,66	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 19	2	*Beauvais et Rouen ..... 1-1 *Guingamp b. Beauvais ..... 3-1 Quimper b. *Beauvais 3-1	2	17 ☆
7 C.-LOUHANS	Monnot — Delanoë, Kruajtich, Ljepojevic, Hély — Morel, Lopez, Meilley, Tournay — Makita, Hoffer. Entr. : Le Lamer.	4	23 buts Moyenne : 0,92	3	33 buts Moyenne : 1,32	3	923 étoiles Moyenne : 38,45	4	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 9	4	*Le Havre b. Cuiseaux ..... 1-0 *Cuiseaux b. Annecy ..... 1-0 *Istres b. Cuiseaux 1-0	2	20 ★
ALES	Palu — Carpentier, Cristol, Leclerc, Mujika — Dall'Oglio, Zagar, Pasqualetti, Martinez — Jacquet, Cangini. Entr. : Lavagne.	4	24 buts Moyenne : 0,96	3	24 buts Moyenne : 0,96	4	918 étoiles Moyenne : 38,25	4	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 12	2	*Alès b. Le Puy ..... 1-0 *Clermont-Ferrand et Alès ..... 0-0 *Alès et Nîmes 1-1	4	21 ☆
8 NIMES	Debaty — Jannuzzi, Sirvent, Alberto, Ninot — Girard, Garcin, Menad — Bénédet, Maharzi, Bellus. Entr. : Boissier.	5	34 buts Moyenne : 1,36	4	23 buts Moyenne : 0,92	4	956 étoiles Moyenne : 39,83	5	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 6	5	*Annecy b. Nîmes ..... 2-1 *Nîmes et Istres ..... 0-0 *Alès et Nîmes 1-1	2	25 ★
MONTCEAU	Szatny — Babic, Udovtsch, Mastroianni, Soriano — Paniagua, Desbrosses, Leclercq, Masson — Baré, Skubizewski. Entr. : Stephan.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	30 buts Moyenne : 1,2	3	907 étoiles Moyenne : 37,79	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 15	2	*Montceau et Orléans ..... 2-2 Montceau b. *Le Puy ..... 1-0 *Montceau et Lyon 1-1	4	20 ☆
9 SÈTE	Sansone — Brusseau, Toutain, Krause, Abbès — Harmand, Dufflot, Ben Salah, Alcaraz — Charrier, Vinuesa. Entr. : Milo et Calabuig.	4	25 buts Moyenne : 1	3	28 buts Moyenne : 1,12	3	936 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 8	4	*Grenoble et Sète ..... 0-0 *Sète b. Le Havre ..... 2-0 *Annecy et Sète 0-0	4	23 ★
ISTRES	Ravel — Petron, Djefaflia, Laverny, Gautier — Popovic, Etot, Mahmoud — Vandeputte, Milosevic, Amouyal. Entr. : Roussel.	4	24 buts Moyenne : 0,96	3	24 buts Moyenne : 0,96	4	930 étoiles Moyenne : 38,75	5	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 13	3	Lyon b. *Istres ..... 1-0 *Nîmes et Istres ..... 0-0 *Istres b. Cuiseaux 1-0	3	22 ☆
10 MARTIGUES	Sabonnadière — Lopez, Knayer, Salou, Petrucci — Dupuy, Gomez, Blondeau — Delétang, Martin, Casimiri. Entr. : Orsatti.	4	21 buts Moyenne : 0,84	2	24 buts Moyenne : 0,96	4	921 étoiles Moyenne : 38,37	4	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 7	5	*Dijon b. Martigues ..... 1-0 *Martigues b. Grenoble ..... 2-0 *Le Havre b. Martigues 3-0	2	21 ★
ANNECY	Lauricella — Dehouck, Marinkov, Marzolino, Canton — Avril, Simon, Contat, Bertholet — Vandenberghe, Casino. Entr. : Korac.	4	27 buts Moyenne : 1,08	3	31 buts Moyenne : 1,24	3	932 étoiles Moyenne : 38,83	5	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 22	2	*Annecy b. Nîmes ..... 2-1 *Cuiseaux b. Annecy ..... 1-0 *Annecy et Sète 0-0	3	20 ☆
11 GRENOBLE	Mottet — Blanc, Guillot, S. Garcia, Perdrieau — Christophe, Noubia, Séchet — C. Garcia, Djorkaeff, Bellal. Entr. : Markov.	4	25 buts Moyenne : 1	3	30 buts Moyenne : 1,2	3	920 étoiles Moyenne : 38,33	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 6	4	*Grenoble et Sète ..... 0-0 *Martigues b. Grenoble ..... 2-0 Grenoble b. *Dijon 2-1	3	21 ★
LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Levasseur, Scipion, Malbeaux — Delaunay, Byrne, Baronchelli, Moreau — Stapleton, Pain. Entr. : Mankowski.	5	35 buts Moyenne : 1,4	4	16 buts Moyenne : 0,64	4	928 étoiles Moyenne : 38,66	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 11	3	*Le Havre b. Cuiseaux ..... 1-0 *Sète b. Le Havre ..... 2-0 *Le Havre b. Martigues 3-0	4	24 ☆
BASTIA	Ceccarelli — Ottaviani, Gilles, Tricki, Xavier — Faye, Pantaloni, Marquet — Mariini, Traoré, Bracconi. Entr. : Gransart.	5	36 buts Moyenne : 1,44	4	26 buts Moyenne : 1,04	4	911 étoiles Moyenne : 37,95	4	Domicile : J. 12 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 9	5	*Niort et Bastia ..... 1-1 *Bastia b. Rodez ..... 3-0 Bastia b. *Clermont-Fd 2-1	5	27 ★
12 DIJON	Jeault — Henriot, P. Soler, Gousset, Lopez — Mansouri, Andevski, Zgutczynski — Zivkovic, Durand, Lobé. Entr. : Herbet.	4	31 buts Moyenne : 1,24	3	29 buts Moyenne : 1,16	3	941 étoiles Moyenne : 39,2	5	Extérieur : J. 12 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 18	3	*Dijon b. Martigues ..... 1-0 *Lyon b. Dijon ..... 5-0 Grenoble b. *Dijon 2-1	2	20 ☆
ORLÉANS	Viot — Béasse, Bacconnier, Zambelli, Rabat — Trassard, Poucan, Lanthier, Lerat — Langers, Germain. Entr. : Bordas.	4	35 buts Moyenne : 1,4	4	38 buts Moyenne : 1,52	3	927 étoiles Moyenne : 38,62	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 12	4	*Montceau et Orléans ..... 2-2 *Orléans et Niort ..... 2-2 Orléans b. *Rodez 3-2	4	23 ★
13 CLERMONT-FD	D'Angelo — Fabry, Tréfond, David, Collado — Toffolo, Grumelon, Bru, Chiesa — Sevcenko, Hantz. Entr. : Gardien.	3	20 buts Moyenne : 0,8	2	35 buts Moyenne : 1,4	3	875 étoiles Moyenne : 36,45	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 17	2	*Rodez b. Clermont-Fd ..... 1-1 *Clermont-Fd et Alès ..... 0-0 Bastia b. *Clermont-Fd 2-1	2	15 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 09

Numéro du pactole : 2	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	4 982	713 F
● 12 bons résultats	86 201	41 F
● 11 bons résultats	384 191	9 F

TIRAGE N° 9 DU 25 FÉVRIER 1989

● **Nombre de bulletins validés :** 1 954 420.
● **Montant des enjeux :** 23 688 000 F.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 08

1	CANNES	STRASBOURG	X	11	ALES	NIMES	1 X 2
2	PARIS S.G.	LILLE	1 X 2	12	ANNECY	SETE	1 X 2
3	TOULON	AUXERRE	1 N X	13	DIJON	GRENOBLE	1 N X
4	LAVAL	MONTPELLIER	1 N X				
5	LENS	MARSEILLE	1 N X				
6	BORDEAUX	NICE	X				
7	METZ	ST-ETIENNE	1 N X				
8	NANTES	SOCHAUX	1 X 2				
9	NANCY	MULHOUSE	1 N X				
10	LA ROCHE SUR YON	LE MANS	X				

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 08

Numéro du pactole : 4	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	1	3 072 578 F
● 12 bons résultats	40	91 840 F
● 11 bons résultats	706	5 439 F

TIRAGE N° 8 DU 22 FÉVRIER 1989

● **Nombre de bulletins validés :** 1 924 321.
● **Montant des enjeux :** 25 709 585 F.

Italie

Voir Milan et mourir

Le score du jour pour Milan AC, qui atomise Pescaro (6-1). L'Inter, vainqueur à Pise (3-0), garde le cap. Derrière, tous les « grands » s'imposent

Trente et un buts pour neuf matches ! Trente et un dont plus des deux tiers à l'actif des Italiens, la meilleure illustration de cet état de fait se situant au niveau des « capocannonieri » avec le « nazionale » Serena dorénavant seul au commandement devant le Brésilien Careca qu'il devance de deux « goals » (14 contre 12), Vialli, Carnevale et Borgonovo se partageant la troisième place avec dix buts chacun.

Est-il besoin d'ajouter, aucune des rencontres inscrites au programme de cette dix-neuvième journée ne s'est soldée par la marque la plus courante (0-0) dans le petit monde du Calcio, Vérone ayant échappé à cette calamité au tout dernier moment en crucifiant l'infortunée Atalanta amputée de six titulaires. Terminée du même coup la belle aventure des Bergamasques qui sont à présent dépassés au classement par le Milan AC et d'autre part rejoints au cinquième rang par la Juventus. Dura lex sed lex.

Donc, tous les seigneurs de notre temps ont fait bonne mesure à l'occasion de cette scène 2 de l'acte II, la palme en la matière revenant comme de juste au champion sortant qui a passé la bagatelle de six buts à la défense la plus perméable (Pescara) de série A. Six dont deux de Virdis et deux autres de Gullit — Van Basten, suspendu, n'était pas de la revue — pour fêter le renouvellement du contrat de l'entraîneur Sacchi au terme d'une semaine particulièrement agitée puisque Berlusconi avait d'abord cherché à se séparer de son technicien. Résultat d'autant plus appréciable pour les Rossoneri qu'ils s'apprêtent à croiser le fer avec le redoutable Werder de Brême en quarts de finale de la Coupe des champions.

C'était le septième match d'affilée sans défaite pour le Milan AC et pourtant son retard sur le cousin ennemi reste considérable puisqu'il se chiffre toujours à huit points. Car l'Inter, après son faux pas de Florence, est reparti de plus belle, ainsi qu'en témoigne son net succès à Pise, succès signé Diaz (auteur d'un fabuleux premier but) et Serena, le nouveau roi des buteurs ayant frappé deux fois à l'Arena Garibaldi. Une victoire à mettre aussi au crédit de Giovanni Trapattoni qui a trouvé la tactique idéale avec Mandorlini au milieu du terrain et le jeune Verdelli en position de libero. Tout baigne donc pour les Nerazzurri.

Deux buts pour Gullit, qui devance ici le Brésilien Junior, et six pour Milan face à Pescara : les champions d'Italie reviennent bien à la veille de la Coupe d'Europe, demain à Brême. *(Photo AP)*

Un certain Juve-Napoli

Vainqueurs sans problème du modeste Lecce — deux buts de Carnevale et un du défenseur brésilien Alemao, ex-Atletico, qui n'avait plus joué depuis octobre — les Napolitains restent les plus sérieux contestataires de l'Inter avec une Division offensive qui tourne à la moyenne de deux buts par match (40 pour 19 parties). Mais à courir trois lièvres à la fois — Championnat, Coupe UEFA et finale de la Coupe d'Italie — Maradona et ces frères risquent de laisser quelques plumes. Premier ecueil demain soir à Turin dans l'explosif duel fratricide qui les opposera aux Juventini en regain de forme, pour le compte de la C3. Dimanche à Cesana, la Juve s'est plus ou moins rachetée en obtenant grâce au petit Portugais Rui Barros (2 buts) son cinquième succès saisonnier sur terrain adverse. Seulement voilà, ces Bianconeri qui marchent beaucoup moins bien à domicile (7 points perdus en 9 matches) sont-ils capables de prendre l'option que leurs derniers tifosi espèrent ? Hum, difficile à envisager...

Pour la Sampdoria également, le retour à la compétition européenne (en Coupe des Coupes) ne s'annonce pas de tout repos puisqu'elle devra en découdre avec un rival particulièrement dangereux, le Dynamo de Bucarest, leader du Championnat de Roumanie devant le terrible Steaua. Toujours est-il qu'au plan national les Génois sont les seuls à s'accrocher tant bien que mal aux basques des deux leaders, l'inévitable Gianluca Vialli ayant encore une fois contribué pour une bonne part à la victoire obtenue sur le terrain de Côme. Et dans un mois exactement, la Sam (qui vient de renouveler le contrat du chevronné Brésilien Cerezo) recevra l'Inter à Marassi. Intéressant, non ?

Ne refermons pas ce chapitre sans mentionner, d'une part, l'étonnant 4-3 réalisé au stadio comunale par un Torino revivifié comme son illustre cousin bianconera aux dépens de la Lazio et, d'autre part, la lutte au couteau que se livrent en queue de classement pas moins de neuf clubs, mais plus Vérone qui a eu depuis trois semaines un sursaut salutaire.

Quant à l'équipe nationale, le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'a guère convaincu mercredi dernier à Pise, où elle accueillait un Danemark new-look où ne figurait plus aucune des grandes vedettes de la dernière décennie. C'est à un petit but (son sixième sous la casaque azzurra) de son capitaine Beppe Bergomi, dorénavant un vétéran de... 25 ans, que la squadra dut d'enlever son quatrième succès de suite « à la maison ». Il faudra donc attendre la tournée de la fin mars en Autriche et en Roumanie pour se faire une idée plus précise des jeunes loups de Vicini à quatorze mois de la cruciale échéance mondiale que nous savons.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Angleterre

Norwich continue

A la suite d'une rencontre très heurtée contre Manchester United, Norwich, grâce à sa victoire 2-1, maintient le contact avec les Gunners. Rien n'est joué pour le titre.

NORWICH, en gagnant 2-1 contre Manchester United (il avait déjà gagné par 2-1 chez Old Trafford en octobre) prend ses distances avec les équipes suivantes et réduit ainsi la lutte pour le titre à deux équipes : Arsenal, le leader, et Norwich lui-même.

Alex Fergusson, entraîneur de Manchester United, déclara après la rencontre : « Norwich est de loin la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison. Elle restera en course pour le titre jusqu'à la ligne d'arrivée. »

Cyrille Régis en mauvaise posture entre deux défenseurs de Millwall. C'est le symbole du désarroi de Coventry, battu 1-0, et qui laisse filer les premiers du classement de la League. *(Photo AP)*

United avait de grandes ambitions avant ce match : peut-être, après dix rencontres consécutives sans défaite, les Rouges d'Old Trafford entrevoyaient-ils la possibilité d'un doublé Coupe-Championnat. Ou bien, ils auraient toujours pu être un peu choqués par leur victoire extrêmement étroite contre Bournemouth, club de Deuxième Division, en Coupe en semaine, grâce seulement à une erreur élémentaire de la défense adverse.

A Norwich, en première mi-temps, Strachan fut l'attaquant d'United le plus dangereux. Les Reds contribuèrent d'une façon significative à leur propre défaite avec deux fautes grossières. La première eut lieu à la 19e minute, Robson étant le coupable. Jusqu'alors, il n'avait pas vraiment dirigé le jeu. Peut-être était-il préoccupé de la controverse concernant sa suspension éventuelle pour deux matches.

En tout cas, Bryan heurta Gordon illégalement, et un coup franc fut sifflé pour les Jaunes. Culwerhouse le tira, et Rosario (1,91 m) de la tête alerta Butterworth, qui battit sans rémission le gardien de Manchester United.

Norwich poursuivit sa pression et à la 40e minute, aggrava le score. Hughes laissa l'empreinte de ses crampons sur la jambe de Putney ; le coup franc de Bowen rebondit sur Bruce et Putney tenta sa chance. Leighton, le gardien d'United, effectua un plongeon magnifique... mais ne put empêcher le ballon d'arriver à Allen, qui réussit son septième but en six matches.

Celui-ci est un joueur contre lequel il est très difficile de jouer. Ses jambes relativement courtes lui donnent un centre de gravité assez bas et il peut ainsi esquiver et se tourner très rapidement.

Allen, en effet, est même plus complet que Phelan, la dernière recrue de l'équipe nationale. C'est l'intelligence et la justesse du jeu de Phelan alliées à une condition physique parfaite. Il mérite amplement sa sélection.

Après la pause, Norwich, avec une avance de deux buts, gaspilla une nouvelle occasion de but par l'intermédiaire de Gordon. Manchester United se réveilla enfin, et la partie devint beaucoup plus acharnée comme en témoignent les avertissements de l'arbitre pour McGrath, Rosario et Allen. Robson redevint lui-même et United commença à assiéger le but de Norwich, et à la suite d'un coup franc aux 16 mètres, une tête de Hughes fut sauvée sur la ligne.

Huit minutes avant la fin, la ténacité et la puissance d'United trouvèrent leur récompense. Strachan tira un coup franc ; le ballon arriva à McClair, un peu difficilement, mais son contrôle fut parfait. Il pivota rapidement, et aperçut McGrath arrivant telle une locomotive au centre.

La passe de McClair fut précise, la volée de McGrath imparable. Mais... ce fut trop tard. Norwich tint le coup et United rentra à Manchester avec un retard de quinze points sur Arsenal.

Dans ce match, il y eut une petite histoire de deux arrières centraux. Cette saison, Bruce fut vendu par Norwich à Manchester United, pour 850 000 livres, l'argent avec lequel Norwich commença à rebâtir son équipe. Norwich remplaça Bruce par Butterworth, de Nottingham Forest, qui coûta 175 000 livres. Comme nous l'avons vu, un but de Butterworth mit Norwich sur la route de la victoire, et une erreur de Bruce ouvrit le chemin d'un deuxième but pour Norwich.

Le destin est vraiment étonnant quelquefois !

Correspondance Max MARQUIS

Espagne

Faux pas du Barça

A domicile, les hommes de Cruyff ont créé la surprise de cette journée... en se faisant battre par Osasuna ! Une défaite qui risque de peser lourd dans la course au titre.

EN vue des rencontres qui opposeront demain soir pour le compte des Coupes d'Europe les trois clubs espagnols encore en course, cette 23e journée avait été avancée pour deux d'entre eux à samedi : le Real Madrid et la Real Sociedad. Le FC Barcelone préférait maintenir son match pour dimanche, estimant sans doute que sa rencontre face aux Danois d'Aarhus n'était peut-être pas aussi importante que cela.

Le choix de Barcelone de maintenir ce match à dimanche constitue peut-être une grave erreur, non pas pour sa continuité en Coupe d'Europe, mais bien pour son avenir dans ce Championnat espagnol. Il reste encore quinze journées à disputer, et cette 23e journée sera sans aucun doute décisive à la fin du mois de mai.

En effet, après que le Real ait démontré son aisance aux dépens des Andalous de Betis (victoire commode par 5-1), les Catalans du Barça se devaient absolument de prendre le meilleur sur Osasuna, sans quoi ils couraient le risque de se voir relégués à trois points.

Or, Osasuna a remporté la victoire 2 à 1, et a rendu ainsi un énorme service au Real Madrid, qui voit maintenant l'avenir plus sereinement, grâce à son avance sur les hommes de Cruyff.

Pourtant, rien ne laissait présager une telle défaite : on avait à peine joué une minute au Nou Camp que le jeune Amor réussissait à battre Pedro. Les 80 000 spectateurs pensèrent alors qu'ils allaient assister à une nouvelle démonstration de leur favori. C'était vite oublier la prédiction du gardien remplaçant du FC Barcelone (et l'an dernier titulaire à Osasuna), Unzue : « Mes anciens compagnons sont toujours difficiles à prendre et peuvent surprendre à n'importe quel moment. » Huit minutes à peine après le but d'Amor, une contre-attaque rapidement menée par Osasuna permit à Ciganda d'égaliser, à la surprise générale.

Pourtant, personne à Barcelone ne supposait encore la défaite des locaux, puisque ceux-ci dominaient amplement les débats. Mais toutes les occasions qu'ils savaient se créer étaient malencontreusement ratées, soit par les attaquants, soit par les magistrales interventions de Pedro, qui commença à décourager les Lineker, Salinas et compagnie.

A la pause, le match nul était flatteur pour Osasuna bien que cette équipe ait su menacer en de nombreuses occasions les buts défendus par Zubizarreta, grâce à de terribles contre-attaques.

Après la pause, Barcelone poursuivit son offensive, mais les attaquants du Barça continuaient de se montrer maladroits. A la 77e minute, Ciganda concluait victorieusement une nouvelle contre-attaque de son équipe pour installer, cette fois-ci, la panique chez les Catalans. Il restait à ceux-ci treize minutes pour essayer de redresser la situation, mais l'excellente défense d'Osasuna réussit à conserver cette victoire fort importante pour l'équipe de Pampelune. Pour Barcelone, ces deux points perdus dimanche au Nou Camp risquent de peser lourd d'ici à la fin du Championnat.

Correspondance Xavier DE PINEDO

Surprise au Nou Camp, où Osasuna est venu battre le Barça. Lineker, toujours racé, doit s'incliner devant la fougue de Sanchez Lopera (à droite) et de ses équipiers. *(Photo AP)*

Allemagne de l'Ouest

Halte aux impresarios

C'est le cri d'alarme lancé par la Fédération qui voudrait elle-même régir les transferts. C'est maintenant aux joueurs d'être indépendants.

LA Fédération allemande a recommencé la lutte contre les impresarios. En fait, seul l'État a le droit de mettre en relation les demandeurs et les offreurs d'emplois. Bien sûr, l'État a vite reconnu qu'en football, ce monopole est un droit difficile à réaliser, car vu les deux millions de chômeurs, l'État a des autres soucis que de s'occuper du marché du transfert en football professionnel. Alors, il a cédé ce droit à la Fédération qui, elle, a installé un bureau où, en principe, les clubs cherchant des joueurs et les joueurs cherchant un nouveau club doivent soumettre leurs souhaits. Après, la Fédération met les intéressés en contact.

Cette jolie idée a le défaut de ne pas marcher. Comme partout dans les sociétés de structure capitaliste, les clubs préfèrent chercher leurs joueurs sans que la Fédération s'en mêle, et très souvent, il est même plus intéressant pour tous les partis concernés d'acheter ou de vendre un joueur encore sous contrat.

C'est sur ce champ que les impresarios trouvent leur métier et leur argent. Quand Holger Klemme, qui est entre autre le manager personnel de Klaus Allofs, essaya fin janvier de mettre en scène le transfert de Thomas Von Heesen de Hambourg à Francfort, ça fut la goutte qui fit déborder le vase. Le transfert échoua, et Von Heesen déclara après que jamais, il n'avait signé un accord avec cet impresario. Pourtant, il a utilisé la carte de crédit de Klemme afin de payer ses voyages.

Pour la Fédération, ces déclarations et contre déclarations n'étaient plus supportable. Elle a demandé aux joueurs qui sont connus pour avoir des contrats avec des impresarios de venir la renseigner sur des détails concernant la collaboration avec les managers individuels. Cet ordre de la Fédération ne concerne pas seulement les clients de Klemme, mais aussi ceux des autres managers. On cite en RFA surtout le nom de Jürgen Kohler qui quittera Cologne, à la fin de la saison, pour rejoindre le Bayern et, qui est un client de Wolfgang Fahrian, ancien gardien de la sélection dans les années 60. Pour lui, un rendez-vous a d'ores et déjà été fixé.

En ce qui concerne le Championnat, le Bayern continue son chemin en prenant contre Karlsruhe sa revanche après la défaite en Coupe deux semaines avant. Par contre, le VFB Stuttgart, concurrent du Bayern, dérape complètement. Après la défaite à domicile contre Dortmund, le VFB a perdu aussi à Hannovre, équipe qui lutte contre la descente. On voit mal avec des prestations pareilles comment en Coupe de l'UEFA San Sebastien pourrait être éliminé. Pour compléter le malheur, qui est déjà grand depuis la blessure de Jürgen Klinsmann, le gardien Eike Immel a vu son quatrième carton jaune et sera suspendu automatiquement lors du prochain match, c'est-à-dire lors du sommet Stuttgart-Bayern, qui pour Stuttgart est déjà le match de la dernière chance.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Belenenses transfiguré

Après un début de saison catastrophique, le club a retrouvé son entraîneur magique, Marinho Perez, et, par là même, son efficacité. Le FC Porto, éliminé en Coupe, n'a pu que « constater » le miracle.

MARINHO PERES, ce Brésilien âgé de trente-huit ans, jouit d'un énorme prestige au Portugal, où il a entraîné Guimaraes en 86-87 et Belenenses en 87-88 avec deux troisièmes places à la clé. A la fin de la saison dernière, alors qu'il s'apprêtait à renouveler le contrat le liant à Belenenses, des raisons familiales, paraît-il, l'ont poussé à rentrer dans son pays.

Belenenses, privé de l'homme qui l'avait ramené au sommet du football portugais, a engagé un autre entraîneur au prestige indiscutable, l'Anglais John Mortimore, ex-entraîneur de Benfica. Mortimore, qui dans un premier temps a fait rêver les supporters de Belenenses, a échoué : Belenenses produisait un jeu qui ne recelait aucune fantaisie et qui n'était même pas efficace. La veulerie de ses attaquants a fait sombrer l'équipe dans la zone incertaine du milieu du tableau. Mortimore a fini par être remercié, et son remplaçant ne fut autre que... Marinho Peres lui-même !

En l'espace d'une semaine il a fait bouger bien des choses du côté des Lisbonnais. Mercredi dernier, Belenenses disputait son premier match sous la baguette de Marinho Peres contre le FC Porto en Coupe du Portugal et nous avons été témoins d'une équipe transfigurée. Porto en a fait les frais, et a du dire adieu à la Coupe (0-1 après prolongation).

Dimanche dernier, Belenenses a failli ramener un match nul de son déplacement au stade de la Luz, où il a mené la vie dure à son voisin lisbonnais de Benfica. En mettant sur pied un dispositif défensif très intelligent et très efficace, Marinho Peres a donné un nouveau visage à son équipe qui a tenu la dragée haute à Benfica, en ne succombant qu'à deux minutes de la fin de la rencontre.

Certes, Benfica ne s'est pas laissé prendre dans le piège de Belenenses, mais ses actions offensives, pourtant bien enchaînées et intelligentes, échouaient devant la clairvoyance de l'arrière-garde de Belenenses. Toujours est-il que le ballon est entré à quatre reprises dans les buts gardés par Jorge Martins, mais seul le dernier fut légitimé par l'arbitre, les trois autres ayant été précédés, soit d'une faute devant le gardien, soit d'un hors-jeu indiscutable. Ce qui témoigne bien de l'efficacité de la stratégie de Belenenses.

Il a fallu attendre la 88e minute pour que Vata, le meilleur buteur en Championnat, trouve la faille. Benfica est toujours leader du Championnat et garde son avantage de cinq points sur le FC Porto.

Le club ne paraît nullement ébranlé par les rumeurs sur les prochaines élections au club. Le président en fonction, Joao Santos, est naturellement candidat, mais il a du mal à établir une liste, en raison de la mésentente entre Marcel Almeida, un des membres les plus éminents de la direction et Gaspar Ramos, chef du département football. Mais, selon toute vraisemblance et d'après les dernières nouvelles véhiculées par la presse, Gaspar Ramos, qui fut l'objet de bien des reproches, devrait abandonner ses fonctions après les prochaines élections. Entre-temps, Fernando Martins, ex-président du club, a révélé vendredi dernier qu'il n'avait aucune intention de se présenter aux prochaines élections contre Joao Santos.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Chronique des affaires annoncées

Le FC Porto et le Sporting, deux des trois ogres du football portugais défraient la chronique pour différentes raisons.

A Porto, c'est l'affaire Gomes qui est toujours à l'ordre du jour. La situation du capitaine des Bleu et Blanc devient de plus en plus délicate, les observateurs n'hésitant même plus à prévoir une rupture prochaine entre le club et l'ex-Soulier d'Or de *France Football*. En fait, à en croire les informations de bonne source de la presse portugaise, Gomes serait bel et bien tombé en disgrâce auprès de la direction portiste, et son retour dans l'équipe première n'est pas pour demain. Des éléments proches de la direction du FC Porto ont affirmé que Gomes ne veut pas se rendre à l'évidence qu'il n'a plus vingt ans et que, par conséquent, il devrait envisager la fin de sa carrière. Mais l'ambiance à Porto n'est décidément plus au beau fixe et Gomes n'est pas le seul à se plaindre. Ze Beto, le gardien de but, a été lui aussi suspendu en raison de quelques assertions proférées dans une interview accordée au quotidien *Correio da Manha*, selon lesquelles la direction du club aurait menti en prétextant que son absence récente aurait été le fait d'une blessure. « Je n'ai pas été blessé ces derniers temps », a-t-il déclaré. Entre-temps, des rumeurs courent selons lesquelles Gomes serait postulant au poste de... président du FC Porto lors des prochaines élections. Une nouvelle pour l'instant à mettre au conditionnel, mais qui a déjà fait la « une » de l'hebdomadaire *Semanario* qui n'a pas l'habitude de verser dans le sensationnel.

Au Sporting, c'est Jorge Gonçalves, le président, qui ne sait plus à quel saint se vouer, les critiques adressées à son encontre deviennent de plus en plus incisives. Il y a toujours des salaires en retard et le Sporting est accusé de ne pas respecter les clauses des contrats de Douglas, Silas, Ricardo et Rodriguez. Mais M. Jorge Gonçalves a d'autres problèmes, notamment des dettes commerciales qui se montent à plus de 650 millions d'escudos (1 FF = 24 escudos), des dettes qui remontent à ses activités commerciales précédant son élection à la tête du Sporting.

L'entreprise sucrière, à laquelle le président aurait fait un chèque sans provision d'environ 580 millions d'escudos, a porté plainte auprès de la police judiciaire.

Mais selon notre confrère *Expresso*, Jorge Gonçalves aurait émis un autre chèque sans provision (120 millions d'escudos), cette fois-ci aux Italiens de Torino lors de la dernière campagne électorale du Sporting pour s'attacher les services de Silas.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

La vengeance de Leekens

LA vengeance, même lorsqu'elle se veut douce, est un plat qui se déguste en deux temps.

Il y a un an, Georges Leekens, un des jeunes techniciens les plus prometteurs du pays, abandonnait ses fonctions d'entraîneur du SC Anderlecht, après six mois d'exercice. Le président Constant Vanden Stock avait été contraint de se séparer de lui avant que le divorce, qui couvait depuis longtemps déjà entre les joueurs et leur entraîneur, n'éclate au grand jour. Il l'avait fait avec l'élégance qui caractérise ce grand monsieur du football belge. Georges Leekens accueillit ce désaveu avec dignité, il ne conçut aucune rancune et ne se dispersa point en critiques sur son ancien club. Il n'accabla même pas Gudjohnsen et Munaron, suspectés d'avoir précipité son échec.

« J'ai commis des erreurs, reconnut-il avec lucidité. Je me suis sans doute montré trop dur, trop impatient avec les joueurs. Mais ceux-ci ne m'ont pas compris. Je regrette simplement que par manque de dialogue ils n'aient pas découvert l'homme qui se cachait derrière l'entraîneur. J'ai également échoué sur la politique des transferts. En acquérant Vervoort, Reshi, Musonda et Ukkonen, j'avais l'intention de bâtir une équipe d'avenir. C'était une erreur. J'avais trop songé au futur mais pas assez au présent. J'avais oublié que, pour une grande écurie, les résultats immédiats demeurent toujours prioritaires. »

Au début de cette saison, Georges Leekens signe, pour deux saisons, au FC Courtrai. Il y effectue un travail excellent. Actuellement, ses joueurs le plébiscitent. Samedi dernier, le FC Courtrai se déplaçait précisément à Anderlecht, sans intention revancharde et sans nourrir de grandes ambitions.

Au match aller pourtant, Anderlecht s'était incliné au stade des Eperons d'Or pour la première fois de la saison. Furieux, certains de ses joueurs avaient fracassé la porte de leur vestiaire à coups de pied rageurs !

« Étaient-ils vexés à mort ? s'était interrogé Leekens. Je ne suis pourtant pas important à ce point. »

Ce samedi, le FC Courtrai arrache encore un autre point à Anderlecht

A l'issue de la rencontre, nous trouvions un Raymond Goethals étonnament résigné, déclarant : « Nous avons encaissé deux buts stupides. Mais une fois encore, l'adversaire a refusé de participer au jeu. Vous, gens de presse, allez sans doute encore louer l'organisation courtraisienne. C'est votre droit. Mais ne vous lamentez pas si bientôt le public ne vient plus au stade, puisqu'il n'y aura... plus rien à voir. »

Privé de Grun et de Keshi, deux de ses pions majeurs, le Sporting d'Anderlecht a surtout administré la preuve qu'il ne possédait plus les joueurs de talent susceptibles de faire la décision face aux équipes adverses. Sous l'impulsion de De Groote, son meilleur élément, il livra pourtant une bonne première période. Mais s'il inscrivit deux buts, par Krncevic et Musonda, les Bruxellois bénéficièrent, pour ce faire, de deux ratages de Briquet, le gardien courtraisien. Courtrai avait ouvert le score, peu avant la demi-heure, par Desnica, son Yougoslave sourd et muet. Il égalisa par Staelens à la 40e minute, cent vingt secondes après que Musonda eut donné au Sporting un avantage bien illusoire. En seconde période, vingt joueurs se cantonnèrent dans la portion de terrain défendue avec acharnement par les Courtraisiens. Personne, au Sporting, ne put créer la différence décisive sur un espace de manœuvre aussi réduit.

Pendant ce temps, Malines démontrait à nouveau, contre Charleroi, qu'il surclassait toujours la compétition. Le titre est-il joué ?

Les joueurs d'Aad de Mos comptent à présent quatre points d'avance sur ceux de Goethals... qu'ils doivent encore accueillir dans leur stade, où ils n'ont toujours pas perdu le moindre point.

Anderlecht, au contraire, a déjà perdu trois points sur son terrain, contre des adversaires modestes ces trois dernières semaines... Ce gaspillage lui coûtera sûrement le titre cette saison.

Correspondance Michel DUBOIS

Luxembourg

Union se replace

LUXEMBOURG. — Le choc entre Union et Jeunesse, deux des principaux prétendants au titre, a dominé la dernière journée de la phase qualificative du Championnat grand-ducal. Jusqu'à ce jour, l'équipe de la capitale avait la réputation peu enviable de rater tous ses rendez-vous importants. Cette fois-ci, il n'en a pas été de même. Emmenée supérieurement par son jeune buteur Morocutti, l'Union a manifesté une supériorité évidente tout au long des quatre-vingt-dix minutes, le score final (1-0) ne reflétant que partiellement la différence existant sur tous les plans.

Le leader eschois, qui a surtout déçu par un jeu collectif inexistant, garde, certes, la tête du classement, mais comme les points engrangés au cours du premier acte de la saison ne seront comptabilisés que pour 50 %, la Jeunesse n'a plus, au début des play-offs, qu'un petit point d'avance sur les Red Boys, faciles vainqueurs de la lanterne rouge Pétange (5-0) ; 1,5 point sur l'Union, dont le travail en profondeur pourrait enfin être récompensé ; 2,5 points sur le Spora qui a aisément disposé (4-1) d'Hespérange, et 3,5 points sur l'Avenir de Beggen, une fois encore accroché à Grevenmacher (1-1).

Toutes ces équipes gardent leurs chances dans la course au titre, puisque les play-offs disputés en matches aller-retour s'étaleront sur dix journées. Seule la formation mosellane de Grevenmacher, qui compte six points de retard, ne peut plus se bercer d'illusions, mais elle reste un trouble-fête redouté.

Pour ce qui est de la relégation, aucune des quatre dernières équipes classées, Hespérange, Niedercorn, Eischen et Pétange, n'est condamnée d'avance. En effet, elles joueront elles aussi des play offs contre les quatre premiers de chacun des deux districts de la Promotion d'Honneur.

Correspondance Pilo FONCK

URSS

Moral au beau fixe

KIEV. — « Un temps très beau, des conditions de travail fantastiques, un accueil fraternel, un super-stage » ; les paroles de Valeri Lobanovski résument le stage de préparation de la sélection soviétique à Pinettina (Italie).

Traduisez bien la bonne humeur du coach de toutes les Russies. Car, trois semaines durant et cela sans un seul jour de repos, ses disciples ont travaillé d'arrache-pied sur le sol italien. Les entraînements bi-quotidiens, un bon nombre de matches amicaux contre les équipes locales, parfois même deux parties par jour — on a rarement connu une telle intensité de travail au plein mois de février — avant l'ouverture de la saison officielle en URSS.

Même le match amical contre la sélection nationale de Bulgarie à Sofia n'a pu perturber ce rythme de travail effréné. Des entraînements obligatoires à la veille du match, et encore un le matin du jour de la rencontre, s'il vous plaît ! Dans un tel contexte ce Bulgarie-URSS se présentait comme un test de préparation important mais pas plus.

Un test plutôt réussi pour la plupart des joueurs soviétiques. Car, sans Mikaïlitchenko, malade, ni les « mercenaires » Dassaiev, Khidiatoulline et Zavarov, les visiteurs, ont tranquillement imposé leur valeur athlétique et leur maîtrise collective dans ce match. Sans oublier quelques bijoux techniques comme le but victorieux de Rats sur une talonnade géniale de Belanov dans la surface après une action Kouznetsov-Rats-Belanov impeccable.

Bien sûr, ces premières bonnes impressions doivent être confirmées (ou pas) prochainement car, le test suivant est autrement plus sérieux : la sélection des Pays-Bas accueille l'URSS le 22 mars à Eindhoven.

Correspondance Avdey PINALOFF

Pays-Bas

Veendam et Roda en buts majeurs

AMSTERDAM. — Vendredi soir le match entre deux équipes qui se trouvent tout près de la zone dangereuse s'est terminé par un match nul. Le PEC ouvrait le score par Berghuis, mais tout de suite après le repos, Van den Berg égalisait pour Sparta (1-1). Samedi soir, des quatre matches au programme trois se terminaient par un partage des points.

La lanterne rouge VVV recevait Harlem. Les buts tombaient en seconde mi-temps. Atteveld donnait l'avantage aux visiteurs puis Luhukay réussit l'égalisation. Le match Fortuna-MVV se solda sur le même score final de 1-1.

Le troisième match nul de cette soirée donna lieu à un spectacle unique. Dans la rencontre Veendam-Roda, le score monta vite en une continuelle course-poursuite. A la mi-temps Roda menait par 2-1. Par deux buts de Huizingh le score changeait en faveur des locaux. A une minute de la fin, il y avait encore 4 à 3 au tableau d'affichage, mais le score final fut de 4-4.

Willem II, dès sa première montée en attaque, prit tout de suite l'avantage contre RKC par un but de Mallien. En seconde mi-temps, le nouvel attaquant de Willem II, l'Anglais Donowa, débutait bien en marquant deux buts.

Mais en fait pas de changement notable au classement. Le PSV conserve le commandement avec cinq points d'avance. Mais le leader, qui se déplaçait à Den Bosch devant dix mille spectateurs, a connu des difficultés. Au repos, le score était toujours nul. Den Bosch ouvrait la marque avec l'aide du défenseur Heintze qui trompait son propre gardien. Romario égalisait sur penalty et Janssen donnait l'avantage au champion sortant. En fin de match, Van Der Hoorn sauvait son club et le score final de ce derby du sud était de 2-2.

PSV perdait donc un point précieux, mais l'Ajax n'a pas pu se rapprocher car à domicile le club a dû se contenter d'un match nul contre Twente qui menait au repos par un but du demi Balm. L'Ajax parvenait une demi-heure avant la fin à égaliser par Pettersson.

Correspondance Annemieke HOS

Irlande du Nord

Echec à Dundalk

DUBLIN. — Ce week-end, son terrain gelé étant impraticable, le leader Derry City a effectué néanmoins un pas supplémentaire vers son premier titre de champion, Dundalk n'ayant réussi qu'un match nul en déplacement à Waterford United, la lanterne rouge.

Contre toute attente, Waterford, dont l'entraîneur Andy King a quitté le club au cours de la semaine, a bien fait face au champion sortant. Cleary a tiré deux penalties pour Dundalk, dont un raté, et Joyce égalisa à Waterford avant la pause.

Lemerik City accède à la troisième place grâce à sa victoire à l'extérieur face à Shelbourne. Le but décisif a été signé par Dilly Hamilton qui compte, désormais, seize buts à son actif en Championnat cette saison.

Correspondance Paul KELLY

Yougoslavie

Touchez pas à l'arbitre

BELGRADE. — La deuxième partie du Championnat yougoslave a été lancée par un télégramme de la Fédération annonçant aux clubs que si un joueur proteste ou touche l'arbitre, le match doit être interrompu.

Les arbitres ont été informés qu'ils seront sanctionnés si dans ce cas-là ils n'interrompaient pas le match.

C'est certainement la raison pour laquelle tous les matches ont touché à leur fin ce week-end et qu'aucun arbitre ne sera sanctionné. Il y eut pourtant du suspense à Mostar où il pleuvait à verse et où l'arbitre était obligé de se concerter avec le délégué de la rencontre : interrompre ou pas le match. En fin de compte, le match s'est terminé.

La 18e journée réserva son lot de surprises. Les cinq premières équipes du Championnat ont perdu. Le leader Vojvodina a perdu sur son terrain contre Sarajevo. Il est curieux de noter que Sarajevo a inscrit le premier but dès la 45e seconde.

Skoblar, l'entraîneur du Dynamo de Zagreb, n'a jamais gagné à Nis ni comme joueur ni comme entraîneur. Radnicki a battu Dynamo après l'épreuve des penalties. A la fin du temps réglementaire, la marque était de 1 partout.

Celik, la lanterne rouge, a triomphé contre le grand favori Hajduk, troisième du classement, grâce à un penalty.

L'Étoile Rouge, dixième au classement, avec son nouvel entraîneur Sekularac, a beaucoup peiné pour battre RAD, quatrième, par 1-0.

Enfin Vardar, le cinquième, était battu par Zeljznicar par 3-1, dixième au classement.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Écosse

Strachan revient !

GLASGOW. — Gordon Strachan, le milieu de terrain de Manchester United a été rappelé samedi en équipe nationale, après une absence de dix-huit mois.

Il sera certainement présent dans la formation appelée à rencontrer la France, le 8 mars à Hampden Park.

Strachan, qui a maintenant trente-deux ans n'avait plus joué avec la sélection depuis septembre 1987 à l'occasion du match contre la Hongrie que l'Écosse avait remporté 2-0. Depuis cette date, il avait été retenu trois fois mais avait dû à chaque fois décliner sa sélection pour cause de blessure. Andy Roxburgh, le sélectionneur national attend du feu follet rouquin qu'il donne de l'allant à un milieu de terrain qui ne l'a guère convaincu contre Chypre.

Ally McCoist, le buteur des Rangers a aussi été retenu, après avoir favorablement impressionné l'assistant de Roxburgh, Craig Brown lors de la victoire des protestants sur Saint Mirren à Ibrox samedi dernier.

Encore une fois, les conditions météo n'ont permis de faire jouer que trois matches. Les Rangers en ont profité pour porter leur avance sur Dundee United à quatre points. Après que Ian Fergusson a donné l'avantage aux leaders (16e), Paul Chalmers égalisa. Mais McCoist (26e), et Mark Walter, deux minutes plus tard, donnèrent la victoire aux Rangers.

La nette victoire (3-0) du Celtic à Dundee fut aussi très convaincante. Andy Waller ouvrit le score (20e), puis Paul McStay — qui jouera aussi contre la France — inscrivit un mémorable deuxième but (49e). Et c'est un jeune joueur, Dugald McCarrisson qui clôtura le score à dix minutes de la fin.

Hearts, qui accueillera demain le Bayern de Munich à Edimbourg pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA a encaissé une sévère défaite (0-3), à Aberdeen. Les buteurs furent Brian Irvin (23e) et Paul Wright qui inscrivit un doublé.

Correspondance Paul GIBBONS

Grèce

Panathinaïkos, l'adieu au titre

ATHÈNES. — En cette 21e journée, AEK, devant 17 000 spectateurs, a pulvérisé son adversaire Levadiakos par cinq buts à un.

Olympiakos, quant à lui, se déplaçait à Salonique face au Kalamaria. En première mi-temps, les locaux, remplis de bonne volonté, firent jeu égal avec le leader. Mais celui-ci se ressaisissait en seconde mi-temps et marquait deux buts, dont un sur penalty. Kalamaria, visiblement déçu et fatigué, ne pouvait que sauver l'honneur à deux minutes de la fin.

La plus grande déception de ce Championnat vient de Panathinaïkos, qui n'a plus grand espoir dans la course au titre. A neuf journées de la fin, l'écart avec le groupe de tête est maintenant trop grand. D'autant plus que les Athéniens semblent avoir perdu toute rage de vaincre. Face à Héraklès, à domicile, ils ont paru sans ressource ni imagination. Le match fut insipide et sans saveur, et se termina logiquement par un score vierge. Les locaux furent copieusement sifflés par leur public. Rien à voir avec l'équipe qui, la saison précédente, a éliminé Auxerre et la Juventus.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Sredets irrésistible

SOFIA. — A quelques jours des Jeux universitaires d'hiver qui doivent s'ouvrir le 2 mars, les malheureux organisateurs s'adressent à tous les saints pour leur envoyer la neige qui, cet hiver, est complètement absente. En revanche, le beau printemps (soleil et température frôlant les 20 °C) a fait la joie des amateurs de football et des footballeurs qui ont repris, samedi 25 février, le Championnat national.

Au cours de cette 16e journée, l'attention était fixée sur la ville de Vratza où l'équipe du même nom accueillait le leader, Sredets Sofia.

Les locaux, qui sont dans la zone rouge du classement, ont fait pendant la première mi-temps de louables efforts pour résister au leader. Mais lorsque Sredets a senti que l'adversaire était sur le point d'épuiser ses ressources physiques (50e), il a appuyé brusquement sur l'accélérateur et le résultat ne s'est pas fait attendre. Plein de génie, son trio d'attaque, Kostadinov-Penev-Stoïtchkov, s'est de nouveau mis en valeur et, sur des passes millimétrées de Stoïtchkov, Kostadinov d'abord (73e), puis Penev (80e) ont donné la victoire au leader qui a déjà huit points d'avance sur ses poursuivants.

Pendant ce temps, le champion en titre, Vitocha, s'imposait 3-1 à Sofia sur Beroe dans un match de piètre qualité qui, pourtant, lui permet de monter à la troisième place, la deuxième étant prise par Trakia, après son match nul (1-1) sur le terrain de Mineur.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Allemagne de l'Est

Dresde, la force tranquille

BERLIN-EST. — Après une trêve de presque trois mois, le Championnat de RDA a recommencé samedi dernier. Le Dynamo Dresde, qui possède une avance de huit points devant LOK Leipzig et Rostock et sept points devant le Dynamo de Berlin, devrait être sacré champion à la fin de la saison. Cependant sa rentrée ne fut pas extraordinaire. A Erfurt, ils perdirent leur premier point à l'extérieur, 2-2.

Rostock, par une victoire étroite mais méritée de 1-0 sur LOK Leipzig conserve sa deuxième place. Les deux équipes se livrèrent un match éblouissant dans lequel les locaux s'adjugèrent la victoire à la 63e minute sur une action du milieu de terrain, Babendererde.

Dynamo Berlin, le champion en titre, 4e lors de la trêve hivernale, réalisa un bon match à Halle, où il l'emporta 4-1. Menés 1-0 après cinq minutes de jeu, les Berlinois, par Thom, égalisèrent avant la pause et s'imposèrent facilement en seconde période. Albrecht, un nouveau joueur dans les rangs de Dynamo, Doll, et encore un fois Thom, parachevèrent la victoire berlinoise.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Hongrie

Difficile reprise pour MTK

BUDAPEST. — Après une interruption de près de trois mois, le Championnat reprenait ce week-end. Pendant la trêve, l'enquête sur les matches manipulés s'est poursuivie. Cependant cette longue période n'a pas permis de clarifier cette sombre histoire.

Malgré tout, les huit rencontres de la seizième journée attirèrent en moyenne 8 000 supporters. 16 000 spectateurs ont assisté au match du club le plus populaire, Ferencvaros. L'ouverture du Championnat apporta plusieurs résultats surprenants. MTK, le leader, passa une mauvaise journée à Zalaegerszeg, où il encaissa une défaite sévère, 4-0. Trois des quatre buts de Zalaegersezg furent réalisés sur penalty. La victoire de Zalaegerszeg fut facilitée aussi par l'expulsion de Farkas.

L'avance de quatre points de MTK se réduit à trois, car Ferencvaros a dû se contenter sur son propre terrain du match nul. Par ailleurs, Honved talonne les premiers. Malgré la suspension de plusieurs joueurs impliqués dans les matches truqués, Honved gagna à Bekescsaba par 1-0.

La victoire la plus spectaculaire de la journée fut remportée par Tatabanya battant Dunaujvaros par 5-1.

Ujpest, que Bordeaux connaît bien, gagna à Raba 3-0. La situation de Vasas, par contre, reste toujours catastrophique : il a perdu à domicile par 1-0 contre Veszpreem. Le club de la capitale demeure bon dernier, menacé de la relégation, ce qui n'était pas arrivé dans l'histoire du club depuis 1945. Mercredi se jouera une nouvelle manche du Championnat. Il y aura ensuite une pause jusqu'au 8 mars. La sélection disputera ce jour-là une partie très importante en Coupe du monde contre l'Irlande. Le nouveau sélectionneur, Bertalan Bicskei, connaît beaucoup de problèmes : ses joueurs, pendant le stage en Yougoslavie, furent incapables de vaincre des équipes de Troisième Division.

Correspondance Laszlo LUKACS

Maroc

MAS et FAR visent le trône

CASABLANCA. — L'actualité sportive était braquée, dimanche dernier, sur le stade de Casablanca qui abritait les demi-finales de la Coupe du trône (édition 1987-1988). Les quatre grandes équipes du moment, Marrakech, FAR, MAS et WAC, s'affrontaient devant plus de 30 000 spectateurs pour deux places au soleil.

En lever de rideau, les FAR et le KAC de Marrakech furent au rendez-vous de ce grand événement footballistique.

Malgré l'enjeu, les deux formations ont fourni un beau spectacle. A la maîtrise technique des militaires, les Marrakchis ont répliqué par une grande vivacité et arrivèrent à ouvrir le score sur penalty, transformé intelligemment par Jnina (17e).

Dès lors les militaires tentaient l'impossible pour revenir au score. Ils y réussirent deux minutes plus tard grâce à un but signé Touhami (19e). Le restant de la première mi-temps fut très agréable à suivre avec de nombreuses occasions de part et d'autre.

Dès la reprise, l'équipe de Marrakech ferma intelligemment le jeu. Les prolongations ne permettront pas non plus au score de changer, malgré une bonne prestation des deux équipes. Les fatidiques tirs au but allaient avantager finalement les FAR qui en réussirent trois contre deux pour leurs adversaires.

Au cours de la deuxième demi-finale, le MAS de Fès a fait cavalier seul et méritait de l'emporter haut la main. Le MAS ouvrit le score à la 51e minute par Fettah qui trompa la défense adverse qui le croyait hors jeu. L'équipe fassie aurait pu sans doute aggraver le score, sans la maladresse de ses attaquants. Le WAC eut sa meilleure occasion à une minute de la fin de la partie, quand un défenseur adverse toucha le ballon de la main. L'arbitre accorda le penalty indiscutable. Le Sénégalais M'daye le tira à côté. Ce n'est que justice car le MAS méritait, et de loin, sa qualification pour la finale.

Correspondance Arsalane KEBIR

Égypte

Le Nil a vu le nul

LE CAIRE. — Déception pour les amoureux égyptien, l'empoignade bi-annuelle entre les deux plus prestigieuses formations nilotiques, le Zamalek et le National, n'a pas tenu ses promesses. Bien que cette égalité (0 à 0) était ce que l'on pouvait espérer de mieux pour endiguer des mouvements passionnels trop prononcés, il n'empêche que tout un chacun est reparti avec la vague impression d'avoir été trompé quelque part.

Il y a d'ailleurs là un paradoxe dans cette rencontre à classer pourtant parmi les meilleures que l'on ait eues cette saison, d'un niveau technique et tactique bien supérieur à l'ordinaire. Dès les premiers échanges la rencontre a été heurtée à l'extrême, en raison de trop nombreux arrêts de jeu. Toute la panoplie de l'antijeu y est passée ; rude tâche pour les arbitres hongrois dirigés par M. Lajos qui a dû faire preuve de beaucoup d'autorité pour empêcher ce match de dégénérer.

Cela dit, chacune dans son domaine de prédilection, les deux formations ont réussi toutefois à construire d'intéressantes combinaisons. Le Zamalek, qui possède le meilleur jeu offensif du Championnat, a encore démontré que son entrain était toujours aussi vif et que le but adverse l'attirait comme un aimant. Achras Qarem au poste de stoppeur, mais montant souvent au milieu de terrain pour appuyer ses coéquipiers, a été l'inspirateur et l'organisateur des mouvements offensifs et défensifs des Blanc et Rouge. Ceux-ci ont toutefois péché par la finition. L'entraîneur Hossam-Bahig aurait peut-être dû demander à Ahmed Ramzy (arrière latéral gauche) qui s'était porté au poste d'avant-centre de rester plus en soutien, laissant ainsi le champ libre au jeune Essatnassar qui était en de bien meilleures dispositions pour marquer.

Le National, quant à lui, qui possède la meilleure défense du pays, n'a pas fait mentir sa réputation. Les hommes du match ont été le libero Hanuramzy, à peine vingt ans, mais déjà une classe exceptionnelle et le vieux lion Thabet El Batal qui n'a donné à aucun moment l'impression que l'on pouvait violer ses buts.

Correspondance Patrick GODEAU

Algérie

L'Union d'Alger au tapis

ALGER. — L'événement de ces seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie a été l'élimination de l'Union d'Alger, tenant du trophée, par une formation colliote pratiquement au creux de la vague depuis plusieurs semaines.

A Mascara, Tizi-Ouzou, encore tout auréolé de son fauteuil de leader, retrouvait son rival mouloudéen. Après une heure de jeu, les Algérois menaient pourtant au score, grâce à deux buts de Belouichet et de Meghichi. Mais la fatigue et surtout les maladresses de leur gardien remplaçant, Larabi, permirent à Bouiche et à Adnane de rétablir l'équilibre aux 66e et 71e minutes.

Les prolongations n'ayant rien donné, le recours aux tirs au but permit au gardien Amara, grâce à deux interventions décisives, de qualifier son équipe.

D'autres rencontres et non des moindres tinrent leurs promesses, à commencer par celle qui opposa Sétif, l'actuel champion d'Afrique des clubs, à Blida. Ce fut véritablement un match à suspense qui s'acheva sur le score de trois buts partout, mais avec une qualification sétifienne, grâce aux tirs au but.

Les rencontres opposant Relizane à Kouba et Tiaret à Bordj-Menaïel se terminèrent aussi aux tirs au but par les victoires de Relizane et Tiaret.

Une bonne note également à Médéa et Tlemcen, deux formations de Deuxième Division, qui se montrèrent supérieures à Constantine et Aïn-M'lila, équipes de Première Division.

Enfin, une mauvaise note pour les supporters de l'Association d'Oran qui envahirent le terrain après que El-Harrach eut ouvert le score à la 108e minute. Dommage pour le fair-play qui fut, dès lors, douloureusement bafoué au point de provoquer l'arrêt du match. A signaler encore le report surprenant et tardif du match qui devait opposer Bel-Abbès au CS Constantine, dans un premier temps au stade Olympique d'Alger, puis au stade de Tizi-Ouzou, où l'équipe constantinoise se déplaça d'ailleurs avant d'apprendre le report dudit match.

Ce qui, par voie de conséquence, provoqua un autre report, celui de la rencontre que Tizi-Ouzou devait disputer à Bel-Abbès.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Beja menacé

TUNIS. — Poursuivant le marathon de deux rencontres par semaine, le Championnat a souri à deux clubs.

L'espérance Sportive de Tunis continue à planer sur la compétition et son avance ne fait qu'augmenter. Avec deux petites victoires, l'une à Tunis et l'autre à Beja, elle poursuit son bonhomme de chemin sans inquiétude.

L'AS Marsa a rattrapé une partie de son retard ; en quatre jours, elle a récolté huit points, en battant par le même score (2-0), Beja et le SRS. La deuxième victoire est encore plus significative puisqu'elle a eu lieu à Sfax et en dépit de deux penalties sifflés contre les Marsois, et arrêtés par leur gardien de but. A un degré moindre, on trouve le Club Africain et le Stade Tunisien, totalisant chacun six points avec une victoire et un match nul.

Si les Clubistes ont raté le coche en se faisant rattraper dimanche par le CSS qui a égalisé par Kchaou à la 89e, les Stadistes ont gagné à Kasserine en totalisant six buts. Hergal, avec quatre réussites, s'échappe au classement des buteurs.

Correspondance HAKIM

Brésil

Une sélection « patriote »

RIO DE JANEIRO. — Lazaroni, le nouvel entraîneur du Brésil, a décidé de faire confiance aux joueurs évoluant actuellement dans le Championnat national, afin de préparer la prochaine Copa America et surtout les éliminatoires de la Coupe du monde.

Gardiens : Taffarel (Internacional), Acacio (Vasco de Gama), Ze Carlos (Flamengo).

Défenseurs : Luis Carlos (Internacional), Batista (Atletico Minas Gerais), Jorginho (Flamengo), Aldair (Flamengo), Mazinho (Vasco de Gama), Marcelo (Corinthians), Eduardo (Fluminense), André Cruz (Ponte Petra).

Milieux de terrain : Giovani (Vasco de Gama), Ze do Carmo (Vasco de Gama), Rai (Sao Paulo), Bobo (Bahia), Uidemar (Goias), Toninho (Portuguesa).

Attaquants : Bebeto (Flamengo), Zinho (Flamengo), Joao Paulo (Guarani), Washington (Guarani), Vivinho (Vasco de Gama), Nilson (Internacional).

Argentine

La sombre semaine de Boca

BUENOS AIRES. — Boca Juniors vient peut-être de vivre la semaine la plus cruciale de la saison. Elle a commencé avec un double déplacement au Pérou pour le premier tour du la Copa Libertadores (lundi et jeudi). Elle s'est terminée par un match de Championnat à l'extérieur dimanche contre Argentinos Juniors. l'équipe la plus séduisante du moment, un sérieux adversaire dans la course au titre.

Pour mener à bien ce programme, Omar Pastoriza a effectué un choix qui a suscité des commentaires contradictoires. A Lima, il a envoyé une équipe de remplaçants, arguant du fait que ce serait bien suffisant pour grappiller un ou deux points permettant d'envisager l'avenir avec optimisme dans un groupe de quatre, où trois équipes se qualifient. Résultat : Boca est rentré bredouille de ses deux matches contre Universitario et Sporting Cristal (0-1 à chaque fois). Il fut défensif et inexistant contre le premier, plus offensif et meilleur face au second, ne s'inclinant qu'à la 83e minute, sur un superbe coup franc du Péruvien Arrelucea. Boca est dernier de son groupe, la qualification pour le second tour demeure possible, mais devient problématique.

Les titulaires frais et dispos n'ont pu, quant à eux, sauver le plan du « Pato » Pastoriza. Face à un Argentinos toujours aussi conquérant, ils se sont en effet inclinés 4-3 au terme d'une rencontre à suspense. Bertycia, une fois de plus, fut le grand homme du match en trompant deux fois Navarno Montoya. Carrizo (contre son camp) et Juan Gonzalez furent les deux autres buteurs d'Argentinos alors que Comas (deux fois) et Graciani marquèrent pour Boca. Cela aurait été une fête somptueuse sans les inévitables incidents habituels dans le Championnat argentin. Boca termina avec huit joueurs (expulsions de Marangoni, Carrizo et Graciani) et Argentinos avec neuf (expulsions de Sergio Gonzalez et McAllister).

Les jours à venir risquent d'être difficiles pour Pastoriza, déjà discuté récemment après l'affaire Gatti, et qui avouait il y a peu sa fatigue morale.

Cette victoire permet à Argentinos de s'installer en seconde position avec Independiente qui ne s'est imposé qu'aux penalties. Le Racing, malgré l'entrée de Ruben Paz en seconde période, s'est incliné sur son terrain contre Newell's et cède du terrain. Et devinez qui s'approche lentement mais sûrement du haut du tableau ? Le River de Menotti, qui a battu Ferro sans problème (2-0, buts de Higuain et Reinoso) et confirmé ainsi son retour en forme.

Correspondance Francis HUERTAS

La hantise du passé

BUENOS AIRES. — Le match Sporting Cristal-Boca Juniors (1-0), qui s'est déroulé à Lima pour le compte du premier tour de la Copa Libertadores a rappelé aux vieux témoins de cette prestigieuse épreuve un épisode sans doute unique dans les annales du football international.

Le 17 mars 1971, Boca Juniors recevait Sporting Cristal à la Bombonera. Après quatre-vingt-neuf minutes de jeu les deux équipes étaient à égalité (2-2) quand une action confuse dans la surface de l'équipe péruvienne entraîna une bagarre générale.

Tout le monde était de la partie, même les remplaçants.

Entraîneurs, médecins, accompagnateurs des deux équipes se mêlèrent aux affrontements, d'une violence inouïe, les poteaux de corner servant même de matraque...

Bilan : dix-neuf joueurs expulsés ! Et évidemment un match « raté » faute de combattants. Dans les jours qui suivirent cet épisode, de nombreux journalistes péruviens et argentins, drapés dans « l'honneur national », battirent tous les records de chauvinisme, d'agressivité écrite et verbale, poursuivant la bataille avec plumes et micros.

Menacés de sanctions pénales, les joueurs de Boca furent secourus par le président argentin, le général Agustin Lanusse qui intervint pour qu'ils soient graciés.

Dix-huit ans après, à Lima, le Sporting Cristal et le Boca Juniors se sont heureusement contentés de jouer au football. Il faudra tout de même attendre le match retour, décisif, pour être sûr que la hache de guerre est bien enterrée. **F H**

Au suivant de ces messieurs

Décidément, la Fédération algérienne semble poursuivie par le mythe de l'instabilité.

Pourtant, avec l'arrivée de Mekhloufi et les garanties qui lui avaient été offertes, on aurait pu croire à un retour au calme au sein de la sélection. Depuis 1982, pas moins de sept présidents ont été évincés.

Hélas, toutes ces belles perspectives, avec le slogan « Le football aux footballeurs », n'ont tenu que cinq mois !

En fait, cela commença avec un communiqué de Mekhloufi disant en substance que, à la fin de cette saison, et compte tenu de la nouvelle ère de démocratisation que l'Algérie connaît désormais, l'actuel bureau fédéral remettra sa démission afin de procéder, au mois de juin prochain, à l'élection d'une nouvelle Fédération.

Or, au niveau du ministère de la Jeunesse et des Sports, on n'entend pas cela de la même oreille, puisqu'il fut décidé de mettre en place immédiatement un comité provisoire présidé par M. Baghdadi, président de l'actuel Comité olympique algérien, pour s'occuper de la gestion des affaires courantes et de préparer les élections de juin 1989.

Cet acte de retirer la Fédération à Mekhloufi n'a d'ailleurs pas manqué de surprendre, à trois mois de l'échéance qu'il avait proposé, il n'y avait quand même pas le feu dans la maison.

Quoi qu'il en soit, et c'est bien le moins que l'on puisse dire, il est à espérer que tout cela ne perturbera pas l'équipe nationale dans sa préparation des éliminatoires du Mondial 1990 ni dans celle de la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera à Alger et à Annaba en mars 1990.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Piazza, l'ancien Stéphanois, Laraignée, l'ancien Rémois, Trossero, l'ancien Nantais, trois façons de jouer, trois maillots différents, mais un seul grand amour : la France !
(Photos PRESSE SPORTS)

« Francia mi amor ! »

Oswaldo Piazza, César Laraignée, Enzo Trossero. Avec Carlos Bianchi et Delio Onnis, ces trois footballeurs ont marqué d'une touche argentine le football français des années 70. Leur attachement à la France reste fort, émouvant et... instructif, alors que les footballeurs sud-américains actuels s'adaptent de plus en plus difficilement.

LA douceur de l'été austral les réunit aujourd'hui, à Buenos Aires. Comme autrefois, quand le hasard du Championnat français leur donnait rendez-vous sur un terrain de Nantes, Reims ou Saint-Etienne. Loin, très loin de cette terre où, jadis, ils ont appris à taper sur un ballon, et où ils ont choisi de retourner, pour le meilleur et pour le pire.

Au seuil de la quarantaine, les chaussures à crampons qui firent leur fortune sont désormais bien accrochées, et ont laissé place aux affaires : les assurances pour le Nantais Trossero, l'import-export pour le Stéphanois Piazza et pour le Rémois Laraignée. Sans oublier le football, bien sûr, ce football de malheur qui leur colle à la peau. Pour César Laraignée, entraîneur de Comunicaciones, club de D. III, le football est toujours resté une réalité quotidienne. Ce n'est pas le cas d'Oswaldo Piazza, qui n'en pense pas moins, au point d'envisager un retour en tant que directeur sportif d'un club de D. I. Quant à Enzo Trossero, nommé fin août adjoint de Carlos Bilardo au sein de la sélection nationale d'Argentine, il est heureux comme un gamin recevant son premier ballon !

« Et la France, vous arrive-t-il d'y penser ? » La question les surprend et les enchante. On devine la réponse à leur réaction : oui, ils y pensent. Oui, ils l'aiment, cette France où ils ont vécu tant d'années !

« Pourquoi les Verts marchent-ils si mal... ? »

« La France a occupé une place très importante dans ma carrière, déclare Oswaldo Piazza. Je n'oublie jamais que si j'ai réussi à me faire un nom en tant que footballeur en France, je le dois avant tout à Saint-Etienne. J'avais réussi à intégrer complètement le club et la ville avec mon tempérament et mon style de jeu.

J'étais arrivé à Saint-Etienne en 1972, alors que j'avais vingt-cinq ans, pour occuper le poste de libero. Au début, ça a été difficile. Mes prestations étaient médiocres, et ni les dirigeants ni Herbin, l'entraîneur, ni les supporters, n'en étaient satisfaits. Devant cette situation, Herbin m'a proposé de jouer au poste de stoppeur. Je n'aimais pas trop les contraintes que cela supposait, mais j'ai accepté à condition de pouvoir participer au jeu dès que l'équipe prendrait le contrôle de la balle. C'est comme ça qu'est née la « mode Piazza ». Evidemment, cela a coïncidé avec la grande époque de Saint-Etienne, ce qui a beaucoup favorisé ma renommée », ajoute-t-il.

La grande époque de Saint-Etienne, Oswaldo l'a vécue intensément : quatre fois champion de France, quatre victoires en Coupe de France, sans oublier la finale européenne de 1976 face au Bayern de Munich. Les photos et fanions qui ornent le spacieux bureau où il nous reçoit, en plein centre de Buenos Aires, en témoignent. « Au sein de l'équipe, nous n'avions pas besoin de parler pour nous comprendre. Nous nous donnions à fond. Il nous arrivait d'avoir des bons et des mauvais jours, mais nous quittions toujours le terrain satisfaits, en sachant que nous avions fait le maximum. D'autre part, il n'y avait pas de stars à Saint-Etienne. Notre travail était collectif et cela faisait notre réussite. Il est significatif que, parmi les joueurs de cette équipe, aucun n'ait connu plus tard un succès comparable. »

Oswaldo Piazza s'efforce aujourd'hui d'exporter les viandes argentines avec le même acharnement qu'il mettait autrefois à stopper les attaquants adverses. De la pile des dossiers qui encombrent son bureau, il sort un exemplaire récent de *France Football*. « Vous voyez, j'essaie de me tenir informé de ce qui se passe en France. Outre *France Football*, mon ami Jean-Michel Larqué m'envoie tous les ans le petit cahier de *Onze*, où je note les résultats du Championnat... en commençant par Saint-Etienne, bien sûr. A propos, dites-moi, pourquoi les Verts marchent-ils si mal cette année.. ? » Sacré Oswaldo !

« Je regrette mon retour... »

Tout comme Piazza, Enzo Trossero reste fidèle aux couleurs de celui qui fut son seul club en France : le jaune canari du FC Nantes : « En 1979, Robert Budzinski est venu à Buenos Aires à la recherche d'un avant-centre. Je jouais à Independiente, et après m'avoir vu en action il a voulu aussitôt m'engager. L'idée m'a enthousiasmé, et Pastoriza, mon entraîneur à l'époque, a achevé de me convaincre en me disant tout le bien qu'il pensait du football français et du FC Nantes. »

Pour Enzo aussi, les débuts ont été difficiles : « J'étais arrivé en France au début du Championnat, alors que je venais tout juste d'achever celui d'Argentine. La fatigue physique, ajoutée aux difficultés habituelles d'adaptation ont pesé sur mon rendement. Heureusement, j'ai retrouvé à Nantes une équipe très similaire à celle d'Independiente, avec des joueurs de premier plan, comme Michel, Bossis, Tusseau, Rio, Amisse. J'étais vraiment bien à Nantes, j'aurais bien aimé y rester ! »

Pourtant, Enzo Trossero ne restera que deux ans chez les Canaris. Les sirènes du Championnat du monde ne tarderont pas à le ramener à Buenos Aires : « Je voulais jouer le Mundial de 1982, et pour cela je devais rentrer. Hélas ! au dernier moment je n'ai pas été retenu par le sélectionneur Menotti, ce qui m'a fait regretter mon choix. Quoi qu'il en soit, je garde un merveilleux souvenir de mon séjour en France, un souvenir qui ne cesse de s'embellir avec les années. » Et pour que cela reste clair, Enzo répète, en français cette fois : « Je regrette mon retour en Argentine ! »

« Ma deuxième patrie »

Dans le café *Mundialito*, où nous sommes attablés, à quelques mètres de l'Association du Football d'Argentine, Enzo Trossero jette un regard méprisant à la foule d'intermédiaires qui se presse autour des joueurs, leur proposant des contrats mirifiques à l'étranger. Cette image le ramène à Robert Budzinski, directeur général du FC Nantes : « Quand il cherche un joueur, je m'efforce de le conseiller de façon désintéressée. Il y a quelques années, j'avais essayé pendant des mois de le convaincre d'engager Burruchaga. Au début, Robert n'avait pas voulu me suivre, en engageant un autre joueur (Ramos) que ne lui a pas donné satisfaction. Finalement, il s'est décidé pour Jorge, et il ne le regrette sûrement pas ! »

A la différence de Piazza ou Trossero, César Laraignée a connu un grand nombre de clubs en France. Arrivé au Stade de Reims en 1973, il a, par la suite, revêtu les maillots de Laval, Avignon et Rouen. « La France est pour moi véritablement une deuxième patrie : mes parents sont originaires des Landes, où j'ai encore de la famille à Mont-de-Marsan ; mes enfants sont nés en France, et depuis mon retour en Argentine, en 1980, je me suis déjà rendu à quatre reprises en France, où je garde toujours des amis et où j'essaie d'exporter du cuir. Je garde d'ailleurs la double nationalité », précise-t-il avec fierté. Le plus Français des Argentins regrette sans aucun doute son retour en Argentine : « En 1980, j'étais à la fin de ma carrière, je m'étais lancé dans les affaires, mon frère venait de décéder et ma mère restait seule à Buenos Aires. Tout cela m'avait conduit à faire les valises. Aujourd'hui, je sais qu'il s'agissait d'une décision erronée. D'autant plus que j'avais tout préparé pour devenir entraîneur en France. J'avais même réussi le premier degré ! »

Entraîneur, Laraignée l'est devenu, mais en Argentine, prenant en main plusieurs clubs (Laferrere, Nueva Chicago, Flandria) depuis 1980. « Mon grand souhait serait de retourner en France en tant qu'entraîneur d'une équipe de D 2 ou D 3. J'essaie d'établir des contacts, ce qui n'est pas facile, car les dirigeants ne sont plus les mêmes dans la plupart des clubs ». Avis aux candidats !

« Vive le football spectacle »

Chose curieuse, aucun de ces trois joueurs ne semble avoir souffert du manque de passion des supporters français, phénomène dénoncé récemment par certains de leurs compatriotes (Tapia, Francescoli, etc.). « En France, le football est vécu comme un spectacle, ce qui me paraît très sain », affirme Enzo Trossero. « Les supporters respectent le joueur comme l'un des leurs. » Piazza partage cette opinion : « Les Argentins devraient apprendre à apprécier le football en tant que spectacle, comme en France, sans faire une fixation uniquement sur le résultat. Cela dit, je n'ai jamais remarqué une quelconque absence de passion chez les supporters français. Mais il est vrai que j'ai vécu la grande époque de Saint-Etienne ! » reconnaît-il.

Nos trois « vétérans » ne sont pas tendres avec leurs successeurs et leurs difficultés d'adaptation. « Il faut avoir une intelligence très moyenne pour n'apprécier que son pays », assure Laraignée. « Ils devraient penser à ce qu'ils veulent offrir à leurs enfants, aux possibilités de formation qui s'ouvrent à eux en Europe ! »

« Les joueurs qui partent en Europe ont une motivation essentiellement économique », admet Trossero. « Mais ils devraient bien étudier dans quel club ils vont se rendre. Lorsque l'on quitte un grand club pour se retrouver au fond du classement, l'adaptation est forcément difficile ! » Piazza renchérit : « Je comprends la déception que peut ressentir un joueur exceptionnel comme Francescoli au Matra Racing. Mais il faut réfléchir aux problèmes avant de partir, et les assumer après ! »

Quant aux difficultés actuelles du football français, chacun a, bien sûr, sa petite idée. « En France, le football a atteint un très haut niveau », estime Trossero. « Malheureusement, les clubs ratent toujours la dernière estocade en Coupe d'Europe. Les joueurs français manquent probablement de... soif de gloire ! En 1980, quand je jouais au FC Nantes, nous étions parfaitement en mesure de remporter la Coupe des vainqueurs de Coupe, et pourtant nous avons été éliminés en demi-finales par les Espagnols de Valence. Savez-vous pourquoi ? Parce que nous avons manqué de c... ! »

Pour Oswaldo Piazza, la faute revient, au moins en partie, à... la presse ! « En France, la presse sportive s'arrange toujours pour trouver des excuses aux clubs qui se font éliminer. La conséquence est qu'il n'y a plus aucune exigence, aucune pression. Or, l'appétit vient en mangeant ! » conclut-il. De l'appétit, ils n'en ont pas manqué, Piazza, Trossero et Laraignée, comme le prouve leur réussite en France. Ils ne manquent pas non plus de reconnaissance : ils font vibrer, à 15 000 kilomètres de l'Hexagone, un petit cœur tricolore !

Alexandre VALENTE, à Buenos Aires

Mondial juniors

L'incroyable déroute soviétique

Les demi-finales du Championnat du monde juniors opposeront le Nigeria aux États-Unis et l'Argentine au Portugal. Verdict étonnant à l'issue de quelques matches fous.

APRÈS un premier tour somme toute sans surprise, il s'en est passé de belles, samedi, à l'occasion des quarts de finale du cinquième Mondial juniors, qui prendra fin vendredi à Riyad.

Tandis que le Brésil et le Portugal se qualifiaient sans panache, les États-Unis causaient une nouvelle surprise face à l'Irak, auteur d'un sans-faute jusque-là. Mais ce n'était encore rien en comparaison de l'incroyable match de Dammam. Un match comme on n'en fait plus...

Ce quart de finale opposait l'URSS, principal favori de la compétition avec le Brésil, au Nigeria, sorti in extremis du groupe A grâce à un exploit personnel de Christopher Nwosu.

Les Soviétiques, champions d'Europe, démarraient sur les chapeaux de roue. Ils marquaient un but, puis deux, puis quatre contre des Nigerians débordés. Il n'y avait alors qu'une équipe sur le terrain, celle d'URSS. Et un joueur particulièrement en verve, Serguei Kiriakov.

A 4-0, l'entraîneur Boris Ignatev décidait donc de rappeler sa petite merveille sur la touche, histoire de le préserver pour les demi-finales. Nul n'aurait alors parié le centième d'un riyal saoudien sur un possible retour nigerian. Et pourtant...

Les Soviétiques commettaient alors l'erreur de se déconcentrer. Moins attentifs, ils concédaient notamment deux coups francs, la spécialité de l'étonnant gaucher Christopher Ohenhen.

Cet attaquant au singulier numéro 4 avait déjà expédié les Saoudiens au tapis, sous les yeux de 70 000 spectateurs, en transformant un coup franc de trente mètres à la dernière minute du match d'ouverture. Le soir même, les envoyés spéciaux du Standard de Liège étaient déjà dans sa chambre d'hôtel, proposition à la clé.

Ohenhen plaçait donc ses deux ballons, se fichant éperdument du mur soviétique comme du gardien Ptchelnikov. Il tirait selon son habitude, de toutes ses forces. But, et but.

Il restait un petit quart d'heure à jouer. Un fol espoir s'emparait alors du Nigeria, revenu à 4-2. La superbe équipe soviétique de la première heure perdait de plus en plus pied, cédant à la panique dans une ambiance résolument favorable à l'adversaire. Et, coup sur coup, Elijah et Ugbade arrachaient une incroyable égalisation dans les dernières minutes.

Le score n'évoluait plus en prolongation. Il fallait donc avoir recours aux coups de pied au but. Une séance qui ne disait rien qui vaille à l'encadrement soviétique. L'URSS, devant son public, avait déjà laissé échapper la médaille de bronze en pareille circonstance, en 1985, à Moscou. L'adversaire s'appelait le Nigeria.

De fait, l'histoire se répétait. Les Nigerians réussissaient leurs cinq tentatives, alors que le gardien remplaçant Amadi, entré à la mi-temps au cœur du cyclone, stoppait l'essai de Kassymov.

A leur sortie du stade, les Nigerians prenaient connaissance du nom de leur adversaire en demi-finale. Ce serait l'équipe des Etats-Unis, grande révélation du tournoi, ce soir, à Djeddah.

Les Américains ont entre autres éliminé la RDA (2-0) au premier tour, signé le seul but encaissé par le Brésil depuis le début de ce Mondial, puis sorti les juniors barbus irakiens en quarts de finale (2-1).

La réussite des États-Unis est assurément l'un des faits majeurs de la compétition. Elle marque l'avènement de toute une génération de joueurs issus des écoles, collèges et universités, fruit d'un système lancé dans les années 70.

Les Américains, qui peuvent déjà compter sur un million et demi de jeunes licenciés, se sont qualifiés pour toutes les grandes compétitions organisées depuis un an (Jeux de Séoul, Mondial juniors, Mondial cadets), et sont en passe de le faire pour la Coupe du monde en Italie. Pour la première fois depuis quarante ans.

La deuxième demi-finale, plus classique, plus latine, opposera donc le Brésil, désormais seul favori de l'épreuve, au Portugal, dernier représentant européen, ce soir, à Riyad.

Les deux équipes se sont contentées du minimum en quarts de finale. Dans un stade de Djeddah archi-comble, le Brésil a bien joué un quart d'heure face à l'Argentine, le temps de marquer un but par Marcelo Henrique. Le seul du match.

De son côté, le Portugal a éliminé la Colombie grâce à une troisième victoire sur le score de 1 à 0. Une belle volée de Jorge Couto en fin de première période a suffi.

Les Saoudiens, eux, ont donc raté leur tournoi côté jardin, avec une élimination au premier tour. Ils se consolent toutefois côté cour, avec une organisation parfaitement réussie qui pourrait déboucher à terme sur l'attribution d'une Coupe du monde, objectif avoué du prince Fayçal, fils du roi Fahd et président de la Jeunesse et des Sports.

Le royaume est parfaitement équipé à cet égard, qu'il s'agisse des stades, de l'hébergement, des transports, des communications et de la sécurité.

La passion des Saoudiens pour le football ne fait de plus aucun doute. Depuis quinze jours, le Mondial juniors est partout. Dans les journaux, qui lui consacrent tous deux à cinq pages quotidiennes, comme à la télévision, qui retransmet tous les matches plus un résumé d'une heure, chaque soir, en langue anglaise puis arabe.

Qui dit mieux ?

Correspondance
Dominique MIGNON (A.F.P.)

PREMIER TOUR

Groupe A

Le 20-2.
PORTUGAL - NIGERIA : 1-0 (0-0)
6 000 spectateurs. Arb. : M. Nervik (Norvège). But : Joao Pinto (80e). Avertissements : Filipe (37e), au Portugal ; Adepoju (9e), Abdullahi (45e), Osundo (82e), au Nigeria. Expulsions : Ugbade (57e), Onyemachara (75e), au Nigeéria.

Le 22-2.
ARABIE SAOUDITE - PORTUGAL : 3-0 (0-0)
8 000 spectateurs. Arb. : M. Wright (Brésil). Buts : Al-Harbi (51e), Al-Roaihi (57e) et Al-Debaikhi (83e). Avertissements : Al-Muwaine (16e), pour l'Arabie Saoudite ; Couto (36e), pour le Portugal.

Le 22-2.
TCHECOSLOVAQUIE - NIGERIA : 1-1 (1-0)
10 000 spectateurs. Arb. : M. Carter (Mexique). Buts : Latal (14e), pour la Tchécoslovaquie ; Nwosu (72e), pour le Nigeéria. Avertissements : Petrous (76e), pour la Tchécoslovaquie ; Osundo (30e), Oyekale (53e), pour le Nigeéria. Expulsion : Charity (75e), au Nigeéria.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	4	3	2	0	1	2	3
2. Nigeéria	3	3	1	1	1	3	3
3. Tchécoslov.	3	3	1	1	1	2	2
4. Ar. Saoudite	2	3	1	0	2	4	3

Groupe B

Le 20-2 :
COLOMBIE-SYRIE : 2-0 (1-0).
9 950 spectateurs. Arb. : M. Wallace (Nouvelle-Zélande). Buts : Munoz (42e) et Osorio (86e, s. pen.). Avertissement : Torres (44e) pour la Colombie.

Le 22-2 :
SYRIE-COSTA RICA : 3-1 (3-0).
10 000 spectateurs. Arb. : M. Sene (Sénégal). Buts : Helou (15e, 45e), Afash (30e) pour la Syrie ; Brenes (80e) pour le Costa Rica. Avertissements : Afash (75e), Ramadan (77e), Dib (83e) pour la Syrie. Arguedas (82e) pour le Costa Rica.

Le 22-2 :
URSS-COLOMBIE : 3-1 (3-1).
10 000 spectateurs. Arb. : M. Lanese (Italie). Buts : Timochenko (25e), Salenko (29e, 32e) pour l'URSS ; Munoz (6e) pour la Colombie. Avertissement : Tabounov (21e) pour l'URSS.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	6	3	3	0	0	7	2
2. Colombie	2	3	1	0	2	3	4
3. Syrie	2	3	1	0	2	4	6
4. Costa Rica	2	3	1	0	2	2	4

Groupe C

Le 20-2 :
ÉTATS-UNIS b. RDA : 2-0 (0-0).
5 000 spectateurs. Arb. : M. Sarr (Mauritanie). Buts : Dayak (47e), Snow (87e, s.pen.). Avertissements : Enge (9e), Rath (33e), Karl (85e), pour la RDA.

Le 22-2 :
BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (2-1).
22 000 spectateurs. Arb. : M. Forstinger (Autriche). Buts : Bismarck (39e), Henrique (45e), Anderson (56e), pour le Brésil ; Dayak (11e), pour les États-Unis. Avertissements : Thompson (78e), au Brésil ; Franca (86e), aux États-Unis.

Le 22-2 :
RDA b. MALI : 3-0 (1-0).
11 000 spectateurs. Arb. : M. Cardosa (Salvador). Buts : Prause (29e), Fuchs (46e), Jaehnig (55e). Avertissements : Rath (66e), Schulze (74e), Fuchs (75e), pour la RDA ; Oumar (10e), Malick (17e), Tollo (44e), Diadie (62e), Guindo (85e), pour le Mali.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRÉSIL	6	3	3	0	0	10	1
2. ETATS-UNIS	3	3	1	1	1	4	4
3. RDA	2	3	1	0	2	3	4
4. MALI	1	3	0	1	2	1	9

Groupe D

A Taif, le 22-2
NORVÈGE b. ESPAGNE : 4-2 (1-0). — 17 000 spect. Arb. : M. Jouini (Tun.). Buts : Drillestad (43e), Johansen (47e), Bohinen (59e) et Mellemstrand (89e) pour la Norvège ; Pinilla (46e, 48e) pour l'Espagne.
Avertissements : Olsen (18e), Johansen (57e), Eftevaag (84e) et Svalstad (88e) pour la Novège.

A Taif le 20-2
IRAK b. ESPAGNE : 2-0 (1-0). — 13 500 spect. Arb. : M. Chengcai (Chine). Buts : Wali Kareem (40e), Laith Hussein (51e) pour l'Irak.
Avertissements : Abbas Attiyah (19e) et Mohammed Abdel (64e) à l'Irak ; Moises (73e) à l'Espagne.

A Taif le 22-2
IRAK b. ARGENTINE : 1-0 (0-0). — 17 000 spect. Arb. : M. Marko (Tch.). But : Radhi Shnaishel (67e sur pen.) pour l'Irak.
Avertissements : Laith Shaib (24e) et Abbas Zwain (40e) à l'Irak ; Boggio (31e) et Simeone (37e) à l'Argentine. Expulsion : Salim Ali (37e) pour l'Irak.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irak	6	3	3	0	0	4	0
2. Argentine	2	3	1	0	2	3	3
3. Norvège	2	3	1	0	2	4	5
4. Espagne	2	3	1	0	2	4	7

QUARTS DE FINALE

A Riyad, le 25-2 :
PORTUGAL b. COLOMBIE : 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arb. : M. Jouini (Tunisie). But : Jorge Couto (39e). Avertissements : Jorge Couto (43e), Filipe (63e), Joao Pinto (70e) pour le Portugal ; Torres (11e) pour la Colombie.

A Dammam, le 25-2 :
NIGERIA b. URSS : 4-4 (0-2, 4-4), Nigeria vainqueur 5 tirs au but à 3. — 10 000 spectateurs. Arb. : M. Forstinger (Autr.) Buts : Kiriakov (30e, 58e), Tedeev (45e), Salenko (46e) pour l'URSS ; Ohenhen (61e, 75e), Elijah (83e) et Ugbade (84e) pour le Nigeria. Avertissements : Ojekale (37e), Oladimeji (48e) pour le Nigeria.

A Djeddah, le 25-2 :
BRÉSIL b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arb. : M. Lanese (Italie). But : Marcelo Henrique (16e) pour le Brésil. Avertissements : Edson (33e) pour le Brésil ; Mohamed (22e) et Gastaldi (68e) pour l'Argentine.

A Taif, le 25-2 :
ETATS-UNIS b. IRAK : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arb. : M. Schmidhuber (RFA). Buts : Hendersen (17e), Brose (56e) pour les Etats-Unis ; Wali Kareem (35e) pour l'Irak. Avertissement à Roy (18e) pour les Etats-Unis.

Monde

Angleterre

(match en retard)

TOTTENHAM - NORWICH : 2-1
19 120 spect. Buts : Gascoigne et Waddle pour Tottenham ; Putney pour Norwich.

(26e journée)

ARSENAL - LUTON : 2-0 (0-0)
31 012 spect. Buts : Groves (63e), Smith (90e).

ASTON VILLA - CHARLTON : 1-2 (1-1)
16 480 spect. Buts : Cowans (39e) pour Aston Villa ; Caton (9e), Leaburn (72e) pour Charlton.

DERBY COUNTY - EVERTON : 3-2 (1-1)
17 103 spect. buts : Saunders (19e), Goddard (56e et 74e) pour Derby ; Sharp (44e), Clarke (37e) pour Everton.

MILLWALL - COVENTRY : 1-0 (0-0)
13 201 spect. But : Cascarino (84e).

NORWICH - MANCHESTER UTD : 2-1 (2-0)
23 155 spect. Buts : Butterworth (18e), Allen (40e) pour Norwich ; McCrath (81e) pour Manchester Utd.

SOUTHAMPTON - TOTTENHAM : 0-2 (0-1)
16 702 spect. Buts : Waddle (35e), Nayim (86e).

WEST HAM - QUEEN'S PR : 0-0
17 371 spectateurs.

WIMBLEDON - SHEFFIELD WED : 1-0 (1-0)
4 384 spect. But : Fashanu (25e).

MIDDLESBROUGH - NEWCASTLE : 1-1
Le nombre de spectateurs et les buteurs ne nous ont pas été communiqués.

LIVERPOOL - NOTT. FOREST : reporté.

(matches avancés)

COVENTRY - ARSENAL : 1-0
21 390 spect. But : Killine (s.p.).

MILLWALL - MIDDLESBOROUGH : 2-0
11 394 spect. Buts : Briley, Monbray (c.s.c.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	54	26	16	6	4	52	25
2. Norwich	50	26	14	8	4	39	28
3. Millwall	42	25	12	6	7	38	30
4. Coventry	40	26	11	7	8	34	26
5. Manch. United	39	25	10	9	6	35	21
6. Derby County	38	24	11	5	8	29	20
Nott. Forest	38	24	9	11	4	24	26
8. Liverpool	36	23	9	9	5	30	20
9. Wimbledon	35	24	10	5	9	28	30
10. Everton	33	25	8	9	8	31	29
Tottenham	33	26	8	9	9	38	37
12. Middlesbrough	31	26	8	7	11	31	39
13. Aston Villa	30	26	7	9	10	35	40
14. Luton	29	25	7	8	10	27	31
15. Southampton	28	26	6	10	10	37	49
16. Queen's P.R.	27	26	6	9	11	24	24
Charlton	27	25	6	9	10	28	36
18. Sheffield W.	24	25	5	9	11	19	35
19. Newcastle	22	25	5	6	13	22	44
20. West Ham	18	24	4	6	14	20	41

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(+ 1) 19
2. Cascarino (Millwall)	(+ 1) 13
Hughes (Manchester)	13
4. Speedie (Coventry)	12
McInally (Aston Villa)	12
6. Waddle (Tottenham)	(+ 2) 10
Cottee (Everton)	10
Williams (Charlton)	10
9. Saunders (Derby)	(+ 1) 9
Aldridge (Liverpool)	9
Le Tissier (Southampton)	9

Rendez-vous

(4 mars, 27e journée)
Coventry - Arsenal
Liverpool - West Ham
Manchester Utd - Everton
Millwall - Middlesbrough
Nott. Forest - Newcastle
Queen's PR - Luton
Sheffield Wed - Charlton
Southampton - Norwich
Tottenham - Aston Villa

Écosse

(Matches en retard de la 26e journée)

Aberdeen b. Hamilton	2-0
St.-Mirren b. Hibernian	3-1

(27e journée)

Celtic b. *Dundee	3-0
*Aberdeen b. Hearts	3-0
*Rangers b. St Mirren	3-1
*Hibernian et Hamilton	remis
*Motherwell et Dundee Utd	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	40	27	18	4	5	45	21
2. Dundee Utd	36	26	13	10	3	36	13
3. Aberdeen	36	27	12	12	3	37	22
4. Celtic	34	27	16	2	9	57	37
5. Hibernian	27	26	10	7	9	27	26
6. St. Mirren	26	27	10	6	11	31	38
7. Hearts	22	27	6	10	11	27	32
8. Dundee	19	27	5	9	13	23	36
9. Motherwell	18	26	5	8	13	24	35
10. Hamilton	8	26	3	2	21	13	60

BUTEURS

1. McGhee (Celtic)	13
2. McAvennie (Celtic)	12
3. Nicholas (Aberdeen)	11
Archibald (Hibernian)	11
5. Paateleinen (Dundee Utd)	9
Coyne (Dundee)	9
Stark (Celtic)	9
8. Walters (Rangers)	(+ 1) 8
9. Walker (Celtic)	(+ 1) 7
Chalmers (St.-Mirren)	(+ 1) 7

(Coupe, 1/8e de finale matches à rejouer)

(*) Alloa (D III) - Queen of the South (D II)	4-2
Dundee United (D I) - Aberdeen (D I)	1-1

NDLR : les équipes précédées du signe (*) sont qualifiées, les équipes ayant fait match nul rejoueront.

Allemagne de l'Ouest

(19e journée)

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - BAYER LEVERKUSSEN : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Hochstätter (26e), Budde (47e). Carton rouge pour Lesniak (86e) à Leverkussen.

BAYERN MUNICH - KARLSRUHE SC : 3-2 (2-0)
21 000 spect. Buts : Wegmann (27e), Wohlfarth (34e, 75e) pour Munich ; Trapp (64e), Hermann (73e) pour Karlsruhe.

FC COLOGNE - FC NUREMBERG : 1-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Littbarski (2e) pour Cologne ; Wagner (90e s.p.) pour Nuremberg.

BORUSSIA DORTMUND - HAMBOURG SV : 2-2 (1-1)
45 000 spect. Buts : Dickel (6e), Helmer (53e) pour Dortmund ; Kober (12e), Bein (75e) pour Hambourg.

HANOVRE - VFB STUTTGART : 2-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Schatzschneider (37e), Reich (70e s.p.).

KICKERS STUTTGART - EINTRACHT FRANCFORT : 0-1 (0-1)
7 350 spect. But : Eckstein (25e).

ST. PAULI HAMBOURG - VFL BOCHUM : 1-0 (0-0)
17 300 spect. But : Zander (57e).

WALDHOF MANNHEIM - BAYER UERDINGEN : 3-3 (1-2)
7 000 spect. Buts : Dais (33e, 51e), Bührer (54e) pour Mannheim ; Kleppinger (24e), Witeczek (28e), F. Funkel (86e) pour Uerdingen.

WERDER BRÊME - FC KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Meier (23e).

(match en retard)

KARLSRUHE SC - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-2 (2-1)
28 000 spect. Buts : Hermann (7e), Pilipovic (21e) pour Karlsruhe ; Criens (24e), Thiele (90e) pour Mönchengladbach.

« Jouée une première fois le 19 novembre dernier (3-1), la rencontre avait été annulée suite à la blessure à un œil du milieu de terrain du Borussia Moenchengladbach, Christian Hochstaetter, qui avait reçu un projectile lancé par un supporter de Karlsruhe. »

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	29	19	10	9	0	38	15
2. Werder Brême	25	19	9	7	3	32	20
3. Cologne	24	19	10	4	5	31	14
4. Hambourg	23	18	9	5	4	32	20
5. M'Gladbach	22	18	7	8	3	26	21
6. Stuttgart	21	19	8	5	6	33	26
7. Uerdingen	20	19	5	10	4	27	24
8. Karlsruhe	20	19	8	4	7	32	30
9. Leverkusen	20	19	5	10	4	25	23
10. St. Pauli	20	19	5	10	4	21	21
11. Dortmund	19	19	5	9	5	28	19
12. Kaiserslautern	18	19	5	8	6	28	24
13. Bochum	16	18	5	6	7	20	23
14. Nuremberg	14	19	5	4	10	22	35
15. Francfort	14	19	5	4	10	11	29
16. Hanovre	12	19	3	6	10	18	33
17. Kickers Stuttg.	11	18	3	5	10	20	45
18. Mannheim	10	19	1	8	10	17	37

BUTEURS

1. Allofs (FC Cologne)	13
2. Wohlfarth (Bayern)	(+ 2) 10
Wegmann (Bayern)	(+ 1) 10
Bein (Hambourg)	(+ 1) 10
5. Dickel (Dortmund)	(+ 1) 9
Criens (M'Gladbach)	9
Leifeld (Bochum)	9
Neubarth (Werder)	9
9. K. Allgower (Stuttgart)	8
10. Kuntz (Uerdingen)	7

Rendez-vous

(4 mars, 20e journée)
Leverkusen - Werder Brême
Stuttgart - Bayern Munich
Nuremberg - Uerdingen
Bochum - Cologne
Francfort - St. Pauli
Karlsruhe - Kickers Stuttg.
Hambourg - Hanovre
M Gladbach - Mannheim
Kaiserslautern - Dortmund

Hongrie

(16e journée)

Honved b. *Bekescsaba	1-0
*Pecs et Haladas	0-0
(5-3 aux penalties)	
Dozsa Ujpest b. *Raba Eto	2-0
*Ferencvaros et Siofok	1-1
(4-5 aux penalties)	
*Zalaegerszeg b. MTK-VM	4-0
Veszprem b. *Vasas	1-0
*Tatabanya b. Dunaujvaros	5-1
*Videoton b. Vac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. MTK-VM	36	16	9	4	1	2	28	19
2. Ferencv.	33	16	10	1	1	4	28	21
3. Tatabanya	32	16	9	1	3	3	26	17
4. Honved	32	16	8	4	0	4	20	12
5. Videoton	31	16	10	0	1	5	35	17
6. Raba Eto	27	16	8	1	1	6	22	19
7. Vac	27	16	6	4	1	5	21	20
8. Zalaeger	24	16	5	3	3	5	25	17
9. Siofok	23	16	6	0	4	6	22	22
10. Bekesc.	22	16	6	1	2	7	22	20
11. Pecs	21	16	4	3	3	6	20	21
12. Haladas	20	16	5	1	3	7	18	24
13. Veszprem	19	16	4	3	1	8	11	22
14. D. Ujpest	15	16	4	0	3	9	21	25
15. Dunaujv.	11	16	1	3	2	10	14	35
16. Vasas	11	16	2	1	2	10	20	42

BUTEURS

1. Fischer (Ferencvaros)	13
2. Petres (Videoton)	(+ 1) 11
3. Kaman (Zalaerszeg)	9
4. Jovan (Videoton)	8
Fodor (Honved)	8

Espagne

(23e journée)

REAL MADRID - BETIS SÉVILLE : 5-1 (2-0)
60 000 spect. Buts : Butragueno (7e, 65e), Gordillo (38e), Michel (59e), H. Sanchez (78e s. p.) pour le Real ; Lopez Ufarte (77e s. p.).

OVIEDO - ATLETICO MADRID : 5-2 (1-1)
23 000 spect. Buts : De la Torre (14e), Hicks (69e), Vargas (78e), Tomas (81e), Julia (90e) pour Oviedo ; Baltazar (3e) et Manolo (87e) pour Madrid.

SARAGOSSE - REAL SOCIEDAD : 0-0
20 000 spectateurs.

SÉVILLE - CADIX : 1-1 (0-0)
35 000 spect. Buts : Salguero (88e) pour Séville ; José (78e) pour Cadix.

CELTA VIGO - ELCHE : 3-0 (2-0)
18 000 spect. Buts : J. Prieto (10e), Amarildo (28e), Vicente (77e).

BARCELONE - OSASUNA : 1-2 (1-1)
80 000 spect. Buts : Amor (1re) pour Barcelone ; Ciganda (9e, 77e) pour Osasuna.

VALLADOLID - GIJON : 0-1 (0-0)
13 000 spect. But : Felipe (69e).

AT. BILBAO - MALAGA : 3-1 (2-1)
28 000 spect. Buts : Mendiguren (11e, 23e), Uralde (63e) pour Bilbao ; Paquito (12e) pour Malaga.

LOGRONES - ESPANOL : 0-0
17 000 spectateurs.

MURCIE - VALENCE : 0-1 (0-1)
17 000 spect. But : Fernando (4e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	37	22	15	7	0	57	23
2. Barcelone	34	23	14	6	3	48	19
3. Atl. Madrid	27	23	11	5	7	41	29
4. Valence	27	23	9	9	5	22	18
5. Celta	27	22	10	7	5	24	23
6. Osasuna	25	22	9	7	6	28	25
7. Athl. Bilbao	25	23	8	9	6	26	23
8. Gijon	25	23	9	7	7	25	24
9. Valladolid	24	23	10	4	9	22	17
10. Oviedo	23	23	8	7	8	27	25
11. Séville	23	23	7	9	7	25	24
12. Saragosse	23	23	7	9	7	26	28
13. Logrones	22	23	6	10	7	14	19
14. Real Sociedad	21	22	6	9	7	21	25
15. Malaga	17	23	5	7	11	22	31
16. Cadix	17	23	4	9	10	16	27
17. Murcie	17	23	7	3	13	21	35
18. Betis Séville	16	23	3	10	10	21	35
19. Espanol	14	23	2	10	11	20	34
20. Elche	12	23	4	4	15	16	38

BUTEURS

1. Baltazar (At. Madrid)	(+ 1) 23
2. H. Sanchez (Real Madrid)	(+ 1) 16
3. J. Salinas (Barcelone)	13
4. Uralde (A. Bilbao)	(+ 1) 11
5. Amarildo (Celta)	(+ 1) 10
Butragueno (Real Madrid)	(+ 2) 10
7. Michel (Real Madrid)	(+ 1) 9
Bakero (Barcelone)	9
J. Mejias (Murcie)	9
10. Ramon (Séville)	8

(Coupe, 1/8es de finale retour)

*Real Madrid - Sp. Gijon	5-2	(5-5)
*Atl. Madrid - Espanol	3-0	(0-0)
Real Sociedad - *Dp. Coruna (D II)	1-1	(0-0)
(Coruna aux tirs au but)		
Osasuna - *Celta	1-0	(0-1)
(Celta aux tirs au but)		
*Valladolid - Ath. Bilbao	3-1	(1-1)
*Majorque (D II) - Huelva (D II)	0-0	(0-0)
(Majorque aux tirs au but)		
Betis - *Cadix	2-2	(0-0)
(Cadix aux tirs au but)		
*Barcelone - Santander (D II)	3-2	(1-0)

NDLR : les équipes suivies du signe (*) sont qualifiées pour les quarts de finale.

Rendez-vous

(5 mars, 24e journée)
Cadix - Atl. Madrid
Malaga - Séville
Espanol - Athl. Bilbao
Elche - Logrones
Valence - Celta
Real Madrid - Oviedo
Osasuna - Murcie
Betis Séville - Saragosse
Gijon - Barcelone
Real Sociedad - Valladolid

Allemagne de l'Est

Karl-Marx-St. b. *Magdebourg	1-0
*Rot-W. Erfurt et Dyn. Dresde	2-2
*Union Berlin b. Brandebourg	1-0
*Wismut Aue et Zwickau	1-1
Dynamo Berlin b. *Chemie Halle	4-1
*Hansa Rostock b. Lok. Leipzig	1-0
*Carl Zeiss Iéna b. Cottbus	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	25	14	12	1	1	39	15
2. Hansa Rostock	18	14	9	0	5	19	13
3. Dynamo Berlin	17	14	6	5	3	30	16
4. Lok. Leipzig	16	14	7	2	5	21	11
5. Carl Zeiss Iéna	16	14	7	2	5	21	13
6. Karl-Marx-St.	15	14	7	1	6	22	23
7. Wismut Aue	14	14	5	4	5	19	21
8. Chemie Halle	13	14	5	3	6	21	25
9. Magdebourg	12	14	5	2	7	14	17
10. Brandebourg	12	14	6	0	8	19	23
11. Cottbus	11	14	5	1	8	18	27
12. Rot-W. Erfurt	10	14	4	2	8	14	23
13. Union Berlin	10	14	3	4	7	12	22
14. Zwickau	7	14	3	1	10	13	33

BUTEURS

1. Gutrchow (Dresde)	9
Kirsten (Dresde)	9
3. Sander (Cottbus)	8
Halata (Leipzig)	8
5. Thom (D. Berlin)	(+ 1) 7
Weber (Iéna)	(+ 1) 7
Steinmann (KMS)	7
Marschall (Leipzig)	7

Italie

(19e journée)

ASCOLI-FIORENTINA : 1-1 (1-1).
10 000 spect. Buts : Giordano (16e) pour Ascoli ; Borgonovo (20e) pour Fiorentina.

CESENA-JUVENTUS : 1-2 (0-0).
28 000 spect. Buts : Rui Barros (47e, 85e) pour Juventus ; Agostini (89e) pour Cesena.

CÔME-SAMPDORIA : 0-2 (0-1).
10 000 spect. Buts : Bonomi (42e), Vialli (77e s.p.).

MILAN-PESCARA : 6-1 (1-0).
73 000 spect. Buts : Virdis (18e, 81e), Gullit (65e, 67e), Rijkaard (50e), Gasperini (85e c.s.c.) pour Milan ; Tita (48e) pour Pescara.

NAPLES-LECCE : 4-0 (2-0).
60 000 spect. Buts : Carnevale (2e, 47e), De Napoli (18e), Alemao (66e).

PISE-INTER : 0-3 (0-2).
22 000 spect. Buts : Diaz (35e), Serena (39e, 51e).

ROMA-BOLOGNE : 1-1 (1-0).
30 000 spect. Buts : Voeller (9e) pour Roma ; De Marchi (68e) pour Bologne.

TORINO-LAZIO : 4-3 (2-1).
20 000 spect. Buts : Rossi (19e), Cravero (25e s.p.), Skoro (46e), Muller (74e) pour Torino ; Pin (14e), Sosa (50e), Skoro (53e c.s.c.) pour Lazio.

VÉRONE-ATALANTE : 1-0 (0-0).
23 000 spect. But : Pacione (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	32	19	14	4	1	34	10
2. Naples	30	19	13	4	2	40	14
3. Sampdoria	27	19	10	7	2	27	10
4. Milan AC	24	19	9	6	4	33	15
5. Juventus	22	19	7	8	4	27	21
6. Bergame	22	19	6	10	3	19	15
7. Fiorentina	19	19	7	5	7	26	28
8. AS Rome	19	19	6	7	6	21	23
9. Vèrone	18	19	4	10	5	13	16
10. Bologne	16	19	6	4	9	17	24
11. Pescara	16	19	5	6	8	21	30
12. Lazio Rome	15	19	2	11	6	13	18
13. Cesena	15	19	3	9	7	11	19
14. Torino	14	19	4	6	9	20	29
15. Côme	14	19	4	6	9	14	26
16. Lecce	14	19	5	4	10	13	26
17. Pise	13	19	3	7	9	9	22
18. Ascoli	12	19	4	4	11	14	26

BUTEURS

Serena (Inter)	(+ 2) 14
Careca (Naples)	12
Carnevale (Naples)	(+ 2) 10
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 10
Borgonovo (Fiorentina)	(+ 1) 10
Van Basten (Milan)	10
Virdis (Milan)	(+ 2) 9
Maradona (Naples)	9
Baggio (Fiorentina)	9
Barros (Juventus)	(+ 2) 8
Tita (Pescara)	(+ 1) 8
Evair (Atalante)	7
Muller (Torino)	(+ 1) 6
Diaz (Inter)	(+ 1) 5
Giordano (Ascoli)	(+ 1) 5
Voeller (Roma)	(+ 1) 5
Mancini (Sampdoria)	5
Pasculli (Lecce)	5

Rendez-vous

(5 mars, 20e journée)
Inter Milan - Vérone
Lazio Rome - Milan AC
Juventus - Ascoli
Lecce - AS Rome
Fiorentina - Cesena
Bergame - Torino
Pescara - Naples
Bologne - Côme
Sampdoria - Pise

Turquie

(25e journée)

*Ankaragucu b. Boluspor	1-0
*Besiktas b. Malatya	4-0
*Trabzonspor b. Adana	2-1
*Eskisehir et Sakarya	2-2
*Galatasaray et Fenerbahce	reporté
*Altay b. Rizespor	3-1
*A. Demirspor b. Bursaspor	2-0
Sariyer b. *K. Maras	1-0
*Samsunspor et Konyaspor	annulé

Exempt : Karsiyaka

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	59	23	18	5	0	57	9
2. Fenerbahce	55	22	17	4	1	60	15
3. Sariyer	45	23	14	3	6	42	27
4. Galatasaray	41	23	11	8	4	43	19
5. Trabzonspor	41	24	12	5	7	41	22
6. Ankaragucu	41	24	12	5	7	29	27
7. Boluspor	39	23	12	3	8	36	28
8. Altay	28	24	8	4	12	33	41
9. Bursaspor	28	23	8	4	11	26	35
10. A. Demirspor	28	24	8	4	12	31	49
11. Malatya	27	23	7	6	10	35	44
12. Sakarya	24	23	6	6	11	22	35
13. Konyaspor	24	22	7	3	12	21	38
14. Karsiyaka	22	22	5	7	10	32	37
15. Adana	22	23	5	7	11	28	37
16. Eskisehir	22	23	5	7	11	19	34
17. Rizespor	22	23	6	4	13	20	47
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	13	24	1	10	13	12	39

NDLR. — La Fédération turque de football a décidé de supprimer les matches de Samsunspor à la suite de l'accident de la route dont l'équipe a été victime le 20 janvier, lors de son déplacement à Malatya. Deux joueurs et l'entraîneur ont été tués dans cet accident et de nombreux autres joueurs blessés.

Samsunspor a été retirée de la compétition jusqu'à la saison prochaine, mais conservera sa place en Division I.

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)	(+ 1) 20
2. Hami (Trabzonspor)	(+ 2) 18
3. Colak (Galatasaray)	16
4. Aykut (Fenerbache)	15
5. Oktay (Malatya)	13

Portugal

(27e journée)

BENFICA-BELENENSES : 1-0 (0-0).
But : Vata (88e).

FC PORTO-FARENSE : 5-0 (1-0).
Buts : Domingos (32e, 50e, 66e), Everton (82e), Branco (89e).

FAFE-SPORTING : 0-1 (0-0).
But : Figuiiredo (48e, c.s.c.).

EST. AMADORA-BOAVISTA : 1-1 (1-0).
Buts : Dvilio (28e) pour Amadora ; Isaias (60e) pour Boavista.

CHAVES-GUIMARAES : 1-0 (0-0).
But : Cesar (74e).

BRAGA-PORTIMENENSE : 1-1 (0-0).
Buts : Jorge Gomez (60e) pour Braga ; Floris (85e) pour Portimonense.

BEIRA MAR-VISEU : 2-1 (1-0).
Buts : Paquito (29e), Pavio Campos (s. pen., 62e) pour Beira Mar ; Rui (s. pen., 80e) pour Viseu.

NACIONAL-ESPINHO : 3-0 (1-0).
Buts : Phil Meurphy (6e), Vieira (63e), Dino (67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	44	27	19	6	2	40	10
2. FC Porto	39	27	14	11	2	37	13
3. Boavista	33	27	13	7	7	38	20
4. Sporting	32	27	12	8	7	35	21
5. Guimaraes	30	27	11	8	8	27	20
6. Setubal	29	27	11	7	9	31	27
7. Nacional	28	27	11	6	10	36	36
8. Penafiel	27	27	9	9	9	24	24
9. Est. Amadora	27	27	10	7	10	23	30
10. Belenenses	26	27	7	12	8	29	24
11. Maritimo	26	27	7	12	8	27	26
12. Chaves	26	27	9	8	10	25	25
13. Braga	26	27	9	8	10	26	28
14. Beira Mar	25	27	8	9	10	22	23
15. Leixoes	22	27	7	8	12	20	28
16. Espinho	22	27	8	6	13	33	42
17. FAFE	22	27	6	10	11	19	34
18. Portimonense	21	27	6	9	12	19	29
19. Farense	18	27	5	8	14	16	41
20. Viseu	17	27	5	7	15	16	42

BUTEURS

1. Vata (Benfica)	(+ 1) 11
2. Chiquino (Guimaraes)	10
3. Dino (Nacional)	(+ 1) 9
Amencio (Penafiel)	9
J. Silva (Maritimo)	9
Jorda (Setubal)	9
Andrade (Boavista)	9

Rendez-vous

(5 mars, 28e journée)
Boavista - Sporting
Benfica - FAFE
Penafiel - Est. Amadora
Belenenses - FC Porto
Espinho - Setubal
Farense - Leixoes
Guimaraes - Nacional
Maritimo - Beira Mar
Portimonense - Chaves
Viseu - Braga

Eire

(26e journée)

*Cobh Ramblers b. Athlone Town	2-1
*Bohemians et Cork City	1-1
*Derry City et St. Patrick's	reporté
*Galway Utd et Shamrock	reporté
*Waterford et Dundalk	1-1
Limerick b. *Shelbourne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	39	25	17	5	3	57	17
2. Dundalk	38	26	14	10	2	43	23
3. Limerick	35	26	14	7	5	45	29
4. St. Patrick's	34	25	12	10	3	33	12
5. Bohemians	26	26	10	6	10	35	33
6. Athlone Town	25	26	9	7	10	23	22
7. Shelbourne	23	26	7	9	10	22	30
8. Cork City	20	26	6	8	12	23	28
9. Shamrock	20	25	5	10	10	27	37
10. Cobh Ramblers	18	26	6	6	14	25	45
11. Galway Utd	16	25	4	8	13	21	48
12. Waterford	14	26	4	6	16	15	45

BUTEURS

1. Hamilton (Limerick)	(+ 1) 16
2. Swan (Bohemians)	15
3. Coyle (Derry City)	10
Ennis (St. Patrick's)	10
Speake (Derry City)	10

Irlande du Nord

(18e journée)

*Bangor b. Crusaders	1-0
*Glenavon et Ballymena Utd	reporté
*Cliftonville b. Carr. Rangers	5-1
*Distillery b. Ards	2-0
*Coleraine b. Newry Town	3-2
Glentoran b. *Larne	1-0
*Linfield b. Portadown	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	46	17	15	1	1	39	14
2. Glentoran	38	18	12	2	4	47	24
3. Coleraine	38	18	12	2	4	32	16
4. Bangor	33	17	9	6	2	29	16
5. Portadown	27	17	8	3	6	23	15
6. Glenavon	27	17	8	3	6	33	26
7. Cliftonville	25	18	6	7	5	34	23
8. Ballymena Utd	21	16	5	6	5	25	27
9. Larne	19	17	5	4	8	29	27
10. Carr. Rangers	17	17	5	2	10	17	32
11. Crusaders	14	18	4	2	12	17	34
12. Newry Town	13	16	4	1	11	17	31
13. Ards	12	18	3	3	12	20	40
14. Distillery	11	18	3	2	13	18	53

BUTEURS

1. Cleary (Glentoran)	12
McCartney (Glentoran)	12
3. McGee (Portadown)	(+ 1) 9
Blackledge (Glenavon)	9
Wright (Coleraine)	9
Baxter (Linfield)	9

Belgique

(23e journée)

WARE

Grèce

(20e journée)

*Heraklis b. Kalamaria	2-1
*Levadiakos et Diagoras	1-1
AEK Athènes b. *Ethnikos	2-1
*Doxa b. Olymp. Volos	2-1
*Olympiakos b. Panionios	1-0
*Apollon b. Panathinaïkos	2-1
*PAOK et OFI Crète	0-0
*Larissa b. Aris	2-0

(21e journée)

*OFI Crète b. Olymp. Volos	2-1
*Aris b. Apollon	3-1
*Panathinaïkos et Heraklis	0-0
*Larissa et Ethnikos	1-1
*Panionios et PAOK	0-0
*AEK Athènes b. Levadiakos	5-1
Olympiakos b. *Kalamaria	2-1
Doxa b. *Diagoras	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	30	21	13	4	4	37	15
2. AEK Athènes	30	21	13	4	4	32	13
3. Heraklis	26	21	9	8	4	31	20
4. PAOK	26	21	10	6	5	27	19
5. OFI Crète	25	21	10	5	6	29	24
6. Panathinaïkos	24	21	9	6	6	32	20
7. Aris	24	21	8	8	5	20	14
8. Larissa	24	21	8	8	5	23	19
9. Doxa	20	21	7	6	8	19	19
10. Panionios	19	21	7	5	9	20	23
11. Levadiakos	18	21	6	6	9	21	31
12. Olymp. Volos	17	21	4	9	8	21	29
13. Diagoras	15	21	4	7	10	17	31
14. Ethnikos	14	21	3	8	10	18	33
15. Apollon	13	21	3	7	11	17	30
16. Kalamaria	11	21	2	7	12	15	39

BUTEURS

1. Bota (Volos)	(+3) 10
2. Okomski (AEK)	(+1) 8
Kavouras (Levadiakos)	(+1) 8

Chypre

(21e journée)

*Aris b. Salamine	1-0
*Olympiakos et AEL	2-2
*Apop b. Paralimni	4-1
Keravnos b. *Pezoporikos	1-0
*Anortosi b. Aradippu	4-0
*Apoel et Apollon	0-0
Omonia b. *Ethnikos	1-0

Exempt:EPA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	30	20	12	6	2	42	14
2. Apollon	30	20	11	8	1	41	19
3. Apoel	27	20	12	3	5	36	27
4. Anortosi	25	19	10	5	4	27	16
5. Pezoporikos	20	19	5	10	4	20	19
6. Apop	20	20	7	6	7	27	28
7. AEL	19	20	5	9	6	30	26
8. Paralimni	18	19	4	10	5	24	33
9. Aris	17	20	5	7	8	24	25
10. Salamine	16	17	4	8	5	27	25
11. Olympiakos	16	19	3	10	6	28	31
12. Keravnos	16	19	5	6	8	20	25
13. EPA	15	19	4	7	8	22	25
14. Ethnikos	15	19	5	5	9	22	33
15. Aradippu	4	18	1	2	15	10	54

BUTEURS

1. Yiasounis (Olympiakos)	(+2) 11
Ionannou (Apoel)	11
Xiouroupas (Omonia)	11
4. Kantilos (Omonia)	9

Yougoslavie

(18e journée)

*Sloboda b. Partizan	1-0
Sarajevo b. *Vojvodina	2-1
*Celik b. Hajduk	1-0
*Radnicki et Din. Zagreb	1-1
(3-2 aux penalties)	
*Spartak b. Napredak	1-0
*Rijeka b. Osijek	2-0
*Velez b. Buducnost	2-1
*Zeljeznicar b. Vardar	3-1
*Et. Belgrade b. Rad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	22	18	9	4	0	5	24	18
2. Din. Zagreb	21	18	10	1	4	3	28	15
3. Hajduk	21	18	8	5	1	4	23	12
4. Rad	20	18	7	6	1	4	23	12
5. Velez	17	18	8	1	2	7	24	20
6. Radnicki	16	18	7	2	4	5	27	17
7. Vardar	16	18	7	2	3	6	23	27
8. Spartak	16	18	6	4	0	8	15	20
9. Et. Belgr.	15	18	7	1	4	6	22	16
10. Osijek	15	18	5	5	0	8	19	26
11. Rijeka	14	18	7	0	5	6	23	20
12. Sloboda	14	18	6	2	5	5	16	21
13. Sarajevo	13	18	5	3	2	8	22	28
14. Buducnost	13	18	5	2	2	8	17	26
15. Partizan	12	18	5	2	2	4	7	24
16. Napredak	12	18	6	0	3	9	21	29
17. Zeljeznicar	10	18	5	0	2	11	19	31
18. Celik*IS.	7	18	5	3	2	8	16	24

* Celik pénalisé de 6 pts en début de Championnat pour tricherie la saison passée.

BUTEURS

1. Gudelj (Velez)	10
2. Lukic (Radnicki)	9
3. Arsenijevic (Rad)	8

Algérie

(Coupe : 16es de finale)
Principaux résultats

Relizane - Kouba	1-1
CS Constantine (D II) - Bel-Abbès	reporté
MO Constantine - **Médéa (D II)**	0-1
Tlemcen (D II) - Aïn-M'Lila	1-0
Bordj Menaïel - **Tiaret**	0-0
Aïn-Beïda - Mecheria (D II)	1-1
Mouloudia Oran - El Biar (D II)	2-0
Mouloudia Alger — **Tizi-Ouzou**	2-2
Union d'Alger - **Collo**	1-2
El Harrach - **Association d'Oran**	0-1

Les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale sont en gras.

Maroc

(demi-finales de la Coupe du trône)

FAR Rabat - Marrakech	1-1 (3-2 aux pen.)
MAS Fès - WAC Casablanca	1-0

Luxembourg

(18e journée)

*Union b. Jeunesse	1-0
Spora b. *Hesperange	4-1
*Niedercorn b. Eischen	3-2
Red Boys b. *Pétange	5-0
*Grevenmacher et Beggen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	29	18	14	1	3	44	6
2. Red Boys	27	18	11	5	2	31	13
3. Union	26	18	12	2	4	45	15
4. Spora	24	18	9	6	3	35	17
5. Beggen	22	18	8	6	4	34	20
6. Grevenmacher	15	18	6	3	9	27	37
7. Hesperange	13	18	5	3	10	20	36
8. Niedercorn	9	18	4	1	13	18	44
9. Eischen	8	18	2	4	12	17	48
10. Pétange	7	18	2	3	13	14	49

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse)	16
2. Krings (Beggen)	15
3. Morocutti (Union)	(+1) 13

Bulgarie

(16e journée)

*Lok. Sofia b. Tcherno More	4-0
CFCA Sredets b. *Vratza	2-0
*Lok. Plovdiv b. Sliven	1-0
Pirin b. *Etar	1-0
*Mineur et Trakia	1-1
*Dounav Russe b. Lokomotiv GO	1-0
*Vitocha b. Beroe	3-1
*Spartak Varna et Slavia	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	28	16	12	4	0	57	14
2. Trakia	20	16	8	4	4	32	20
3. Vitocha	20	16	8	4	4	32	21
4. Etar	19	16	7	5	4	29	17
5. Beroe	18	16	7	4	5	24	26
6. Tcherno More	18	16	7	4	5	22	24
7. Dounav Russe	16	16	7	2	7	14	17
8. Sliven	15	16	6	3	7	21	26
9. Lok. Plovdiv	15	16	6	3	7	16	33
10. Pirin	14	16	6	2	8	18	17
11. Lok. Sofia	14	16	6	2	8	21	22
12. Slavia	14	16	4	6	6	16	18
13. Spartak Varna	12	16	3	6	7	21	28
14. Mineur	12	16	4	4	8	16	25
15. Vratza	11	16	2	7	7	13	30
16. Lokomotiv GO	10	16	4	2	10	10	24

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	(+1) 19
2. Dragoiov (Vitocha)	(+1) 11
Alexandrov (Slavia)	(+1) 11
Stoichkov (Sredets)	11
5. Pr. Guetov (Etar)	10

Roumanie

(Coupe 1/16e de finale)

Automatica Bucarest-**FCM Brasov**	6-7
FC Inter Sibiu-FC Olt	2-0
FC Farul Constanta-Corvinul Hunedoara	1-0
Rova Rosiori-**Rapid Bucarest**	0-2
Gloria Bistrita-ASA Tirgu Mures	5-0
Gaz Metan Medias-**SC Bacau**	0-3
Gloria Buzau-Otelul Galati	1-0
Unirea Slobozia-Univ. Cluj-Napoca	1-0
Muresul Deva-**FC Bihor**	0-1
Armatura Zalau-Universitatea Craiova	4-1
Steaua Mecanico Husi-**Flacara Moreni**	3-4
CFR Timisoara-FC Arges	2-0
ASA E. C. Moldovenesc-**Victoria Bucarest**	2-5
Progresul CSS Medgidia-**Dinamo Bucarest**	1-2
Pandurii Tirgu Jiv-**Steaua Bucarest**	0-3
El. Tirgu Mures-Sp. Studentesc	ajourné.

* Les clubs en gras sont qualifiés pour les huuitièmes de finale.

Tunisie

(17e journée)

Club Africain - JS Kairouan	2-1
CO Transports - ES Tunis	0-1
AS Marsa - Olympique Bèja	2-0
CA Bizerte - ES Sahel	1-0
US Monastir - OC Kerkennah	0-0
CS Sfaxien - Stade Tunisien	0-0
AS Kasserine - SR Sports	0-0

(18e journée)

St. Tunisien - AS Kasserine	6-1
Club Africain - CS Sfaxien	2-2
Ol. Bèja - ES Tunis	0-1
ES Sahel - US Monastir	3-0
JS Kairouan - CA Bizerte	2-0
OC Kerkennah - CO Transports	0-1
SR Sports - AS Marsa	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	61	18	13	4	1	33	8
2. St. Tunisien	51	18	9	6	3	28	17
3. Club Africain	50	18	9	5	4	24	18
4. SR Sports	46	18	7	7	4	23	16
5. CO Transports	44	18	7	5	6	20	17
6. ES Sahel	43	18	6	7	5	24	17
7. CS Sfaxien	40	18	4	10	4	14	20
AS Marsa	40	18	5	7	6	21	18
9. AS Kasserine	39	18	5	6	7	14	31
10. US Monastir	38	18	3	11	4	17	22
11. CA Bizerte	35	18	3	8	7	8	12
JS Kairouan	35	18	4	5	9	15	21
13. Ol. Beja	34	18	5	1	12	15	25
14. OC Kerkennah	30	18	2	6	10	8	22

Pérou

TOURNOI MÉTROPOLITAIN

Sporting Cristal - Dep. Municipal	6-2
Alianza Lima - Internacional	3-1
Universitario - AELU	2-2
Defensor Lima - San Agustin	2-2
La Joya - O. Espinoza	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Cr.	2	1	1	0	0	6	2
2. Alianza Lima	2	1	1	0	0	3	1
3. AELU	1	1	0	1	0	2	2
4. Defensor Lima	1	1	0	1	0	2	2
5. San Agustin	1	1	0	1	0	2	2
6. Universitario	1	1	0	1	0	2	2
7. La Joya	1	1	0	1	0	1	1
8. Oct. Espinoza	1	1	0	1	0	1	1
9. Internacional	0	1	0	0	1	1	3
10. Dep. Municipal	0	1	0	0	1	2	6

Cameroun

(19e journée)

Caïman - Union	2-0
Canon - Diamant	1-1
Prévoyance FC - Tonnerre	0-0
Fédéral - Panthère	1-0
Cammark - Entente	4-1
Colombe - PWD	2-0
Unisport - Dynamo	2-0
Racing - Aigle	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tonnerre	41	19	12	5	2	25	7
2. Racing	34	18	9	7	2	23	10
3. Canon	32	19	9	5	5	22	15
4. Unisport	31	19	9	5	5	26	17
5. Union	28	19	7	7	5	23	17
6. Prévoyance	28	19	6	6	3	22	15
7. Panthère	27	19	8	3	8	15	20
8. Diamant	26	19	6	8	5	18	16
9. Dynamo	24	19	6	6	7	16	21
10. Colombe	23	19	6	5	8	10	13
11. Caïman	23	19	5	8	6	14	15
12. Cammark	21	19	6	3	10	19	22
13. P.W.D.	20	19	4	8	8	7	15
14. Fédéral	19	19	4	7	8	9	16
15. Aigle	17	18	3	8	7	8	13
16. Entente	10	19	2	4	13	14	40

COUPE
(Huitièmes de finale)

Santos - Prévoyance	5-3 (a.p.)
Panthère - Racing	1-0 (a.p.)
Diamant - Unisport	6-5 (a.p.)
Canon - Aigle	3-0
Léopard - Colombe	4-3 (a.p.)
Tonnerre - Dynamo	1-0 (a.p.)
Union - Fédéral	2-1
Caïman - Caimant	1-0

Mexique

(19e journée)

UNAM - Puebla	1-1
U. Aut. de Guadal - U. de Guadalajara	2-1
Monterrey - America	1-1
Atlante - Un. de Nuevo Leon	3-0
Atl. Potosino - Tampico Madero	2-1
Necaxa - Atl. Morelia	1-1
Irapuato - Correcaminos	1-1
Atlas - Guadalajara	2-2
Cobras - Toluca	1-1
Santos - Cruz Azul	1-1

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	25	19	9	7	3	27	17
2. Monterrey	18	19	5	8	6	27	31
3. Cruz Azul	17	19	5	7	7	29	32
4. Toluca	13	19	5	3	11	33	43
5. Irapuato	13	19	3	7	9	18	33

GROUPE B

1. Puebla	27	19	10	7	2	36	14
2. Atlante	24	19	10	4	5	27	19
3. U. de Guadal.	17	19	5	7	7	22	26
4. S. Torreon	16	19	5	6	8	13	28
5. U. de N. Leon	14	19	5	4	10	21	37

GROUPE C

1. Tampico M.	21	19	9	3	7	39	30
2. Atl. Morelia	21	19	5	11	3	29	27
3. Guadalajara	19	19	6	7	6	28	26
4. Necaxa	19	19	7	5	7	24	25
5. Atl. Potosino	11	19	2	7	10	20	32

GROUPE D

1. UNAM	25	19	9	7	3	28	15
2. U.A. Guadalaj.	25	19	10	5	4	29	18
3. Correcaminos	20	19	7	6	6	28	27
4. Cobras C.	18	19	4	10	5	18	21
5. Atlas	17	19	6	5	8	35	30

Argentine

(24e journée)

Gimnasia-San Martin	1-0
Racing Cord.-Newell's	1-2
D'Armenio-Inst Cba	1-0
River Plate-Ferro	2-0
Velez-Rac.Cordoba	1-1 (3-2, t.a.b.)
Espanol-San Lorenzo	0-4
Argentinos-Boca	4-3
Mendiyu-Platense	3-1
Talleres-Independiente	1-1 (2-4, t.a.b.)
Rosario-Estudiantes LP	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	49	24	13	6	5	33	23
2. Argentinos Jrs	47	24	11	9	4	42	26
3. Independiente	47	24	11	9	4	38	24
4. Estudiantes LP	46	24	10	10	5	29	22
5. Racing Cl.	45	24	11	8	5	33	24
6. Gimnasia LP	41	23	9	9	5	23	17
7. River Plate	41	24	11	6	7	44	27
8. San Lorenzo	40	24	9	7	8	41	28
9. Dep. Espanol	40	24	9	9	6	25	18
10. Newell's*	36	24	7	10	7	24	23
11. Tall. Cordoba	36	24	7	10	7	31	32
12. Platense	33	24	7	7	10	20	32
13. Rosario*	30	24	5	10	9	33	39
14. Ferro	30	24	5	10	9	20	26
15. S. M. Tucuman	30	24	7	8	9	27	35
16. Mendiyu	28	24	4	11	9	25	34
17. Vel. Sarsfield	28	24	4	9	11	24	37
18. Rac. Cordoba	28	24	6	6	12	22	38
19. Dep. Armenio	25	24	4	9	11	19	36
20. Instit. Cba	19	24	4	7	12	22	40

* (— 2 pts) en fin de Championnat. Victoire : 3 pts. Nul : 1 pt. Défaite :0 pt. Nul gagné aux penalties : (+1).

BUTEURS

1. Dertycia (Argentinos)	(+3) 18
2. Gorosito (San Lorenzo)	(+3) 16
3. J.R. Comas (Racing Cord.)	(+1) 14
4. Nannini (Talleres)	(+1) 12
Balbo (River)	12

Gabon

(10e journée)

Delta - CSB	1-1
Locomotive - USM	0-1
Mangoungou - FC 120	2-1
JAC - FC 105	1-2
Petrosport - Shellsport	1-3
Mangasport - SOGARA	1-3

Classement : 1. USM, 18 ; 2. FC 105, 14 ; 3. CSB, JAC, Delta, 12 ; 6. SOGARA, 11 ; 7. Petrosport, 10 ; 8. VC Mangoungou, Locomotive FC, 7 ; 10. Shellsport, Mangasport, 6 ; 12. FC 120, 5.

Brésil

RIO DE JANEIRO
(1re journée)

Americano - Nova Cidade	2-0
Botafogo - America	1-0
Vasco de Gama - Volta Redonda	1-0
Bangu - Cobofriense	1-1
Flamengo - Porto Alegre	0-0
Fluminense - Olaria	reporté

(2e journée)

Fluminense - Americano	0-2
Nova Cidade - Botafogo	0-3
Porto Alegre - Olaria	2-0
Flamengo - Bangu	4-2
Cabofriense - Vasco de Gama	2-0
Volta Redonda - America	0-2

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Americano	4	2	2	0	0	4	0
2. Botafogo	4	2	2	0	0	4	0
3. Flamengo	3	2	1	1	0	4	2
4. Cabofriense	3	2	1	1	0	3	1
5. Porto Alegre	3	2	1	1	0	2	0
6. America	2	2	1	0	1	2	1
7. Vasco de Gama	2	2	1	0	1	1	2
8. Bangu	1	2	0	1	1	3	5
9. Fluminense	0	1	0	0	1	0	2
10. Olaria	0	1	0	0	1	0	2
11. Volta Redonda	0	2	0	0	2	0	3
12. Nova Cidade	0	2	0	0	2	0	5

SAO PAULO
(1re journée)

Sao José - Internacional	0-3
SAO Paulo - XV de Jau	3-1
Palmeiras - Noroeste	2-0
Sao Bento - XV de Piracicaba	2-0
Juventus - America	4-3
Catanduvense - Guarani	0-1
Bragantino - Mogi-Mirim	0-1
Novorizontino - Corinthians	1-0
Santo André - Ferroviaria	1-1
Botafogo - Santos	1-1
Uniao Sao Joao - Portuguesa	1-1

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Internacional	2	1	1	0	0	3	0
2. Mogi-Mirim	2	1	1	0	0	1	0
3. Novorizontino	2	1	1	0	0	1	0
4. Botafogo	1	1	0	1	0	1	1
5. Ferroviaria	1	1	0	1	0	1	1
6. Uniao Sao Joao	1	1	0	1	0	1	1
7. America	0	1	0	0	1	3	4
8. Catanduvense	0	1	0	0	1	0	1
9. XV de Jau	0	1	0	0	1	1	3
10. Noroeste	0	1	0	0	1	0	2
11. XV de Piraci	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 2

1. Sao Paulo	2	1	1	0	0	3	1
2. Palmeiras	2	1	1	0	0	2	0
3. Sao Bento	2	1	1	0	0	2	0
4. Juventus	2	1	1	0	0	4	3
5. Guarani	2	1	1	0	0	1	0
6. Portuguesa	1	1	0	1	0	1	1
7. Santo André	1	1	0	1	0	1	1
8. Santos	1	1	0	1	0	1	1
9. Bragantino	0	1	0	0	1	0	1
10. Corinthians	0	1	0	0	1	0	1
11. Sao José	0	1	0	0	1	0	3

Archives

MONDIALE 90
ASIE

Le 23-2 à Bangkok
Thaïlande-Iran : 0-3 (0-2). Buts : Ghayeghran (20e). Bavi (27e). Garoosi (88e).
Le 23-2 à Canton
Chine-Bangladesh : 2-0 (0-0). Buts : Wang Baoshan (51e). Mai Chao (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	2	1	1	0	0	3	0
2. Chine	2	1	1	0	0	2	0
3. Thaïlande	2	2	1	0	1	1	3
4. Bangladesh	07	2	0	0	2	0	3

BRÉSIL
Finale retour
Le 19-2 à Porto-Alegre
Internacional-Bahia : 0-0. Stade Beira Rio. 100 000 spectateurs. Arb. : M. Boschila.
INTERNACIONAL : Taffarel — Luis Carlos Winck, Aguirregaray, Norton, Casemiro — Norberto, Luis Fernando, Luis Carlos Martins, Mauricio — Nilson, Edu. Entr. : Abel.
BAHIA : Ronaldo — Tarantini, Joao Marcelo, Claudir, Robson — Paulo Rodrigues, Gil, Bobô. Zé Carlos — Charles, Marquinhos. Entr. : Evaristo de Maceda.
A l'aller, Bahia bat Internacional : 2-1.
Bahia remporte le Championnat du Brésil.

MATCHES AMICAUX

Le 21-2 à Sofia :
BULGARIE - URSS : 1-2 (1-1). — 49 000 spectateurs. Arb. : M. Beschel (RDA). Buts : Kostadinov (22e) pour la Bulgarie ; Borodiuk (34e) et Rats (55e) pour l'URSS.
BULGARIE : Valov — Kiriakov, Dotchev, Bezinski, Iliev — Ivanov, Kostadinov, Sadkov (puis Iordanov, 63e), Penev — Balakov (puis Todorov, 61e), Stoitchkov. Entr. : Angelov.
URSS : Kharine (puis Tchanov, 46e) — Gorlukovitch (puis Belanov, 46e), Aleinikov, O. Kouznetsov, Demanienko — Rats, Yaremtchouk (puis Tcherednik, 66e), Litovtchenko, Barodiouk — Protassov, Zygmantovitch (Kalaïtchev, 70e). Entr. : Lobanovski.

Le 22-2 à Athènes :
GRÈCE - NORVÈGE : 4-2 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arb. : M. Hill (Angleterre). Buts : Samaras (38e), Vakalopoulos (56e), Tsaloukidis (58e), Saravakos (63e) pour la Grèce ; Bratseth (53e), Soerloth (85e) pour la Norvège.
GRÈCE : Bitsioudis — Apostolakis, Hadjiathanassiou, Kalitzakis, Koutoulas (puis Vakalopoulos, 55e) — Tsaloukidis, Niobilias, Marangos — Saravakos, Samaras, Economidis. Entr. : Papandréou.
NORVÈGE : Byrise — Loeken, Bratseth, Kojedal, Halle — Osvold, Brandhaug, Giske, Guldbranden — Soerloth, Adgestein (puis Jakobsen, 70e). Entr. : Stadheim.

Rendez-vous

MONDIALE 90
ASIE
(Groupe 5)
28 février : Thaïlande - Chine
4 mars : Bangladesh - Chine
5 mars : Iran - Thaïlande
OCÉANIE
(tour final)
5 mars : Israël - Nouvelle-Zélande

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (26e j.) : 1 pt à Charlton pour sa victoire à Aston Villa (1-2). 1 pt à Tottenham pour ses victoires de la semaine, l'une en match en retard de la 25e journée, face à Norwich (2-1), le dauphin d'Arsenal, l'autre au cours de cette journée, sur le terrain de Southampton (0-2).

BELGIQUE (23e j.) : 1 pt au FC Liège pour sa très facile victoire sur le terrain de St-Trond (0-4). 1 pt au RC Malines qui obtient une victoire importante à Waregem (0-1).

ÉCOSSE (27e journée) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (Coupe, 1/8e de finale et 23e journée) : 2 pts à Osasuna qui réalise l'exploit cette journée en battant au Nou Camp le FC Barcelone (1-2). 1 pt à Gijon pour sa victoire à Valladolid (0-1). Enfin 1 pt à Oviedo pour sa belle victoire sur At. Madrid (5-2).

FRANCE (28e j. et Coupe, 32e finale) : 1 pt à Saint-Etienne et Auxerre respectivement vainqueurs par le même score, sur les terrains de Metz et Toulon (1-2).

ITALIE (19e j.) : 1 pt au Milan AC pour son carton face à Pescara (6-1).

PAYS-BAS (22e j.) : 1 pt à Groningen qui s'impose par la plus petite des marges (0-1), sur le terrain de Volendam.

PORTUGAL (Coupe 1/8e de finale et 27e j.) : 1 pt à Belenenses qui crée la surprise des 1/8es finale de la Coupe en éliminant le FC Porto (1-0) après prolongations.

RFA (19e j.) : 1 pt à Hanovre pour sa victoire aux dépens de Stuttgart (2-0). 1 pt à Francfort vainqueur sur le terrain des Kickers Stuttgart (0-1) dans un match important pour le bas du classement.

Classement	Pts
1. Naples	9
2. Real Madrid	8
Monaco	8
Bayern Munich	8
Benfica	8
6. Arsenal	7
Glasgow Rangers	7
Inter Milan	7
9. FC Liège	+1 6
Lierse	6
Barcelone	6
Sochaux	6
Nantes	6
Liverpool	6
Norwich	6
Derby County	6
West Ham	6
FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Dundee Utd	6
FC Cologne	6
22. Tottenham	+1 5
Auxerre	+1 5
St-Etienne	+1 5
Milan AC	+1 5
Wimbledon	5
FC Bruges	5
Paris-SG	5
Bordeaux	5

ET L

Monde

■ Après avoir, pendant quinze ans, accepté le parrainage d'une marque de cigarettes, l'équipe nationale australienne fait volte-face... Elle vient de signer un contrat de cinq ans, et de 6 millions de francs, avec une organisation antitabac.

■ Bien qu'il semble se plaire à Highbury (Londres), Nigel Winterburn, arrière gauche d'Arsenal, pourrait quitter assez vite la capitale anglaise. Il pourrait ainsi se rendre à Everton ou Aston Villa. L'air de la « City » ne convient, en effet, pas à sa jeune épouse...

clin d'œil

Et Bahia, c'est du poulet ?

Bobô, la vedette de Bahia, a tort de se faire du mauvais sang : les mânes des poulets sacrifiés par un vaudou, dont les entrailles jonchent le sol des vestiaires, vont bel et bien faire gagner son équipe, qui devient championne du Brésil. A moins que son talent et celui de ses équipiers y soient pour quelque chose... *(Photo Paulo TEXEIRA)*

■ Un récent article paru dans la presse anglaise déplorant l'absence de supporters pour soutenir la petite équipe de Berwick a plongé l'un des fans de ce club dans l'embarras. Sa femme se demande, en effet, ce qu'il a fait le samedi durant neuf ans...

■ En match amical, disputé mercredi dernier à Faro, au Portugal, Farense a battu le Servette Genève par 1 à 0. Le seul but du match a été inscrit par Ribeiro. Quant à « Kalle » Rummenigge, il a reçu, lors de ce match, le troisième carton rouge de sa carrière.

La CEE veut « libérer » ses joueurs

« Une forme moderne d'esclavage » : la commission juridique du Parlement européen s'est nettement prononcée contre la pratique actuelle des transferts de joueurs, telle qu'elle s'effectue dans tous les pays d'Europe. Cette commission a ainsi adopté à l'unanimité un rapport présenté par la FIFPRO (Fédération internationale des footballeurs professionnels) et son président délégué, M. Janssen Van Ray, qui est aussi membre du Parlement européen. Par cette décision, la commission juridique soutient la demande de la FIFPRO, et ce rapport devrait être examiné par les députés européens au début du mois d'avril. Il leur est ainsi demandé « d'engager des poursuites contre UEFA, les fédérations nationales et les différents clubs » qui mettent à profit des pratiques contraires aux dispositions du Traité européen. Deux « libertés » accordées à tous les travailleurs européens seraient ainsi bafouées. La « liberté de signer un contrat », que le système des sommes perçues lors d'un transfert méconnaît, et la « libre circulation des travailleurs au sein de l'Europe », actuellement interdite par les réglementations interdisant aux clubs d'engager plus de deux ou trois étrangers.

■ Quelque peu désabusé, Gilbert Gress : « Mon équipe de Neuchâtel est moins forte qu'avant. Des personnalités comme Givens ou Stielike n'ont pas été remplacées, Geiger nous manque derrière ». De retour d'un stage à Coverciano (Italie), puis à La Napoule, il a, cependant, pu récupérer l'ex-Nantais Milani dans son groupe. Milani pourra ainsi remplacer le gardien Corminbeuf, blessé jusqu'à la fin de la saison.

■ Gustave de Simone, entraîneur du Costa Rica, a rappelé dans sa sélection quatre joueurs de Heredinao, leader du Championnat. Chavarria, Marin, Jara et Wanchope ont donc conduit l'équipe du Costa Rica lors du mini-tournoi de Los Angeles. Sans grande réussite, puisqu'elle a terminé à la dernière place. De quoi se faire des soucis, puisque ses adversaires étaient les mêmes que ceux qu'elle affrontera en éliminatoires du Mondiale.

■ Le Guatemala risque de jouer le tournoi final de la zone CONCACAF qualificatif pour le Mondiale, sans sa vedette Byron Perez, artisan de la victoire contre le Canada. Perez joue, en effet, à Universidad Guadalajara, au Mexique, et la fédération guatémaltèque refuse de payer les 930 000 francs que demande le club mexicain pour libérer le joueur.

■ Jorge Habegger vient de présenter sa démission du poste d'entraîneur de l'équipe nationale bolivienne. L'entraîneur argentin reproche aux clubs boliviens de ne pas vouloir libérer leurs joueurs lors des stages de sélection nationale.

■ Après vingt-trois journées de Championnat d'Argentine, les statistiques annonçaient quatre-vingt-quinze expulsés. Trente-six jouaient à domicile, cinquante-neuf à l'extérieur. Preuve supplémentaire que le jeu défensif entraîne la violence...

■ L'international nord-irlandais de Southampton, Colin Clarke, est sur la touche pour deux semaines. Les médecins du club viennent de déceler une légère infection du pied, qui devrait l'empêcher de tenir sa place en Championnat. Malgré ses apparitions en équipe nationale, Clarke n'a pas joué en équipe première à Southampton depuis la mi-octobre.

■ Bobby Gould a vaillamment lutté — et avec succès — contre la mauvaise réputation de Wimbledon, depuis qu'il a pris le club en main. Il doit maintenant s'entretenir avec Gordon Taylor, secrétaire général du syndicat des joueurs, de l'attitude à prendre vis-à-vis de Vinny Jones, l'enfant terrible du foot anglais et de Wimbledon.

■ A trente-deux ans, Frank Arnesen s'est trouvé un nouveau travail. Il est maintenant assistant-manager du club de Première Division danoise d'Odense.

■ Alberto Acosta, attaquant de San Lorenzo, intéresse Carlos Bilardo, le sélectionneur national argentin. Il pourrait être appelé pour remplacer Dertycia (Argentinos), qui a refusé la sélection.

■ Oscar Washington Tabarez, sélectionneur uruguayen, a présélectionné trente-quatre joueurs pour la Copa America. Parmi eux, sept évoluent à l'étranger : Alzamendi (Logrones, Espagne), Bengoechea (Séville, Espagne), Francescoli (Matra Racing), Gutierrez (Lazio Rome), Paz (Racing, Argentine), Sosa (Lazio Rome) et Trasante (Gremio, Brésil).

■ Nacional Montevideo a proposé à la Confédération sud-américaine de football la création d'un tournoi auquel participeraient, entre janvier et mars 1990, les meilleures équipes d'Uruguay, du Brésil, d'Argentine et du Paraguay. Nicolas Leoz, président de la Confédération, étudie le projet. Compte tenu des calendriers déjà surchargés, il faudra peut-être inventer un nouveau jour dans la semaine...

■ Les économies d'énergie imposées par le gouvernement argentin ne permettant pas de jouer les matches de Championnat en nocturne, ceux-ci se déroulent le dimanche à 18 h 15. Mais comme il fait encore très chaud à cette heure-ci, les joueurs commencent à protester et à réclamer un retour au calendrier d'hiver (de mars à décembre).

■ Emlyn Hughes, ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre et de Liverpool, vient d'être nommé directeur de l'équipe de Hull, en Deuxième Division. Hull s'est fait éliminer de la Coupe d'Angleterre en huitièmes de finale, la semaine dernière. Par... Liverpool, « of course ».

Dertycia : non à Bilardo

Pour la deuxième fois en moins d'un mois, un joueur argentin vient de refuser de s'entraîner avec la sélection, qui se prépare pour la Copa America en juillet prochain. Le premier avait été Carlos Fernando Redondo, dix-neuf ans, milieu de terrain d'Argentinos Juniors. « Désolé, je dois terminer mes études de sciences économiques », avait-il expliqué. Le deuxième, qui a annoncé sa décision la semaine passée, est Oscar Alberto Dertycia, vingt-trois ans, meilleur buteur du Championnat argentin et avant-centre... d'Argentinos Juniors. « Je m'entraîne très bien avec Argentinos. Je n'ai pas envie de travailler toute la semaine avec l'équipe nationale. » Face à ce double affront, Bilardo s'est énervé et a décidé de ne plus convoquer ces deux joueurs en sélection. Tout en soulignant le fait que tous deux appartiennent à la même équipe. Argentinos est entraîné par Nito Veiga, qui se défend, toutefois, d'avoir à un moment ou un autre « influencé » ses joueurs. Il est aussi vrai qu'Argentinos reste en course pour le titre et que son football (très offensif) est à l'opposé du style Bilardo. Dertycia redouterait ainsi de perdre ses marques, alors qu'il traverse une phase euphorique. Ce qui ne ferait guère son affaire, au moment où il confirme, lui-même, avoir reçu une offre importante d'Italie (on parle de 3 millions de dollars). A Buenos Aires, on dit déjà que cette offre pourrait expliquer son refus, le club italien en question lui ayant demandé une pleine disponibilité.

■ La sélection nationale du Pérou ne reprendra l'entraînement que le 17 avril. José Fernandez, son entraîneur, envisage d'appeler trois joueurs évoluant à l'étranger : Jorge Irano (Bolivie), Franco Navarro (Suisse) et Julio Cesar Uribe (Colombie).

■ La League a confirmé la nomination de David Dent comme secrétaire général. Dent, arrivé à la League en 1984, était l'adjoint de Graham Kelly, alors secrétaire général. Depuis, Kelly est devenu chef exécutif de la fédération.

■ A l'occasion de la rencontre Italie — Danemark, disputée mercredi dernier, pas moins de huit joueurs milanais évoluaient dans les rangs de la Squadra Azzurra, qu'ils soient de l'Inter ou du Milan AC. Aucune ville italienne n'avait été aussi bien représentée en équipe nationale depuis quinze ans.

Traitement de faveur

Le classement du Championnat de France après vingt-cinq journées tel que paru dans le *Soccer Magazine* de Tokyo... ou l'art pour un (ex) leader de ne pas passer inaperçu au pays du Soleil-Levant.

フランス・リーグ成績表（2月5日現在）

	試	勝	分	敗	得	失	点
①パリSG	25	15	5	5	33	19	50
②オーゼール	25	15	4	6	32	21	49
③マルセイユ	25	12	10	3	37	23	46
④ソショー	25	12	9	4	31	18	45
⑤モナコ	25	11	9	5	37	24	42
⑥ナント	25	12	6	7	33	28	42
⑦ニース	25	11	7	7	32	28	40
⑧リール	25	10	6	9	29	25	36
⑨ブーヨン	25	9	9	7	20	18	36
⑩モンペリエ	25	9	9	7	32	32	36
⑪カンヌ	25	10	5	10	31	31	35
⑫メッツ	25	9	7	9	28	24	34
⑬ブールーズ	25	8	10	7	31	29	34
⑭ボルドー	25	7	9	9	31	27	30
⑮サンテチェンヌ	25	7	5	13	23	38	26
⑯ラシン・パリ	25	6	7	12	32	36	25
⑰ストラスブール	25	6	4	15	29	39	22
⑱カーン	25	5	6	14	20	41	21
⑲ラバル	25	4	8	13	19	34	20
⑳ランス	25	2	5	18	26	51	11

■ Le stade olympique de Rome sera fermé à partir du 5 juillet prochain, et pour une durée d'un an, c'est-à-dire jusqu'à l'ouverture du Mondiale 90. Des travaux d'un montant de deux millions de francs doivent être effectués dans le vieux stade romain, afin d'accueillir comme il se doit la Coupe du monde. Aussi, ni la Roma ni la Lazio ne pourront l'utiliser de toute la saison.

■ Quatre tournois internationaux sont prévus cette saison aux Etats-Unis. Du 7 au 9 avril, l'équipe nationale américaine recevra, à Miami, l'America Cali, la sélection péruvienne et une autre équipe non déterminée ; les autres tournois se dérouleront cet été à New York, Chicago et Los Angeles. Les participants déjà connus sont, outre Gali et le Pérou, la Juventus de Turin, Benfica et la sélection polonaise.

Le baron remercié

La défaite de l'AS Roma à domicile, la semaine dernière, contre Pescara, a coûté sa place à l'entraîneur Neils Liedholm. Le « baron », âgé de soixante-six ans, en était à sa cinquième année à la tête de la Roma, avec laquelle il remporta une Coupe d'Italie et parvint en finale de la Coupe des Champions en 1984, battu par Liverpool.

Suspendus pour l'Europe

L'UEFA a communiqué la semaine dernière la liste des joueurs suspendus pour les matches aller des quarts de finale des trois Coupes européennes qui se déroulent ce soir et demain.

Coupe des Champions : Pier-Paulo Virdis et Paulo Maldini (Milan AC) ; Marcel Dib (As Monaco) ; Erhan Oenal (Galatasaray).

Coupe des Coupes : Krassimir Bezinsky (CFKA Sofia) ; Ion Andone (Dinamo Bucarest).

Coupe de l'UEFA : Ioan Zare (Victoria Bucarest) ; Frank Lieberam et Joerg Stuebner (Dynamo Dresde) ; Fernando de Napoli et Antonio Carannante (Naples).

■ La Fédération anglaise a confirmé qu'elle déposerait auprès de l'UEFA, dès le mois d'avril, une demande de réintégration de ses clubs dans les compétitions européennes. Graham Kelly, directeur exécutif de la Fédération, devrait présenter sa demande le 11 avril, lors d'une réunion du comité exécutif de l'UEFA à Madère (Portugal).

■ Le gouvernement grec a pris cette semaine une série de quatorze mesures pour combattre la violence dans les stades, prévoyant, entre autres, la suspension des subventions publiques et le déroulement des matches à huis clos pour les équipes fautives.

■ Le système des pénalités tel qu'il est pratiqué dans le Championnat « indoor » aux USA fonctionne mal. Le tireur est à une douzaine de mètres du gardien, et doit s'avancer balle au pied pour le tromper. Seulement, neuf fois sur dix, les gardiens ont l'avantage. Ce qui incite de plus en plus les défenseurs à commettre des fautes aux abords de leurs buts...

■ Le Championnat du monde juniors qui se déroule actuellement en Arabie Saoudite a déjà battu un record : celui du nombre de pays qui retransmettent la compétition. Pas moins de quarante-sept nations assurent, en effet, la diffusion des rencontres. Trente d'entre elles ont directement négocié les droits de retransmissions, alors que les dix-sept autres sont passées par Sky Channel.

■ Wim Suurbier, vedette néerlandaise des années 70, avec la grande équipe de l'Ajax, est maintenant aux Etats-Unis. Après s'être occupé de Fort Lauderdale, il vient d'accepter de devenir l'entraîneur des Miami Sharks.

Michel : «Notre objectif, c'est l'Europe!»

Toute l'Italie soupire pour lui, mais il se trouve très bien à Madrid. Miguel Gonzales « Michel » est revenu à son meilleur niveau, après une saison en demi-teinte et définit clairement les priorités du Real cette année.

« La saison dernière est-elle définitivement oubliée ?

— En football, on vit difficilement de souvenirs, car chaque match est comme un nouvel examen. Il est cependant vrai que l'an dernier notre rendement ne fut pas à la hauteur de ce que l'on attendait de nous. Mais nous avons tout de même remporté le Championnat avec une grande facilité. Pourtant, il est vrai que les gens ne gardent en mémoire que notre défaite en Coupe d'Europe face au PSV.

— Vous-même confessiez que vous n'avez pas été à votre niveau ?

— Certes, 1988 ne fut sans doute pas ma meilleure année, aussi bien avec le Real qu'avec la sélection. Mais je ne pense pas avoir été aussi mauvais que le prétendent certains.

— Cette saison, le Real marche en tête, bien qu'avec moins d'aisance que l'an dernier. On reproche à votre jeu de ne pas être assez convaincant.

— C'est l'éternel problème du Real. On exige qu'il soit continuellement aux premières loges, et lorsqu'il y parvient, cela n'est plus suffisant, car il doit, en plus, garantir le spectacle. Je crois que nous avons l'un des plus exigeants publics du monde. Ce qui est bon d'un côté, mais peut parfois devenir injuste. Le Real est toujours au centre de l'intérêt des gens, et toutes nos prestations sont analysées à la loupe. Objectivement, je pense que personne ne peut nous reprocher quoi que ce soit.

— En ce qui vous concerne, vous êtes redevenu le « patron » de l'équipe ?

— Je crois que mon rendement est bon cette saison. Il en est de même avec tous mes partenaires. Il me semble que notre principale qualité, c'est le jeu collectif. Ici, lorsque nous gagnons, nous y participons tous. Quand, au contraire, nous perdons, c'est aussi de façon « collective ».

— Vous avez, demain soir, un rendez-vous particulièrement important contre le PSV, puisque personne, au Real, ne nie que la Coupe des champions reste votre principal objectif.

— C'est vrai, la Coupe d'Europe est l'épine que nous voulons tous enlever. Car si, en Europe, nous avons une grosse réputation, il est toutefois nécessaire de gagner cette Coupe pour faire véritablement partie de l'histoire du football européen. De plus, après avoir gagné trois Championnats, nous voulons remporter cette Coupe pour que personne ne puisse émettre un doute sur nos possibilités et nos qualités. Il est aussi vrai que le match de demain revêt, dans cette optique, une importance capitale. Personne, que ce soit chez les joueurs, les dirigeants ou les supporters, n'a oublié que l'an dernier cette équipe nous avait éliminés.

— Et vous aviez été personnellement sanctionné à l'issue du match retour.

— Nous avions tous un peu perdu notre sang-froid. Cette fois-ci, nous allons aborder ce match de façon différente par rapport à l'an dernier. A l'époque, nous venions d'éliminer successivement Naples, Porto et le Bayern. Nous nous voyions déjà en finale. Aujourd'hui, nous allons mettre tous les atouts de notre côté, surtout mentalement, pour empêcher que l'histoire ne se répète.

— Sur un autre plan, avec l'équipe nationale espagnole, vous êtes en passe de devenir la première équipe qualifiée sur le terrain pour le Mondiale 90. Peut-on dire que le passage à vide connu lors de l'Euro 88 est définitivement oublié ?

— Je crois que Luis Suarez a réussi à trouver l'équilibre indispensable à toute sélection. L'Espagne a retrouvé le niveau qui fut le sien lors du Mundial mexicain. Nous formons un bloc très homogène, qui a de grands objectifs, et qui peut, dans les années à venir, et pourquoi pas dès l'Italie, donner bien des satisfactions à tout le monde. Cela, nous le devons essentiellement à Luis Suarez, qui a su rendre à l'Espagne son jeu traditionnel. »

Xavier DE PINEDO

■ Une nomination en Espagne. L'ancien petit attaquant international Juanito deviendra directeur sportif de Malaga dès la saison prochaine. En attendant le mois d'août, il va tout simplement rechausser ses crampons pour tenter de sauver le club de la relégation. Son ancien club, le Real Madrid, lui avait également proposé un poste de cadre technique.

■ Le 12 février dernier, le Guatemala s'est incliné sur son terrain face à la Pologne 0-1. Le but a été inscrit par Krzystof.

■ Orlando Aravena, sélectionneur du Chili, affirme que seuls deux joueurs sont à l'heure actuelle titulaires pour la Copa America et les éliminatoires du Mundiale : le gardien Oscar Wirth et l'attaquant Juan Carlos Letelier.

■ Information confirmée au Goskomsport : le défenseur central du Spartak Moscou, Alexandre Bubnov, a signé pour deux ans au Red Star. Agé de trente-quatre ans, il a disputé 350 matches en Première Division soviétique, et compte 34 sélections en équipe nationale.

■ Aston villa devrait mettre à profit la coupure occasionnée dans le Championnat par la rencontre Albanie-Angleterre, pour effectuer une petite tournée dans les Caraïbes. Dès jeudi, elle s'envole pour les îles de la Trinité. Elle y disputera deux rencontres, l'une contre une sélection de la Trinité et l'autre devant une équipe de Tobago.

■ Les entraîneurs yougoslaves s'exportent toujours aussi bien. Dussan Draskovic est le « tecnico » de l'Equateur et Miroslav Bucazinovic celui du Salvador.

■ Sunderland, club de Deuxième Division anglaise, vient de mettre à l'essai Paul Doolin, milieu offensif de Derry City, leader du Championnat d'Eire.

■ A trente et un ans, Mark Lawrenson, ex-défenseur de l'Eire et de Liverpool, vient de signer un contrat d'entraîneur-joueur avec les Tampa Bay Rowdies. Lawrenson vient d'être limogé de son poste d'entraîneur à Oxford, et les Américains lui proposent un essai de quatre mois pouvant déboucher sur un contrat de trois ou quatre ans.

■ Selon le médecin de la sélection soviétique, Igor Belanov, victime d'une entorse à la cheville gauche, cinq minutes avant la fin du match Bulgarie-URSS. Il sera indisponible pour une vingtaine de jours, et pourrait manquer le début du Championnat soviétique, prévu pour le 11 mars.

■ Winfried Schafer, entraîneur de Karlsruhe, a trouvé un nouveau moyen pour influencer les arbitres. Il se renseigne, avant le match, sur la profession des hommes en noir. Ainsi, lors d'un match contre M'Gladbach, il est entré sur la pelouse en déclarant à l'arbitre : « J'ai chez moi une télé, une chaine hi-fi et un autoradio de marque Blaupunkt ». M. Wiesel, l'arbitre du match, travaille, en effet dans cette firme.

■ Annulée par la Fédération allemande, la rencontre Karlsruhe-M'Gladbach a été rejouée la semaine dernière, et a vu les deux équipes faire match nul. Mais Karlsruhe a déposé une nouvelle réclamation : Georg Drehsen, défenseur du Borussia, était présent lors de ce second match, alors qu'il n'avait pu jouer le premier, sous le coup d'une suspension. Le premier match ayant été annulé, sa suspension n'a donc pas été purgée. Et la Fédération se retrouve devant un nouveau problème.

■ L'équipe des Etats-Unis est actuellement réunie en stage à l'université de Tampa Bay, en Floride. En l'absence de son entraîneur, Bob Gansler, actuellement à Riyad avec l'équipe juniors, cette sélection nationale, composée de dix-huit joueurs, est sous le patronage de Jimmy Lennox, assistant-manager, en vue de préparer l'ouverture du tournoi final du groupe CONCACAF.

■ Le constructeur automobile français Citroën aide le Championnat allemand à limiter les risques : pour environ 500 000 francs, Citroën s'est, en effet, adjugé la totalité des billets pour la rencontre Werder—Mannheim, qui se disputera le 18 mars. Le sponsor peut maintenant vendre ou offrir ces places. La somme correspond à la recette aux guichets estimée par la trésorerie du Werder.

Le Maroc veut la Coupe du monde 1998

M. Abdellatif Semlali, ministre marocain de la Jeunesse et des Sports, a, lors d'une visite effectuée cette semaine à Riyad, annoncé la candidature officielle du Maroc à l'organisation de la Coupe du monde 1998. La Fédération marocaine a, à cet effet, envoyé une lettre au président de la FIFA, sur instruction du roi Hassan II. Le Maroc s'était déjà porté candidat pour l'organisation de l'édition 1994, mais le choix de la Fédération internationale s'était porté sur les Etats-Unis. Deux autres pays sont, actuellement, sur les rangs pour l'organisation de cette Coupe du monde : la France et la Suisse. La FIFA ne donnera sa décision qu'en 1992.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

PRINTEMPS ETE
Tarifs à partir de
950 Frs

Monde

■ Mario Kempes rajeunit. En Autriche, avec son club Saint-Polten, l'ancienne superstar du Mondial argentin de 1978 vient de suivre une cure d'amaigrissement pour parvenir à perdre 14 kg et retrouver le poids de ses plus belles années : 77 kg.

■ A quarante-deux ans, John Hollins, ancien milieu international anglais de Chelsea, Queen's Park Rangers et Arsenal, fait ses grands débuts dans le Championnat d'Eire, sous les couleurs de Cobh Ramblers, club de Première Division.

Le papa, à droite, a fait rêver la France dans les années 70 : c'est Roger Magnusson. Le fiston , Claes, à gauche, rêve de la France. Et, à dix-sept ans, il a déjà les moyens d'y songer. Ailier droit, étonnant dribbleur, il a de qui tenir. Il est la vedette des Blue Saints d'Helsinborg, un club amateur suédois. Entre les deux générations de Magnusson, le lien du sang et du ballon.

(Photo Lars C. TISELL)

■ Danubio, champion d'Uruguay 1988, a la réputation d'être une équipe spectaculaire. Contrairement à Penarol ou Nacional, cette formation ne mise pas sur la « garra » (rage) mais sur la technique. La presse locale a surnommé les joueurs de Danubio « les enfants de Walt Disney ».

■ Intéressante expérience aux Etats-Unis : un Musée du Sport itinérant, présentant divers aspects du sport comme bases de principes scientifiques et technologiques. Cette initiative se veut avant tout éducative, et a pour but d'intéresser de plus en plus de jeunes aux sciences et à la physique.

■ Une nouvelle fois, Zico va faire des infidélités à son club de toujours, Flamengo. Le plus célèbre des joueurs brésiliens après Pelé quittera à nouveau son pays pour aller passer plusieurs mois à partir de septembre chez les Miami Sharks aux Etats-Unis, pour lesquels il vient de donner son accord. Il s'est même mis à apprendre l'anglais.

■ L'international brésilien Muller, parti en début de saison au Torino, ne se plait vraiment pas en Italie. A tel point qu'il a déjà annoncé qu'il retournerait dans son pays dès le Calcio terminé et, selon certains, au Flamengo.

■ Les divergences à Benfica entre le libero brésilien Elzo et son entraîneur Toni sont parvenues à un point de non-retour. Le joueur vient clairement de déclarer qu'il ne remettrait plus les pieds sur un terrain tant que Toni restera à la tête du plus célèbre des clubs portugais.

■ Pierre Littbarski, l'attaquant international du FC Cologne, a été nommé grand électeur du land de Rhénanie-Westphalie, par l'Union Chrétienne-Démocrate (CDU), en vue de l'élection du président de la République ouest-allemande, qui aura lieu le 23 mai prochain.

■ La Chambre des lords britannique s'est prononcée, la semaine dernière, en faveur d'une application progressive des cartes d'identité pour supporters dans le football anglais. Cette décision, prise par 124 voix contre 121 devrait obliger le gouvernement, qui voulait en imposer la totalité dès la saison prochaine, à revoir et modérer son projet.

■ Le gardien du FC Porto, Zé Beto, a été suspendu de toute compétition par ses dirigeants, pour indiscipline. Cette suspension est intervenue deux jours après celle de Fernando Gomes, et pour des raisons identiques.

■ John Hollins n'est pas le seul ex-international anglais à évoluer dans le Championnat de République d'Irlande. A quarante ans, Frank Worthington est, lui, l'attaquant de Galway United, après avoir longtemps porté le maillot de Leicester City.

■ La sélection nationale des Pays-Bas disputera un match amical contre l'Italie le 21 février 1990 aux Pays-Bas. Les deux fédérations ont, cependant, précisé que cette rencontre serait annulée si les deux équipes se retrouvaient dans le même groupe lors de la phase finale.

■ Howard Kendall, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, a décidé de rester au moins un an en Espagne. L'ancien manager d'Everton, approché par Newcastle et Leeds, a déclaré avoir beaucoup plus à apprendre en Espagne qu'en Angleterre.

Nacional martial...

Nacional Montevideo a remporté le tournoi triangulaire de Mar del Plata. Lors de la dernière journée, mercredi passé, Nacional et River ont réalisé un match nul (3-3), après une rencontre fertile en incidents (expulsions de Revelez, De Leon et Ostolaza pour Nacional et de Serrizuela pour River). Un nouveau titre, donc, pour Nacional et son football qui séduit surtout les amateurs d'arts martiaux...

■ Nottingham Forest, Everton, et d'autres grands noms du Championnat anglais, suivent de très près le jeune attaquant de Derry City, Laim Coyle, âgé de vingt ans. Son nom n'est pas inconnu, puisque son père, Fay Coyle, fut plusieurs fois international nord-irlandais dans les années cinquante.

■ Mick Neville, défenseur de Derry City, vient de rejeter une offre de Huddersfield, club de Troisième Division anglaise, dont l'entraîneur est Eoin Hand, ancien sélectionneur irlandais, et grand ami de Neville.

■ Igor Ponomariov, milieu de terrain du Neftchi Bakou vient de signer pour l'IFK Norrköpping, en Première Division suédoise. Il est le douzième joueur soviétique à partir pour l'étranger.

■ Elke Immel, gardien international ouest-allemand, vient de prolonger son contrat avec le VFB Stuttgart jusqu'en juin 92. Immel avait lâché, au mois de septembre, une petite bombe dans le football allemand, en refusant toute sélection avec l'équipe nationale.

■ L'assemblée générale des actionnaires de la Juventus de Turin se déroulera samedi prochain. A l'ordre du jour, une réduction du capital social du club. La Juve accuse, en effet, un déficit de 9 millions de francs pour la saison 1987-1988.

Euro 92 : finale à Göteborg

L'UEFA a communiqué cette semaine les dates et l'organigramme du Championnat d'Europe des nations qui se disputera en 1992 en Suède. Les huit participants seront repartis en deux groupes, l'un à Stockholm et à Malmö, dont la Suède sera tête de série, et l'autre à Göteborg et à Norrköpping, sous la conduite des Pays-Bas, si les champions en titre se qualifient. En cas d'élimination des Néerlandais, la tête de série de ce groupe 2 sera l'équipe ayant obtenu les meilleurs résultats lors des éliminatoires de cet Euro, ainsi qu'à l'occasion du Mondiale 90. Le match d'ouverture aura lieu le 10 juin 1992 à Stockholm, les demi-finales les 21 et 22 juin à Stockholm et à Göteborg, et la finale le 26 juin à Göteborg. La compétition est rallongée de trois jours par rapport à l'Euro 88, et le tirage au sort des groupes éliminatoires aura lieu le 2 février 1990 à Stockholm.

■ A quarante-cinq ans, Gordon Wallace, entraîneur de Dundee United depuis 1983, vient d'accepter de prendre en main le Dundee FC, dont il fut l'une des vedettes dans les années 60-70, marquant même le but de la victoire sur le Celtic, en finale de la Coupe de la League 1973, dernière grande victoire en date du club.

■ Invaincu depuis treize matches, Nottingham Forest est la seule équipe encore en course pour les trois Coupes anglaises. Quart-finaliste de la « Cup », demi-finaliste de la Coupe de la League et de la Pimod Cup (réservée aux clubs de D. I et D. II), Forest est actuellement quatrième du Championnat anglais.

■ Réflexion de Silvio Berlusconi, président du Milan AC, en réponse à la demande du président du FC Barcelone, Nunez, concernant un éventuel transfert de Ruud Gullit : « Je ne vends pas, j'achète seulement... »

■ A peine arrivé à Sheffield Wednesday, Ron Atkinson se lance dans une grosse opération de recrutement. Tout d'abord, en engageant Wayne Clarke, d'Everton, pour 4,5 millions de francs, puis en proposant aux Glasgow Rangers d'acheter leur buteur Kevin Drinkell pour 7,5 millions.

■ Le milieu de terrain espagnol de la Sampdoria, Manrique Munoz « Victor », a été victime d'un traumatisme crânien lors d'un choc avec un défenseur du Torino. Conduit à l'hôpital de Gênes, Victor a passé plusieurs examens qui n'ont rien révélé d'anormal. Il est aussitôt reparti pour Barcelone, pour y célébrer... son mariage, lundi après-midi.

■ Thomas Hässler, milieu de terrain international ouest-allemand, a prolongé son contrat avec le FC Cologne jusqu'en juin 1991. Il pensait faire une bonne affaire, puisque le club augmentait tout de suite son salaire à 700 000 F par an. Il a alors constaté que Thomas Allofs touchait 1,7 million, et que Cologne garantissait plus de deux millions à Köhler pour qu'il reste...

■ Elke Immel, portier du onze allemand lors de l'Euro 88, pourrait, sous certaines conditions, faire son retour en sélection nationale. Le gardien du VFB Stuttgart avait déclaré, en septembre, ne plus vouloir jouer en équipe allemande, après de vives discussions avec Franz Beckenbauer.

■ Après le Dynamo Kiev, c'est au tour de Dniepropetrovsk de préparer le prochain Championnat d'URSS en RFA. le champion soviétique a, pour son premier match, battu (3-1) l'Eintracht Francfort.

■ Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Angleterre n'a pas favorisé le cendrillon de la compétition, Brentford, seul club de D. III. Son adversaire n'est autre que Liverpool, et le match se déroulera à Anfield Road.

■ Le ministère algérien de la Jeunesse et des Sports a prononcé la « radiation à vie du mouvement sportif national » de Youcef Boutaf, ce joueur du Mouloudia Constantine qui avait agressé un arbitre à l'issue d'une rencontre. Cette mesure fait partie d'un ensemble de sanctions prises à l'encontre de plusieurs autres joueurs, en réaction à la « dégradation de l'ambiance dans les stades. »

■ Le président du Sporting Lisbonne, Jorge Gonçalvès, veut changer les mentalités au sein de l'équipe lisbonnaise : « Il y a encore des « barons » au club. Il faut en finir avec eux ! », a-t-il affirmé à notre confrère *A Bola*.

■ Heinrich Röthlisberger a présenté sa démission de son poste de président général de la Fédération suisse (SFV) pour des raisons personnelles qui n'ont pas été précisées. Cette démission prendra effet le 4 mars. Son successeur n'a pas encore été désigné.

■ Les supporters d'Argentinos Juniors l'ont surnommé « le frère de Pelé ». Il s'agit de Ramiro Castillo, vingt-deux ans, international bolivien, et évidemment milieu offensif.

« El Bambino » et « El Flaco »

Le quotidien argentin *la Nacion* s'est penché sur les statistiques concernant les entraîneurs argentins. Elles font ressortir que l'actuel entraîneur de San Lorenzo, Hector Rodolfo « Bambino » Veira, est celui qui a obtenu les meilleurs résultats, avec 61,63 % de points gagnés avec ses différentes équipes (Banfield, San Lorenzo, River Plate, San Lorenzo). Le deuxième du classement est Cesar Luis « El Flaco » Menotti, avec 60,04 % de points remportés (Huracan, Boca, River). A noter que cette étude porte seulement sur les matches de Championnat d'Argentine. Menotti, champion du monde avec la sélection nationale en 1978, ayant beaucoup exercé à l'étranger (Barcelone, Atletico Madrid), compte dix-huit matches de moins que Veira.

Love story en archives

Matthias Herget, international ouest-allemand, est tombé amoureux de la secrétaire du siège du Bayer Uerdingen, son club. Il en a même quitté sa femme. Inge Janssen, la secrétaire en question, doit, entre autres, archiver tous les documents ou articles mentionnant le club. Ainsi, la semaine dernière, elle a elle-même classé sa propre histoire d'amour...

Bahia, le champion des miracles

Au pays des miracles, il n'en restait plus qu'un... le titre de champion du Brésil. Salvador de Bahia l'a acquis au terme d'une saison surprenante et d'une finale héroïque face à l'Internacional de Porto Alegre. Redécouverte du vrai football brésilien...

SALVADOR DE BAHIA n'est pas la capitale du football. Elle ne le sera sans doute jamais. Les touristes qui y débarquent tout au long de l'année s'arrêtent rarement devant l'immense stade de Fonte Nova. Salvador a bien d'autres attraits : ses 135 églises, son charme colonial, un centre ville coupé en deux parties, la ville haute et la ville basse, reliées par d'énormes élévateurs, ses belles plages, ses couleurs, ses arômes. Salvador l'africaine, Salvador l'exotique, Salvador la pécheresse. Salvador de Bahia.

S'il fallait la ranger quelque part, la victoire des footballeurs du Bahia dans le Championnat brésilien devrait peut-être prendre place parmi les miracles dont sont friands ces Bahianais croyants et mystiques. N'ont-ils pas escaladé par milliers la colline sacrée de Notre-Dame de Bomfim pendant les jours qui ont précédé la double finale ? Et les marins qui, par centaines, bravent chaque jour les eaux de l'immense baie de Tous les Saints, n'ont-ils pas intercédé pour leur équipe auprès de leurs divinités, Xango, maître de la justice et du tonnerre, et Iansa, déesse des vents ?

En tout cas, miracle ou pas, le triomphe de l'Esporte Clube Bahia, dont le seul précédent remonte à 1959 devant le Santos de Pelé, a été largement mérité. Mérite des joueurs qui, inconnus pour la plupart au début de la saison en dehors de Bahia, ont su lutter sans complexes devant les grandes stars brésiliennes et se faire respecter dans tous les stades du pays. Un mérite que partage leur entraîneur, Evaristo de Macedo, bâtisseur d'une équipe résolument offensive, bien organisée tactiquement, humble et généreuse. Mérite enfin des supporters, jeunes et vieux, hommes et femmes, menés par l'infatigable Lourinho. Des supporters qui, pour aider leur équipe, amenaient avec eux, dans les tribunes, quatre bonshommes d'étoffe, habillés aux couleurs de l'adversaire du jour, piqués avec des épingles, les pieds liés pour les empêcher de jouer...

Le trio électrique

Salvador. L'avenue Otavio Mangabeira longe la mer, interminable, en direction de l'aéroport et des fameuses plages d'Itapoan. Le siège de l'Esporte Clube Bahia s'y distingue à peine, au milieu d'une succession disparate d'immeubles, de commerces, d'hôtels. Sans avoir la puissance et la renommée des grands clubs de Rio et de Sao Paulo, le Bahia peut se flatter d'être le club le plus populaire de tout le Nordeste, cet immense morceau du Brésil.

C'est là que débarque, début 1988, Evaristo de Macedo. Le nouvel entraîneur bahianais ne se voit imposer qu'une obligation : remporter un nouveau titre de champion... de l'Etat de Bahia. Un pari raisonnable, à la portée d'un club qui venait de conquérir son trente-sixième titre bahianais et qui, au cours des quinze années précédentes, n'en avait concédé que deux à son voisin, le Vitoria. Un pari trop raisonnable peut-être, même si l'Etat de Bahia est aussi grand que la France et peuplé comme Paris. Mais pouvait-on sérieusement rêver à cette Copa Uniao convoitée par les plus grands clubs du pays, les Flamengo, Sao Paulo, Gremio, Corinthians, Fluminense, Vasco de Gama et autres Santos, Cruzeiro ou Botafogo. Avec toutes leurs stars internationales, les Zico, Romario, Geovani, Cruz, Taffarel...

Moins coté, le staff dont disposait Evaristo de Macedo comportait tout de même quelques éléments de valeur, que le Brésil ne tarderait pas à connaître. La force de Bahia réside principalement dans son milieu de terrain, baptisé par les Brésiliens « le trio électrique de Bahia », par référence à ces célèbres trios électriques qui

La campagne du Bahia

Bahia - Bangu	(6-5 t.a.b.)	1-1
Bahia - Vitoria		1-0
Fluminense - Bahia		3-0
Bahia - Flamengo		1-0
Goias - Bahia	(4-2 t.a.b.)	2-2
Atl. Mineiro - Bahia	(4-1 t.a.b.)	1-1
Bahia - Sport Recife	(4-1 t.a.b.)	1-1
Bahia - Atl. Paranaense		2-0
Sao Paulo - Bahia		0-2
Bahia - Palmeiras		1-0
Internacional - Bahia		3-0
Portuguesa - Bahia	(4-5 t.a.b.)	0-0
Bahia - Cruzeiro		2-1
Vasco de Gama - Bahia	(5-3 t.a.b.)	0-0
Guarani - Bahia	(3-4 t.a.b.)	0-0
Bahia - Botafogo		0-1
Bahia - Corinthians		2-0
Criciuma - Bahia		0-1
Coritiba - Bahia		2-0
Bahia - Santos		5-1
Bahia - Gremio		3-1
Santa Cruz - Bahia		2-1
Bahia - America		2-1
(Quart de finale)		
Sport Recife - Bahia		1-1
Bahia - Sport Recife		0-0
(Demi-finale)		
Fluminense - Bahia		0-0
Bahia - Fluminense		2-1
(Finale)		
Bahia-Internacional Porto Alegre		2-1
Internacional Porto Alegre-Bahia		0-0

Bobô, le héros de Bahia, peut brandir le trophée (page précédente), le miracle est arrivé. Grâce à Jose Carlos (à gauche), à Paulo Rodriguez, la révélation du football brésilien (au centre), à Marquinho capable d'échapper aux tacles les plus fous (ci-contre) et à Joao Marcelo (ci-dessous, à la lutte avec Nilson).

envahissent les rues de la ville lors du Carnaval.

Un trio composé par Paulo Rodrigues, Zé Carlos et Bobo. Ce dernier est sans doute le plus talentueux des trois. Fin technicien, très habile balle au pied, il a le coup d'œil rapide et sait aussi bien attaquer et marquer que défendre et sortir ses tripes lorsque le besoin se fait sentir. A ses côtés, le si timide Zé Carlos, l'une des révélations du Championnat, « un beau joueur » selon l'avis éclairé du nouveau sélectionneur brésilien Sebastiao Lazaroni, et Paulo Rodrigues, très efficace au poste d'arrière central, couvrant bien sa défense.

En attaque, Evaristo disposait aussi de quelques éléments de valeur : Charles, un avant-centre très batailleur et mobile, ouvrant constamment des espaces et marquant souvent, Sandro, Marquinhos et Osmar, un Noir vif et courageux qui allait se révéler un artilleur redouté dans le Championnat bahianais, pour s'effacer ensuite dans la Copa Uniao.

Très efficace du milieu de terrain vers l'attaque, le nouveau champion brésilien l'est beaucoup moins devant ses buts. Heureusement, le gardien Ronaldo se montrera très sûr dans les moments décisifs, et le dispositif défensif, souvent remanié au gré des blessures et des suspensions, fonctionnera à merveille lorsqu'il faudra assurer le match nul, notamment en déplacement.

Une autre dimension

Fort de ces éléments, Evaristo de Macedo mettra en application des idées simples mais efficaces : « Pour réussir dans le football moderne il faut un ensemble déterminé, consciencieux et très organisé tactiquement », affirme-t-il. Son équipe n'en manque pas. Lorsque le milieu de terrain récupère la balle, trois ou quatre joueurs sont aussitôt démarqués en attaque, prêts à porter très vite le danger devant les buts adverses. Appliquée par des joueurs très précis dans les passes et très rapides, jouant souvent à une touche de balle, cette tactique a marché très souvent.

Début août, Evaristo de Macedo pouvait enfin, en fervent catholique qu'il est, remercier le ciel : au terme d'une longue série de 37 matches, l'Esporte Club Bahia remportait son 37e titre bahianais en faisant exploser l'unique adversaire de sa taille, la Vitoria, 3-0. La nouvelle coupe rangée, le Bahia repartait, début septembre, à la conquête de la Copa Uniao. Une autre dimension.

Bahia y fera un parcours très régulier, pour terminer troisième au premier tour et quatrième au second. Il arrachera sa qualification pour les quarts de finale, avant de se défaire successivement du Sport Recife et de Fluminense pour arriver en finale.

Une finale pour laquelle l'Internacional de Porto Alegre partait largement favori, fort de son buteur Nilson, de son gardien Taffarel, de sa solidité défensive et de cette rage de vaincre qui caractérise le football gaucho. Fort aussi d'un bonus d'un point et de l'avantage appréciable de jouer la finale retour dans son stade de Beira-Rio.

Mais l'Inter ne pourra rien face à cette marée noire venue du Nordeste, face à Xango et à Iansa, face à Lourinho et ses pantins naïfs, face aux prières d'Evaristo de Macedo et de tout son peuple, face au cœur d'un trio électrique dans la bataille, face aux deux buts que Bobô inscrira, comme deux poignards dans la cage transpercée de Taffarel. Salvador de Bahia n'est pas la capitale du football, mais elle est le berceau du Brésil. Elle ne sera jamais la capitale du football mais, l'espace d'un merveilleux dimanche d'été, elle est redevenue le cœur du Brésil.

Photos Paulo TEIXEIRA

INTER-FOOTBALL
FRANCE INTER-FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX

Jean-François RHEIN

Pierre-Louis CASTELLI

TOUS LES MATCHES EN DIRECT
en France-en Europe et dans le monde
de 20h à 22h30

France inter

la Radio un ton au-dessus

1852m. ou 162kHz

LA RADIO DU FOOTBALL